2 a-1-il bessin de poli

就是,艺术。经学员

"明确"。"你一身"

2.446

Aux Etats-Unis

Nouveaux affrontements dans le quartier noir de Miami

LIRE PAGE 8



Tarif des abonnements page 14
55, RUE DES ITALIENS
55427 PARIS CEDEX 09
Tiers MONDPAR 650572 F
C.C.P. 4207 - 23 PARIS

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le P.C. ouvre une crise en Finlande

Trois mois avant les élections législatives des 20 et 21 mars, le parti communiste finlandais vient de provoquer une crise gouvernementale. Malgré les mises en garde du premier ministre social-démocrate, M. Kalevi Sorsa, qui dirige depuis dix mois une coalition centre-gauche, les députés communistes ont voté contre les crédits budgétaires destinés à l'achat de matériel

M. Sorsa, avec l'appui de ses partenaires des partis du centre et suédois, a présenté, ce jeudi 30 décembre, la démission de son gouvernement au président Koivisto. Celui-ci ne jugera sans donte pas nécessaire d'avancer la date des élections et préférera demander à M. Sorsa d'expédier les affaires courantes jusqu'au mois de mars. Le premier ministre, dans ce cas, pourrait se contenter de remplacer les ministres communistes de l'éducation, du travail et des transports par trois sociauxdémocrates, afin de ne pas détruire au sein de son équipe l'équilibre entre la gauche et la

En poussant M. Sorsa à cette rupture, les communistes espérent mettre fia, ne serait-ce que le temps d'une campagne électorale, aux querelles de tendances à l'intérieur du parti. La minorité orthodoxe, assez forte et agissante, impute à sa participation au gouvernement, à laquelle elle est opposée, la baisse d'audience du parti. Celle-ci est constante. Un soudage publié à la mi-décembre lui accorde 16,6 % des intentions de vote (contre 18,2 % obtenus aux législatives de 1979), alors que les autres partenaires du gouver-nement améliorent notablement leurs scores. Dans un environnement économique particulière-ment difficile, la base du parti manifeste de plus en plus son mécontentement devant les come le P.C. est obligé, contrairement aux dogmes, de consentir au nom de la solidarité gouvernementale.

Que va devenir, après cet épisode, la coopération de la gauche, c'est-à-dire celle des communistes et socialistes de gauche - rassemblés au Parlement dans l'Union démocratique populaire à l'appellation transparente - et des sociaux-démocrates? Cette coalition a eu le mérite de garantir, depuis le milieu des années 70, la paix sociale et une stabilité politique, malgré les nombreux changements de gouverpement. Elle a donné aussi des résultats économiques non négligeables qui ont permis à la Finlande de mieux supporter les effets de la crise économique

Après les élections, les communistes voudront-ils, pourrontils, revenir aux affaires? Une campagne électorale trop violente de leur part pourrait éloigner pour longtemps les sociaux-démocrates du P.C., qui se retrouverait alors isolé politiquement et en danger de se marginaliser progressivement. Mais les sociaux-démocrates devraient aussi mesurer les répercussions possibles dans les syndicats de l'action d'un P.C. bre de ses mouvements.

Pour sa part, le P.C. devra se souvenir que, du fait de ses divisions, il n'a plus, aux yeux de PU.R.S.S., un rôle aussi impor tant qu'auparavant. Après l'ère du président Kekkonen, elle 2 trouvé dans le président Koivisto, issu du sérail socialiste, un partenaire accepté. Tout dépendra du rapport réel de forces au endemain de la consultation électorale du mois de mars. En attendant, la Finlande va connaître les outrances d'une campa

(Lire nos informations page 4.)

L'U.R.S.S., le Vatican et la polémique Est-Ouest

Moscou dénonce le «conservatisme» de Jean-Paul II

La polémique engagée par Moscou et Sosta contre les media occidentaux à propos de l'enquête sur l'attentat contre Jean-Paul II a rebondi après la publication d'une brochure bulgare « anatomie d'une calomnie ». Les Izvestia ont dénoncé une nouvelle fois mercredi le mensonge infâme » que constitue l'implication des pays de l'Est dans cet attentat, tandis que l'agence TASS contre attaque en accusant une nouvelle fois la C.I.A. d'être responsable de la mort de l'actrice Marylin Monroe en 1962

Cela n'empêche pas Moscou de critiquer personnellemnt Jean-Paul II, accusé pour la première fois d'avoir déclenché des activités subversibles » en Pologne et dans d'autres pays de l'Est. Le pape actuel, « fait preuve de plus de conservatisme que ses prédécesseurs », écrit un mensuel soviétique, qui estime par ailleurs que le syndicat Solidarité des né « au sein de l'Église » bien davantage qu'à la suite des troubles polonais dé l'été 1960.

La Bulgarie et ses « filières »

par MICHEL TATU

depuis 1944.

Il n'y a pas que la pape. Si la triple anquête menée en Italie à propos de l'attentat du 13 mai 1981, des trafics d'armes et des acutiens étran-gers aux Brigades rouges a attiré à la Bulgarie une bien facheuse publicité, les commentaires se sont le plus sou-vent arrêtés à l'évocation d'un pays figé dans une docilité de tous les ins-tents à l'U.R.S.S., d'un satellite sans histoire, voire simplet (les Bulgares ne nous ont-ils pas fourni la mot « bougre », avec tout ca qu'il implique dans l'acceptation populaire ?) dont le seul intérêt serait de servir de pion dans la grande stratégie du Kremiin. La réalité est plus complexe, et pereut contribuer à éclairer les dé

bats en cours. Ainsi, la stabilité et l'orthodoxie qui caractérisant la Bulgarie na doi-vent pas faire oublier que ce pays est le seul de toute l'Europe de l'Est qui se soit engagé à la fin des an-nées 50, dans une imitation de la « voie chinoise », avec même le lancement d'un « grand bond en avant » similaire à célui que Mao déoldait chez lui à l'époque.

Le seul aussi où l'on ait enregistré en avril 1965, une tentative de « putsh militaire » à laquelle le bon ordre.

On connait les querelles périodiques que la presse bulgara cherche i la Yougoslavie à propos de la Macûé doine, mais moins les réformes économiques entreprises à Sofia, dont lune nouvelle phase est entrée en vigueur au début de cette année et qui, avec des ressources agricoles importantes, sembire avoir épargné au pays une partie des effets de la crise qui acable ses voisins.

La Bulgarie bat aussi un record de longévité au niveau de sa direction politique. M. Todor Jivkov, chef de politique. Mr. 1 socie sinkov, che de l'Etat, premier secrétaire du parti de-puis mars 1954 — et secrétaire gé-néral du parti depuis mars 1954 — membra du politiburo depuis 1950,

en Amérique centrale

Plus de 15 000 morts en un an au Guatemala et au Salvador

Trois pays sont en guerre en Amérique centrale : le Salvador, où l'armée affronte les maquisards du Front Farabundo-Marti de libération nationale ; le Guatemala, où les militaires se battent contre leur propre peuple, en massacrant des paysans et en faisant face à plusieurs organisations de guérilla; enfin, le Nicaguara, où les troupes sandinistes s'efforcent de repousser, dans le nord du pays, les assauts de « contre-

Selon un rapport américain, c'est au Salvador et au Guatemala que les droits de l'homme sont le plus bafoués en Amérique latine. Les forces de - sécurité - et les commandos d'extrême droite des deux pays ont été

Pour la troisième année consécubasoués, rapporte l'agence Reuter.

- On compte plus de civils innocents tués dans ces deux pays que dans tout le reste de l'Amérique latine .. écrit le conseil dans son rap-

Seion un groupe de militants américans pour les droits de l'homme cité par le rapport, les forces de sécurité et les commandos paramilitaires du Salvador ont commis 2 829 meurtres politiques au cours du premier semestre.

... estime, d'autre part, qu'environ 9 000 personnes ont peri aux mains de l'extrême droite cette année, alors que le nombre des victimes des guérilleros de gauche est sensiblement inférieur.

i. conseil ajoute que la violence de la police et des forces armées salvadoriennes a baissé avant les élections du mois de mars, pour reprendre de l'ampleur ensuite.

Lire la suite page 8.)

La répression et les violences

révolutionnaires - chaque fois plus nombreux et mieux équipés.

responsables de la mort de quinze mille à vingt mille personnes en 1982.

tive, le Conseil privé pour les affaires de l'hémisphère occidental a désigné le Salvador et le Guatemala en tête des pays d'Amérique latine où les droits de l'homme sont le plus

Le groupe de recherche, basé à Washington, affirme que, pour l'année 1982, le nombre total des morts dont les forces de sécurité et les groupes d'extrême droite des deux pays sont responsables est de 15 000 à 20 000 personnes.

Le débat sur l'école privée

Nous voulons un service public pluraliste dans sa conception mais non dans ses structures » nous déclare le secrétaire général du Comité d'action laïque

LIRE PAGE 16

1982 : les aléas du changement I. – Un élan contrarié

Faut-il déjà jeter le changement au placard des mythes dévalorisés ? Sauf à manifester un esprit partisan, duquel ils avaient conquis la présila question reste prématurée. Ou on puisse la formuler sans être aussitôt taxé d'ineptie suffit à démontrer. toutefois, à quel point les séductions de la gauche subissent les outrages du temps après dix-neuf mois d'exercice du pouvoir. Les historiens diront si la mariée était trop belle ou non. Faute d'un tel recul. cette année 1982 qui s'achève apparaîtra aux uns riche d'espoirs, aux autres lourde de menaces. C'est affaire de conviction...

soit depuis trente deux ans sans dix-

continuer, est le plus ancien de ses pairs en Europe de l'Est, derrière M. Enver Hodja, qui dirige l'Albanie

(Lire la suite page 3.)

Personne de bonne foi ne saurait nier, en tout cas, que les socialistes ont beaucoup entrepris et beaucoup réalisé, en prenant soin de respecter le programme électoral sur la base par ALAIN ROLLAT

dence de la République, puis la majorité absolue à l'Assemblée nationale au printemps 1981. Voilà une justice qu'il convient de rendre à la nouvelle majorité dont le gouvernement, dirigé par M. Pierre Mauroy, détient d'ores et déià le record national de longévité pour un gouvernement de gauche.

Dès le début de l'an 11 du changement, cette majorité prouve sa volonté d'agir vite, blen qu'elle dispose de la durée, en recourant à la procédure constitutionnelle des ordonnances pour faire progresser la législation sociale. Le bilan des dix-huit ordonnances n'est pas négligeable

instauration de la cinquième semaine de congés payés, institution du droit à la retraite à soixante ans. réduction de quarante à trente-neuf heures de la durée légale du temps de travail hebdomadaire, amélioration des régimes du travail tempomire et du travail à temps partiel,

Les quatre « lois Auroux », du nom du ministre du travail, votées an terme de longues controverses avec le patronat et l'opposition, étendent désormais les droits des travailleurs. Elles doivent développer la pratique de la concertation, garantir l'exercice des libertés et renforcer les instances représentatives dans l'entreprise.

Lire la suite page 10.)

POINT-

Ambition navale

Un an après qu'il en eut reçu mandat, en conseil des ministres, M. Louis Le Pensec est en passe de gagner son pari. Les cinq grands chantiers navals financièrement et ont réuni leurs forces - déclinantes - autour de deux groupes industriels de dimension internationale : Empain-Schneider et Alsthom-

Il était temps, car la tourmente n'a jamais été pire sur le marché mondial de la construction navale, où, aux géants iaponais et sud-coréens qui cassent les prix, répond un protecmarqué de la part des grands pays occidentaux.

La dernière phase de cette réorganisation a eu lieu le 29 décembre, lorsque Alsthom, après avoir longtemps fait monter les enchères, a accepté de reprendre Dugigeon-Normandie et l'usine de Nantes, qui accumule les pertes. Quelques jours auparavant était né l'autre groupe important, piloté par Schneider, avec les établissements de Dunkerque, de La Ciotat et de La Sevne.

Le ministre de la mer aura ainai réussi une opération délicate - longtemps considérée comme l'Arlésienne - après laquelle couraient vainement depuis quinze ans les gouvernements successifs. Elle devrait s'effectuer sans drame social, puisque le gouvernement assure qu'il n'y aura pas de licenciements, et sans coûter trop cher au budget de l'État.

Sur les facades maritimes, chez les métallos de Penhoët ou face au quai de la Fossa et aux immeubles des anciens négriers, « la Navale » . défendue par des hommes fiers et toulours en avance économiquement et socialement sur leur tamps, reprend espoir.

La mer et ses industries les Français l'auraient-ils enfin compris ? - ne sont pas seulement un patrimoine à préserver,

(Lire page 21.)

UNE SEMAINE AVEC LE LIBAN

Lire pages 4 et 5 les articles de FRANCIS CORNU PIERRE GEORGES DOMINIQUE POUCHIN et CLAUDE SARRAUTE

AU JOUR LE JOUR

Les assureurs ont pris la Corse en grippe et cela s'explique. Les huit cents attentats commis depuis le I" janvier dans l'île leur ont couté des fortunes, ce qui les a conduits à résilier, en un an, trois cents contrats d'assu-

Il existe, depuis que la gauche est au pouvoir, un commissariat à l'étude et à la

Risques

prévention des risques naturels majeurs, dirigé par M. Haroun Tazieff. Il faut d'urgence créer, pour la Corse, un commissariat aux calamités politiques et aux risques pas très naturels. Et le confier, commme l'autre, à un volcanologue.

BRUNO FRAPPAT.

UN ENTRETIEN AVEC M. ANDRÉ HENRY

La campagne pour l'étalement des vacances porte ses fruits La promotion touristique de la France à l'étranger est une priorité

M. Andre Henry, ministre du temps libre, analyse, dans l'entretien qu'il nous a accordé, les critiques qui lui ont été adressées aussi bien sur le style que sur le fond de son action depuis qu'il fait partie du gouvernement. M. Henry dresse aussi le bilan de ces dix-huit mois et annonce que la priorité sera donces dix-huit mois et annonce que la priorité sera donces de la France à l'étranger est une priorité essentielle. Le président de la République, dans une lettre adressée le 29 décembre à M. Henry, réaffirme son action de la République de la France à l'étranger est une priorité essentielle. ces dix-huit mois et annonce que la priorité sera dou-née, en 1983, au tourisme, ainsi qu'à l'organisation

M. André Henry, ministre du temps libre, analyse, dans l'entretien qu'il nous a accordé, les critiques qui lui ont été adressées aussi bien sur le style d'assises nationales du temps de vivre. Le ministre estime que la campagne pour l'étalement des vacances porte ses fruits et que la promotion touristiattachement à ces initiatives.



· veaucoup d'observateurs - et pus seulement parmi vos adver-saires politiques – estiment que vous avez déçu les espoirs placés en vous, en mai 1981. Ils voient en vous une sorte de boy-scout laique. Comment analysez-vous ces criti-

- Votre question rejoint l'idée de M. Giscard d'Estaing sur les « déçus du socialisem », en y ajoutant quelques miments supplémentaires. Depuis dix-huit mois, je me suis rendu dans plus de la moitié des départements pour dialoguer avec les élus, avec les militants des associations, avec les chefs d'entreprise et avec les syndicalistes. Partout j'ai rencontré un réel intérêt, voire même un canad authousiers.

Je n'ai jamais entendu la moin-dre critique. Ah, si ! Un maire m'a dit une fois que le terme - temps li-

l'aide d'un ministère. Je l'ai rassuré en lui expliquant qu'il n'était pas question de régenter le temps libre, mais de créer les structures permettant, aux plus défavorisés notamment, d'en profiter et de mieux maitriser leur vie.

· La politique du temps libre que je propose, au nom du gouverne-ment, est une révolution tranquille qui portera ses fruits. Elle exige une formidable prise de conscience du droit au loisir.

 Il s'agit de plaider un dossier, d'impulser des idées nouvelles, non d'imposer des modes de vie et de culture. Mon minsitère est sans doute trop perçu comme un minis-tère des vacances et du loisir, alors qu'il est d'abord un ministère à vocation sociale en prise avec l'écono-mie et de l'emploi.

Propos recueillis par ALAIN FAUJAS. (Lire la suite page 16.)

Christian Delacampagne nous invite à découvrir Georges Devereux, fondateur de l'ethnopsychiatrie, dont le dernier livre, Femme et Mythe, aide singulièrement à comprendre la réalité du monde antique. Ce monde antique qui a tellement contribué à façonner les modes de pensée du nôtre, comme le montrent respectivement Maurice Girodias, Jean Lartigolle et Jean-Marc Duret, à propos de trois couples dialectiques : Eros et Aphrodite (la Beauté), Platon et Moïse (l'Etre suprême), Phusis et Nomos

22

23

DE

22

Aux sources de l'ethnopsychiatrie

ÉJA riche d'une douzaine de livres et de quelque deux cent cinquante articles, l'œuvre de Georges Devereux vient de s'accroître d'un nouveau titre: Femme et mythe, en même temps que l'un de ses premiers travaux, Psychothérapie d'un Indien des plaines, paru pour la première fois en 1951, est enfin traduit en français. Ces deux événements éditoriaux, presque simultanés, auraient mérité plus d'intérêt que la presse, à quelques exceptions près, ne leur en a manifesté.

A la fois ethnologue et psychanalyste, fondateur d'une disciplinecarrefour qui porte le nom d' ethnopsychiatrie, doué d'une solide culture hallénique, Georges Devereux est réellement l'un des plus grands savants de notre temps. Sa pensée a contribué à renouveler des pans entiers de la recherche en sciences sociales. Pourtant, bien qu'il ait choisi depuis plus d'une dizaine d'années Paris comme lieu de travail, il n'est pas encore lu et connu, chez nous, autant qu'il devrait l'être. Serait-ce que sa démarche, empirique et antidogmatique, s'oppose trop vivement aux modes idéologiques françaises ? Lui en veut-on de refuser toutes les chapelles et de ne se réclamer ni de Jung, ni de Lecan, ni de Reich ? Peu importe, au fond. L'essentiel est que chaque livre de Devereux apporte, à ceux qui prennent la peine de le lire, l'émerveillement de découvertes nouvelles, qui semblent chaque fois repousser les limites de l'inconnaissable en matière de culture et de psychisme humain. Une œuvre comme celle-là est à l'épreuve du temps : elle peut attendre.

Il est certain, par exemple, que les articles réunis dans Femme et mythe représentent une avancée décisive pour notre connaissance du monde antique, une avancée qui ne risque guère d'être remise en cause. En abordant, en effet, le problème du statut réciproque du masculin et du féminin dans l'univers mythologique des Grecs, Devereux a pris bien soin tions hâtives. Il a minutieusement recensé, d'une part, les histoires de dieux auxquels on prête des comportement féminins — par exemple : les accouchement de Zeus. - de l'autre. les mythes où des traits masculins se

par CHRISTIAN DELACAMPAGNE

trouvent greffés sur des déesses ou des héroînes fameuses. A partir de cet inventaire, il a dégagé quelques grandes tendances, quelques constantes fondamentales, qui, presque toutes, se ramènent à celle-ci : contrairement aux femmes réelles, qui ne jouaient qu'un rôle limité dans la vie sociale grecque, la féminité sous toutes ses formes était omniprésente dans les mythes, et les dieux aux-mêmes devaient en tenir compte.

Un état matriarcal

La religion ne serait-elle donc qu'un système de compensation? La réponse de Devereux est plus subtile. Selon lui, le discours mythique atteste l'existence archaïque - au moins dans l'imaginaire grec - d'un état matriarcal, où l'homme était réduit à la condition de bébé entièrement dépendant de sa mère. Mais cet état n'a pas nécessairement existé dans la réalité historique... Paut-être n'a-t-il correspondu, au fond, qu'à un fantasme primordiel l'un de ces fantasmes que l'organisation sociale et intellectuelle de la cité grecque avait précisément pour fonction de réduire, et qui n'a pu survivre que dans la religion, l'art ou la littérature, voire dans certaines formes de rêve ou de folie que nous na connaissons quère, si ne n'est par les poèmes tragiques (auxquels Devereux a justement consacré un autre livre (1), paru en 1975). Bref, l'analyse de Devereux ne revient pas à proposer une nouvelle théorie sur les origines de la société antique : elle contribue plutôt à éclairer certaines zones obscures de la religiosité grecque à partir d'intuitions psychanalytiques surgies dans des contextes sociaux fort différents.

La conclusion qui se dégage de ce ivre est cleire: par-delà les formes, relativement variables, que peuvent prendre le « normal » et le « pathologique » dans telle ou telle culture, il existe bel et bien une réelle universalité du psychisme et des mécanismes par lesquels celui-ci se construit. Georges Devereux n'est donc pas de

ceux qui veulent tout relativiser, qui prétendent dissoudre l'humain dans le social ou le culturel. Tout en étant, comme ethnologue, particulièrement sensible à la divesité des civilisations — il a lui même longtemps vécu parmi les Sédangs d'Indochine et les Indiens Mohaves, — il partage, avec Claude Lévi-Strauss, la conviction que toutes les cultures possèdent en commun un certain nombre de traits qui constituent précisément ce qu'on pourrait appeler « la » culture; et que la santé comme la maladie sont des processus objectifs, indépendants de tous les discours que l'on

C'est, on l'aura deviné, une conclusion analogue qui ressort de cette Psychothérapie d'un Indien des plaines à laquelle Devereux s'est lirré, dans les années suivant la fin de la dernière guerre mondiale, aux États-Unis. Expérience absolument originale, puisque le psychothérapeute et son patient appartenaient à deux milieux socio-culturels radicalement distincts et qu'ils ont cependant dialogué dans le plus total respect de l'autre. Expérience féconde, de surcroît, puisque les deux hommes ont accepté de placer une certaine conception de « la » santé au-dessus et au-delà de leurs particularités ethniques, et que cet effort a permis à Jimmy Picard - l'Indien des plaines - d'atteindre un état de rémission durable et de se réintégrer dans son milieu.

Rarament le communication interculturelle aura été poussée si loin. Que, par la même occasion, Georges Devereux ait fondé une discipline nouvelle, l'ethnopschiatrie, cela est déjà capital sur le plan strictement scientifique. Mais qu'il l'ait fait avec une telle humanité, avec une telle chaleur, voilà qui est proprement exceptionnel et qui devrait remattre à sa placa le « positivisme » souvent étriqué de bien des ethnologues d'aujourd'hui.

(i) Tragédie et poésies grecques,

★ Femme et Mythe, de Georges Devereux. Flammarion, 1982, 350 p., et Psychothérapie d'un Indien des plaines, Ed. Jean-Cyrille Godefroy, 1982, 600 p.

Platon et Moïse

par JEAN LARTIGOLLE (*)

NE population d'immigrés, réserve de main-d'œuvre bon marché, connaît à la longue une croissance démographique au seuil du tolérable : les Hébreux en Egypte vers 1250 avant Jésus-Christ. Une cité encore brilante : mais en pleine confusion idéologique, morale et politique, livrée aux sophistes et aux rétheurs : Athènes au quatrième siècle.

Deux hommes estiment le mal trop profond pour relever, ici de l'art du gouvernement et là d'un accommodement de l'apartheid. Il y faudrait un grand sursaut moral, un véritable renouveau humain.

Quel rocher dans cette dérive pour tenir l'arrimage?

Les dieux? mais ceux de l'Olympe ont aussi leurs problèmes, leurs clans, leurs humeurs, bref, à l'instar de la cité d'en bas, leur « doxa ». « opinions » et brouillard. En Egypte, on sait que les dieux des maîtres ne sont pas faits pour sauver les esclaves.

Moïse n'en a cure : il a hérité de l'antique confiance, celle d'Abraham, le père des croyants, l'athée de tous les dieux partiels, partiaux et partiteurs. S'il n'en reste qu'un, c'est de lui que relèvent tous les empires, ceux des hommes et ceux des formidables éléments du monde : « Celui qui est ».

Le Bien en soi

Platon pour sa part éprouve quelques difficultés à croire que le monde humain, si incertain de ses voies et qui tire à hue et à dia son convoi brinquebalant, corresponde, dans sa sajétion au sensible, à la vraie face du réei. Quel contraste avec le Cosmos si bien ordonné! Or il serait étonnant qu'il y efit, pour l'univers et ce qu'il porte, deux sources différentes. Il observe alors que les idées, ces êtres de pensée, transcendent l'éparpillement et la fluidité instable du sensible où l'homme se perd : le vrai réel ne serait-il pas du côté de l'idéel et de l'idéal?

Finalement il ne volt rien qui puisse dépasser en perfection le Bien en soi : c'est le véritable divin, le « soleil » duquel chaque chose titre la genèse, l'accroissement et la subsistance.

il s'agit maintenant de s'exposer à son rayonnement; c'est affaire de « théoria », de contemplation. Le penseur grec, dans sa quête du réel fondamental en vue d'une praxis sociale heureuse, ne voit rien de plus réaliste que de se livrer, par la contemplation, à la séduction du beau, du bien, de l'un. Par là sculement, estime-t-il, l'homme peut se transformer, car il tend à ressembler à ce qu'il admire. Les actes suivront.

Moise, de son côté, s'isole en de lougs (ace-à-face avec l'Eternel et, lorsqu'il redescend du Sinaï avec sur le visage une étrange lueur, personne dans le camp n'a envie de contester l'origine divine des Tables de le Loi

Des légalistes feront plus tard de celles-ci le diktat de l'autocrate des cieux. Dans l'esprit de l'Exode, les dix commandements explicitent seulement les deux voies complémentaires par où se laisse rejoindre le Dieu qui propose une alliance de vie : l'humble acquiescement à l'absolu en kti-même et en ses relations; inséparablement. Déjà on peut comprendre que tous les hommes sont de ses relations.

Platon. privé de l'idée de création et de la distance propice à la liberté qu'elle laisse entre l'auteur et son ouvrage, fonde su métaphysique des mœurs sur les mœurs du métaphysique en son affleurement humain. Dans un ordre d'idées analogue mais beaucoup moins précurseur des excès gnostiques et hégéliens, l'Exode s'efforce de faire entrer le peuple hébreu, pour un message universel, dans sa véritable biographic, celle qui parle de - Dieu, sa vie, son

La longue traversée du désert n'a pas d'autre but. Rien à voir avec une révolte à la Spartacus. Les Hébreux sont mis à la question de la foi : vont-ils être capables d'échapper non seulement aux chars de Pharaon, mais encore à l'ame hargneuse façonsée par la lutte des classes égyptienne ainsi, qu'à la nostalgie des commodes divinités de confection, aptes à tout cautionner, tel ce fameux totem en forme de taureau vêtu d'or ? Dans l'arène du désert, la hora de verdad.

La dispute constitutive

Il semble permis de dire qu'à tra-

Pour la beauté

ROS et Aphrodite, couple artiste, inventent ensemble la création; les autres dieux de l'Olympe ne sont en réalité que les fonctionnaires de l'éternité. Seuls ces deux-là avaient un nom secret, que l'on ne révélait aux néophytes qu'à l'issue des mystères d'Eleusis.

(l'Aventure humaine).

Selon les Grecs, Eros, le principe du désir. était présent avant toute manifestation. Par sa seule puissance, il suscite l'apparition d'Aphrodite, qui surgit nue, parfaite, provocante de pureté, délicieuse, insaisissable, éternellement vierge.

Aphrodite, c'est l'œuvre de chair parfaite qu'on dit née de l'écume des océans, beauté animale des corps, beauté éclatante du pur esprit, source étincelante qui ne cesse de jouer sous les amoncellements de la vie subie, de la mort stupide : c'est l'invention de l'invention, le barattement de la mer de lait.

Or la beauté divine, née du désir humain, se joue de lui. Même dans la crise aiguë de la possession, la beauté s'échappe encore dans le délire de l'extase. Car si le désir brutal des corps s'exalte et s'affine dans le champ de l'expérience humaine, c'est bien parce que la possession est à jamais illusoire et impossible.

à jamais illusoire et impossible.

C'est cette dualité universelle qui provoque chaque crise, chaque choc, chaque pulsion du vin-vang évolutif, chacune des saccades infinitésimales dont sort le ruban du continu.

Cette vision n'était pas seulement celle de Platon, il le dit lui-méme; c'était l'héritage d'une tradition propre à tout le monde ancien. Eros et Aphrodite n'étaient que des noms locaux parmi les mille autres qu'on attribuait, selon les lieux et les temps, à deux principes toujours associés, que ce soit Adonis, Krishna, Dionysos, Baal, Quetzal-Coatl, Mithra, Odin; ou bien la grande mère des dieux, Isis, Mariam, Bathna, Lakshmi, Déméter, parmi tant d'autres. Et

Edité par la S A.R L. le Monde

Grant
André Laurens, directeur de la publication
Anciens directeurs:
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)



PARIS Italiens
PARIS IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n. 57 437 ISSN 10395 - 2037 MAURICE GIRODIAS (*)

aujourd'hui, sous les pseudonymes de Jésus et de Marie, nos deux amis mênent une existence retirée dans le quartier de Saint-Sulpice à Paris.

L'homme blanc, l'antibeauté, et le triste savoir

Si Platon réclamait, il y a vingtquatre siècles, la constitution d'une science de la beauté », c'est parce qu'il avait compris non seulement le mécanisme de la vie mais sa raison d'être, infiniment mieux que nos modernes héros du triste savoir — Darwin, qui n'est parvenu à expliquer la vie que par l'instinct de conservation. — Freud, qui décrit la sexualité comme un » processus hydraulique » : ce qui revient à parler d'un effet sans cause, d'une rivière qui ne coule d'aucune source.

ler d'un effet sans cause, d'une rivière qui ne coule d'aucune source.

Alors que les Esquimaux ont trente-deux mots pour parler des états de la neige, nous n'en n'avons qu'un seul pour évoquer tous les miracles et toutes les nuances de la heauté... Le vocabulaire de l'anti-

beauté est infiniment plus riche!

Il s'agit là d'une forme de - censure par omission -, fort caractéristique de notre culture dite judérchrétienne. Appellation d'ailleurs
trompeuse : n'est-il pas temps de
l'appeler par son nom véritable, la

culture de l'homme blanc - ? Pendant ses deux ou trois mille ans de suprématie, l'homme blanc a pillé la terre, violé la nature, asservi politiquement ou intellectuellement toutes les formes de vie. Tandis que le male guerroyait, gonflant son ego de victoires futiles et de conquetes crapuleuses, la femme, - sa compagne . était systématiquement humi-liée, écrasée dans son rôle de servante, de prostituée, de génitrice par procuration, de signe extérieur d'opulence. Sa beauté ne lui était achetée par mariage que dans le but d'assurer à l'homme une descendance flatteuse pour son orgueil.

Cette humiliation systématique de la beauté, dont la femme détient le secret et le privilège, a profondément marqué l'esprit de notre temps. C'est l'homme seul qui a façonné cette société centraliste, destructrice de toutes les valeurs, de

toutes les virtualités de la beauté. Société fondée sur la superstition de la guerre, sur la superstition de la science, sur le culte de l'Etat monolithique dont la puissance repose sur l'impuissance de l'individu. Ecce homo! Voici l'homme blanc, l'homme sans femme. l'homme sans beauté, le héros sans pareil de l'autodestruction.

Est-il besoin de dire un mot ici du féminisme? Combien de temps a-t-il fallu pour que ce noble mouve-ment soit dévoyé (par ruse machiavelique!) et converti en revendication syndicale? Qu'on leur donne les jobs dont nous ne voulons pas! Conductrice d'autobus, balayeuse avocate... Une femme est allée jusqu'à engager un procès contre l'armée américaine qui lui refusait l'accès au rang d'officier dans un corps de parachutistes. Pour la beauté? Que dire encore sur un tel sujet, à la fois si vaste et si faussé qu'il semble presque indécent de l'aborder ? Or pourquoi cette sausse honte ? L'humain n'a-t-il pas la capacité de générer plus que l'humain, à savoir, le divin, la beauté elle-même? Cela ne nous fait-il pas égaux de ces dieux qui nous ont faits? Quand bien même le seul dieu dans notre ciel serait-il celui qu'on appelle le hasard?

Phusis et Nomos

par JEAN-MARC DURET (*)

l'aventure humaine l'opposition de daux forces.

Phusis, loi de la nature, c'est la victoire des plus forts physiquement et intellectuellement sur les plus faibles : c'est le darwinisme, c'est par cette force que l'humanité a pu évoluer depuis ses débuts, c'est le struggle for life. Le libéralisme constitue son illustration économico-politique.

Nomos, loi d'institution, c'est l'effort des hommes pour combattre le précédent; il est l'origine de la loi, sa première manifestation est attribuée à l'irruption de la divinité dans l'histoire humaine par la révélation du Décalogue à Moïse. Nietzsche voit en lui l'expression et le moyen pour les plus faibles de survivre en empêchant les plus forts de vaincre. Son incarnation politico-économique est le marxisme.

Phusis, l'individu, l'individualisme,

Nomos, le peuple, la masse.

Le Monde

DIMANCHE

Dans son numéro du 2 janvier

Les douze nuits

enchantées

Par Jean-Pierre Otte

Terry Winograd

et le robot pensant

Interview par Guitta Pessis-Pasternak

Les deux faces de Janus, essences de notre monde, se sont drapées dans différents habits.

Phusis, maître incontesté des mil lénaires durant, fut un lour menacé par l'apparition de la conscience Nomos s'incama et devint État, ius tice, police (qu'est-ce donc que le rôle de la police sinon la délégation per le peuple d'un droit légal de la violence pour la survie du plus grand nombre) et surtout christianisme et marxisme. Si différentes en tant de points, les deux conceptions de l'existence se rejoignent au moins dans la volonté de sauver le total contre le salut individuel. (Certaines interprétations chrétiennes peuvent mer ce qui précède.)

Cette dialectique se retrouve au giveau des individus.

Est-ce un reflet de la société ou la lutte des individus s'extrapole-t-elle au général ? La question est éternelle, et c'est là que se séparent marxisme et christianisme.

L'homme est pris entre le désir de dépasser les autres (volonté de puissance nietzschéenne) et la nécessité d'être avec les autres (la communion chrétienne, l'égalité ou l'égalitarisme

Notre histoire n'est que l'elternance et l'opposition de ces deux forces : tantôt Phusis règne, c'est la guerre (« Que le plus fort gegne », « Nous vaincrons car nous sommes les plus forts »), et les conflits déchaînent les pulsions où l'homme rejoint la route de l'animal et va parfois plus loin : Auschwitz en témoigne!

La perversité atteint son summum quand Phusis, pour continuer de s'exprimer, prostitue Nomos. Jean-Jacques Rousseau avait constaté, non sans pertinence : « Nui n'est assez fort pour être toujours le maître s'il ne transforme sa force en droit et l'obéissance en devoir »); les deux complices réunis contre l'homme.

Nos savants dialecticiens nous expliqueront-ils comment, selon la théorie hégélienne, catte contradiction (au lieu de s'unir ou de s'opposer pour faire souffrir l'homme) se transcenders en une nouvelle force génitrice de liberté et da paix ?

(*) Étudiant en droit à Nice.

vers cette rude épopée de libération, le monothéisme s'avance sur la scène de l'histoire très précisément à la fois comme aveu et comme désaveu de la redoutable dialectique du maître et de l'esclave : aveu, en ce sens qu'il y voit, à un niveau encore plus radical que Marx et au moins autant que Hegel — ce qui n'est pas peu dire, — la révélation du problème et du mystère essentiels de l'homme; il perçoit en effet cette querelle de domination au péril de laquelle n'échappe aucun mode de relation comme la projection de la dispute constitutive de l'homme luimême, « mixte », selon le mot de la

Désaveu aussi et dépassement : contre la revendication des instincts à s'ériger en maîtres aux dépens de leur hôte — sans compter les voisins. — de quel droit, en effet, et de quelle force aussi peut exciper la part qualifiée de « spiritueile », la plus haute en l'homme, si la racine universelle du réel n'appartient pas à son ordre de vérité ?

philosophie grecque, de matière et d'esprit, « aliénation » de celui-ci en

celle-là selon la terminologie hégé-

C'est la question même que Platon s'est posée : l'idéal a-t-il un fondement réel ? Sa réponse comporte
le même renversement de la théodicée : le bien absolu. l'un éternel, supplante au sommet de l'être le divin
dilué de la religion des dieux. Il les
garde cependant à titre de médiateurs ; c'est peut-être cette craintre
d'ébranler la religion d'Etat — timidité que Moise n'avait pas à avoir,
bien au contraire — qui l'a empêché
de donner à l'entité suprême la
caractère si fortement marqué dans
la Bible, d'un être personnel et chaleureux, imérssé par l'homme.

Il me reste à espérer que les philosophes et les théologiens ne trouvent pas trop à redire à cette lecture de l'Exode et de la célèbre allégorie de la caverne comme deux bandes dessinées sur un proche motif. l'une haute en couleur, l'autre plus sobre, celle de la Bible et de la pensée philosophique en leurs aurores respectives

(*) Prêtre.

aton et Moise

Nous avons reçu de M. Krassimir Droumey, observateur politique de l'agence bulgare B.T.A., un commentaire concernant « la campagne menée autour de la prétendue filière bulgare », dans lequel il s'interroge notamment sur « la morale qui permet à des politiciens et à des journalistes qui out, dans une grande mesure, le pouvoir de former l'opinion publique, de faire de leurs propres soupçous et préjugés idéologi-

Il poursuit : Quand les autorités bulgares déclarent qu'Antonov est innocent, ce n'est pas là une affirmation sans fondement. Une enquête a été menée sur lui et sur les autres Bulgares accusés, et si le juge Martella vient en Bulgarie, il pourra en connaître les résultats. L'enquête a confirmé qu'il n'existe en Bulgarie aucune personne ni aucune organisation pouvant se trouver derrière l'attentat contre le pape. Quant aux rumeurs au sujet des prétendues révélations d'Agca, elles font eau de toutes parts. On dit qu'avant de se rendre à Rome, le criminel serait resté cinquante jours en Bulgarie, qu'il aurait passé son temps dans les hôtels les plus luxueux, et de là on arrive à la conclusion de l'existence d'un lien avec les services secrets bulgares. Il est possible qu'il ait séjourné en Bulgarie, comme en France. Mais est-ce qu'un service secret entrainerait, dans des hôtels de luxe, un terroriste pour commettre un attentat et le laisserait circuler devant les yeux de centaines de gens ? Le point le plus fort des confessions. d'Agca serait son récit des 11, 12 et 13 mai 1981, quand, avec Antonov, ils se seraient trouvés sur la place. Combien de journalistes ont accordé de l'importance aux dépositions des témoins confirmant que pendant ces jours cet employé de la compagnie gérienne Balkan s'occupait de ses affaires de routine dans son bureau? Sont-ce là de faux sémoignages alors qu'il saudrait prendre pour la pure vérité les dires

▼ Faut-il être Georges Simenon?

 Les premières pages des journaux pullulent de rumeurs sur des numéros de téléphone de l'ambassade de Bulgarie et du caissier Aivazov, donnés par Agca. Mais combien de journalistes se posent la question de savoir si un attentat de cette importance peut être organise par téléphone de l'ambassade? et si Aivazov avait vraiment un téléphone chez lui? Il n'en avait pas. La presse parle d'entrevues d'Aecc dans l'appartement de ce même Aivazov qui se trouve dans un immeuble diplomatique, et on peut admettre qu'il est surveillé de près. Le terroriste aurait même décrit l'ambiance dans le logement, mais auprendre connaissance des deux notes de l'ambassadeur bulgare au ministère des affaires étrangères italien, disant qu'il y avait des traces de - visiteurs - dans le logement d'Alvazov pendant l'absence

CORRESPONDANCE La « filière » bulgare

Nous avons reçu la lettre suivante

En 1972 a eu lieu le sanglant attentat aux Jeux olympiaues de Munich contre les athlètes israéliens. Six mois plus tard, Abou Daoud (relaché par les autorités françaises quelques années plus tard), dirigeant du Fatah, a déclaré :

...Septembre noir n'existe pas, il s'agit seulement du nom d'em-prunt des commandos du Fatah... L'opération de Munich a été planifiée par Abou Ayad du Fatah à Sofia alors que je m'y trouvais aussi. Abou Ayad arriva dans la capitale bulgare venant de Suisse... - (Le Monde, 27 mars 1973 et B.B.C., 28 mars 1973.) Si la clef de l'attentat contre Jean-Paul II se trouve à Sofia, n'est-il pas possible que cette même filière ait servi pour d'autres actes de terrorisme international, inclus l'odieux attentat de Munich, événement transmis en Eurovision dans le monde entier?

 Enfin, le terroriste est arrêté, alors que son « complice » Antonov reste encore un an et demi à Rome. Vassilev, l'adjoint de l'attaché mili-taire, soupçonné lui aussi, attend deux mois qu'on délivre un visa italien à son successeur, l'introduit dans son travail une vingtaine de jours et rentre à Sofia le 27 août 1982, Aivazov est encore plus « lent », at c'est seulement le 5 novembre 1982 qu'il part en mission en Bulgarie.

» Faut-II être Georges Simenon pour se rendre compte qu'aucun service secret au monde aurait organisé un attentat de cette manière dilletante, laissant des traces d'éléphant, gardant sur place les comploteurs aussi longtemps après l'attentat et après la capture du terroriste ? (...)

» Le procureur général a invité le juge Martella à se rendre à Sofia, où

(Suite de la première page.)

il aura une assistance totale en vue de l'enquête qu'il mène. (...) Le citoyen turc Celenk, qui se rendait en Bulgarie en sa qualité de commercant, a été mis sous contrôle, et une enquête est en cours afin d'établir s'il est impliqué dans l'attentat contre le

» L'attitude de la Bulgarie à l'égard du terrorisme est illustrée par le cas, peut-être unique en son genre, des quatre terroristes ouestallemands qui ont été arrêtés sur la côte de la mer Noire et remis en vingt-quatre heures au gouvernement de la R.F.A. Il est aussi notoira que notre pays a offert l'hospitalité à de prestigieux forums internationaux sur la lutte contre le trafic de stupéfiants et d'armes, et cela pour avoir contribué à cette lutte. »

écrit une revue soviétique La revue soviétique Polititcheskoe Samoobrazovanie (Autoéducation politique) écrit dans son numéro de décembre que la politi-que du Vatican subit l'influence de

la recrudescence des intrigues

agressives de l'impérialisme, des in-

tenses activités des adversaires de la

· Ala différence de ses prédécesseurs, écrit la revue, dont le commentaire est cité par l'agence Tass, mercredi 29 décembre, le chef actuel de l'Eglise catholique, Jean-Paul II (cardinal Karol Woytila, ancien archevêque de Cracovie). fait preuve de plus de conservatisme et de dureté à l'égard du monde so-cialiste. (...) L'orientation de classe de ses discours est évidente. L'évo lution de ces dernières années en Pologne témoigne de l'activité antisocialiste des forces réactionnaires

organisation - Solidarité . symbole de la crise provoquée par les forces antisocialistes sur ordre d'outre-Atlantique, est née moins des désordres qui ont affecté la Pologne en été 1980 qu'au sein de l'Église.

« Jean-Paul II fait preuve de plus de conservatisme que ses prédécesseurs »

> Le mensuel soviétique ajoute : La Pologne n'est pas le seul pays à faire l'objet d'activités subversives de la part du Vatican ; celui-ci prépare et envoie dans d'autres pays de l'Europe socialiste des - spécialistes - en matière de propagande du catholicisme. (...) Sous prétexte de - défendre la foi -, on déforme haineusement la véritable situation de l'Eglise et des croyants dans les pays de la communauté socialiste.

En octobre dernier déjà, la Literatournaia Gazeta de Moscou s'était livrée à une vive critique de l'attitude de l'Eglise polonaise, mais c'est de l'Eglise catholique. La fameuse la première sois qu'un tel commen-

taire est publié depuis l'arrivée au pouvoir de M. Andropov, et la première fois que la presse soviétique s'en prend à Jean-Paul II personnel-

D'autre part, les Izvestia ont dénoncé à nouveau, mercredi 29 décembre, le · record de mensonges, de sensation sordide et de provocation politique - que constitue pour le quotidien soviétique la · campagne de propagande « déclenchée au-tour de l'enquête sur l'attentat contre le pape. Accusant le - cynisme révoltant propre aux organes de presse italiens contrôles par les socialistes de droite, les sociauxdémocrates et les libéraux », les Izvestia relèvent que . d'autres nublications aux Etats-Unis, en Turquie, en Grande-Bretagne, en France, en R.F.A. et dans d'autres pavs emboitent le pas - en propageant un · mensonge infante -

Sofia et ses « filières »

Rappelons seulement qu'elle ne Mais, alors que ca dernier règne devait pas son exceptionnelle promoen dictateur sur son parti à l'aide de tion (présidente du comité de la culture depuis 1974, membre du purges tout aussi sangiantes qu'à 'ère stalinienne, M. Jivkov navigue gouvernement depuis 1976 et du en souplesse grâce à un mélange sa-Politburo depuis 1979) à ses seuls antécédents familiaux, mais aussi à ramment dosé de népotisme et de culte de la personnalité (moins ou'en l'indéniable popularité que lui avaient value parmi les écrivains et artistes Roumanie, mais plus qu'en Hongrie ou actuellemnt en U.R.S.S.), de certaines de ses grandes idées : procontestation tolérée et de mimétisme motion du patrimoine culturel bulgare et exaltation des valeurs nationales pro-soviétique. Dès les années 60, il n'était pas rare de voir le chef du mais aussi ouverture vers l'extérieur parti interpellé sans ménagement par et accès aux cultures occidentales : une sorte de Jiang Qing bulgare, prochaient ses glissades « révisionmais beaucoup moins sectaire et étroite que ne l'était la veuve de

Or les dirigeants soviétiques n'ont

jamais paru tràs enthousiastes à

l'égard de cette personnalité peu or-

Moscou comme la plupart des diri-

assez peu l'U.R.S.S. dans ses dis-

senter aux funérailles par son homo-

logue, M. Demitchev; mais le mes-

sage de Breiney, chaleureux pour son

père, ne contenait aucun éloge de la

En mars 1982 fut créé à Sofia un

comité d'initiative pour la création

d'une « fondation internationale Lju-

mila Jivkova », destinée, un peu

comme l'Alliance française ou le Bri-

tish Council pour la France et la

leurs culturalles bulgares à l'étran-

ger. Dix-neuf pays étaient repré-

sentés dans ce comité, dont deux

pays « frères » : Cuba et la Républi-

que démocratique allemande. Mais

l'Union soviétique brillait par son ab-

Pourtant l'héritage de Ljumile

reste apparemment intact à Sofia.

Bien qu'il ait fallu plus de neuf mois

pour la remplacer à la tête du comité

de la culture, ses fidèles restent bien

placés dans l'appareil culturel : Le

premier anniversaire de sa mort a été

célébré avec émotion cet été par

toutes sortes de meetings, le palais

de la culture édifié à grands frais l'an

dernier et un boulevard de la capitale

Il n'en fallait pas plus pour faire

naître des numeurs sur une tension

entre Sofia et Moscou. Des citoyens

bulgares « de la rue » n'ont pas hé-

sité à voir « la main de Moscou »,

plus précisément du K.G.B., dans la

Le Spiegel, dans son numéro du

13 décembre, relève que les « va-

cances » de M. Jivkov en Crimée, en

août 1981 - un mois après la mort de sa fille - n'ont même pas duré

trois jours (mais il est vrai qu'elles

étaient à peine plus longues les an-

nées précédentes) et en déduit

qu'elles auraient été surtout le pré-

texta d'una e explication orageuse »

entre le dirigeant bulgare et Brejnev (qui le reçut le 7 août) à propos du

rôle de M. Andropov.

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs

résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande.

fin prématurée de Ljumila Jivkova.

Tout récemment, en mars 1982, quelques procès intentés pour cor-ruption et trafic de devises à d'anciena responsables ou à des « fils de famille » (notamment à MM. lancho thodoxe, formée à Oxford - et non à Takov et Atanas Taskov, fils de nembres récents ou anciens du Pogeants bulgares — et qui mentionnait litburo) ont mis la Bulgarie au goût du iour au moment où une campagne cours. Lors de sa mort « subite », analogue se dessinait à Moscou. annoncée en juillet 1981 à la suite Mais cela n'a pas empêché la déd'une hémorragie-cérébrale due au signation, en juin 1981, d'un nou-≰ surmenage », Moscou se fit repré-

veau premier ministre, M. Gricha Filippov, considéré comme encore plus « soviétique » que la moyenne des responsables buigares (il a vécu en U.R.S.S., où il est né, une bonne vingtaine d'années) et recruté en tout du secrétaire général. Au demeurant, le prosoviétisme

proclamé de toute la direction de Sofia n'empêche pas un nationalisme ce nationalisme prand une forme déjà observée dans des pays « ultra », comme la R.D.A. du temps de Walter Ulbricht, celle de la surenchère et de l'excès de zèle.

aux Slaves leur alphabet.

avant celui de Lénine.

L'héritage de Ljudmila

Or ce nationalisme bulgare avait trouvé son expression la plus flam-boyante, ces dernières années, en la personne de Ljudmila Jivkova, propre fille du secrétaire général du parti. Les qualités de pette jeune femme dynamique, grande animatrice de la vie culturelle pendant les années 70, ont déjà été décrites ici (le Monde du 20 août 1981).

observe encore que l'expulsion du comité central du parti bulgare, en mars 1982, de M. Mircho Spasov, ancien vice-ministre de l'intérieur, puis chef du service des cadres du parti servant à l'étranger (un poste à l'évidence lié aux services de renseignement), visait à sanctionner un « ami d'Andropov ». Il en aurait été de même de la condamnation simultanée à vingt ans de prison, pour « détournements de biens publics à grande échelle », de M. Jivko Popov, isque-le ambassadeur à Prague, et qui aurait su pour mission de contrôler l'espionnage bulgare à l'Ouest.

Toujours en mars, une réforme du code pénal votés à Sofia par l'Assemblée a introduit le nouveau délit de « crime contre une personne bénéficiant de la protection internationale ». Aucune précision n'a été donnée sur la signification de cette mesure. Sans doute plusieurs des remaniements du printemps sont-ils liés à la

campagne contre la corruption et au « procès des fils de famille » qui se déroulait en même temps. Mais ils n'en mettaient pas moins en question les services de police, bien avant que les enquêtes italiennes en viennent à soulever publiquement le problème des implications desdits services dans le terrorisme.

« Faire du zèle »

Sur ce terrain comme sur les autres, il convient de faire la part de la tendance traditionnelle des Bulgares à « faire du zèle » au service de la « cause ». On connaît l'affaire des « parapluies bulgares », qui ont défrayé la chronique en 1978 et qui ont causé au moins une mort, celle du journaliste d'opposition Gueorgui Markov, à Londres. Mais il y avait eu auparavant des tentatives d'enlèvement de dissidents à l'étranger dont certaines ont réusal.

vante volontiers de son soutien aux mouvements révolutionnaires : dès décembre 1964, M. Jivkov affirmait avoir « envoyé des armes » au F.L.N. algérien pendant la guerre d'Algérie des incidents impliquant des navires bulgares acheminant des armes vers le Liban ou le Yemen ont été signalés

En août 1971, le gouvernement du Soudan expulsait l'ambassadeur de Bulgarie, auquel était reproche une participation au coup d'Etat d'inspiration communiste déloué un Sadate avait rompu ses relations avec Sofia, après que des documents saisis à l'ambassade de Bulgarie au Caire eurent révélé, selon lui, la préparation d'un complot contre lui.

Que la Bulgarie ait « fait du zèle » dans d'autres domaines de la même activité est dans ces conditions fort possible. De toute manière, l'essor spectaculaire du terrorisme international dans les années 70, des détoumements d'avions de l'O.L.P. au développement de l'activisme d'extrême gauche en Italie, en R.F.A. et au Japon, du terrorisme arménien aux affrontements d'extrémistes en Turquie, des camps de Beyrouth à la guerilla d'Irlande du Nord, tout cela ne pouvait laisser indifférents les services de renseignements d'aucun pays. De là à utiliser le phénomène pour l'orienter dans la « bonne » direction, il n'y avait qu'un pas qui a sans doute été franchi en certaine

Aujourd'hui, au contraire, le reflux général du terrorisme provoqué par les succès des polices en Italie et en Allemagne et la démantèlement des camps de l'O.L.P. conduit

payer les complaisances passées, cartaines « habitudes de facilité » contractées dans la période anté-

Pourtant, s'il n'est pas possible de dissocier les développements passés ou futurs des enquêtes en cours en Italie de la situation politique tant à Sofia qu'à Moscou, il est extrêmement difficile de coordonner l'ensemble d'une manière cohérente, sauf à tomber dans des hypothèses ∉ romantiques > évidemment « improuvables a.

Ainsi, l'on doit se demander comment et pourquoi l'on a attendu dixhuit mois d'enquête - et près d'un an après les premiers aveux d'Ali Agca (le Turc emprisonné à Rome se serait « mis à table » dès la fin décembre 1981, indique-t-on de bonne source) - pour « mouiller » officiellement la Bulgarie.

Pas de « Sofiagate »

Sofia s'abrite derrière cat argument pour dénoncer une « conspiration anti-socialiste », mais il reste

le gouvernement italien, qui n'est pas réputé pour chercher systématiquement la provocation internationale, ne se serait pas embarqué dans la « filière bulgare » sans arguments sérieux. Sofia fait valoir que si ses ressortissants s'étaient sentis coupables, ils auraient tous quitté Rome en plupart d'entre eux l'ont fait.

Une explication ingénieuse, mais tout à fait invérifiable, veut d'ailleurs que ce mélange d'excès de zèle et de confusion ne soit pas complètement dů au hasard. M. Jivkov, fidèle ami de Breiney, soutiendrait le dauphin désigné du dirigeant soviétique défunt, M. Tchernenko, contre « l'usurpateur » Andropov. Il ne serait pas fâché qu'un dolgt accusateur soit pointé sur ce dernier, donc contre les

t mauvais coups » qu'a pu jouer le K.G.B. ces quinze demières années.

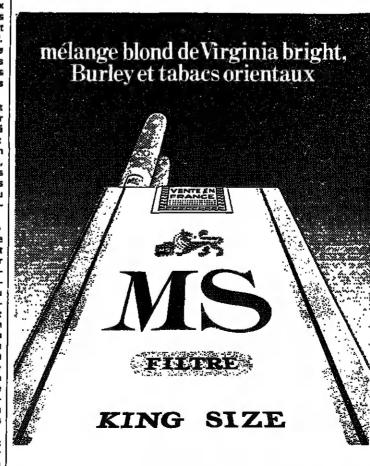
Signalons en tout cas que plusieurs services de renseignements occidentaux ont choisi, eux, une attitude inverse. Avec un bel ensemble, profesionnels du renseignement aux Etats-Unis, en Allemagne fédérale et même en Israel ont fait savoir. par des « indiscrétions » calculées qu'ils tensient pour négligeables les preuves avancées à l'appui de la « filière bulgare ».

Selon William Safire, du New-York Times, la C.I.A. l'aurait fait savoir à la police italienne à la veille même de la mort de Brejnev, alors pourtant que la même agence n'avait visiblement pas été étrangère à la diffusion, cet été, de reportages plutôt accabiants (dans le Readers' Digest et à la chaîne de télévision N.B.C. notamment) pour le rôle des pays de l'Est dans l'attentat contre

Paut-être ces services ont-ils changé d'avis depuis l'automne. Peut-être aussi éprouvent-ils une sympathie secrete pour ceux qui font le même métier qu'eux de l'autre côté, avec le secret espoir qu'ils sauront « renvoyer l'ascenseur ». Peutêtre enfin préfère-t-on à Washington avoir à faire à M. Andropov e l'Intelligent a plutôt qu'au teme apparatchik qu'est M. Tchemenko, et épargner au premier un « Sofiagate » qui pourrait avoir les mêmes conséquences M. Bush, vice-président des Etats-

C.I.A., ne déclarait-il pas récemment au Christian Science Monitor qu'après tout, entre un homme qui « a travaillé toute sa via dans la machine de propagande ou dans le système du parti » et un autre qui a diricé les services de renseignements. le second est mieux à même d'apprécier les « données objectives », « moins suiet à l'erreur sur les intentions des États-Unis ? »

MICHEL TATU.



d'un assassin?

05

A force d'imiter le grand frère russe, pourquoi ne pas en rajouter un peu et faire aussi bien que lui, sinon mieux ? D'autent que Sofia est bien placé pour faire état d'une antériorité dans des domaines cruciaux : la Bul-

garie a fêté fastueusement, en 1981, son mille trois centième anniversaire, rappelant discrètement par la même occasion que l'Etat bulgare florissait un moment où l'Etat russe n'en était qu'aux balbutiements. Ce sont deux Bulgares, les moines Cyrille et Méthode, comme le rappelait ici même Me Kristeva (le Monde du 9 septembre 1981), qui ont donné

Enfin, même en matière de bolchevisme, les Bulgares n'ont de lecon à recevoir de personne, puisque leur parti social-démocrate a été créé

Sur un plan général, la Bulgane se-

De notre correspondant)

Madrid. - L'attentat qui a coîlté la vie, le mercredi 29 décembre, à deux gardes civils, mitraillés à bout portant en gare d'Irun, par deux in-dividus qui ont reussi à s'enfuir, n'avait pas encore été revendiqué ce jeudi matin. Néanmoins, la police espagnole est persuadée qu'il est l'œuvre de l'organisation indépen-dantiste basque E.T.A. militaire.

Après l'assassinat à Madrid, le 4 novembre, du général Victor Lago Roman, commandant la division blindée Brunete, et l'attentat qui a causé la mort d'un garde civil le 12 décembre, cette action confirme le refus des « milis » de déposer les armes et d'arrêter la « lutte armée » préalable mis par le gouvernement socialiste à une éventuelle

Dans le même temps, l'autre organisation indépendantiste basque, l'E.T.A. politico-militaire, réputée moins radicale, durcit ses positions. Dans un communiqué rendu public mardi, l'E.T.A. politico-militaire a reconnu qu'elle retenait en otage M. Saturnino Orbegozo, industriel basque de soixante-dix ans, enlevé le 14 novembre. L'organisation s'est déclarée prête à l' · exécuter · si la famille refusait de payer une rançon qui approcherait 4,5 millions de francs. Le meurtre de M. Orbegozo, dont l'enlèvement a suscité une condamnation unanime au Pays basque, ruinerait sans aucun doute les dernières chances de « pacification - du Pays basque, tout en constituant une provocation vis-à-vis du gouvernement socialiste.

Une rencontre entre policiers à Paris

Dans le cadre des - contacts réguliers - entre polices française et espagnole pour la lutte antiterroriste, une « réunion technique » s'est tenue à Paris mercredi 29 décembre. » Programmée depuis longtemps », précise-t-on du côté français, elle a regroupé uniquement des - spécia-listes policiers -, à l'exclusion de responsables politiques français ou

Finlande

Démission du gouvernement de centre-gauche après un vote délavorable des parlementaires du P.C.

De notre correspondant

Helsinki. - M. Kalevi Sorsa, premier ministre social-démocrate, qui dirige depuis dix mois une coalition centre-gauche, devait présenter, ce jeudi 30 décembre, la démission de son gouvernement au président de la République. M. Sorsa a pris cette décision la veille après le vote contre les crédits budgétaires affectés à l'achat de matériel militaire des députés de l'Union démocratique populaire qui regroupe communistes et socialistes de gauche. Malgré cette attitude contraire à la solidarité gouvernementale, les trois ministres communistes ont refusé d'abandonner les portefeuilles de l'éducation, du travail et des transports.

22

DE

22

Les prochaines élections législatives auront lieu les 20 et 21 mars 1983, et le pays est déjà entré dans la période préélectorale. La démission du gouvernement pourrait bien ne se traduire que par un remaniement ministériel qui verrait le remplacement des trois communistes par des sociaux-démocrates. Ce qui permettrait de ne pas modifier l'équilibre au sein du cabinet entre le centre majoritaire et la gauche. A moins que M. Koivisto, président de la République, ne décide de confier l'expédition des affaires courantes à un gouvernement de techniciens, pratique à laquelle avait souvent recours en cas de crise son prédècesseur, M. Kekkonen.

M. Sorsa a décidé de présenter la démission de son équipe, car il a es-timé qu'il y allait de son autorité personnelle et de la crédibilité de son gouvernement toujours accusé, à tort ou à raison, d'accorder des - //bertés particulières » aux communistes au nom de la sacro-sainte coopération de la gauche. Soutenu par ses partenaires du centre, M. Sorsa a donc estimé que le temps des concessions était révolu. Ne seraitce que pour ne pas prêter le flanc aux attaques de l'opposition, qui aurait alors beau jeu de souligner le ca-

ractère artificiel d'une coalition gou vernementale qui a besoin de la droite pour faire adopter certains textes. Cette crise a donc surtout une motivation psychologique, car le budget militaire, qui ne représente que 1,5 % du P.N.B. et 5,8 % des dépenses totales, a été adopté en fin de compte par 155 voix contre 33.

Le comportement des communistes s'explique certes par le désir de profiter de la vague de pacifisme à laquelle ce petit pays n'a pas échappé. Mais surtout sans doute par leur baisse régulière d'audience depuis 1975, année où ils sont retournés au gouvernement après une longue absence. Un sondage publié à la mi-décembre leur accordait 16.6 % des intentions de vote, alors que les autres partenaires amélio-

rent sensiblement leur position. Les divisions internes du P.C. malgré le changement de la direction du parti en mai, et le mécontentement de la base, jouent également leur rôle. La base acceptait de plus en plus mal les transactions et compromis au sein du gouvernement. Les mesures importantes de soutien aux entreprises qui avaient accompagné la dévaluation du mark en octobre dernier avaient fortement indisposé les militants.

Le retour dans l'opposition de l'Union démocratique populaire ar-range aussi bien les communistes que les socialistes de gauche. Particulièrement le fait de pouvoir critiquer ouvertement les sociaux-démocrates avant les élections législatives, les premières depuis qu'un social-démocrate est devenu chef de l'État il y a un an, car cette consultation déterminerait l'équilibre des forces politiques du pays, alors que l'élection présidentielle avait été dominée par la forte personnalité du nouveau chef de l'État.

PAUL PARANT.

Grande-Bretagne

Durcissement du conflit au « Times »

La direction menace de suspendre le paiement de tous les salaires

deux mille quatre cents employés du Times ne seront plus payés à partir du vendredi 31 décembre si la grève déclenchée par quatre-vingt-douze électriciens se poursuit, a annoncé mercredi la direction du journal.

Les électriciens, qui ont cessé le travail depuis le 20 décembre, demandent des compensations financières à l'installation de nouvelles machines dans les ateliers. La direction a adopté, face à ces revendications une position très ferme. Ni les négociations de jeudi dernier ni les contacts informels qui ont eu lieu depuis n'ont pu permettre un rapprochement des points de vue.

Ce conflit, qui a déjà coûté 500 000 livres (5 millions 500 000 francs) au journal, selon la direction, menace son existence. Nous ne pourrons continuer beaucoup plus longtemps -, a déclaré mercredi M. Arthur Brittenden, chargé des relations sociales. - Il arrive un moment où il faut reconnuitre qu'il n'y a plus d'argent dans les

Un certain découragement règne parmi les journalistes devant ces

Londres (A.F.P., U.P.I.). – Les crises répêtées qui menacent la vie eux mille quatre cents employés du du journal. Déjà, au début de cette année, le nouveau propriétaire, M. Rupert Murdoch, avait menacé de fermeture le quotidien et ses suppléments hebdomadaires si un accord n'était pas trouvé avec les syndicats d'employés sur un plan de réduction des postes de travail. Le Times (trois cent mille exemplaires) et le Sunday Times (un million cinq cent mille exemplaires hebdomadaires) disposent à présent des imprimeries les plus modernes de la presse londonienne. Mais la modernisation des ateliers a été marquée par de nombreuses grèves. En 1979, la précédente direction, le groupe Thomson, avait maintenu le journal ferme pendant onze mois avant de conclure un accord avec le personnel technique.

Selon M. Brittenden, le groupe. qui a perdu 15 millions de livres (165 millions de francs) en 1981 et espérait ramener ses pertes cette année à un niveau trois fois inférieur. perdra environ 13 millions de livres (143 millions de francs) en 1982, en raison de la baisse des revenus publiU.R.S.S.

LE NOMBRE DES JUIFS AUTO-**RISÉS A ÉMIGRER A ENCORE** DIMINUÉ EN 1982

New-York (A.F.P., Reuter). -Le nombre des juifs autorisés à quitter l'Union Soviétique en 1982 est le plus bas depuis douze ans que des statistiques sont tenues, ont affirmé mercredi 29 décembre à New-York deux organisations juives.

Selon ces deux mouvements -'Association du Grand New-York pour les juifs soviétiques et l'Association nationale pour les juifs soviétiques, - 2 670 visas ont été accordés cette année par les autorités, soit 72 % de moins qu'en 1981 et 95 % de moins qu'en 1979, l'année

Entre octobre 1968 et octobre 1982, environ 262 000 personnes ont quitte l'U.R.S.S. Près de 62 000 d'entre elles sont allées en Ísraël et la plupart des autres sont entrées aux Etats-Unis, où elles bénéficient du statut de réfugié politi-

PERQUISITION AU DOMICILE DU RESPONSABLE D'AM-**NESTY INTERNATIONAL A** MOSCOU

Moscou (A.P.). - Le K.G.B. a fouillé, mardi 28 décembre, l'appartement de M. Georgy Vladimov, dissident soviétique et responsable de la section moscovite d'Amnesty International, a indiqué celui-ci à des journalistes occidentaux. Il a ajouté qu'il avait recu l'ordre de se présenter le 4 janvier à la prison Lefortovo à Moscou, avec son épouse, pour y répondre à des questions.

Il a raconté que pendant la perquisition de son appartement, qui a duré sept heures, il a été interrogé l'existence de liens éventuels entre lui et un homme nommé Borodine, convaincu de terrorisme.

M. Vladimov est persuadé que cette perquisition est un nouvel élément d'une campagne visant à le faire émigrer à l'Ouest. Il a indiqué que les policiers ont emporté des manuscrits, des lettres, des livres et ses deux machines à écrire. C'est la seconde fois que le domicile du responsable d'Amnesty International a été perquisitionné cette année et que divers objets lui ont été confisques.

M. Viadimov a écrit plusieurs livres sur le travail force en U.R.S.S., sous Staline, ainsi que des ouvrages critiquant l'actuel système soviéti-

En février, son appartement avait été fouillé, et on lui avait fait comprendre à l'époque qu'il devrait chercher à émigrer.

Irlande du Nord

DES SOLDATS BRITANNI-QUES ONT A NOUVEAU TIRÉ A VUE SUR DES PERSONNES **NON ARMÉES**

Belfast (A.F.P., U.P.I.). - Des responsables du parti catholique modéré, le S.D.I...P., ont protesté contre la nouvelle méthode employée par les soldats britanniques, celle du tir à vue contre les suspects, après qu'une patrouille eut ouvert le feu sur un groupe de civils, le mercredi 29 décembre, à Donagh, dans le sud de l'Ulster.

Un homme, Kieran Leonard, vingt ans, a été blessé à la poitrine. Sa famille est connue pour ses opinions républicaines, et l'un de ses frères avait été assassiné en 1972 par un commando loyaliste. Les soldats britanniques ont déclaré qu'ils venaient de découvrir le détonateur d'une bombe lorsqu'ils ont perçu le jeune homme, - dont le comportement était suspect ».

Les incidents de ce type se sont multipliés au cours des deux derniers mois en Irlande du Nord, où sept personnes ont été abattues par les forces de l'ordre. Deux jours avant l'incident de Donagh, un jeune homme de dix-neuf ans, Patrick Elliott, avait été tué par l'armée britannique dans un quartier catholique de Belfast, alors qu'il venait de commettre un vol dans une friterie.

D'autre part, un prisonnier accusé d'appartenir à l'IRA fait la grève de la faim depuis le 24 décembre dans la prison de Crumlin Road, à Bel-

AFRIQUE

Mozambique

Avec l'appui de Pretoria

Les rebelles de la Résistance nationale opèrent désormais sur la moitié du territoire

Un porte-parole, en Europe, de la R.N.M. (Résistance nationale du Mozambique, mouvement de rébellion armée) a affirmé, mercredi 29 décembre, que les deux ingénieurs français enlevés, en début de semaine, par ses partisans (le Monde du 30 décembre), pourraient être libérés dans un délai de « deux à trois jours », sur une frontière non précisée du Mozambique. L'identité des deux ressortissants français n'avait toujours pas été révélée jeudi dans la

Nairobi. - Au fil de l'année qui s'achève, la Résistance nationale du Mozembique (R.N.M.) n'a cessé d'intensifier sa guérilla (1). Il y a quelques mois, elle opérait dans six des onze provinces du pays. Aujourd'hui, la guérilla épargne la seule province de Cabo-Delgado, dans l'extrême nord, berceau et bastion du Frelimo, le parti au pouvoir. On crédite, maintenant, la R.N.M. de cinq mille à dix

Soucieuse de solgner sa légitimité nationaliste, la R.N.M. se réclame, parfois, de M. Eduardo Mondlane, fondateur du Frelimo, assassiné en 1969. Un tel parrainage relève de usurpation. Certes, les fondateurs de la R.N.M. étaient, pour une part, d'authentiques transfuges du Fre-limo, hostiles à la ligne mandate triomphante et réfugiés en Rhodésie dans les années 1974-1975 : André Matade, André Matzangaissa - tué en 1979 lors d'un accrochage, -Afonso Dhiakama, actuel commandant en chef et président du mouvement. Mais la R.N.M. a surtout recruté parmi les alliés du régime colonial : agents de la PIDE - police politique portugaise, - marcanaires reconvertis en instructeurs, rescapés roristes » (commandos, groupes spéciaux, etc.). Secrétaire général de la R.N.M. et son véritable chef, M. Orlando Cristina était le bras droit, à Beira, de M. Jorge Jardim, l'homme le plus riche du Mozambique colonial. Il s'enfuit en Rhodésie en emportent avec lui les dossiers et une liste d'« agents » qui se révéla précieuse lorsque la R.N.M. chercha à élargir

Le mouvement fut créé, en novembre 1976, à l'instigation de M. Kenneth Flower, chef, à l'époque, des services de renseignements modésiens. La Voix de l'Afrique libre, radio de la R.N.M., avait commencé à émettre, de Rhodésie, quelques mais plus tôt. La R.N.M. multiplia les coups de main à partir de 1979 dans les provinces de Manica et de Sofala, où elle tire, aujourd'hui encore, le meilleur parti d'un terrain propice aux embuscades et aux sabotaces.

La victoire électorale de M. Mugabe et l'indépendance du Zimbabwe modifièrent le rapport des forces. Les rebelles perdirent, pour un temps, leurs « sanctuaire » au-delà de la frontière. L'armée sud-africaine devint la nouvelle marraine de la R.N.M., dont la radio recommença à imettre du Nord-Transvaal, en juin 1980. Selon d'anciens tuteurs rhodésiens de la R.N.M., calle-ci disposait seulement, à cette époque, de cinq cents combattants sur le terrain.

Malgré ses démentis obstinés -

De notre correspondant en Afrique orientale

reçu, depuis 1980, un soutien logistique vital de l'Afrique du Sud, en particulier des livraisons d'armes et de munitions - parachutées ou débarquées sur les plages près de Beira. Certains rebelles recevraient un entraînement militaire en Afrique du Sud, notemment dans le camp de Phalaborwa, en bordure du parc national Kruger. L'aviation de Pretoria, qui survole impunément le territoire mozambicain, observe les mouvements de troupes pour le compte de la R.N.M. Les documents saisis par le Frelimo, Il y a un an, après la prise du camp rebelle de Garagua, ne laissalent planer aucun doute sur l'étroite collaboration ou entratient la R.N.M. avec ses protecteurs de Pre-

Carence politique

Disciplinés et bien nourris, les rebelles possèdent des armes lourdes. un matériel radio efficace et circulent librement en groupes de plus en plus arges dans de vastes régions que l'armée mozambicaine ne peut contrôler, faute de moyens, notamment aériens. Elle conserve l'initiative des accrochages mais n'a pas créé de véritables « zones libérées ». Il est vrai qu'à la différence de l'Unita angolaise, la R.N.M. ne dispose d'aucune base ethnique propre à renforcer son implantation. L'émiettement tribal du Mozambique explique en partie cette carence. L'inconsistance politique de la R.N.M. est sa principale faiblesse. Son anticommunisme de principe lui tient lieu de programme. Surtout, la R.N.M. recrute de force et terrorise les villageois.

Les insurgés concentrent leurs attaques contre des objectifs économiques importants et difficiles à protéconformément à la politique régionale de l'Afrique du Sud. Pour Prétoria, il importe avant tout de frapper les réseaux mozambicains de transport et de communications, dont le rôle est vital dans la mise en œuvre, par les pays d'Afrique australe, d'une + anglaise de ce sigle.

bat les intérêts de leur puissant void'une trentaine de réservoirs pétro-Bers à Beira, a provoqué au Zimbabwe une crise d'approvisionnement sans précédent et contraint le récime de Harare à utiliser de pou veeu les chemins de fer sud-africains. En outre, quelque deux mille soldet zimbabwéens sont déployés le long de l'oléoduc Beira-Mutare. Ni Harare, ni Maputo n'ont officiellement

Sans délaisser les actions classiques de guéritte, le R.N.M. a multiplié cette année les enlèvements de résidents étrangers, missionnaires ou techniciens. Cetts politique de rapts. vaut à la R.N.M. une publicité douteuse as Europe. La R.N.M. a eu entre ses mains jusqu'à vingt et un ressortissants étrangers, tous libérés depuis, is une exception près. Les milliers d'expatriés travaillant au Mozambique ont vu leur liberté de mou-

demi-mot per l'agence de presse mo-

Pour éviter d'affecter une partie de l'armée à la protection des civils. le Fretimo consolide depuis plusieurs mois la capacité d'autodéfense des milices populaires » villageoises Le combativité grandissante de la R.N.M. a, en outre, incité le gouver-nement de M. Machel à rechercher une assistance militaire en Europe. Des missions mozambicaines se sont rendues récemment au Portugal et en Grande-Bretagne. Les stratèges de la R.N.M. n'avaient sans doute pas prévu ce rapprochement avec l'Occident. En revanche, leur action militeire et les menaces mozambicaines de faire appel en représailles à une force cubalne « internationaliste » sont à l'origine de la récente rencontre entre le ministre sud-africain des affaires étrangères et des response-

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

(1) La R.N.M., sigle de son appellation originelle en portugais (Resistencia nacional mocambicana) est parfois ap-pelée M.N.R., d'après la transcription

La libre circulation des ressortissants sera maintenue entre la France et la Tunisie

Après les assurances données ce mois-ci, à Paris, au chef de l'État algérien par M. Mitterrand à propos du maintien de principe de la libre circulation entre la France et l'Algérie, la même décision vient d'être prise à l'égard de la Tunisie.

De notre correspondant

ne serait pas conforme aux relations privilégiées caractérisant les rapports franco-tunisiens, et le problème de l'entrée en France de ressortissants tunisiens sera réglé dans le cadre de la convention sur la libre circulation des personnes, liant depuis 1964 les deux pays. Ce principe a été adopté lors des entretiens que MM. François Scheer, directeur du cabinet du ministre des relations extérieures, et Maurice Grimaud, directeur du cabinet du ministre de l'intérieur, ont eut mercredi 29 dé-cembre, à Tunis, avec MM. Beji Caid Essebsi et Driss Guiga, minis-tres tunisiens des affaires étrangères et de l'intérieur. Toutesois, afin de et ceux de Pretoria, - la R.N.M. a | mettre un terme aux refoulements -

Tunis. - L'établissement du visa concernant six mille Tunisiens environ - qui se sont multipliés depuis l'entrée en vigueur, en mai, de la nouvelle réglementation restreignant les conditions d'entrée en France des étrangers, et surrout des Maghrébins, diverses formules ont été envisagées. On s'acheminerait, semble-t-il, vers l'établissement, au moment de la délivrance du titre de transport, d'une déclaration dans laquelle le voyageur tunisien préciserait l'objet et la durée de son déplacement, ainsi que son adresse en France. Le nombre des Tunisiens se rendant en France chaque année est estimé à près de quatre cent mille, tandis que trois cent mille Français, des touristes pour la plupart, vont en Tuni-

> Après avoir quitté Tunis, MM. Scheer et Grimaud se sont rendus au Maroc, qui pourrait bénéficier des mêmes mesures que celles qui viennent d'être prises à l'égard de la Tunisie. - M.D.

A Nouakchott

M. CHEYSSON AFFIRME L'APPUI « EN TOUTES CIR-CONSTANCES & DE LA FRANCE A LA MAURITANIE

Arrivé mercredi 29 décembre à Novakchott, M. Cheysson a déclaré que la France = est aux côtés de la Mauritanie en toutes circonstances ». Le ministre des relations extérieures, qui doit regagner Paris vendredi, a été reçu mercredi soir par le président Ould Haidalla.

Dans la matinée de mercredi, au cours d'une escale à Lomé, il avait été reçu par le président Eyadema. A l'issue de cet entretien, M. Cheysson avait dénoncé l'« égolisme du monde libre - à l'égard du tiersmonde et souligné l'identité des politiques étrangères de la France et du Togo. • Le Togo, avait-il déclaré, a une politique étrangère marquée par le non-alignement, la volonté d'indépendance, par l'affirmation de son identité et une fierté nationale, tous sentiments qui nous inspirent aussi dans notre politique étrangère. » — (A.F.P.)

UN NUMÉRO RESSUSCITÉ DES LETTRES FRANÇAISES



• «Staline, que dit Staline?» par Louis Aragon. Inédits : Lettres à Jean Paulhan.

Un nouveau plagiat pour Attali...

• L'Inde, le Pakistan, l'Arabie Saoudite et l'Afghanistan, le jeu de la diplomatie de l'URSS : un dossier sur cette région perturbée du monde.

Chaque jeudi chez votre marchand de journaux 6 F.

ie du territoire

••• LE MONDE - Vendredi 31 décembre 1982 - Page 5



Centre de surveillance à distance de S.P.S.

Ce soir oubliez tout et célébrez comme il convient la nouvelle année. Pour votre tranquillité, cette nuit comme toutes les nuits, S.P.S. veille.

Dans toute la France, ses chefs d'agences, ses contrôleurs, ses agents de sécurité industrielle continuent d'assurer la surveillance des machines, usines, des entrepôts, de tous les établissements qui leur sont confiés.

Six mille personnes qui vous adressent, pour 1983, leurs vœux les plus sincères.



S.P.S. Protéger c'est prévoir.

S.P.S. 16 bd des Invalides - 75007 Paris - Tél.: 555.92.92. Direction des Régions: Paris - Lille - Rouen - St-Nazaire - Toulouse - Marseille - Lyon - Strasbourg - Metz. Electronique: Proteg. 71 rue Rivay - 92300 Levallois - Tél.: 731.11.01.

Une semaine avec

Huit ans après...

L'enfant cassé

EVERIE d'enfant beyrouthin :

« Quand je serai grand, je deviandrai installe. serai grand, je deviendrai ingénieur électronicien. Et je m'inventerai un pied électronique. ». Il en rit, Marwan, et il est tout près d'en pleurer, avec au cœur et dans la tête

Ce soir-là, avec son père, un brave homme d'électricien, il avait fallu franchir, sur la curieuse marelle de la paix, les cases succes rives. Un barrage franco-libanais, un barrage italo-libanais, un barrage américano-libanais et pour finir, au bout de l'aéroport, à un jet de mortier des pistes, une chicane israélienne, avec projecteur dans les yeux des automobilistes pour parer aux attentats. Au bout, dans un immeuble troué per un obus, à flanc de nontagne, l'enfant attendait impatient et fé-

Le père, homme prudent, avait hésité. N'était-ce pas dangereux de parler ? « Dites-le bien, nous remercions tout le monde, merci aux Israéliens, merci aux Arabes. > Sa temme, mère passionnée, n'avait pas hésité : « Je n'ai pas peur. Ils n'ont rien gagné ni les uns ni les autres. Ils ont tué, ils ont été tués ». Marwan, douze ans, voulait tant raconter, car raconter c'est encore espérer, que le père avait cédé.

Et sa mère, ca soir-là, eut un extraordinaire regard d'amour pour cet enfant blessé. C'est un crève-cœur, un gamin de douze ans qui soulève la jambe de son pyjama pour montrer son pied droit amputé et dit, presque avec fierté : « Oh ! ce n'est rien du tout, c'est la volonté de Diau, c'est une épreuve. » Et puis un instant après, avec tout l'espoir du monde, questionne : « Mais tu dois savoir, toi... En France, ils pourraient me refeire un pled. Tu sais, on m'a pas coupé le talon et je peux le remuer. » C'est un crève-cœur, ce gamin qui oscille entre l'univers des enfants - « Je veux rejouer au football, au basket, je veux un pied qui marche > - et celui des adultes : « Toute la vie n'est faite que de guerre. Dieu nous a donné l'esprit, c'est pour autre chose ».

C'est un crève-cœur, l'histoire de Marwan, ce petit sunnite victime d'une guerre d'adultes et otage de leur propagande. Le 16 juin 1982, dans un village près de Saïda, Marwan sort d'une maison amie avec son père pour aller chercher de l'eau. « Alors mon pied s'est accroché dans un fil et il y a au una petite explosion. J'ai eu très mal, mais l'ai vu que mon père n'avait rien. J'étais très content. » Son père le conduit immédiatement à un poste israélien. « Ils m'ont fait une piqure et puis on m'a emmené à l'hôpital d'Hammoud. » Falla il amputer, ne fallait-il pas ? « Il y avait tellement de gens blessés, tellement de sang, dit Marwan. Ils n'ont pes pu s'occuper de moi. »

L'enfant dès lors commence son combat. Il écrit à Reagan, par l'intermédiaire d'une bonne dame de la Croix-Rouge. Car la Californie de ce gamin libenais est peuplée de « pieds spé-cleux ». Et il écrit à Begin : « Il faut que tu m'aides à refaire ce pied, je veux jouer au football. C'est ton armée qui m'a fait cela, tu dois m'alder. » Extraordinaire mise en demeure d'un enfant cassé à un homme d'Etat.

Devant cette volonté, les parents, malgré leurs craintes, cèdent et donnent un accord écrit à un médecin israélien qui propose d'emmener leur fils. Marwan a bien un peu peur, parce que, terrible parole d'enfant, « Je croyais que là-bas il n'y avait pas de gens, seulement des instruments de guerre ».

Mais il a encore plus peur de demeurer invalide. Il est transféré par ambulance, admis dans un hôpital près de Tel-Aviv et placé dans une salle avec d'autres jeunes Libanais, et puis opéré, opéré une nouvelle fois. La souffrance et la découverte d'un monde adulte. Il y a ce bon docteur israélien, M. Steinbach, qui le rassure avant les anesthésies. « N'aie pas peur, petit. Je ne suis pas israélien, tu n'es pas musulman, je suis médecin, tu es un malade, je vais te sortir de là ». Il y a ces infirmières israéliennes qui

soignent gentiment mais se croient tenues de porter la bonne parole jusqu'au chevet des enfanta blassés : « Elles me disaient : qui est-ce qui t'a fait cela ? Je répondais : c'est vous. Alors elles se mettaient en colère et disaient : ce n'est pas nous, ce sont les Palestiniens, ils ne pensent qu'à la guerre. >

Souffrance et découverte. Cels tourbillonne dans la tête d'un petit Libanais cette sinistre affaire d'adultes. « Avec moi il y avait une jeune fille amputée des deux jembes et d'un bras. Toute sa famille, ses deux frères, sa mère, sont morts dans leur voiture écrasée par un char israélien. Elle est sortie, elle a fait la morte et le char lui est passé dessus. Et puis ils l'ont soignée et les infirmières lui disaient : ce n'est pas vrai, ce sont les Palestiniens. Et elle sait bien, elle, que c'est vrai ».

Cela tourbillonne entre catte télévision is raélienne qui l'interviewe sur son lit d'hôpital et cette même tálévision qui montre son pays dévasté. Entre ces femmes israéllennes qui, le samedi, viennent distribuer des bonbons et des fleurs et ces femmes palestiniannes qui, chaque jour, chaque nuit, au rythme des villages délégués, réconfortent ces enfants victimes.

Marwan, enfant sege, l'élève modèle de sixième, a parlé longtemps de la vie, de sa vie : « Devenir un bon garçon pour ce Liban nou-veau », de tous ses camarades chrétiens et musulmans du lycée Universal : « On est comme des frères ». Il avait tant à dire I Sa mère l'v aidait, avec toujours ce sourire inou

Et puis l'enfant est redevenu frémissent, hésitant, pour une fois encore oser sa supplique au bonheur. Il est redevenu douleur et espoir. A la main, il tenait cette prothèse de secours qui lui monte jusqu'au genou et le blesse. Et il dit : « Tu regarderas en France, tu te rensei-gneras, cela doit exister, quelque chose... Hein, non, tu ne sais pas ? Tu regarderas et tu me dires, tu me le jures ? >

PIERRE GEORGES.

Le Sud

NE barque de pêcheur sur les eaux calmes de ce qui fut le « port égyptier » de la cité antique... et soudain trois gey-sers, trois explosions dont l'écho sourd vient se réperenter sur le maisbre de la magnifique colomade qui domine les ruines de la ville remaine. L'équipage de la vellette la raélienne mouillée au large n'a passionnehé. Tourné vers La Mecque, le gardien des fouilles n'interromps même pas sa prière. Pas de quoi s'émouvoir. La guerre est « presque ment la découverte de » nouveaux finie! La meilleure preuve ? Ces éléments armés et équipés par latrois détonations, précisément. Les rail ». pêcheurs de Tyr peuvent de nouveaux - travailler - à la grenade et à la d pamite. « Comme avant », diseat-ili avec un sourire ironique. Les autorités libanaises, impuissantes d'une grande partie de la population avaient toléré leur méthode dévasta dibanaise, les fedayin palestinent trice bien avant la guerre. Les Israé ont presque entièrement disparu, de liens font de même aujourd'hui, ce nombreuses milices locales subsiqui est plus surprenant. D'autant tent et d'autres ont fait leur apparque la pêche a été interdire pendant tion. Elles ne sont pas toutes sapervi clusieurs semaines après la prise de Tyr. L'anecdote est révélatrice de l'attitude israélienne. On coutinue ici de manipuler des explosifs sous

l'occupation. Discrète à première vue, la surveillance exercée par l'armée israélienne est autrement plus stricte que celle des Libanais naguère. Question de moyens. Mais, curieusement, le Sud-Liban n'est pas totalement désarmé, contrairement à cè que. Fon de la fin du mois de novembre. Sur
pourrait croire, puisque la région de les façades meurtries par la guerre
Tyr fait partie de la - zone de sécuse sont ajoutés de nouveaux impacts. rité - s'étendant le long de la fron- On a relevé plusieurs blessés. Beautière israélienne que le gouverne-ment de M. Begin entend sent de cette situation, car, enfin démilitariser. C'est notamment pour comme nous le dit l'un d'eux, efcela qu'il affirme vouloir obtenir du faré : - Les Israéliens sons très

cord comportant des garanties à long terme en prévision d'un retrait définitif des troupes israéliennes, Or, sept mois après le début de l'occupation, il faut constater que le dé-sarmement est sélectif. Dans certains cas, il s'agit même de réarmement. Les « casques blem » stationnés au Sud-Liben confirment ce que l'on apprend de village en village. Le porte-parole de la FINUL (Force intérimaire des Nations unies au Liban) signale régulièrement la découverte de - nouveaux

Un évêque décu

Si, pour le soulagement évident sées per les forces du commandant Saad Haddad, vieil allié d'Israël qui, peu après l'invasion, semblait s'être va confier une part importante du maintien de l'ordre dans le socteur israélien au Liban. Ces milices sons souvent rivales. A Tyr, par exemple, on en compte au moins trois. Deux d'entre elles qui se disputent le contrôle de la pêche se sont récemcomp d'habitants de la ville s'éton-

CARNET DE ROUTE

Vendettas féodales

Jeudi :

22

23

DE

Tripoli... Le cessez-le-feu n'est qu'un pâle souvenir. Un de clus etfacé au son du canon. On ne les compte plus, ces mi-temps décrétées à l'amiable, qui rendent un peu de sommeil à la vieille ville et rechargent aussi vite les fusils des miliciens en mai de front. Comme d'habitude, ils n'ont pas même attendu l'auba, et Tripoli n'a donni qu'un bout de nuit.

Verres et gravats jonchent la rue, près du Chatter Hassan, le grand restaurant oriental. L'explosion, vers minuit, a pulvérisé la boutique de flippers et failli jeter tout le quartier aux abris. Déià, les vitriers fondent sur le butin et le boutiquier fait le ménage, se forçant encore d'un sourire amer pour éloigner le naîf qui lui demande.

presque incongru, s'il sait qui lui veut

« Les Italiens, pardi I » ... Dernier bon mot d'un Liban blasé : ainsi dit-on de ces « inconnus » que nul n'ignore mais dont chacun tait le nom. A quoi bon préciser ? Les « Italiens », que Rome pardonne, c'est, ici, selon le jour et le camp, Damas ou Jérusa-lem, la gauche ou la droite, le sunnite ou l'alaquite, le druze ou le maronite. Les « Italiens », c'est « l'autre » !

Le monsieur des flippers, à ce qu'on dit, avait seulement tendance à se montrer fier d'être libanais. Trop de drapeaux, trop de portraits du président, voire, près de la caisse, un petit poster de « Cheikh Béchir », le premier des « martyrs »... Dans la Tripoli syrienne, c'est là un tapage malséant. Syrienne ? Allons, les « Italiens » que diable !

8 heures.

La fusiliade s'apaise du côté de Basi Mohsen, le quartier alaouite. On annonce pour l'après-midi la énième réunion de concertation, avec toutes les « parties concernées », chez M. Rachid Karamé, l' « effendi ». Curieux comité d'armistice où l'on se jure, chaque jour ou presque, à l'heure du thé, que ces batailles fratricides n'ont que trop duré, avant d'aller rallumer le feu, le diner à peine

Farouk Mokkadem se laisse langoureusement bercer par la vaet-vient de son rocking-chair. Traits durcis des jours d'épreuve, paupières lourdes et carrure d'athlète, il impose d'une autorité muette le respect dû à son rang. Quelques perfides mettentils sa vaillance en doute, le disent-ils

collé dans son bunker à la première mitraille ? Il se cabre aussitôt, hors de sa balancelle, coincée entre couche et bureau, au fond du sous-sol lui sert de salle d'opérations. « Je n'ai pas peur. Je ne supporte pas qu'on dise que j'ai peur. Ceci n'est que mon lieu de travail... »

li se renfonce doucement, souffle un peu, satisfait. Quinze ans de souvenirs défilent. Images de rébellion, encore fraîches et déjà sépia. « Plus arabe que les Arabes, plus nassé-rienne que Nasser, plus palestinienne que les Palestiniens », la Tripoli de Farouk et de ses complices était alors barricadière, un brin soixantehuitarde. Elle brocardait les « faux princes » qui tenaient la ville et réglaient le pays.

Lointaine nostalgie... Farouk joue maintenant les sages. Il pleure la perte de « Béchir » at brûle d'élans patriotiques. Quel mauvais esprit est donc allé chercher, pour expliquer cette soudaine vocation, de vilains démêlés avec les Libyens, une sympathie récente pour les Iraniens et de subtiles accointances avec te deuxième bureau de l'armée libanaise, cet État souverain qui fit florès quand l'autre - l'officiel - agonisait aux abois ?... Les beaux décors, après tout, ne sont jamais conçus pour être vus des coules

10 heures.

La grande route de Zghorta est prise sous le feu des francs-tireurs qui « font le carton », l'œil vissé à la lunette. La cible importe moins que l'objectif. C'est ainsi, dit-on, que l'on entretient la « pression ». Mieux vaut longer les hauts murs de la citadelle - souvenir des croisades, rasée ouis reconstruite par les mamelouks - et rejoindre, plus loin, la voie qui mène droit au fief des maronites du Nord

· Fief n'est pas un vain mot. Oui monte à Zghorta doit oublier les généreuses devises pour frontons républicains. L'histoire, ici, a bégayé plus que de coutume, et les bonnes lecons de M. de Tocqueville n'ant servi que d'habillage pudique à l'immuable loi qui veut que le seigneur soit maitre. Rien de très original, sans doute ; les « familles » du Liban sont

sürement moins de deux cents. Elles n'ont pris de Bastille et n'ont yu de sans-culottes que dans les livres des Pères jésuites. Bref l le donjon peut bien s'appeler palais et la roture avoir le droit de vote, on est « bey,» de père en fils... et vassel de même.

Le bourg, ce matin, paraît presque fiévreux. On se bouscule sur la longue avenue bordée de magasins dernier cri. C'est que personne ne « descend » quand Tripoli fait le coup de feu. Alors Zghorta déborde de fébrie oisiveté. La guerre, il est vrai, y a tout fait prospérer : les chantiers, en quelques années, ont bétonné le pay-sage, étouffant les ruelles et les maisons patriciennes qui entourent la vieille église. De tout le pays, les Zahortiotes sont revenus chez eux charcher un îlot de paix. Et sous la loi du nombre, la vendetta s'est tue....

La vendetta, pure tradition du cru La féodalité, ici, est chose disputée. Façon corse avec une pointe d'esprit mafieux. L'histoire du village n'est qu'une interminable suite de mêlées homériques et de sanglantes ven-geances. Ils sont cinq clans, mais le premier d'entre eux, celui de Frangié, règne depuis le début du siècle. Non sans de rudes batailles...

13 houres.

Entre arak et mezzés, Elie raconte les vains efforts des « fils de fa-mille », un jour coalisés pour seconer, le joug féodal. C'était à la fin des années 60, ils étaient une poignée, le cœur à gauche, fermement décidés à ramener les pères à un peu de raison. lis avaient ouvert boutique et pris le nom de Mouvement de la jeunesse zonortiote. Pas un fils ne manouait à l'appel. Mai leur en prit : quelques années plus tard, à l'aube de la querre civile, les cina familles, enfin alliées, s'en vinrent mettre fin à la funeste rebellion et brûlèrent le local séditieux... U n'est de bonne ven-

detta sans ordre! Mais la guerre a bientôt tout changé. « Avec mon frère contre mon cousin. Avec mon frère et mon cousin contre l'étranger », dit le proverbe. L'étranger, alors, était musulman et tecait Tripoli. Zghorte fit front commun. Et le maintint, quelques acciées plus tard, quand un commando phalangiste vint massacrer Tony Frengië, sa fernme, sa fille et trente-cing autres fils du village. g Depuis, explique Elie, la vendetta est en sommell. Mais la politique resta l'affaire des clans et leurs chefs décident seuls. Qui seit ce qu'ils teront quand le Liban connaîtra la

15 beures : Meziara.

Sous la voûte peinte de la vieille église, une douzaine de veuves dé-votes et quelques fillettes psalmodient vepres à l'unisson. Dehors, sur la place, les anciens jouent au trictrac, un ceil méfiant sur l'étrenger de passage. Ils savent trop bien ce que Fon vient chercher à Meziera, lè. dans cette église. Ils savent, mais n'en veulent rien dire. Sombre patri-

Car c'est là, dans cette nef, sous cette chaire, derrière cet autel, que se livra la plus tragique bataille de la vendetta zghortiote. On anterrait un monseigneur. On releva plus de trente cadevres. M. Soleiman Frangié, aux avant-postes du clan attaquant, s'en alla quelque temps en Syrie. C'éteit en 1958, Douze ans plus tard, il devenait président de la République. La fusillade de Meziera n'est plus qu'une épopée pour fin de

16 heures : Ehden ...

Le village hiberne au-delà des nuages, désert. Seuls, piétmant la neige autour de quelques braseros, des *e maradas* » — miliciens de M. Frangié - donnent un semblant de vie à l' « estivage ». Enden est. à 1 500 mètres, un village annexe, le lieu privilégié des transhumances d'été. Il n'est pas un Zghortiole qui n'y ait son-toit, pas un qui ne vienne, de juin à octobre, pour échapper sux

touffeurs du rivage. Tout en haut, la source coule au milieu des neiges, à travers les terrasses où l'on vient, l'été, manger le kebbeh que les vieilles du village preparent au pilon. Un vieux berger, emmitoufié dans un keffieh, déambule au milieu des connelles déchamées. Enden, ici, a une lettre de trop...

DOMINIQUE POUCHIN. (A suivre).

Le programme.

Page spéciale de 10 minutes dans le journal télévisé de 20 h. :

Jeudi 30 décembre LE MIRACLE ÉCONOMIQUE PERMANENT

(« La banque du Moyen-Orient » Jean Bertolino ; « La reconstruction de Beyrouth », Robert Memer).

Vendredi 31 décembre

LES HOMMES EN ARMES (« La force de sécurité intérieure ».

Jean Bertolino; « Les phalangistes ». Jean Bertolino: ∢ Images du Noël des pares français ». Perpère : « Les paras français et les Palestiniens de Chatila ». Robert Werner)



Membre de l'Union des Banques Arabes **FILIALE DE**

SOCIETE GENERALE



SOCIETE GENERALE DE BANQUE CENERALE Bankmaatschappijn X.

SIEGE SOCIAL: BEYROUTH DIRECTION GENERALE:

SIN-EL-FIL : B.P. 11 - 2955 - Tél. : 215 220 Télex: SOGELI - 20 940 LE - 40 485 LE HAMRA: Rue de la Banque du Liban - Tél.: 352 154 Télex : SOGEHA 23 633 LE

Adresse Télégraphique : SOGELIBAN

AGENCES:

SIN-EL-FIL ST NICOLAS **ANTELIAS** BADARO

HAMRA BIKFAYA **BROUMMANA** MAZRAA

BYBLOS TRIPOLI

Le Liban



entre l'armée et le négoce d'Israël

pas qu'au vu et au su de tout le monde, c'est-à-dire d'abord d'euxmêmes, des gens puissent encore détentr des kalachnikov et s'en servir... » Un commerçant du souk – à présent débordant d'activités – va plus loin : « Il me semble bien qu'ils acceptent les agissements d'individus très douteux qui parfois se livrent au rackett. »

Représentant une minorité dans une agglomération en majorité chiite, Mgr Georges Haddad, évêque grec-catholique de Tyr, apprécié pour sa modération, a souvent servi d'« arbitre » dans les multiples conflits qui au temps de la présence des combattants de l'O.L.P. opposaient les Palestiniens entre eux ou ceux-ci à certaines factions liba-

Au moment de l'arrivée des Israéliens, il fut un précieux médiateur et l'est encore quand il s'agit de sollici-ter la libération de détenus palestiniens ou libanais. Il reconnaît volontions qu'il y a un « mieux très net » depuis l'intervention israélienne. - Tyr revit tant bien que mai, dit-il, mais il est vraiment étrange que les Israeliens admettent ces groupes armés constitués de gens peu recommandables. Dans nos ruines, nous avions l'espoir d'un renouveau, mois il est lent. Nous sommes désa-busés. La population musulmane ou chrétienne attendait avec impatience une normalisation, le retour de l'autorité légale de ce pays. Les Israéliens n'ont-ils pas toujours dé-claré qu'eux aussi le souhaitaient et entendaient le faciliter? - Mgc Haddad, visiblement très déçu. ajoute: - Les choses n'ont pas tellement changé en fin de compte. Avant il y avait une force d'occupa-tion – les Palestiniens ; il y en a maintenant une autre. La véritable autorité est celle des Israéliens, même s'ils semblent ne pas interférer dans l'action quotidienne des services administratifs. Ils depar FRANCIS CORNU

vraient se retirer au plus vite et permettre au gouvernement central d'exercer pleinement son pouvoir, avec l'aide, au départ, d'une force multinationale déployée dans tout le Sud. » Or le gouvernement de M. Begin continue de faire savoir qu'îl est opposé à la prolongation du mandat des » casques bleus » et à l'intervention au Sud d'une force multinationale telle celle créée à

A quelques nuances près, la plupart des Libanais du Sud – quels que soient leur appartenance confessionnelle ou leurs penchants politiques – partagent les interrogations, les appréciations et le vœu de Mgr Haddad. Toutefois, les chrétiens maronites, qui ont été les plus enthousiastes à saluer l'arrivée des Israéliens, estiment souvent que le moment de leur retrait n'est pas encore venu. « C'est prématué, assure l'un d'entre eux ; aucune autre force n'est actuellement en mesure de prendre la relève. L'armée libanaise est toujours ten faible.

est toujours trop faible. -A Jezzine, au sud du Chouf, dans la montagne déjà couronnée de neige, M. Antoine Rizk, un des responsables du parti phalangiste pour le secteur, rappelle avec quelle joie il a accueilli en juin les soldats israéliens. En cette fin décembre, il avoue que, - comme beaucoup de ses amis », il se pose de plus en plus de questions. Embarrasse, pesant ses mots, il ne veut ni » s'écarter de la ligne du parti - ni remettre en cause l'- alliance entre les kataëb (pha-langistes) et Israël -. Mais, il ne peut le cacher, il aimerait fort « comprendre le jeu actuel des Is-raéliens ». Car. enfin. » ils auraient pu, en vingt-quatre heures, mettre fin aux terribles incidents entre chrétiens et druzes dans le Chouf. Alors qu'ils étaient d'accord avec nous et le gouvernement de Bey-

routh pour ne pas autoriser les réfugiés palestiniens à reconstruire en dur leurs habitations dans les camps, voilà qu'ils ont changé d'avis et offrent même à ces réfugiés des sacs de ciment «. Aux yeux de M. Rizk, il y a même plus grave et plus troublant : « Les Israéliens ont favorisé dans des villages proches de Jezzine la création de milices concurrentes des nôtres, aussi bien dans des bourgs chrétiens que chittes ou druzes. »

Diviser pour régner

A Salda, capitale du Sud-Liban, un fonctionnaire libanais, musulman sunnite, reconnaît avoir considéré l'occupation israélienne comme - un mal pour un bien ». Aujourd'hui, il préfère garder l'anonymat. » Je crains, dit-il, que les Israéliens ne cherchent partout à diviser pour ré-gner afin, pendant le temps qu'ils jugeront nécessaire, de se rendre indispensables à tous comme protecteurs, y compris aux yeux des réfu-giés palestiniens, qui, redoutant les phalangistes ou les hommes du commandant Haddad, ont réclamé plus d'une fois leur aide, surrout depuis les massacres de Beyrouth. Je crois qu'ils désirent remodeler à leur convenance le Sud, et principa-lement l'extrême Sud près de leur frontière, avant de se retirer progressivement. - Notre interlocuteur assure que les Israéliens sont en train de développer, à cet effet, tout un réseau d'indicateurs, de collaborateurs, utilisant habilement arrestations et libérations pour mettre la population à leur main (1). ~ C'est du chantage! s'écrie-t-il. Ils n'hésitent pas à recruter de vrais voyous. Ainsi l'administration libanaise pourra en apparence gouverner de nouveau, mais son influence réelle diminuera au fur et à mesure qu'on s'approchera de la frontière. Ce

qu'ils veulent, c'est se réserver la possibilité de tirer les ficelles! »

Plusieurs habitants de Sarda nous font remarquer que l'armée israé-lienne occupe toujours une partie du Sérail, le siège du gouverneur de la région, contraignant ce dernier à s'installer dans d'autres locaux. . Ce n'est pas un hasard, le Sérail est un symbole. Comment voulez-vous qu'ils puissent nous convaincre de leur volonté de rétablir notre souveraineté? - Certains' Libanais se montrent plus indulgents quand ils évoquent les » maladresses » israéliennes qui . heurtent . et . déroutent - la population, comme cet ins-tituteur qui trouve bizarre qu'après la destruction à Tyr du Q.G. de l'ar-mée israélienne cellui-ci ait été réinstalié dans une école de l'U.N.R.W.A. (Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés). A son avis, les Israélicus avaient suffisamment dénoncé l'occupation par l'O.L.P. d'établisse-ments scolaires de l'U.N.R.W.A. dans les camps de réfugiés pour s'épargner la même « erreur ».

Le « petit Rungis »

Si les Israéliens paraissent avoir une conception assez particulière de la sécurité qui laisse perplexes les Libanais, il est un autre aspect de leur présence beaucoup plus clair et avoué : le développement, à sens unique ou presque, des relations économiques. En attendant d'obtenir de Beyrouth un accord de - normalisation en bonne et due forme » pour neutraliser le Liban, les occupants ont déjà imposé une de leurs spécia-lités : le fait accompli. Avec quel succès! Deux mois seulement après l'invasion, le gouvernement de Jérusalem pouvait annoncer que le montant des exportations israéliennes vers le Liban excédait largement celui de l'ensemble des échanges commerciaux réalisés avec l'Égypte en un an : 12 millions de dollars pour

juillet et août. Il s'agit surtout de denrées alimentaires et de produits agricoles. A la fin de l'année, on espérait en Israël atteindre la somme de 20 millions de dollars mensuellement. Certains Libanais se félichent de cette offensive. Les affaires sont les affaires - constate un commerçant de Salda, sachant que des collègues s'indignent d'une - concurrence à reindignent d'une - concurrence à peine à se réorganiser, les circuits de distribution aussi, et voilà que les Israéliens nous envahissent... - Récemment, les occupants ont dû quand même faire machine en arrière et limiter leurs

livraisons de fruits et de légumes. De juin à décembre, onze mille Libenais ont effectué un voyage en

Israël. Bien que les deux pays n'aient pas encore de rapports officiels, au poste frontière de Rosh-Hanikra, sur la Méditerranée, le trafic est nettement plus intense qu'entre l'Égypte et Israël dans le Sinat. Du côté israélien, tout est prévu, poste de police, de dettane, bureau de change et un vasit terreplein où s'alignent des poids leurés pour le transbordement des marchandises: le «petil Rungis», comme l'appellent les efficiers français de la FINAIL. Du côté libanais, rien.

(1). Cinq milie personnes environ sont encère détenués au tamp d'Ausar, près de Nabatiyeh. Parmi ces prisonniers figurent presque autant de Libanais que de Palestiniens.

L'espoir surgit des décombres

UAND s'est ouverte, lundi, cette a semaine avec le Libari y, entre nous, l'ai dû me prendre par la main pour percourir ces pages, pour regarder ces images d'un pays martyrisé, revagé, déchiré. Je les imaginais toutes frémissantes encoré d'inoutiliables horreurs, de haines féroces, d'inexpiebles massacres, de bombles à peine désamorcées. On n'en sortirait donc jamais, l'Et bian si, justiment. On en sort. Soir après soir, on à vu émerger de cet enfer de bruit, de feu et de sang des hommes et des femmes, une charteuse à la longue criaière blonde, un adolescent aux mains nuels enfin, sui nous l'ont dit, répâté : ils veulent vivre, ils ont faim, às ent soil de bonheur, d'amour, de sécurité.

Et les vieux chafs, les anciens, les les testes des catalognes.

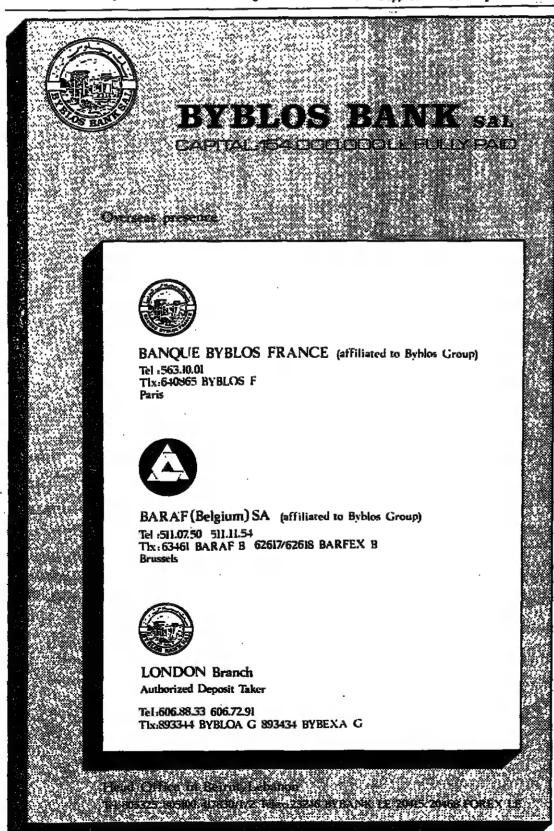
bonheur, d'amour, de sécurité.

Et les vieux chefs, les anciens, les leeders des communiquotés druite, chite, maronite, peraissulent répondre à ces sepirations, décidés qu'ils sont a enterrer la hache de guerre, à pardonner le manute d'un père, l'assassinat d'un fils. Amine Gernayel n'aure pas à payer les dettes de sang contractées par son frère, nous a dit, procsis, l'ancies précises suleiment Execute.

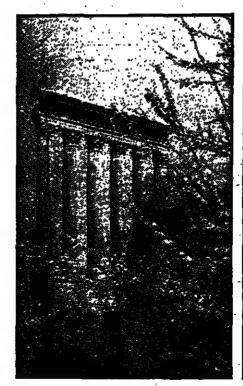
detrès de sang comunacies par son mère, nous a de, process, l'entesa président Suleiman Franglé.

Les forces vives de cette terre d'asile et de pouneages, ouveils pendant des siècles à toutes les confessions, à touses les ambitions, se rejoignent aujourd'hui dans un même élan pour mindre à l'Elat sont autorité, au territoire son intégrité. Ce qui n'a le plus frépée, et dans le Monde et à TF 1, ce sont ces portraits, ces témoignages de détermination et de vitalité. On direit, à l'aube de l'asmée nouveille, time fregile pousse couleur d'espoir surgie des décombres. Au nouve de ciet, n'allez pas la piétiner.

CLAUDE SARRAUTE.



UN SOUFFLE D'ESPOIR





BAALBECK ET TYR AU PRINTEMPS

Depuis des millénaires, le printemps fleurit à Baalbeck et à Tyr et nos ruines revivent du souffle de l'Espoir.



Ministère de l'Information Conseil National du Tourisme au Liban Les négociations entre Israël et l'O.L.P. pour l'échange de prisonniers auxquelles le chan-celler Kreisky a falt allusion (le Monte de 20 Monde du 30 décembre), se déroulent par intermittence depuis plus de deux mois à Vienne, entre MM Issue San ne, entre MM. Issam Sartaoui, conseiller politique de M. Yasser Arafat, et M. Arié (« Lova ») Eliav, ancien secré-taire général du parti travail-liste et l'un des fondateurs du parti Shelli, apprend-on de

L'un et l'autre, des - supercolombes », avaient, lors d'une cérémonie solennelle à Vienne, en octobre 1979, reçu conjointement le prix imernational de la fondation Bruno-Kreisky pour les efforts qu'ils paix. Les deux avaient été dénoncés par leurs adversaires politiques, l'un au sein de l'O.L.P., l'autre en Israël, comme des «traitres» pour avoir participé, dès 1975, à des conversations secrètes à Paris (tenues avec les encouragements, entre autres, de Pierre Mendès France) en vue de dégager les bases d'un compromis entre Israel et la contrale des fedayin. C'est avec cet objectif en vue que M. Eliav, en compagnie de plu-sieurs personnalités de l'opposition, notamment du général « Matti » Pe-led et de M. Ouri Avnery, alors membre de la Knesset, avaient fondé le Conseil israélien pour une paix israélo-pales- tinienne. Tant le ouvernement travailliste que celui du Likoud, qui lui a succédé en 1977, avaient condamné les tractations de Paris, les deux grandes for-mations étant hostiles à tout contact

Sans modifier leur position de principe, les autorités de Jérusalem ont donné le - feu vert - à M. Eliav, qui se serait proposé de négocier la libération de huit militaires israéliens capturés au Liban par une pa-trouille du Fath, le 4 septembre dernier. L'ancien dirigeant israélien

s'était rendu à Vienne, en octobre, pour demander au chancelier Kreisky — lui aussi décrié dans les milieux officiels de Jérusalem — de favoriser l'ouverture d'un dialogue. L'O.L.P. aurait préféré traiter éga-lement avec le général Peled – l'actuel président du Conseil israélo-pelestinien - et non seulement avec M. Eliav, qui vit en auc semiretraite depuis plusieurs mois. Mais, après quelques hésitations, M. Ara-fat a désigné M. Sartaoui comme l'interlocuteur de l'ancien secrétaire général du parti travailliste.

dement à un premier résultat : le Fath a organisé une rencontre entre des représentants de la presse inter-nationale et six des huit militaires is-raéliens détenus, qui ont affirmé qu'ils étaient bien traités (notre envoyé spécial Emmanuel Jarry en avait fait le récit dans le Monde du 4 novembre). Les deux soldats absents, devait-on apprendre, étaient séquestrés par une organisation ri-vale, le F.P.L.P. - commandement général, dirigé par M. Ahmed Jibril.

exige la libération non seulement de tous les détenus (six mille à sept mille) du camp d'El-Ansar (dans le Sud-Liban), mais aussi des militants nationalistes emprisonnés dans les territoires occupés avant la guerre du Liban. La négociation achoppe au moins sur deux obstacles : l'O.L.P. estime que la liste des dé tenus d'El-Ansar, que lui ont fournie les autorités de Jéruszlem, est incomplète ; les deux parties divergent encore sur le nombre des détenus qu'il faudra élargir des prisons israéliennes (il y en aurait, au total, plus de quatre mille).

prendrom lundi prochain 3 janvier, à Vienne, entre MM. Sartaoui et

ERIC ROULEAU.

ASIE

Afghanistan

Deux bases aériennes auraient été attaquées par la résistance

Violence dans plusieurs rés du pays, trois ans après le début de l'intervention militaire soviétique en décembre 1979. Selon la résistance afghane et des sources diplomatiques occidentales à Kaboul et à Islamabad, des maquisards ont attaqué récomment les deux bases aériennes de Bagram, près de la capitale af-ghane, et de Jalalabad, non loin de la frontière pakistanaise. Toujours selon les mêmes sources, des militaires soviétiques d'origine ouzbek - République soviétique à majorité musulmane - auraient aidé les assaillants à pénétrer dans l'une des

bases en contournant les champs de mines et quelques déserteurs soviétiques de confession islamique combattraient déjà avec la résistance. Les pertes en matériel et en hommes des gouvernementaux et Soviétiques seraient importantes.

Soviétiques et réguliers afghans poursuivent d'autre part leurs opérations contre la resistance dans la province du Kunar, proche du Pakistan. Les pertes seraient sérieuses de part et d'autre.

Au pord de Kaboul, dans la région de Shamali, des combats entre fractions rivales de la résistance opposant des partisans du Hezbi Is-lami de M. Gulbuddin Hekmatyar. et de la coalition dirigée par le Ja-iniat Islami de MM. Mujaddedi et Gilani - auraient fait quatre-vingts morts au cours des six dernières se-

Mardi, Soviétiques et gouverne-mentaux afghans avaient dénoncé la politique américaine en Afghanistan. Citant les « confessions » d'un ancien garde de l'ambassade améri-caine à Kaboul, M. Mohammad Esa, arrêré en février, la presse af-ghane a accusé les diplomates amé-ricains d'avoir fourni fusils, mines et bombes aux - rebelles -. Les Améri-cains ont qualifié ces accusations de v sans fondement -. Les izvestia ont écrit pour leur part que « des fonc-itonnaires de l'ambassade améri-caine à Kaboul s'ingèrent grossièrement dans les affaires intérieures de l'Afghanistan, en téléguidant les os-sassins, les saboteurs et les ban-

A Moscou, un membre de la délégation soviétique à la dernière assemblée générale des Nations unies, M. Vladimir Petrovsky a également

La négociation avait abouti rapi-

Depuis, un projet d'accord a été élaboré qui prévoit l'échange des huit israéliens contre un nombre in-déterminé de Palestiniens. L.O.L.P.

Malgré tout, les conversations re-

Les combats semblent redoubler accusé Washington d'utiliser la question de l'Afghanistan = non na pour arriver à un règlement politique dans cette région, mais au contraire pour attiser les passions, pour poursuivre leurs ingérences dans les affaires intérieures de ce pays .. - (A.F.P., U.P.L., Reuter, Tass.)

 Médecins du monde, 17, rue du Fer-à-Moulin, 75005 Paris, tél.: 587-01-72, nous prie de préciser que le docteur Antoine Lafont dont nous avons publié le témoignage dans le Monde du 28 décem-bre, est allé à l'intérieur de l'Afghanistan pour le compte de cette organisation.

Japon

LE GOUVERNEMENT RÉVISE EN HAUSSE SES PRÉVI-SIONS DE DÉPENSES MILL-**TAIRES**

Tokyo (A.F.P., U.P.I., A.P.). Le gouvernement japonais a décidé, mercredi 29 décembre, de réviser en hausse l'augmentation des dépenses militaires inscrites au projet de bud-get pour l'année liscale 1983. Un acsement de 6,5 % est désormais prévu, au lieu des 5,1 % qui avaient été initialement envisagés (le Monde du 20 décembre).

Cette révision a été décidée. contre l'avis du ministère des finances, au nom de « considérations politiques par les principaux diri-geants du parti libéral démocrate, réunis à la hâte dans la soirée de mercredi. Elle vise à donner partiellement satisfaction à l'Agence nationale de défense, qui avait recommandé pour sa part un accroissement des dépenses militaires de

On note, d'autre part, que la décision du cabinet intervient après le vote, par la commission des affaires étrangères du Sénat américain, d'une résolution invitant le Japon à renforcer sa défense. On rappelle en outre que le premier ministre japonais doit se rendre le mois prochain à Washington, où la participation du japon à sa propre défense sera l'un des principaux sujets de ses discus-sions avec l'administration améri-

Etats-Unis

De nouveaux affrontements ont eu lieu dans le quartier noir de Miami

Le ghetto poir de Miami a été à nouveau le théâtre d'affrontes entre policiers et jeunes Noirs dans la muit du mercred 29 au jeadi 30 décembre. Une dizaine de personnes ont été blessées. En Californie, à Palm Springs, où il se trouve en vacances, le président Reagan a déclaré qu'a il n'y avait pas de place pour la violence dans les rues ».

De notre correspondant

Washington. - Les émeutes avaient commencé la nuit précédente, après qu'un officier de police eut abattu un Noir de vingt et un ans, Nevell Johnson, d'une belle à la tête (le Monde du 30 décembre). C'est dans le quartier Overtown, situé au nord du centre-ville, qu'ont cu lieu les scènes de violence : jets de pierres, vitrines brisées, voitures incendiées... Le bilan s'élevait mercredi à une vingtaine de blessés, avant que les forces de l'ordre ne décident dans la soirée de fermer entièrement cette zone à la circulation.

Les émeutes de mardi et mercredi sont les plus graves survenues à Miami depuis le printemps 1980. Il y avait eu alors pendant trois jours une véritable guerre de rue étendue i plusieurs quartiers qui avait fait dix-huit victimes.

Argentine LE JUGE CHARGÉ DES **■ DISPARUS → VICTIME** D'« ÉPUISEMENT MO-

Buenos-Aires (A.F.P.). - Le juge d'instruction Diego Peres, chargé du dossier des « dis-parus », a donné sa démission pour cause d'« épuisement mo-, s-t-on appris, le mercredi 29 décembre, à Buenos-Aires. C'est le deuxième magistrat, en une semaine, qui prend une telle

Le juge Pedro Narvaiz, chargé du même dossier, avait déjà abandonné ses fonctions après avoir essuyé le refus du commandant en chef de l'armée de lui communiquer des rensei-gnements susceptibles d'étayer son dossier. Le magistrat, qui accusait le gouvernement militaire de maintenir des situations d'exception et d'immunité - incompatibles avec les principes du droit - argentin, a, depuis, quitté le pays « pour des raisons de sécurité ».

D'autre part, le magistrat chargé de la désense des sa-milles auprès de la Cour suprême et des tribunaux fédéraux, M. Jorge Lanusse, s'est plaint mercredi à la justice d'être l'objet, ainsi que ses pro-ches, de menaces de mort.

Nevell Johnson se trouvait dans une salle de jeux électroniques lorsque deux officiers de police l'abordèrent. il transportait, paraît-il, un revolver. C'est un geste rapide du jenne Noir qui aurait amené l'un des inspecteurs à dégainer son arme et à tirer. Cette version des faits est contestée par certains témoins. Les deux policiers ont été suspendus de leurs fonctions, en attendant les résultats d'une enquête du F.B.L.

Ce genre d'émeutes survient gé-

néralement lorsqu'un climat étouffant exacerbe des révoltes latentes juillet 1964 à New-York, août 1965 à Los Angeles, juillet 1966 à Cleve-land, juillet 1967 à Newark et à Dotroit, avril 1968 à Washington, mai 1980 à Miami. Cependant, dans un rapport publié le 7 juin dernier, la ssion américaine des droits civils attribuait les émeutes de 1980 à « la colère et la frustration » de nombreux Noirs de Miami qui étaient - exclus d'une pleine participation à la vie économique et sociale de la cité ». Deux ans après, ajoutait ce rapport, « le sentiment d'impuissnce demeure ».

Sans doute s'est-il accru. La situation des Noirs américains n'a cessé de se dégrader depuis l'arrivée de M. Reagan au pouvoir. Leur taux de chômage a atteint 17,8 % en novembre, soit sept points de plus que l'ensemble de la population active. Et il dépasse 50 % chez les moins de vingt ans. D'autre part, la communauté noire est la plus sensible aux coupes budgétaires décrétées à Washington. Beaucoup de ses membres ont vu se réduire les bons alimentaires et l'assistance médicale gratuite. S'y ajoute un antre facteur. moins quantifiable, la plupart des Noirs sont persuadés que M. Reagan veut revenir sur des acquis législatifs, tels que la « déségrégation »

Tout cela ne peut qu'accroître le sentiment d'impuissance »constaté en 1980. Surtout dans une ville comme Miami où la communauté noire est progressivement réléguée à la troisième place par les latinoaméricains. C'est d'ailleurs un officier de police « hispanique » qui a tué Nevell Johnson

ROBERT SOLÉ.

La répression et les violences en Amérique centrale

(Sulte de la première page.)

« Les décapitations, la torture, les mutilations, les disparitions et sort la norma habituelle chez les paramilitaires, qui agissent avec l'accord du gouvernement saivadorien », précise le rapport.

Au Guatemala, le nombre des vic-times parmi les civils a augmenté depuis l'arrivée au pouvoir du géné-ral Efrain Rios Montt, en mars.

Les faits mentionnés dans le rapport sur la violation des droits de l'homme dans l'hémisphère occiden-tal controdisent de récentes affirmations du département d'Etat améri-

Lors d'un communiqué à la presse le 19 octobre, M. Elliott Abrams, se-crétaire d'Etat adjoint chargé des droits de l'homme, avait déclaré, en effet, que la situation au Guatemala avait enregistré - une amélioration considérable - depuis le renversement du président Romeo Lucas

« L'amélioration la plus remarquable est sans doute celle qui s'est opérée dans la capitale... Et nous avons l'impression que le gouverne-ment fait d'importants efforts pour réduire la violence dans les campagnes », avait ajouté M. Abrams,

partement d'Etat américain avait mentaires - ne sont por toujours

presse, à la suite du voyage de M. Reagan en Amérique latine, que le général Rios Montt avait obtenu - des progrès réels - en ce qui

Pariant du Salvador, le même haut responsable américain avait af-firmé : « Nous estimons... qu'il y a eu des progrès dans tous les do-maines où le Congrès pose des conditions pour maintenir l'aide pulisaire à ce pays. >

En revanche, c'est an Belize et an Venezuela que les droits de l'homme sont le plus respectés en Amérique latine, indique le rapport. L'amélioration la plus significative s'est produite en Colombie et en Bolivie. C'est au Honduras et au Surinam que la situation s'est le plus dégra-

An Chill et en Uraguay, les violations ont augmenté par rapport aux années précédentes. En Argentine, il y a eu une diminution de la violence.

Cuba continue de bafouer les droits de l'homme, et, au Nicaragua, la situation médiocre enregistrée en 1981 à empiré », affirme le conseil Celui-ci ajoute qu'an Pérou, en Equateur, au Costa-Rica et en République Dominicaine, les extran-Un autre haut responsable du dé- ties constitutionnelles des droits élédéclare lors d'un entretien avec la respectées, de fait ou en droit »

Cuba

Deux mois après le poète Armando Valladares

UN AUTRE PRISONNIER POLITIQUE CÉLÈBRE EST LIBÉRÉ

La Havane (A.F.P.). - L'un des plus célèbres prisonniers politiques cubains, M. Andres Vargas Gomez, soixante-sept ans - ancien dirigeant du Front révolutionnaire démocratique, qui collabora en 1961 au débarquement anti-castriste de la baie des Cochoas, — a été remis en liberté après avoir passé plus de vingt ans en prison, a-t-on appris le mercredi 29 décembre à La Havane, de source non officielle.

M. Vargas est un encien diplo-mate. En 1960 - un an après le succès de la révolution castriste - iloccupait le poste d'ambassadeur à Genève auprès des organismes internationaux. Il fut arrêté et condamné à mort en 1962. Sa peine avait été réduite à trente ans d'emprisonnement. Il aurait donc dû sortir de pri-

son en 1992.

Sa libération survient deux mois après celle du poète Armando Valladeres, gracié et libéré le 21 octobre dernier par M. Fidel Castre à la suite d'une intervention de M. Franchis Mitterrand. Il resterait encore de prisonniers de pris politiques à Cuba (de trois cents à tour d'une radio privée, Radio-six cents personnes, selon les Cacique, et militant d'organisations sources).

Haïti LE PRÉSIDENT JEAN-CLAUDE DUVALIER A REMANIE

SON GOUVERNEMENT Port-au-Prince (A.F.P.). — Le président à vie d'Hatti, M. Jean-Claude Duvaller, a procédé, le mer-credi 29 décembre, à un remanie-

ment ministériel Quatre ministères changent de ti-

- Justice : M. Bertholand Edouard est remplacé par M. Rode-gue Casimir, qui a déjà occupé cette fonction dans le passé;

Agriculture, ressources aguirelies et développemens rural:
M. Remillot Leveille est remplacé
par M. Micot Julien, sous-secrétaire
d'Etat en même minutère;

M. Remillot Leveille est remplacé
par M. Micot Julien, sous-secrétaire
d'Etat en même minutère;

M. Jean E. Pierre est remplacé par M. Claude Momtpoint;

- Jeunesse et sports : M. Hedri Rémy est remplacé par M. Robert

Trois nouveaux sous-secrétaires d'Etat ont été également acommés par le chaf de l'Etat hattien. Ce sont MM. Luckner Sendic (agriculture),

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

nte Palais Justice Paris. Jeudi 27 janvier 1983. - 14 h. UN LOT. APPART. PARIS 18 - 21 r. CAULAINCOURT et 5/7 r. TOURLAQUE : Entrée, 2 pièces, cuis., w.-c., débar., cave au s/sol. M. à PX 200 000 F - s'ad. M. Th. DOURDIN Avocat Paris-16' - 86 bd Flandrin. T. 553-43-50. A tous avocats pr. Trbx Gde Inst. PARIS, BOBIGNY, CRETEIL, NANTERRE. Au greffe des criées du Tribunal de Gde Inst. de Paris ou le cahier des charges est déposé. Et sur place pour visiter.

> Vente après liquidation de biens et sur surenchère du dixième /ente après liquidation de biens et sur surculous du dialement que palais de Justice de Paris
> le JEUDI 6 JANVIER 1983, à 14 heures - En un seul lot
> 1 - UNE PROPRIÈTE RURALE

compr. MAISON D'HABITATION divisée au r.d.ch. en entrée, salon, cavear s. de séjour, cuis. caves, garage - 1" ét. 5 chambres, s.d.bains, grenier au-dessu cour, parc, étang av. kiosque, jardin, herbage planté, cour derrière, avec porche. LIBRE

2 - TROIS PARCELLES DE TERRE d'une contenance totale de 1 hectare 27 ares 76 centiares 3 - DEUX PARCELLES DE TERRAIN

d'une contenance totale de 3 ares 55 centiares 4 - PARCELLE DE TERRAIN (Moitié indivise) à usage de passage pour une contenance de 6 ares 90 centiares LIEUDIT « LA RUCQUETTÈRE » commune de

LE LOREY (Manche)

MISE A PRIX: 272 800 FRANCS s'ad. à Mª MONIQUE GUILBERTEAU Av. « Le Vallons » 38, Square de la Brèche-aux-Loups à Nanterre (92) Tél : 260-20-49 « Au Greffe des Criées du T.G.I. de PARIS où le cahier des charges est déposé. Et sur les lieux pour visiter.

Vente au Palais de Justice de PARIS, JEUDI 13 JANVIER 1983, à 14 H.

LOCAL COMMERCIAL à MAISONS-ALFORT (94) **CENTRE Commercial des Juilliottes**

et FONDS de COMMERCE BOUCHERIE-CHARCUTERIE y exploité (éléments incorporels)

y exploité (éléments incorporels)

N. à Px: 160.000 F 27. quai Anatole France, PARIS (2*)

Tél.:551-31-60 ~ M* PINON, syndic, 16, rue de l'Abbé de l'Épée, PARIS (5*)

Ts. avocats près TGI Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil. Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de Versailles . LE MERCREDI 12 JANVIER 1983, à 10 houres PROPRIÉTÉ AU VESINET (78)

sons-eol, garage, ceve-salle de jeux, s. de b. - chaufferie - W.-C. L. de Ch. : 3 pièces princ. - 1 º ét. : 5 pièces prin. 3 bains - W.-C.

1 317 mètres carrés CLOS DES PEUPLIERS, Nº 4

MISE A PRIX: 1 500 000 FRANCS S'adr. à M' RAVIART, Avocat à Versailles, 13 bis, Avenue de Saint-Cloud Téléphone : 950-03-12.

VENTE sur saisie immobilière, au Paleis de Justice de BOBIGNY le MARDI 18 JANVIER 1983, 2 12 L 30 UN PAVILLON à ROSNY-SOUS-BOIS (93). 40, avenue de la République M. à Px: 150.000 F S'adr. M' Gay BOUDRIOT, avocat à la Cour.
Sur place pour visiter le 11 JANVIER, de 14 à 18 b.

te au Palais de Justice de PARIS. Jeudi 13 janvier 1983 — 14 bes APPARTEMENT PARIS 19 - 5/7 rue de TUNNEL 2º étage : Ent. cuisine, S. de séjour, Z chambres, Débarras, W. C. CAVE MISE à PRIX : 180.008 F s'adresser à M. R. BOISSEL Avocat à PARIS, 14, que Seinte Anne

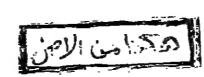
sur surenchère du dixième au Palais de Justice de PARIS le joudi 6 janvier 1983 à 14 houres — En deux lots

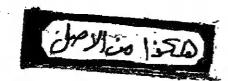
Commune du PORTEL - 62

I - UN IMMEUBLE VETUSTE rue Libert munéros 35, 37 et 39 - LIBRE

MISE A PRIX: 176.000 FRANCS II - UN IMMEUBLE COLLECTIF

rue Georges Houseé numéros 18, 12 - Occupé MISE A PRIX: 220.011 FRANCS S'ad. pr ts rens. à M° F. TERQUEM Avt. à PARIS 1°, 156, rue de Rivoli TEL: 261-81-33 — M° L'YONNET DU MOUTIER Avt. à PARIS 1°, 182, rue de Rivoli — An Greffe du T.G.I. de PARIS où le cahier des charges est déposé Et sur les lieux pour visites





par adjudicat

La Nouvelle Année.
Quelle bonne opportunité
pour vous adresser
nos meilleurs vœux
de succès pour
1983.

BANQUE INDOSUEZ

La banque des opportunités.
The opportunity minded bank.

المال ا

适时的銀行

El banco de las oportunidades. I trapeza ton efkerion. De bank met vele mogelijkheden.

事業內可能性互拓〈銀行

O banco das oportunidades. EAHK BCEX BO3MOЖHOCTEЙ Die Bank der Opportunitäten.

i Suite de la première page. I Les engagements pris à l'égard des citoyens les plus défavorisés et des familles sont tenus sans délai. Le salaire minimum interprofessionne de croissance passera en un an de 3 158,10 F à 3 516,87 F par mois. Ainsi, le pouvoir d'achat des «smicards - aura progressé de 11,6 % en dix-buit mois. Le minimum vieil-lesse passera de 2 000 F à 2 310 F pour une personne seule. Les allocations familiales passeront, pour une famille de deux enfants, de 318 F à 455 F. D'autre part, la création du - livret rose - est destinée à protéger mieux l'épargne populaire contre

Parallèlement à cette avancée sociale, la gauche met en œuvre les grandes réformes qu'elle avait définies dès son arrivée au pouvoir. La nationalisation de cinq groupes in-dustriels, trente-six banques, deux compagnies financières, ainsi que les prises de participation majoritaire dans le groupe Matra et la société Dassault sont censées fournir au gouvernement de puissants instruments d'action.

Dans les départements, l'entrée en vigueur du projet de décentralisation opère une révolution tranquille dont les conséquences ne pourront être mesurées que plus tard : les présidents des conseils généraux prennent le pouvoir exécutif aux préfets, qui deviennent commissaires de la République.

Jamais autant de progrès sociaux ni autant de réformes aussi fonda-mentales n'ont été réalisés en si peu de temps sous la Ve République. Tandis qu'entre les organisations professionnelles, les syndicats et les cabinets ministériels on n'avait ja-mais autant négocié. Le « socle du - selon l'expression du premier ministre - est mis en place. Le changement prend son élan.

La croisée des chemins

DE

Mais cet élan est contrarié. La reprise économique annoncée un an auparavant par la plupart des experus internationaux n'est pas au rendez-vous. A la fin du printemps la persistance de l'inflation et les remous monétaires placent le gouvernement à la croisée des chemins. La France ne peut plus se permettre le luxe de la singularité. Elle doit renoncer à sa politique de relance de la consommation. Changement de cap ou simple inflexion? La controverse politique ne sera pas tranchée, mais l'option choisie rompt avec la logique sur laquelle la gauche avait fondé son programme économique. Le - modèle japonais - des années 70 axé sur un taux de croissance annuel de 7 à 8 %, devient un rêve décidément inaccessible. Les réalités obligent à la modestie.

La - deuxième phase du changement - exhale un parfum d'austérité. Austérité? A gauche, ce mot est proscrit. Vive la - rigueur - ! Les

prix et les revenus sont bloqués pour quatre mois. Les syndicats ouvriers et les communistes protestent contre le blocage des salaires. Certains socialistes rechignent aussi. Dans une campagne de propagande radiotélévisée, le gouvernement appelle les Français à garder les - yeux ou-verts -. L'entreprise est périlleuse. Isolé, M. Mauroy obtient confirmation du cap à tenir au cours d'une rencontre avec le président de la République, le 20 août, à Latche. Ce our-la, dit-on à Matignon, les deux hommes concluent un pacte : la politique définie sera appliquée suivant le calendrier de dix-huit mois, initialement retenu en accord avec le ministre de l'économie et des finances, M. Jacques Delors.

Contre presque tous les pronostics, le blocage est une réussite technique. Sauf brusque flambée des prix en décembre, la France aura connu cette année, pour la première fois depuis 1978, un taux d'inflation inférieur à 10 %. En outre, la délicate période de sortie du blocage se présente bien. Les organisations proessionnelles acceptent, pour la plupart, les nouvelles règles du jeu imposées par le gouvernement. La pratique de l'- échelle mobile - est remise en cause, comme en témoignent de nombreux accords. Les augmentations de salaires seront désormais programmés en fonction des objectifs de hausse des prix fixés par le gouvernement. Cette révolution dans les mœurs sociales intervient en douceur. La gauche parvient à faire accepter aux syndicats ouvriers, au parti communiste, à ses électeurs, des disciplines dont elle dénonçait naguère l'usage de la part de ses ad-

Elle le doit, certes, au souci de concertation permanente exprimé par les membres du gouvernement, mais aussi au civisme de ses partisans et à la modération de ses alliés. Comme la progression du chômage paraît freinée, M. Mauroy se prévaut de ces résultats encourageants pour en masquer d'autres, qui le sont beaucoup moins : le déficit du commerce extérieur et la fragilité de

Le doute

Pourtant, ni cette fringale de progressisme ni ce pragmatisme écono-mique ne valent à la gauche le moindre profit électoral. Bien au contraire, c'est l'opposition qui tire de la situation les plus grands bénéfices. D'abord, à l'occasion des quatre élections législatives partielles du 17 janvier, qui se traduisent pour elle par un succès complet et qui permettent à l'une des personnalités marquantes du septennat précédent, M. Alain Peyrefitte, ancien ministre de la justice, de retrouver son siège au Palais Bourbon. Deux mois plus tard, la nouvelle majorité subit un revers encore plus inquiétant pour elle. Aux élections cantonales, l'opposition enlève en métropole

cinquante-neul présidences de conseil général, soit huit de plus qu'auparavant.

Dès lors, le doute ne quittera plus la gauche. Un doute entretenu par l'émergence d'un front des mécontentements on convergent les divers corporatismes et autres égoïsmes sectoriels. Tour à tour, les agriculteurs, les commerçants et artisans, les cadres, les professions libérales, descendent dans la rue, tandis que les écologistes et les sidérurgistes perdent eux aussi patience. Les appels à l'unité, à l'effort collectif, au rassemblement, lancés par M. Fran-çois Mitterrand au cours de son voyage en Midi-Pyrénées, en sep-tembre, ne sont pas entendus. Les chefs d'entreprise, envers lesquels le gouvernement multiplie les prévenances, restent défiants. La presse d'opposition, ne reculant devant aucune outrance, ne cesse d'exacerber l'irritation des milieux conservateurs qu'attise le bouillonnement trop souvent désordonné de l'action gouvernementale. Il n'en faut pas dayantage pour que s'installe dans le monde politique un climat étouf-

Durant cette année 1982, rien n'aura été épargné à la gauche. En mars, la sale - affaire Lucet », mar-quée par le suicide mystérieux du directeur de la caisse d'assurancemaladie des Bouches-du-Rhône. porte la polémique politique à un de gré extrême. En août, l'amentat antisémite de la rue des Rosiers, lié aux événements du Liban, confronte gragiquement le pouvoir au terrorisme nternational. Autant de chocs dont l'effet cumulatif joue contre la majorité de façon d'autant plus sensible qu'ils s'expriment spectaculairement alors que les aspects positifs du bilan gouvernemental dans le domaine économique et social demeurent, au contraire, en général, très abstraits pour le grand public, en tout cas peu perceptibles directe-ment par celui-ci, exception faite des minorités qui constituent les

Depuis qu'ils dirigent le pays, les socialistes et leurs alliés communistes ne font pas plus mal que leurs prédécesseurs ; ils font même mieux dans plusieurs domaines, mais ils ne parviennent pas, pour autant - ainsi que l'attestent les sondages, - à inspirer un sentiment croissant de confiance, encore moins à susciter l'adhésion populaire.

gagnants du changement ».

Les difficultés que le gouverne ment et sa majorité éprouvent à dominer ce phénomène paradoxal ne se résument pas à un problème de communication. Sans doute tiennent elles pour une part, comme cela avait été le cas en 1936, aux aspirations quelque peu irrationnelles d'un électorat réclamant volontiers « tout et tout de suite . à ceux qu'il portés au pouvoir et n'admettant aucun décalage entre les promesses prodiguées naguère et les actes accomplis aujourd'hui. Mais elles tiennent aussi pour une autre part à l'impression d'irrésolution, voire d'incohérence, qui se dégage parfois d'une démarche gouvernementale déroutante pour une opinion publi-que peu réceptive à l'art de « gouverner autrement - cultivé par le premier ministre. Le pilotage de la machine gouvernementale laisse quelquelois à désirer, en dépit des interventions du chef de l'Etat, plus fréquentes qu'aux premiers mois du septennat. Appele, par ses fonctions, à conduire une équipe composée de fortes personnalités aux sensibilités et aux styles les plus divers. M. Mauroy peine encore à assurer une autorité qui soit incontestée. Parvenus au pouvoir, les socialistes poursuivent les jeux subtils auxquels ils se livraient avec délices quand ils étaient dans l'opposition; mais, de ces habitudes internes prêtent

beaucoup plus à conséquence. S'ajoutant aux différends entre le ninistre de l'intérieur, M. Gaston Defferre, et le ministre de la justice, M. Robert Badinter, aux états d'ame du ministre de l'économie et des finances, M. Jacques Delors, aux soliloques du ministre du Plan et de l'aménagement du territoire, M. Michel Rocard, aux débats byzantins entre - optimistes - et - réa listes ., les départs du gouverne ment de Mes Nicole Questiaux remplacée en juin par M. Pierre Bé régovoy au ministère de la solidarité nationale et des affaires sociales, puis de M. Jean-Pierre Cot, remplacé en décembre par M. Christian Nucci au ministère de la coopération, n'ont pas contribué à renforcer

la cohésion gouvernementale. C'est ainsi qu'à deux mois et demi des élections municipales des 6 et 13 mars 1983 la gauche se retrouve sur des positions défensives, alors que tous les espoirs lui paraissaient permis il v a un an. Saura-t-elle surmonter ces aléas ? Pour M. Mauroy, il ne fait aucun doute que - les fleurs du printemps 1981 refleuriront . Mais en quelle saison?

ALAIN ROLLAT.

La normalisation

POUR L'OPPOSITION

La situation en Corse devient un enjeu politique national

L'opposition s'intéresse de près à la Corse depuis plusieurs semaines. Le parti républicain, par la voix de son secrétaire général, M. François Léotard, a annoncé que son mouvement préparait « une journée de la Corse dans la République », le 27 janvier. Le R.P.R. a été plus rapide. Son conseil politique avait dé-Corse d'une délégation pariementairs. Au début de décembre, M. Emmanuel Aubert, député des Alpes-Maritimes, a conduit une mission d'information composée de quatre députés et de deux sénateurs, durant trois iours, à travers l'île.

Ces parlementaires ont rencontré les représentants de l'Etat, les autorités judiciaires, universitaires, et religieuses », mais aussi « un grand nombre d'élus appartenant à des for mations de la majorité et de l'opposition nationales, de responsables socio-professionnels, de simples citoyens et de nombreux jeunes ». De retour à Paris, les parlementaires R.P.R. ont rédigé un rapport d'une

vingtaine de pages. Ce rapport a été adressé au président de la Républi-que et rendu public par le R.P.R. mardi 29 décembre.

attentats recensés depuis le 1º janvier - est-elle en train de devanir on cheval de bataille politique national: Le fait n'est pas vraiment nouveau. Le vote des premiers volets de la loi sur la décentralisation, puis le vote du statut particulier pour la Corse par le Parlement, en avaient déjà donné une idée. Mais, désormais, les partis de l'opposition peuvent observer une région « décentralisée », première de toutes les régions français cas. Une région dotée d'une nouvelle assemblée, élue au scrutin proportionnel, le 8 août, et pourvue d'un

Selon l'opposition, le test de la Corse sera à coup sûr le mauyais test. L'exemple à ne pes suivre. On imagine qu'elle prépare actuellement la décentralisation conque par le gou-

tions régionales auront blement lieu en 1984...

sensible à l'enité de la République Elle le dit et le fait savoir. Tout risque de rupture dans cette unité est aussitôt dénoncé. Dans le cas préparti républicain incrimine « l'incohé-rence du pouvoir », oubliant que responsabilité dans l'histoire récent de la Corse : de la « mission alicacie » sabordée, confiée en 1975 à M. Libert Bou, envoyé special du gouvernement, aux « fournées » de militants nationalistes corses livrés à fa Cour de sureré de l'Etat. Le R.P.R., pote sa part, reste plus muancé. Focus politique influente en Corse, il recense les « ratés » de la décentra-les en les sais de la décentra-les en les notes de la décentra-les en les les des les des les les des des les diga critique depuis de nom-

LAURENT GREILSAMER.

« Il est à craindre qu'à la violence ne réponde la violence à

estiment les membres d'une délégation de parlementaires R.P.R.

Voici des extraits du rapport de la délégation parlementaire R.P.R. :

VIOLENCE ET LE FRONT DE LIBERATION NATIONALE DE LA CORSE

(F.L.N.C.) : « Les Français doivent savoir que les attentats quotidiens ne relèvent pas de quelque folklore insulaire et ne sont pas de simples données statistiques, mais un terrorisme imposé par quelquesuns à la multitude, une agression permanente à la sécurité des personnes et des biens, un germe de déstabilisation dont le développement pourrait avoir les plus g conséquences pour l'avenir de la Corse et pour l'unité de notre pays.

» Selon les appréciations en pré-sence, le F.L.N.C. ne compterait pas plus de deux cents à trois cents actifs, un millier de sympathisants et surtout une cinquantaine de meneurs, dont beaucoup s'accordent à dire que leurs origines corses som discutables.

- Les noyaux durs sont connus de la police, des dirigeants politi-ques, des habitants des villages où ils habitent, encore que l'on prétende que les vrais responsables se trouvent sur le continent, mais faute de le vouloir vraiment, les preuves font toujours défaut.

Beaucoup pensent que certains autonomistes « légalistes », qui;

 Quatre personnes interpellées mercredi 29 décembre, à Ajaccio, à la suite des sept attentats et de la tentative d'attentat commis dans cette ville, ont été remises en liberté jeudi matin 30 décembre. Ces qua-tre militants de la C.C.N. (Consulte des comités nationalistes) ont donc été libérés au terme de vingt-quatre heures de garde à vue. Une cinquième personne, interpellée mer-credi matin, avait été relâchée dans la journée

Mme GARAUD : la France a voté Mitterrand parce qu'elle était socialiste.

(De notre correspondant.)

La Roche-sur-Yon. - L'ancienne candidate à la présidence de la République, M= Marie-France Garaud, était, mercredi 29 décembre. - l'invitée au pays - de la Radio vendéenne Alouette-FM. Elle a dénoncé avec force - le péril communiste ., qui n'a, selon elle, absolument pas changé depuis la dispari-tion de Leonid Brejney. Elle a précisé qu'elle veut « agir sur l'optnion publique - en mettant l'accent sur le combat spirituei : « On ne peut opposer un matérialisme alimentaire à un matérialisme conquérant; ce qu'il faut, c'est opposer une foi, comme le font le pape ou Lech Walesa. .

A propos de l'école libre, Mme Garaud s'est montrée catégorique : - Dire qu'on maintient une liberté et faire en sorte que cette liberté ne puisse pas exister-parce qu'on l'asphyxie par tous les moyens, c'est hypocrite, malsain et malhonnēte. •

Pour l'ancienne conseillère de

Georges Pompidou, seul un retournement de l'opinion publique fera changer les choses : La France n'est pas devenue socialiste parce qu'elle a voté Mitterrand. Elle a voté Mitterrand parce qu'elle était déjà socialiste. Que les gens atten-dent tout de l'État socialiste est l'expression politique de cette atti-tude , a-t-elle affirmé. - H. L.

grace à la représentation propor-tionnelle, ont obsenu une tribune privilégiée à l'assemblée de Corse, entretiennent des relations plus ou moins étroites avec le F.L.N.C. Cer-tains vont même jusqu'à dire BR « autonomistes le jour, F.L.N.C. la » muit ». Par ailleurs, il est proba-ble également que le F.L.N.C. entretient des rapports avec le terrorisme international et se trouve actuellement rodé aux techniques de la

- (...) Réunie récentment pour exprimer sa réprobation unanime et : e la discrétion. La justice n'est plus par le biais de quatre motions sépa-rées (...) Si la réprobation unanime de la violence et du terrorisme vernement respecte scrupuleuse-n'arrive pas à s'exprimer unitaire-ment pour marquer solennellement rise. ie rejet du terrorisme, si l'action lucide et énergique des polovours publics ne permets pas un rapide resour au calme, il faut craindre que les Corses ne se chargent eux-mêmes et individuellement de leur

teurs, et parmi eux les plus hautes personnalités de l'île, noies l'oni fait nettement comprendre, et certains nous ont dit avoir déjà désigné leurs sistement d'équivoques. « exécuteurs testamentaires ». La déflagration d'une nouvelle forme : « Rremière étape d'une évolution de « vendetta » ne tient qu'à une pour les uns, point d'appui à la erreur du F.L.N.C. qui s'attaque reprise de la tutte violente pour les

• L'ÉCONOMIE DE L'ÎLE ET LE ROLE DES POUVOIRS

« Les villas des résidents secondaires sautent et le bâtiment est au point mort. Est-il besoin de dire que le tourisme ne fleurit pas dans les jardins de la violence.

Dans ces conditions, les com-pagnies d'assurance estiment à juste titre que les risques ne sont plus normaux, refusent ou résilient les contrats après le premier ou le second plastiquage. Plus de trois cents résiliations de contrat en 1982 et, depuis janvier, les seules agenses

plus de 10 millions de francs d'indeputée locales de la Corse du Sud ont payé

 Si rien n'est fait pour restaurer d'urgaice la confiance et rétablir L'ordre public, l'appauvrissement économique de la Corse arrivera à un point de non-retour, car le renoncement, des socio-professionnels de l'île de sera surement pas compensé par des investisseurs venus du conti

- La police semble impuissante débattre zolennellement de la vio- et se sent de proins en moins concer-lence, l'Assemblée de Corse n'à pui née, si même elle n'a pas été invitée pouvoir judiciaire », c'est ce que nous avoit dit un magistrat. Le gou-

GOUVERNEMENT:

(A) (B) (B) (B) (B) (B)

« Parce que le gouvernement s'est trompé de vocabulaire en exaltant, sécurité et qu'à la violence ne au mojo d'une philosophie réponde la violence.

Beaucoup de nos interiore qui sont à la base du séparatisme, qui sont à la base du separatisme, qui sont à la base du separatisme. parce qu'il a utilisé un langage qui pouvail avoir une double lecture, sa démarche a été génératrice d'illu-

rait directement aux Corses ou à autres le statut particulier de la leurs familles. Alors tout serait à Corse lois de permettre d'assainir craindre, même la guerre civile : le clima; a valu encouragement implicite au mouvement sénareimplicité du mouvement séparo-liste. Et le gouvernement a ainsi provoqué une situation qui porte à la dérive: «

En conclusion, le rapport du RPR demande notamment que suit diffirmée solennellement la politique de la France à l'égard de la Corse et que soit - restaire immédiatement l'ordre public »

La mission pariementaire du EFR était composée de MNL Emma-met Ambert, député des Alpes-Martimes, Marc Bécam, sénatour du Finistère, Jean-Louis Gousduff, député de l'Urac Pietre Charles Krieg, député de Parisonne de la Composée de Parisonne de la Constitute Louiserd, sénatour de la Constitute de la Constitu

Les réactions des organisations de gauche

commis en Corse et la déclaration suinés pour faire échec à leurs de M. Charles Ornano (bonapar méthodes ». (le Monde du 30 décembre) d'autres réactions ont été enregistrées :

• La fédération du P.C.F. de Haute-Corse: « C'est bien tout le peuple corse, entité vivante, qui est aujourd'hui atteint par ces attentats racistes. (...) Les communistes corses; en tout cas, disent non à ces mœurs d'un certain milieu, non aux gangsters de la politique. Il faut à la Corse une morale nouvelle.

te type a actes enconsuceres classe sentre la violence organisee au bien leurs auteurs dans le camp des F.L. M.C. et celle de n'importe forces réactionnaires, et fait peser quelle forme organisée de grand de lourdes menaces sur l'avenir de bandaisme vies actions criminelles notre jeune université remise en ne changent pas de nature quand question dans ses sondements elles secondrens d'un discours pois de la constant de la mêmes. Nous lançons un avertisse tique insense de 1982 qui a vu ceux qui les soutiement pour qu'ils du Corse alotée de la possibilité de sachent que la patience des ensei gérer démocratiquement son propre gnants en particulier et des citojens destina retire foure certitude que

• La fédération du P.S. de la Corse-du-Sud : Les indépendantistes du ELN.C. en intensifiant leur prétendue lutte révolution-naire en multipliant leurs actions criminelles, se coupent toujours un peu plus du peuple qu'ils préten-dent servir. [] Les socialistes affirment leur soutien à toutes les victimes de ces exactions racistes. gangsters de la politique. Il faut à lence que le F.L.N.C. déplote de la Corse une morale nouvelle lence que le F.L.N.C. déplote de multiples façons. [...] Le F.L.N.C.

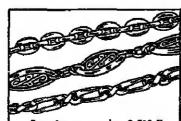
• La FEN et le SNESUP det qui pratique depuis longtemps le deux départements de la Corse racket, unnouve aujourd'hut qu'il expriment leux indignation et leux prelies en impôt révolutionnaire inquiétude sur ce type d'action [...] En réalité il n'y a aucune différence Ce type d'acter inconsidérés clause entre la violence organiste du him lours outeurs dans la communique de la limporte Ils condamnent sans réserve la vioen général a des limites, et avils de démocraties comphera de la vio-troisseront en face L'enc des gens de 1862.

LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS MUNICIPALES M. Debarge (P.S.) estime que les socialistes n'ont pas fait de concessions au P.C.F.

secrétariat national du parti socialiste, déclare, dans une interview publiée par la Croix du 30 décembre, qu'on ne peut pas dire que le P.S. ait fait des concessions au P.C.F. dans la préparation de l'accord du 22 décembre sur les élections municipales, puisque tous les maires socialistes sortants sont reconduits à la tête d'une liste d'union de la gauche, dès le premier tour, dans leur ville.

En revanche, ajoute-t-il, - le P.C. a du constater la présentation de listes séparées dans dix grandes villes où notre demande était normale et où les maires sont communistes ». « Cela constitue, de sa part, une évolution significative, estime M. Debarge, étant données les positions qui étaient les siennes en début de négociation. »

M. Debarge déclare, d'autre part, que M. Henri Fiszbin, président de Rencontres communistes, ancien premier secrétaire de la fédération de Paris du P.C.F., « est indéniablement un homme de gauche, loyal et



Bracelet or dep. 2 510 F Sautoir assorti dep. 9 280 F Crédit MP 10 % comptant le solde jusqu'à 24 mois dont de 3 à 6 mois de crédit gratuit (apres acceptation du dossier)

4 place de la Madeleine 260.31.44 86 rue de Rivoli - 138 rue La Fayene

M. Marcel Debarge, membre du actif, qui a contribué, à sa mesure, à la victoire du 10 mai. Il souhaite pouvoir faire connaître des idées et des analyses qui ne sont pas celles de la direction du P.C. -, M. Debarge ajoute: - Il est bon que M. Henri Fiszbin ait la possibilité de s'exprimer, notamment durant la campagne municipale, dans le dixième arrondissement de Paris, s'il le désire.

LOURDES: différend P.S.-M.R.G.

(De notre correspondant.)

Tarbes. - La section socialiste de Lourdes vient de rendre public le désaccord qui l'oppose à M. Francois Abadie, maire sortant (M.R.G.), secrétaire d'État au tourisme. Les socialistes demandent six ou sept sièges sur la liste conduite par M. Abadie, qui refuse de les leur accorder. Or un conseiller socialiste soriant fait cause commune avec le maire. Si les trois autres conseillers socialistes adoptaient la même attitude, la section du P.S. considère qu'ils se placeraient en dehors du

Le communiqué de la section socialiste affirme que M. François Abadie · refuse la légitime négociation politique demandée par les socialistes ., qu'il . revient sur ses engagements quant au nombre de socialistes - et que, o plus grave, il prétend choisir au lieu et place de ceux-ci quels seront les candidats du parti -. Selon la section du P.S. - une telle intransigeance, au-delà de la simple déontologie politique, au-delà des questions qu'elle pose sur l'attitude d'un ministre du gouvernement de Pierre Mauroy, est, bien évidemment, de nature à accréditer les thèses de ceux qui repro-chent à M. François Abadie de préférer l'alliance sur sa droite à l'alliance sur sa gauche ». - G. D.

Prochain article :

per ALAIN VERNHOLES.

· 10. 10年起2007的建筑了17.25 والمراجع والمراجع المراجع 3.60克斯勒。

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

INRES

Pour saluer l'«année Stendhal»

1983 sera l'année du bicentenaire, puisque Henri Beyle est né le 23 janvier 1783, à Greno-ble. Sa ville natale ne lui a guère tenu rigueur de l'avoir détestée et de s'être fait inhumer au de l'avoir detestée et de s'être fait inhumer au cimetière de Montmartre, sous l'inscription « Arrigo Beyle, Milanese ». Grenoble inaugurera à cette date une série de manifestations qui, sur les plans local, régional, national et international, marqueront ce que ses organisateurs ont voulu, plus que la commémoration d'un grand écrivain français; une véritable « année Stendhal » comme il y eut, en 1970, l' « amée Beethoven ». l' année Beethoven >.

La séance d'ouverture aura lieu à la Maison de la culture de Grenoble qui présentera cusuite, jusqu'an 26 février, un speciacle sur la vie de Stendhal, sous le titre la Neige ou le Bleu. Une exposition sur Stendhal et sou The first of the second of the œuvre - sera abritée, ayant de devenir itine rante, dans l'appartement du docteur Gagnon, grand-père de l'écrivain, fondateur de la bibliothèque de Grenoble, où sont conservés la pin-part des manuscrits de Steudhal. Une autre exposition, = Stendhal, Grenoble et le déparexposition, = Stenana, ortunus tement de l'Isère sous la Révolution et prévues aussi diverses expositions annexes, ainsi que des causeries, notamment sur « Les amis dauphinois de Stendhal ».

trois représentations de l'Italienne 🛮 Alger 📖 Rossini et il psera présenté une exposition sur Rossim et u p sera presente a Rossini . Une « Stendhai a les opéras a Rossini . Une adaptation théâtrale du Rouge et le Noir par Renata Scant sera créée par le Théâtre Action. Du 24 au 27 janvier, colloque international se déroulera - Centre musical et lyrique et des conférences auront lieu 🛮 🖿 Maison du tourisme. Un prix Stendhal, doté par la chambre de commerce Grenoble, attribué une nouvelle. Im salles commerciales, les cinéclubs, l'Institut italien, la Maison du cinéma, proposeront pour les mois 📥 janvier et février une programmation 🌬 films tirés des œuvres Stendhal me de films stendhaliens, Enfin, palais i justice de Grenoble, sera reconstitué procès de Julien Sorel.

Pour la région Rhône-Alpes, in traditionnel « Mai lyonnais » consacré la Stendhal, avec spectacles, expositions, films,

Une exposition sur = Bordeaux au temps de Stendhal » aura lieu dans cette ville et deux colloques et tiendront le Nantes et le l'université Paris-VIII (Saint-Denis).

Dans la capitale, le congrès international à la Sorbonne aura pour thème « La création

de Stendhal = sera présentée par la mairie l'Hôtel . Ville. La Bibliothèque nationale mangurera en octobre une grande exposition sur « Stendhal III l'Europe ».

A l'étranger. m annonce la tenue de plusieurs colloques, notamment I Londres du 14 au II septembre (« Stendhal, le domaine anglais »), 🖩 Parme (peinture et musique), 🖡 Lausanne et Rome, la plus importante, novembre.

Parmi les publications qui sans doute nombreuses signalons d'ores 🔳 déjà, pour le mois de mars, le Catalogue raisonne manuscrits de Stendhal, IIII par la ville de Grenoble, sous M direction M l'éminent stendhalien V. Litto qui la cheville ouvrière de l'année Stendhal. Le second tome de sa magistrale des Œuvres intimes dans la Pléiade vieut la paraître (1).

(1) Stendhal, Œuvres intimes II, édition établie par V. Del Litto. Index par Michel Léturmy. Gallimard, bibliothèque par Pleiade, 1 717 p. P. Contient is Journal (1818-1842), Souvendrs d'égotisme, Vie Menry Le tome ((Journal, 1801-1817) paru le le tome (voir « le Monde Milivres », 5 septembre 1981).

Un entretien avec V. Del Litto

monde entier font ou de faire un jour premier de trois épais registres premier de trois épais regis

« Le plus célèbre et le moins lu des écrivains » Oui. Par exemple ceci : quel a

« Standbal Mall résigné l n'être lu, de ma vivant, que par les « kappy few » et il pensait ne rencontrer son public que parsul les lecteurs de 1880 on de 1930. Qu'en est-il de la fortune de l'œuvre apjourd'hat?

- Il a certainement gagné III pari sur la postérité, et sa gloire im obligatoirement en croissant. Mais, s'il est l'écrivain français le plus cé-lèbre – je parls de l'écrivain pur, et non du monument national à la Victor Hugo, — il est aussi le moins lu des grands écrivains. Stendhal est un auteur difficile : Il exige la participation du lecteur. Cel très blen que le récit, dans ses ro-mans, il pes l'essentiel. Il y a un qui s'offre et à la fois se dérobe, qui demande une interprétation. Si an aujourd'hui encore, dhal est lu une élite d'esprits curieux. Ce t pas un populaire, comme Balzac, ou Dumas. Il est beaucoup plus mo-derne qu'eux. Ce qui la aussi qu'il est la dans le monde entier. Il y a des stendhaliens fervents en Australie, en Nouvelle-Zélande. Les Japonais, pour qui la culture frança est 🖺 vivante, disent de lui-: « 🗓 📟 un de nos auteurs. >

» Dans les pays socialistes, il est considéré comme le maître du réa-lisme critique. Cela nous met sou-🖿 en porte-à-faux avec 🔤 🖿 dhaliens de l'Est, car in Occident nous sommes à un tournant 🔤 stendhaliennes : après s'être longtemps an réalisme celles-ci s'intéressent de plus en plus chez Stendhal à la part de l'imagi-___ naire, du symbolique.

- Comment s'explique le fait que Stendhal a suscité tant de travaux d'érudition

L'homme intrigue. Il n'y a pas d'etre pius paradoxal. Mendhal quelqu'un qui se livre et, en même Considérez mombreux pseudo-

Mémoires, c'est in n'avoir et de n'écrire juste que les souvenirs rela-

tifs i l'époque per je tiens par les cheveux », les Stendhal dans la

Me de Henry Brulard. En d'autres

termes, il s'agit possi l'homme 🐸

cinquante-deux ans qui écrit ses sou-

venirs d'enfance de revivre celle-ci

son première, an

d'abord prendre sur elle le point de

ma It l'adulte : Il lui faut -

les sentement de l'union qu'il n'est

Ces sentiments sont ceux de la ré-

volte. Michel Crouzet, en publiant

le troisième volet de sa thèse monu-

mentale sur Stendhal, après Stendhal le langage (Gallimard, 1981) (1) et Stendhal et l'italianité

(Corti, 1982) (2), donne mieux qu'une admirable interprétation de la Vie de Henry Bru-

lard : une réflexion profonde sur 🖿

révolte. On regrettera seulement

livre sourt paraisse souvent tro-

plong à cause d'un style diffus qui étale phrase qui pouvait.

(1) Voir Monde des livres, 25 sep-

(2) Voit le Monde des livres, 30 juil-

plus.



fance – la mort de sa mère, lorsqu'il

eut sept ans - est qu'il connut une maturité équilibrée.

manente: c'est l'amour. L'amour-passion. Il perdait complètement ses

moyens en face des femmes dont il

s'éprenait. La causeur mettait à basouiller, et il prenait la

faire Tout cela mi sans doute du

pour percer mystères e sa per-sonnalité, il importe d'abord d'éclaireir les faits de sa vie.

- Reste-t-Il des zones d'ou-

iri dans ce qui int comu de cette vie ?

du patrimoine : c'est deman-

der au père 🛅 moyens 🛍 🖿 passer

Sur le plan symbolique, la néga-

du pare marque par le refus du pare la création : Beyle devient l'écrivain Stendhal,

qui remais son enfance in nom de Brulard. Et la latte de père se

politise un la républicanisme

Beyle. Line le père de la retour

in figure de Napoléon, Inengen-

dré, la la ne peut engendrer à un tour : Beyle me refuse à la paternité,

Œdipe Narcisse, à la merci

et de leur jugement. L'auto-

pouvoir et du prêtre demeure, dans son altérité, l'objet d'une épuisame réaction : Qui refuse, écrit Crou-sa similitude le pouvoir

(qui permet l'obéissance) 📶 voué 🎚

s'effacer de 🍱 propre combat, 💵 🛭 s'absenter 🏜 sa cause dans un angé-

l'autobiographie, qui la revivre la révolte mais aussi la tient d'distance

■ IIII par l'éteindre par la simple III de la voir ■ de la décrire, se des-

sinent chez Stendhal une tendance

sérénité. maturité enfin

conquise, qui est pardon acordé au père, élimination du mu mythe néga-

(Lire la suite page 12.)

tif, la générosité.

Pourtant, I'acte

lisme abstrait. -

la lui, suprême dépendance.

» Sa faille, cependant, était per-

nymes: Banti, Dominique, Henry Brulard, etc. Voici un écrimi qui n'a jamais publié sous son nom. La plupart de ses contemporains ignoraient que Henri Reyle sall Sten-dhal. Même la police autrichienne, pourtant si vigilante, a mis des années percer son identité. Lui qui reniait son sacendance Revie s'est fait enterrer sous son nom véritable. il ne voulait pas que le nom de Stendhal figure sur sa pierre tombale.

» Autre paradoxe : Beyle a laissé des testaments en grand nombre, il en redigeait constamment. Pourtant, il ne possédait rien, pas un meuble. seulement ses livres et ses papiers, méticule jusqu'à la moindre note. Il y a sans aucun doute une psychopathologie

Henry Brulard ou l'enfance de la révolte

Le foyer central de la révolte -

Stendhal, Michel Crouzet,

parricide M la dénégation de la

filiation. Contre le père

tyranique, Henry Brulard, Illi de fa-

mille et orphelin d'une mère qu'il a

physiquement invente

quelque arm l'Œdipe. Puisque

famille lui attribue un caractère

· surse •. il revendique 🛤 méchan-

ceté, un un que Sar-

tre, si stendhalien par sa révolte, a

décrit chez Genet se voulant voleur

Cette révolte M ressentiment

aboutit a effacer m père - Brulard

se ul de lui-même, - mais

est un intenable pari. Il a imin choi-

sir la spirituelle son

grand-père maternel contre la filia-tion charnelle de son père, celui-ci

pour le moi un media idéal,

exigeant sacrificiel, sous le-

quel marisque d'éclater. D'où la

dualité d'identités chez

d'une part l'assassin œdipien ostensi-ble, d'autre part une passivité, un

abandon quasi féminin 🛮 la figure de

la loi. Cette ambivalence se marque

notamment sur 🖿 terrain 🖦 l'argent,

où Henri Beyle ne cesse 🖮 réclamer

contradictoirement a son père la la

mandant d'assurer sa mand par la

🔤 🍱 regard 🗪 gens 🝱 bien.

■ Un essai de Mi- avec and de subtilité. == for-

été le rôle exact ■ Beyle ■ Milan, où il a Wall de 1814 ■ 1821? De quoi vivait-il ! Quels and an sur rapports avec Manual I On sait très peu de choses. Se maîtresse, Angela Pietragrua, um femme elle-même assez mystériouse, l'a éloigné et finalement quitté parce qu'il dad man promettant. En quoi ! I la n'avons 📻 🐱 documents 🌡 ce sujet, 🕊 l'on n'a rien appris depuis cinquante ans.

Il ma dire que c'est mas période de Milan, celle de la Restauration, avec le manu la Autrichiens : les archives disparaissent quand 🖿 temps tronblés. Y a-t-il encore des manus-

crits il découvrir I

- None n'en savons rien. puisqu'il s'agirait de découvertes. Mais ce seraient alors des écrits mineurs. Il n'y a pas de rumun disparu limi un par les de Stendhal à quoi il Un fonds important est longtemps imaccessible, celui constitué par les 🌃 de 💷 bibliothèque de mani à Civitavecchia. Stendhal vers 1818-1819. mort, en 1842, il consignait des notes am les pages de garde ou dans les marges de ses livres. Ces notes personnelles sont toujours forment le Journal pu j'ai pu reconstituer. Le deuxième tome de l'altre que j'ai procurée la Pléiade offre ce Journal, pour une bonne part inédit.

- Henri Martineau, l'auteur 🖮 l'édition précédente de Œuvres intimes, qui aut de 1955, n'en qu'un il environ. J'ai bataillé pendant pour obtenir communication de fonds. Il y a même un procès avec le propriétaire. A présent, m fonds, le fonds Bucci, m déposé la bibliothèque Sormani m Milan, La principale william a self on dissilling

Quant aux manuscrits de Stendhal, ils sont pour 85 % la pro-priété de la bibliothèque de Greno-ble. Je vais m'atteler manufactur à une romans dans la Pléiade, en 🚞 volumes, 🖂 collationnant | manuscrits. Pour Lucien Leuwen M Amiel, œuvres posthumes, pose des problèmes Pierre Buge, qui di-rige la Pléiade, et son adjoint, Jacques Cotin, m'apportent une aide exigeante. Ce travaux Whithin et l'enchine driver permettre d'assur la lana ilm l'exégèse la l'œuvre et l'interprétation du 📲 🝱 Stendhal ».

Stendhal |

- Oh, de fil en aiguille et sans l'avoir jamais - Au départ, die d'une la rime i vingt ans. La « cristallisation ». Puis 🖿 « hasard » d'une installation | Grenoble, en 1930. Venant d'Italie, j'ai en somme Tah le parcours inverse Ma Beyle. J'ai écrit une tillés sur la tid hadiscotuelle de Stendhal, mais c'est I l'homme que je m'intéressais déjà the flowing State Liverier les transmit se enchaînés, il y male toujours du nouveau à découvrir, il m'a fallu une l'image spirituelle. Je n'en a rain pur conscience I l'origine et je me l'explique pas. C'im CONTRACTOR OF

Propos par MICHEL CONTAT.

rotellivet el

BILAN DE 1982

Sous le signe du bernard-l'ermite

LUIE d'anniversaires, Millian et la lui du roman historique M de Maral en mana d'autres de ob-du temps qui fuit, retour d'Freud a on dirait qu'au moment d'entrer dans la dernière ligne droite 🗎 vingtième siècle littéraire, par peur 📰 l'avenir ou încapacité 🛍 📭 🛍 présent, 📰 Literal éperdument une le passé. Tous les par une réfugient de 🖫 révolu, 🗺 un 👭 📆 🍱 bernard-l'ermite. 🝱 crustacé qui 🚃 loge III lim coquilles abandonnées mériterait de figurer le symmulii de 1983.

L'année n'a wu disparaître we écrivains immenses, à part Louis Aragon, 🖩 dernier 🔤 « monuments » 📥 siècle, 🖬 Georges Perec, qui promettait beaucoup, m that in the man d'emploi if lire

par Bertrand Poirot-Delpech

d'urgence) domine 🚛 la dernière 🕮 nu romanesque. La commémorations, IIII revanche, IIII déferlé, IIIIII leur cortège IIII rééditions, w biographies w d'inédits. Il y a eu le tricentenaire de suet, in centenaires in mort in Gobineau, in increase in Charles du 🌬 Giraudoux, James Joyce 🔳 Virginia Woolf, 📓 cinquantenaire — Voyage — Lor de la nuit, — Céline, — le dixième anniversaire du — Montherlant, ses militaires ou prétexte à souhaiter, publications posthumes se poursui-: Bousquet, Gadenne, Sartre.

Autre manière 🖾 regarder en arrière i 🎞 👊 👊 leurs débuts — Jules Roy : La Same Carlo — Call anciens commu-Montpellier, - and témoins égrènent la la montre - André Beucler, Itel Oldanbourg, - tamels you are a militante -Séverine - ou d'anonymes - restituent l'écume

NE majorité d'essais, hormis 🜬 pamphiets 🛚 🗎 remorque the character politiques, turner in dos il l'actualité. Il une symptomatique que Henri Guillemin du dixneuvième Well mu Évangiles (l'Affaire Jésus), et que mus mus meilleurs essais 🛍 l'année s'intéressent au découpage 🖦 temps : INVANCE IN THAT IS J. Attall, H Singe He is number its G. La-Autre signe : un name a Freud, illustre de la psychanalyse (chez Hechette, 🚃 🚎 E. Roudinesco), 🛤 romans (l'Hôtel blenc, de D.M. Thomas).

Le dernière guerre Inspire accura de numéros réflexions, en particulier la contestation 🔳 génocide : l'Avenir d'une négation, d'Alain Finkielkraut. A nerm : une tendance me essayistes, qui 📟 infiliant chez les romanciers, à mi glieser de facon apocryphe ou parodique dura la personnalité qu'ils commetent (Burnier : la Testa-

vient sur Flaubert et sa la de la mythe de la syphilis et la la la la du alècie demier. Michel Deguy I Marivaux, et Smile Montaigne.

E roman de mœurs contemporaines garde ses partisans, notamment avec des témoignages de journalistes : l'Orphelin de de d'Éric (Liber (prix Interallié), Lis annuel ordinaire, de Max Gallo, im name dans la mai (Philippe Labro), Un Cannibale in a summer (Olivier Todd). Vision's Yound met an garde contre sa progra obsession, la manipulation la l'opinion and le K.G.B. (le Montage, Prix du roman de La la française).

dans l'ensemble, la fiction, en 1982, s'éloigne des réaimmédiates. Le fantastique a toujours ses adeptes : Faubourg Antoine, 🖆 📠 👫 👫 l'Ermite 💷 🗫 de miroir, de 🖼 🗃 Brion, Lumière du nord, de Marcel - Le prix Médicis, Cie. 🖮 J.-F. Josselin, rêve 🗪 🖮 thème intemporel de la sollmi de l'aiccol.

La roman historique, enfin, continue l'avancée accompile ma 🔤 auteurs 📺 Jeanne Bourin, Fanny Deschamps 📧 💵 Frain. Tous IIII records IIII thres III III tirages IIIII battus. Ce IIIII pêle-mêle, la lieu du sérail, de Michel de Grèce, le Temps d'un royaume, de listal Vincent, 🗷 Prince 🚃 voilà, 🔝 📆 Merie. Bélibaste, 👪 Henri Gougaud, 🔙 Châteaux de l'exil, de Georges Blond, Ervamoria, 🖿 Suzanne Chantal... 🝱 débutants s'y mettent, puisque la Prix du premier muses un AM il une fantaisie historique, le Gouverneur 💷 Morée, 📠 💵 Racine.

=antôt, l'auteur se livre 🛔 une reconstitution scrupuleuse, promise Jean Delay avec is lointaine ancêtre, is Fauconnier, I ascension permet il parcourt le dix-buitième haute galanterie. Tantôt, 🖺 documentation 💹 📟 l'imagination | Mon dernier rêve pour pour les les d'Ormes

Le roman aut fond d'histoire connaît une variante sophistiquée 🗪 observée 🚛 l'essai 🖿 📭 consacre 🖿 Goncourt (Dans is main il l'ange, il Dominique Fernandez).

(Lire N suite in 13.)

MTERALLIE 1982

éric ollivier

l'orphelin de mer...

ou les memoires de monsieur Non

"L'intérêt de ce livre - écrit comm un peig livec les doigts; dans le vent - est de nou dévoller la et chéologie

min = e.e. jes tendresses d'un soi-disant indifférent.»

François Hourissier - l'Académie Goncourt/Le 173 - Magazine

roman/denoël

Company of the second

40.00

40.00

in free salkers my

10.00

u'à la violence violence » more the clarce persagns his

MONTIES

Property of the second of the

وبيافيا فالأ

Harristan Title See the second Constitution for the second page est Property of the State of general control of Schooling the state

the Array State

國際 建物理 一个多篇"

regular conservation of the contract of Burney House Harry Barry Service of the servic

Territory and grapher on the first Bar Haran Caranton organistics 1 chel Crouset

an a san an a san 1 ' " Santage Rolls الشرمهم $\operatorname{dig}(-\frac{1}{4}(A)^{-1}A^{-1}) = 0.05$ Land Street Co. 1987 المعام المسا $\hat{g} = \chi^2 \epsilon \chi g \exp \left(-\frac{1}{2} \epsilon^{-1/2}\right)$ with a property of

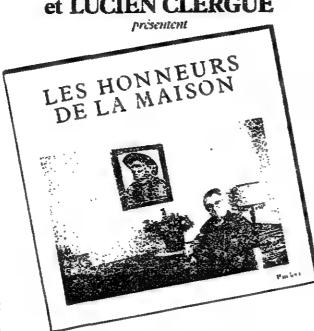
AND DESCRIPTION OF THE PERSON. $g_{ij} = \sup_{k \in \mathbb{N}} e^{-ik k \cdot k} e^{-ik k \cdot k \cdot k^2}$ -· 安林野 gar sec 4 AND THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN TRANSPORT NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN TRANSPORT NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSO

40

-30

Strain and

1 to



Un livre d'images sur les mariages entre humains et maisons es o jeunes photographes cloosis par Lucien Clergue pour capturer ces images, exposent insqu'au 10 iunivier 82

ARREFOUR DES REGIONS du CENTRE GEORGES POMPIDOU

SIX PHOTOGRAPHES DANS LA MAISON

POUR SALUER L'ANNÉE STENDHAL

temps - je - = - il - (on sait l'importance de Sten-

dhal intrusions d'auteur ana-

Écrire. enfin pour

faire musicien; chaque

matin emplir page, les partir d'un schéma, comme

partir son livret. Ringger

souligne fort pertinemment cette né-

cessité : avoir un texte préalable, un

pré-texte, ce « livret » soit une

chronique italienne, un procès ré-

cent, ou propre vie. Car. et cels me semble un particulière moderne Stendhal, on

chez lui, en même tempi

qu'une passion d'écrire, la refus de

tomber min les cliches romantiques

génie les jours pendant deux heures, génie se sa célèment le génie se sa célèment le génie y est), répond

man Grace II am humili patient III

« ver 🖩 soie », le texte 📖 📥 et

l'âme s'inscrit dans la page, a cha-

. L'AME ET LA PAGE, TROIS

ESSAIS SUR STENDHAL, de Kurt Ringger. Editions du Grand Chêne,

Aran, Suisse ; Paris, Librairie Meaise.

BÉATRICE DIDIER.

que dage.

lysées déjà par Georges Blin).

LE PLAISIR D'ÉCRIRE

■ Hanri Beyle, ce maniaque de l'inscrip-

lil n'en lilli pas d'explorer il personnalité de Stendhal. univers imaginaire, 📰 modes d'écriture. Devançant 📓 flot critique qui va marquer bi-centenaire, Kurt Ringger publiait son recueil d'essais, all qu'avec une belle activité il organisait le congrès Mayence Cet l'essentiel, d'abord en analysant ... www. de ce rêve de Stendhal : voir sans être vu. Obsession miroirs III instrumanu d'optique, 📰 la « fantasmagorie», pour reprendre 💵 titre 🛍 beau livre de Mui Milner (1). 🗀 suivra aussi avec un vif intérêt Kurt Ringger dans un quête un Images du bonheur que contiennent les textes autobiographiques 🗷 rumu

Mim l'essai qui no semble dépasser encore thi deux Lutrus par une importance, qui la conclut et les couronne, c'est certainement celui que, reprenant l'expression man de Stendhal, l'auteur intitule : The Pleasure of Writing. Les personnages un romancier comme l'écrivain lui-même sont im maniaques l'inscription. Tout ___ 2 Stendhal : ___ 1 jouer, marge ___ lijusqu'aux fameuses bre-telles. Écrire, dessiner, signes, voilà la profonde, puisable plaisir, un plaisir qui ra jusqu'à la folie. Écrire, c'est être;

Les russe de guerre du moi

; code, ... qu'elle offre = scripteur = plaisir plus exquis me s'exprimer m

Rima de guerre de moi, que le critique saisit aussi bien dans Vie de Henry Brulard que dans Le lecteur 🚍 Stendhal 🚃 convié 🛦 éprouver lui aussi un plaisir subtil : celui 🐸 la complicité. Complicité personnages porteurs the masques - faux passeports; plus and romancier. moins masqué, mais qui détient le privilège d'- occuper deux corps I la fois = ; et dire en en

(1) PUF, 1982,

Henry Brulard

(Suite - 11.)

Raconter la révolte, c'est ainsi renoncer | soi, sacrifier les maigres partialités. E gagner l'aisance, iustesse, la sérénité qui definir i ecrivum - naturel -, celui qui a su inscrire dans le jeu infini du comique les fureurs, III rejets, Im Indignations ». Ce les derniers mots de cet essai où se voit en congédié l'esprit soixante huitard, dans la mesure = celuj-ci anssi l'enfance la révolte.

LA VIE DE HENRY BRU-LARD OU L'ENFANCE DE LA REVOLTE, de Michel Crouzel, Lihtairie José Corti, 147 p., 85 F.

Le Journal « reconstitué » Juin 1835

ETUDES DE STYLE Voltaire est noir, il attriste... est méchant et exagère la méchanceté pour ne pas courir le risque de paraître dupe, pour être chomme de cour et plaire il M. le

Voltaire à mes yeux est puéril Je pense ainsi depuis I 📖

de Ma (quelques

PE ZOZO POULBOT

21

22

23

DE

POULBOT

mon père des gosses >

Ce livre 📺 le premier édité sur ce grand artiste. C'est un recueil d'anecdotes, de souvenirs, plein de vie, plein de sincérité. Il a été écrit par m fille, qui n vécu plus 📑 IIIII ans auprès 💶 lui. Les jeunes découvriront un grand personnege, les anciens y retrouveront les images 📥 leur propre jeunessa.

En vente en librairie. Ed. ASTRID

Une année de loi martiale en Pologne

Un album de dessins du caricaturiste polo-nais Andrzej Krauss vient de paraître.

Né en 1947, Andrzej Krauss était sans doute le dessinateur le plus connu de Pologne quand il quitta Varsovie en 1979 ; il colleborait régulièrement à l'hebdomadaire



nais, russe), à Kontakt, 31, rue Dauphine 75006 Paris.

Eugène Sue réhabilité

On ne lis guère le Juif errant ou les Mystères du peuple, d'Eugène Sue. Le succès des Mystères de Paris il occulté une œuvre énorme,

norme, moins simple qu'il n'y paraît. La revue

la vie littéraire

grandes études manuel el dont on commence à mesurer la

dendy. Emilien and à la mai de Jean-Louis Bory, man biographe, montre comment, sur sybarite, Sue fit parfois figure parvenu le faubourg Saint-Germain. Contesté par Barbey d'Aurevilly, son dandysme ne al a conversion au

Sue socialiste. « Divertir et politiser », telle fut, selon Brynja Svane, son ambition. Toujours réformiste, il critique minutieusement les différentas institutions de la acciété capitaliste, des couvents aux hôpitaux.

D'autres annue traitent des liens uneu Sue et le fantastique, Sue et le roman policier. Gaboriau, effirme Yvae-Olivier Martin, Sue utilisa mé-thodes d'investigation : filatures, témoignages,

Mais c'est Patrick Maurus qui, en analysant « l'écriture référentielle » de l'auteur de Mar tin, l'enfant trouvé, montre pourquoi on ne doit pas l'enfermer dans une idéologie obsolète. Sa (rhétorique d'autorité) possible moralisateur permet une approche moderne de ses romans comparable i la lecture de Balzac par Roland Barthes. Sue rejoint par les exégètes! -

RAPHAÈL SORIN.

* EUROPE, 146, rue du Faubourg-Poissonnère, 75010 Paris. Abonnement un an : 250 francs.

«L'Écrit du temps»

L'Écrit du tempe (Éditions de Minuit) consecre son deuxième numéro aux transits, aux distences et aux échanges entre langues : « Langues familières, langues étrangères ».

C'est avec sa qu'une revue prend effectivement corps de revue. Cette répétition est ex naissance - quand la série promise au confirme et que, au-delà des editorieux engageents, IIII s'engage (IIIII)

L'Écrit du temps répond clairement aux promesses de sa présentation (su printemps dernier) : peraissant deux fois par an, sous la signature de Marie Moscovici et J.-M. Rey (auteur également d'une excellente Petits Prafice à la lecture), la revue s'était donné un projet de rencontres et d'échanges à partir de domaines mitoyens, plutôt qu'entre eux. La vrais tâche, que souligne le numéro 2, s'inscrit dans une pratique diagonale, transversale, de ces domaines. Comme une action de l'écriture sur les écritures.

« Lancues familières, langues étrangères », qu'inaugurent les besux poèmes de Paul Celan, continue de faire écho au « Lire, écrire », premier numero. Des la dichult au total, dont celles la J.-L. Baudry, Paul Marin, Paul Zumthor, P. Fédida, Christine Buci-J. Nicole Loraux, San ou Rolland Pierre) et il la croisements ou harmoniques, naît un son d'ensemble qui signe le caractère même d'une revue : une active polyphonie visant, dirait Edmond Jabes,

à e élargir les horizons du mot »... FRANCIS MARMANDE.

vient de paraître

Romans

ANNE BRAGANCE : Une valse noire. - Comment une phrase sibyllin donnera peu à peu un sens à l'his-toire de Jonas III d'Ada aux prises avec le réel et le rève. Par l'auteur III Clichy-sur-Parifique. (Le Seuil, 190 p., 59 F.)

II CAYROL: Un mot d'auteur. Colo, un = petit écrivain =, mêne une délirante enquête pour retrou-ver le manuscrit perdu de son dernier livre dont il découvre bribes sous la plume de su confrères. (Le Seuil, IIII p., III F.) Du même auteur, reporaît en « po-che », La Noire, c'est-à-dire l'eau d'un lec auprès daquel une soli-taire Annuel un Traque le destin a éloigné. Points/Ro-man, 220 p.)

VALLEXAKIS : Tolgo. - A partir d'une lettre de rupture, l'illiène, une jeune Grecque, évoque ses rencontres avec un de ses compatriotes, Grigoris, qui vit à Paris : l'autre, par l'auteur M la Tête M chat. (Le Seuil, 158 p., 55 F.)

CHARATE SHOOMED ITEM : L_0 Povsan depayaé. — Henri, un Solognot, qui n'était pas venu la la depuis l'exposition calo-niale de IIIII revient dans la capitale. 🖙 retrouvailles dounent e prétexte 🛮 une réflexion sur 🛍 vie moderne où le plus « dé-paysé » n'est pas toujours celui que l'on croit. (C.L.D., 42, mm nue des Platanes, 37170. Chambray-Les-Tours. IIII p.,

: Moa les écoute. - Comment survivre aux blessures 🖦 la mémoire. (Liasse

à l'Imprimerie quotidienne, dif-fusion Distique, 110 p., III F.) AMME PONS : Le Chemin des éco-France par et Paul, deux enfants d'aujourd'hui, évoque, à nages, trois étapes (1750, 1882, 1980) significatives l'ensei-

FRANÇOIS NOURISSIER, JEAN-LUC TARTARIN : IIII Fi-- Le portrait d'une ville brossé par un écrivain m un photographe. (Denoël/Serpenoise, un album illustré noir et couleur de 120 p., 148 f.)

gnement France. (He-chette, p., 55 F.)

Essai

MAIN IIIII : L'après-crise 🚃 🚃 mencée. – 🔛 📟 📟 🚟 bre rapport sur l'informatisation de la estime que, si le pire est devent me la crise m pourtant sépassée. L'après-crise exige inversion prio-rités : La d'abord, non l'éronomie. (Callimard, 248 p.

COLLECTIF: La Bible au présent. retteil, M Actes XXIII Colloque des intellectuels 347 p., 25 F.)

Document

CLAUDE DEBURAL : Ici l'embre, employés parlent employés.

— Sous un pseudonyme collectif, des employes prennent la parole. s'expriment sur leur propre vie (Les Editions Ouvrières,

en bref

LA REVUE TXT reparaît di-sormals, de manière trimestrielle, chez le jeune éditeur d'art Alaia

aire de sº 14, sous-titré : An 90 An sommaire de nº 14, some-tire ;
La poésie c'est-à-dire l'écriture »,
des études, des entretiens et des
textes inédits, sar trois figures importantes de notre modernité : Jacqueline Risset, Max Lorean et Marcelin Pleymet. Des dessins de Michel
Gérard et des fictions de Daniel
Busto et de Jean-Pierre Verheggen.
Ce dernier, auteur, on le sait, du Decet verre de l'écriture compine délief gré zorro de l'écriture ouvira, début février, avec un nouveau livre, Ni-... Nietzsche, Peau d'Chien, la colléction paralièle à in rerne que dicige Christian Prigent. (Reuseignements TXT/Alin Avila. Association Limage 2. 72, quai de Jemmapes, Paris. Ou chez Christian Prigent. 12, quai Hemi-Rosaignol, 77000 Mehm.)

• LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES, dépositaire de nou-breuses dotations, vient de remettre quatorze prix littéraires de sa session d'automne. - Dans la série « Ro-mans, Essais », ou retient le nom de Pierrette Sartin, Prix Raoul-Gain pour Souvenirs d'une jeune fille mal rangée (Pierre Horay ED.). Pierrette Sartin est déjà l'auteur d'une dizaine de romans et de nombreux ouvrages sur la condition féminine. Pierre Legendre reçoit le prix Aramgendre reçoit le prix Aram-Sayahalian pour Paroles poétiques échappées du texto (Seuil). L'auteur est professeur de droit à Paris-1, di-recteur d'études à l'Ecole pratique des hautes études. — En poésie, on distingue notamment deux auteurs. Jean Penard, lauréat du prix Yvonne-Leuoir pour son recueil Jour après ouit (Gallimard), est spécialiste de littérature contemporaine, inspecteur littérature contemporaine, inspecteur général de l'education nationale et general de l'unacation nationale ex-ancien conseiller culturel en Algèrie. Jean-Pierre Lemaire reçolt le prix Foulon de Vanix pour son livre l'Exode et la Nince, suivi de la Pierre. il rote; publié chez Gullimard. Agrég de lettres Henri-IV = au tyche Lamarti Jean-Pierre Lemaire a déjà publié la Rivière et la Roste - Pages du

• L'ASSOCIATION DES ÉCRI-VAINS DE LANGUE FRANÇAISE VAINS DE L'ANGUE FRANÇAISE (ADELF), qui groupe des écrivains de sobiainte paya, vient d'attribuer son prix littéraire des Mascareignes, des Seychelles et des Comores et celui de Madagascar. Le prix des Mascareignes a écé attribué à M. Jean-Pierre Lefevre-Garros, originaire de la Résulton, journaliste à l'Agence France-Presse, nour son roman le Tricmar-Presse, pour son roman le Tricmar-dage dont la traduction approximative est La Magouille) approximative est La Magoulle)
(Ed.Serge Godin). Le prix La Madagascar a été partagé aumonaise.
MM. Jean-François Saun-Olong,
Malgache d'origine réunionnaise,
pour Tarre arrachée (Ed. Harcaing)

Frédèric Dorsac pour Dans l'origine
du cyclone (Ed. La Pensée univercité).

• L'ACADÉMIE DU LANGUE-DOC a décerné son Grand Prix littéraire à Michel Cazenave pour son roman le Resour du Templier (Albin Michel) et son prix de sélection Prat Jovent (Pré de la jeunesse) à Franc Michele pour le Garçon appliqué Editions Contrajour). En hommage au poète Maurice Magra (1877-1942), l'Académie du Languedoc organise un prix qui aux décemé à un auteur français, 50% restriction de forme de versification. Dépôt des candidatures (avant le 1ª mars prochais) et renseignements (contre enveloppe timbrée) : Maurice Vaque, 15, rue Burg, 75018 Paris.

• LE GRAND PRIX DE LA VILLE DE MULHOUSE, doté de 6 000 F, a été attribué à Marcel Schneimière du Nord (Grasset).



de Villandry, Coffy, Karro... ARTERE ust on vente dans les librairies suivantes : FNAC PARIS, LA HUNE, LE DIVAN, LE SOUFFLET VERT, etc.

EN VENTE EGALEMENT à : ARTERE - 4, rue de Torricelli 75017 PARIS

m précédents m m commandant à ARTERE au prix III F TTC IIII III port en III : IIII F) Libeller i cheque i l'ordre a ARTERE. Numéros disponibles

Possibilité le Nº 8 d'ARTERÉ

nº 7 (Fardoulis-Lagrange, Carlisky...)

nº 3/4 (Roger Caillois, André Goezu, Laugier, Perrat...) nº 📱 (Georges Bataille, Perez Cellis...)



Le journal apocryphe de lord Byron

• Un plaisant ouvrage de libertinage.

- The market of the second The second section is a second second

45.0

The same of the sa

Marin and Marin

1.00

The state of the s

3. = 3 A Th

* WWW.

A STEEL

en in the secretary

A STATE OF STATE 3.7 W Sugar 117 A TROOPING $v_{i} = v_{i} + v_{i} + w_{i} \leq v_{i}$

ist mountained

The Holey

4137 4 3 4 7

The second section of

Company of the

 $\chi_{\rm problem} = g_{\rm problem}(0)$

gr water ve

134474

The second secon

rewise 1 and

الرسواف الحادات فالد

and the property of

1 414 B W

of Freit du temp

And the second second

N ne prête qu'aux riches. Et l'aventure était teritante de restituer à Don Jean les entreprises conjointes de Valigont et de Lovelace. Restait | pimenter | tout de un traits in qui marquent inoubliablement les romans d'éducation, plutot sexuelle que sentimentale, qui composent l'un des fleurons de la littérature anglaise du dix-huitième siècle. Un écrivain d'au-jourd'hui, Christopher Nicole, vient d'appliquer la recette à Byron lui-même. L'entreprise se manque pas de bonheur : elle enseigne peu mais de bonheur : elle enseigne peu, mais elle réjouit beaucoup.

Le point de départ est donné par un fait réel : la déstruction, par l'assemblée de ses derniers amis, des Mémoires du poète, Mémoires jugés par eux incompatibles avec ■ grandeur de l'écrivain, c'est-à dire avec le mythe dont il était déjà le moteur et la victime. Byron meurt, on le sait, & Missolonghi, le 19 avril 1824. Il est âgé de trente-six ans, ce qui est l'âge dévolu aux Byron pour mourir. A Londres, cette mort 14 mai. Le 17, le manuscrit réputé Infament est jeté au feu, non quelque un motificéal : Christopher Nicole Invente qu'en Grèce une copie de ce manuscrit lui a été confiée. Ne le suivons pes sur ca.terrain. Tout ici est ensemble exact et bousculé.

dames convoquées à paraître, les tu-Les ennuis d'argent, le spleen multes de ce Don Juan qui fut la Gisour et qui fut Diam Harold. Exactes sont les rencontres, les lisiqu'ajoute à MIII Christopher Nicole, c'est le « je » supposé des Mémoires Byron qui parle, qui écrit, mais il parle et il écrit avec l'impudeur Christopher Nicole. Et j'avoue que lire, de al Byron, la description minutieuse débordements d'alde 1812) ne peut que séduire l'amateur et réjouir l'érudit...

un plaisant ouvrage non e éro-tique, mais de libertinage. C'est là sans due son prupe m'inquiète un [] : le runt per l'absence de ce qui, justement, Byron, m qui Mill mm opposition m « convenable » 🔤 🗈 société, 🚞 🖹 l'on préfère, 📺 🗯 = 🖷 d'inconfort, tout ce qui fit in an and include un poète dont l'Europe arrière porte

secrets de la Byron

liaisons homosexuelles du lord adolescent prouvées, du moins probables. L'amour qu'il éprouva pour sa demi-sœur, et qui le plus intime ast in fait
L'étonnante infinalement
thétique Caroline a la femme a Byron, de la Clairmont (dont il eut une fille), 🛤

Les ennuis d'argent, le spieen tout font paraître secrets recréés par Christopher Nicole ne li n'en moins Byron, s'il parlé de cela, d'autre chosa : du 🖭 qui le dévorait. Im l'insatisfaction d'âme qui labourait. De l'étrange brûlure qui poussait, ware filles win, I we jew à sa male de travail, et l'y tenait. n i un perdre in mili ».

L'erreur 🏝 Christopher Nicole (si il a) d'avoir compris By-ron séducteur et aventurier. En réalité, Byron a ajouté 🔤 conquêtes féminines à d'autres conquêtes décep-tion qui non femmes en lui, et une and d'impossibilité vivre présent. De la façon, il a fui comme il a pu, où il pour aller pour point demeurer ici. Et ment son aveu (quel point lorsqu'on est Don Juan : « Je ne suis ni : Joseph, ni un Sci-pion, : je puis : jamais ie n'ai séduit démoniaque pied-bot imi un grand timide. Il u parlé un marida qu'il ne amena 🚃 il un 🛒

HUBERT JUIN.

Le monde magique de Tolkien

Des inédits posthumes du père des hob-

EU d'ouvrages d'heroic fan-tasy - ce genre intermédiaire entre le conte de a la science-fiction - ont soulevé autant d'enthousiasme (spécialement dans le monde anglo-saxon) 🚃 🛍 trilogic du Seigneur 🗪 anneaux (1) 🖿 J.R.R. Tolkien, distingué professeur philologie à l'université d'Oxford.

Pour lecteurs adeptes du

monde magique 🖿 Tolkien, qui 💷 subi la mum du professeur, m 1973, comme l'interruption tragique d'un rêve merveilleux, la parution posthume is ses Contes II Légendes inachevés procure un sursis inespéré. Contes inédits déé blés, complétés, commentés, annotés, a partir a miliam il l'auteur, son fils Christopher, et leur publication comble les quelques lacunes apparues la la la monumentale trilogie. qui un pu him certains sur leur faim. La période (impossible I rattacher & many Manage on I have préhistoire) et 🔤 lieux 📫 🟣 multiples réalisent leurs exploits * MÉMOIRES SECRETS DE n'ont changé, cont changé, cole, de l'anglais par Françoise Vernau. Éditions Buchet-Chastel, cole, multiples du Mal qui rôde sur la » term du milieu ».

La reconstitution d'inédits pos- l'a souvent décrite thumes est une tache pecte. Dim le ma de Tolkien, elle est compréhensible : ce qui fait 🖩 principale originalité de l'imagination de l'auteur est plus encore la minutie de ses descriptions que la démesure des péripéties. Chaque personnage, homme, nain - hobbit ., ou elfe, porte en lui non seulement = talents, mais = habitudes, le langage, 🔙 tics, 🔙 qualités 📰 🔄 défauts 🚃 🚃 peuple. Tolkien allait jusqu'à reconstituer l'alphabet, le calendrier, l'habitat 📰 🚃 💵 imaginaires, leur procurant ainsi un relief et un poids inégalables, et que cela nuise à la poésie, sereine ou sauvage, en certaines de em évoca-

Le résultat est surprenant, Pour certains critiques anglo-saxons ou français, comme Jacques Sadoul, il faut être téméraire pour entrer dans l'univers Tolkien, • un univers parfois irritant, parfois ennuyeux, qu'on fait l'effort d'y pénétrer plus

Contrairement | l'inspiration | contemporain collègue, tout aussi célèbre, C.S. Lewis, l'œuvre de Tolkien résolument païenne. On

(1) La adolescents : le Seigneur des anneaux. Gallimard, coli. Parmi la récentes : « Patrie », chez Christian rie », chez Christian 10/18.

pie conservatrice, en raison de L structure rigide de la société qu'il décrit. Les forces du Mai, regroupées autour du démoniaque Sauron et hauts fourneaux qui hissent terres enchantées, expriment les soucis d'une génération pendant la seconde révolution industrielle, et trahissent la nostalgie d'un âge d'or mythique. Un rêve écologique ? Peut-être. Man un rêve m marquablement fourni, détaillé, gorgé de fantaisie.

Malheureusement, dans ces Contes Légendes inachevés. le côté tatillon de l'œuvre parun peu trop, malgré agréable traduction Tina Jolas malgré - ou peut-être à cause - du respect manifesté par le fils éditeur (au anglais de rassembleur de textes) pour le travail du père.

Pour faire fréquentes répétitions, 🔛 📟 en arrière. 📟 digressions, il manque un petit quelque chose, 📓 brin d'humour 🖿 d'ironie dont le philologue, en dépit son sérieux, ne 📖 départait jamais.

ALLEUS LECAYE.

* ET LÉGENDES INA-CHEVÉS, J.R.R. Tolkien, traduit l'anglais par Tina Jolas, Christian 457

BILAN DE L'ANNÉE

(Sidie 🖦 la page 11.)

Comma hier Françoise Chandemagor Annual IIII souvenirs IIII IIII réinventés par son intuition de femme, de romancière, et à qui il ne manque que de dire « M ».

Roland Jaccard fait parier Lou Andréas-Salomé (Lou). Dans un inn manue Erica (le feuilleton populaire), Régine Deforges joue également mus les références, en particuller Autant en emporte musil Bicyclette bleue). À l'étranger aussi, les romanciers s'amusent à réécrire les chefs-d'œuvre, è les pasticher : Don Quichotte, Graham Graena ; Mémoires secrets de lord Byron, da Ch. Nicole.

Ces visites et ces emprunts au passé répondent à une attente des lecteurs; que le marketing a mesurée. Il est établi que les gantes réchétérés par le public sont, dans l'ordre : le roman, l'histoire, le policier et les recentes de sente. On peut imaginer que la production des années prochaines va encors s'étendre dans ces directions »L'at possible, les associer.

L'image du bernard-l'ermite s'applique plainement il ce besoin de se replier dans l'histoire, dans le patrimoine, dans le « moi » des grands et jusque dans leurs styles.

AR comparaison, les auteurs qui experiment pas dans les co-quilles du passé semblent tout nus, trèles et grêles. Le Clé-zio le Ronde), Modiano le di braves garçons), Cholodenko (Meurtres), les auteur l'Impression de répéter la auteur musique intimiste all les a fait prendre en miste les introspections cates de deux remains venus très - Morgan ne sufficent pas à compenser le sentiment de souffle court = laissent les romans français de l'année, exception 🖼 🗷 la Transmitter de Henri Pollès - Sur Mifleuve missang man parfols un beau nevire (prix Psul-Morand).

L'expression qui a collé à muter le libral en IIIII (faites-en l'observation yous-même) est « un peu », « un petit peu ». Exemple : « J'ai un peu peur que », « Vous avez un peu raison », « J'ai un pur de vous demander », est. Après « un morn-bre » et « fondamental », cette protestation in me d'amoindrissement, ce tic de mar par temps in récession, d'incerin la recroquevillement a mirrir de définir l'année mis comme l'année tout court.

Correspondance

A propos de la cartographie

ethnologique

B. POIROT-DELPECH.

SEPTEMBRE - OCTOBRE - NOVEMBRE 1982

aux éditions de minuit



le sens

du sacré

SAMUEL BECKETT CATASTROPHE ET AUTRES DRAMATICULES



FRANÇOIS-ANDRE

ISAMBERT

LE SENS

populaire

DU SACRE

Fêta et religion

Coll. « Le sens commun »

HERVE GUIBERT VOYAGE AVEC DEUX ENFANTS

les_..

cadres

FRANCOIS BON SORTIE DUSINE



MARGUERITE DURAS SAVANNAH BAY

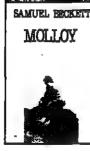
Collection « Double »

CLAUDE STROK LA ROUTE DES FLANDRES

CLAUDE LA ROUTE

DES FLANDRES

SAMUEL BECKETT



MOLLOY

JOHN R. SEARLE SENS ET EXPRESSION Etudes de théorie

Coll. cLe sans commun >

98 P

des actes de langage PIERRE BOURDIEU LECON SUR LA LEÇON 19 F

Coll. « La sens comman »

LUC

social

BOLTANSKI

LES CADRES

La formation d'un groupe

> التكاثر المتلاشد فيتافا ود

LENSTAGENCE

DENIS ZASLAWSKY analyse DE L'ETRE Essai de philosophie analytique Coll. c Propositions >



MICHEL BUTOR RÉPERTOIRE V Coll. « Critique »

REVUES CRITIQUE Nº 421/424 Roland Barthes

MINUIT 50 Les préfaces

REVUE D'ÉTUDES PALESTINIENNES TRAVERSES n° 5 : La guerre israélo-palestinienne

ACTES DE LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES ## 44/45 : Rternelle Eglise ?

L'ÉCRIT DE TEMPS n° 2 : Langues in langues étrangères

n° 26 : Rhétoriques de la technologie

Catalogue sur demande aux Editions Minuit; 7, rue Bernard Paliss, 75006 Paris

a le Monde des livres » du 10-12-1982. Le but de la livres à la sethnologiques réalisés en Europe a proposer, à partir d'un critique de nouvelles procédures (par un élargissement des champs thématiques un des méthodes) en multiple de la méthodes) en multiple de la méthodes de montrations giques. De ces journées, Emmanuel Todd n'a retenu que le bilan critique qui en constitua le point de départ et qu'il considère comme un point d'ar-Sylven in the second 2 2 2 A 194 m. 194 m. e projection of the control of the c qu'il considère comme un point d'ar-rivée. Pas un mot sur les débats de rivée. Pas un mot sur les débats de méthode qui animèrent ces journées, sur le contributions neuves, originales, qui y furent présentées. Il présentation critique d'œuvres, pour la plupart déjà anciennes. Encore aurait-il dû éviter de pratiquer un l'ham amalgame entre des travaux nés il y un demisiècle et la problématiques actuelles l'éthnologie (...).

Parler de « philatélie » et de « collection de porte-clé » la propos linguistiques est plus qu'une plaisanterie

A suite de l'article d'Emmanuel Todd sur la graphie ethnologique en Europe (« le Monde des livres » du 10-12-1982), nous avons reçu de Jacques Jacques Claude Bouvier, Christian Bromberger, La graphie et François Sigaut la lettre suivante : Nous avons la avec surprise la du colloque « Bilan et perspectives de la cartographie ethnologique en Europe » présentée dans « le Monde des livres » du 10-12-1982. Le but

de les (...). Ils couvrent la quasicartographique historiquement datée ; mais il qu'ils fournissent gigan-qu'ils fournissent gigan-données, l'all gigan-précision, la variation géolinguis-tique, qui permis déjà beaucoup d'études de synthèses novatrices linguistiques ou ethnolinguisti-Emmanuel Todd en surprendra

plus quand il parle de « bricà-brac ethnologique » propos
musées ethnographiques : pensons,
par exemple, Musée des
A.T.P. (Arts a traditions populaires), dont la documentation systématiquement et généra-lement l'aide l'informatique. aux productions eth-nologiques imporaines traitant la parenté, de la sociabilité, du

pouvoir...

[Ces remarques trahissent un malentendu. L'objet du colloque était officiellement « la cartographie ethnologique en Europe ». J'ai donc insisté sur l'originalité principale de cette réunion scientifique : la participation de savants étrangers, suisses, autrichiens, allemands, néerlandais, italiens. J'ai effectivement donné des atlas ethnologiques étrangers une présentation fort critique. Mais il n'était millement dans mes intentions d'agresser l'école française. Si j'ai passé sous silence certains de ses travaux, c'est parce qu'ils sont heaucoup plus facilement accessibles aux lecteurs de l'Hexagone. — E. T.]

un contrat.

L'État n'y pu partie prenante. Contrairement aux contrais de tra-

vail, in transport, de location, etc.,

le carran d'édition n'obéit 💷 prin-

cipe qu'aux - de la profes-sion - aux current

Cette liberté explique que le ré-gime actuellement de loin le plus ré-

pandu, celui de nade propor-

mentalis and training (ce sont and

redevances qu'on nomme par exten-

sion 🗂 improprement - droits d'au-

teur »), m un soit imposé qu'après bien des tâtonnements.

Dans les com premiers il du dix-neuvième siècle, le régime

plus - celui de la la l'édi-

teur met hir on one limi le dried d'édi-

lists d'une mustu pour un temps

donné, et sevent aux miles Ces

forfalts allaient de... with pour la

Militariani i dei sommes veritable-

ment astronomiques pour la line a

Ainsi, un 1844, Eugène Sili reçoit

100 000 francs pour le Juif errant ;

francs-or, bien entendu. C'està-dire, en ordre de grandeur, i tuil-lions de francs 1982, m en tout une

cinquante line le salaire annuel (2 000 francs-or) d'un ingénieur de Ponts de Chaussées par exemple !

C'est etis loie plus que Balzac pour l'ensemble de la Comédie humaine.

Quelques années plus um (1847).

cit

Le déferlement de l'apparente prééminence des professionnels 🌬 nouveaux médias out accru le seutiment diffus mal aimé qu'éprouve depuis longtemps l'écrivain. Mai aimé de son éditeur qui imi dispute ses droits ; mal aimé de l'État qui ne sait trop où situer ce drôle de citoyen caméléon, tantôt salarié, tantôt professionnel libéral | mai aimé d'une machinerie sonore et bougeante et prête à expédier l'artisan du stylo

de démèler les fantasmes de la réalité.

De fait, comme le montre Michèle Vessilier-Ressi dans le Métier d'auteur, l'écrivain dut se hattre pour défendre ses droits dès l'invention de Gutenberg.

Quant aux nouveaux médias, ils peuventêtre une source de revenus non négligeable : la la création demeure l'écriture. L'État, enfin, se préoccupe du statut de l'écrivain : un début de janvier, M. Pierre-François

Racine, maître des requêtes au Conseil d'État, remettra II ce sujet un rapport au ministre de la culture, rapport dont on dit dans milieux

cuture, rapport cont on cit dans mi mineux intéressés qu'il fera grand bruit...

Au-delà des discussions de gros sons et des considérations sur l'insertion sociale du créateur, l'auteur inventera encore longtemps le monde, entouré de ses livres et de ses objets létiches, dans une solitude impossible à briser, comme en témoignent les photos d'écrivains saisis dans leur intimité.

Profession écrivain

dix (1793), puis cinquante ans après sa mort (1866, c'est le régime actuel).

Lamartine, buil belle âme idéaliste, payer 240 000 francs in six volumes de l'Histoire des Giron-

Ce droit de propriété, l'auteur était (est toujours) libre 🕍 l'exploi-Man Flaubert, piètre commer-çant, n'obtient en 1857 ils Manuel ter lui-même; ou d'en l'ex-ploitation l'un éditeur, à la condidiscutées, el sanctionnées par Ce manua une affaire privée.

Bovary que francs : quoi vi-mi petitement deux Cinq plus tard, et lancé par son procès, il touche 30 000 francs, un proces, il touche 30 000 tranes, un forfait bonorable, pour il grande machine qu'est Salammbō. La même année (1862), Adolphe Thiers, un vrai requin, iui, arrache pour l'Histoire M Consulat M de Empire, will grande machine glacée, la somme fabuleuse 1 million de francs : 1 milliards de 1 mil times. Le 💷 bien entendu, 📹 de tout impôt. A l'époque, 📹 u de

De l'âge d'or l'âge du cuivre

Peu à peu, cependant, on man ils l'âge d'or e mann i l'âge a cui-vre, quand ce n'est e de laiton. L'éditeur ne prend plus le risque d'exploiter : et. Statut un chevronné, l'auteur s'en man aux mirages ou um réalités du jugement du public. C'est la W du marché : moins arbitraire el maim allacare

En principe, l'éditeur en l'auteur ont également avantage au d'un livre. Ils rament sur la même barque i mais c'est l'éditeur qui tient le gouvernail. Ilm an mal an, de mille titres publiés en France prétendent l'une carrière commerciale. Il 🗪 évident qu'on 📖 🛍 🚐 pas dis mille norma : ils sem imposés par · les · la profes-sion · (de la profession d'éditeur, s'entend), prêts à recevoir 🖿 signatures, et (comme parfois les contrats que la river les plus par l'auteur y les plus importantes pour l'auteur y sont noyées de un fatras d'articles The ret bearing où nul dans Christini : mi ceux qui muum

l'objet d'un simple ave-Il est de minest professionnelle ce in the le grignotage (c'est le semble-t-il, le plus juste) im positions in l'auteur pr l'éditeur. Entre 🗎 🗪 vieille isse - 🍱 10 %. carrément abusive, 🔚 - provisions pour 📼 📲 ., qui un le man guère moins, in calcu des droits sur 💵 « valeur 🛅 référeme » qui est en fait inférieure au prix il mum public hors-taxes, tout un prétendant un être l'exact équivoont, au sur un - chiffre d'affaires de l'éditeur . dont l'auteur a difficilement une vun précise, 🕍 8, 🛄 ou 12 % du contrat, convenables ou émoustillants pour l'auteur, ne se re-

minutieusement des droits de

l'étranger, et qui le avanta-

man quelques amputations. La plus sensible peut-être - mais il serait injuste d'en faire porter teur - 🔤 celle qu'opère sur 📗 revenu de l'auteur 🖹 temps qui s'écoule entre la vente effective d'un 👪 🚃 livres et 🖺 moment où il en payé : parfois six mois, pour In bon - contrat; souvent plus d'un an; parfois deux, quand l'éditeur (il y m a peu) entend associer volens olens l'auteur à ses soucis

immuni jamais dans son escarcelle

d'échéance. Banquier involontaire in l'éditeur, l'auteur se rattrape un bien que mal si 📟 partenaire lui nomen

avances un peu substantielles; ou simplement, il est _____ egalant homme = pour ne pas lui faire dre trop longtemps les droits d'un li-ure qui marche

vre qui marche. Et c'est en définitive ce qui III l'originalité, la qualité et parfois le charme équivoque rapc'est une partie de bras de fer, perdant i Γ'on ι Mais est ct longtemps une Combien and proposed sont-elles, à du dixième de l'effectif) à chaque année cette aventure, h tirer de plume une rémunéra-tion acceptable

Dix mille en France
publient régulièrement;
deux mille profesi, l'on lus le seuit de professionnalisme in revenu d'écrivain au multiple annuel; à peine le SMIC! Une centaine environ vivent de leur plume, plus 🚥

moins somptueusement. Cela pour les vivants, de la carrière li cum les vivants en la carrière un égard un genre Carrière sportive : aussi brève, le plus tardive, plutôt posthume... Comme il di-Jean Cocteau : - Trente après me mer, je me retirerat, for-

Car im familiant in les plus insttendus bien been les mieux mu de la production littéraire les labritum d'héritiers pour lesquels le nom 👪 l'euteur, mort voici plus d'un demi-siècle (compte prolongations de guerre) de plus qu'un souvenir rentable. Car, palpable qu'il soit, le droits d'auteur par celui-ci de sun vivant peut, s occasion de modes, n'être que ses avants droit

Alors ? Alors, écrivez, écrivez... Il restera propina quelque chose. ou pour d'autres.

JACQUES CELLARD. * LE MÉTIER D'AUTEUR, de Michèle Vessilier-Ressi, préf. de Didler Decois, 400 p., Dunod édit. 95 francs.

fendre — l'unicité du part la

l'écrivain mem les de de de de de

maines M is parole, M l'écrit, Ma l'Image. Qu'il s'agisse du livre,

théêtre, du film, de la presen

ila la radio ou ila l'animation

culturelle, c'est l'auteur qui signe

et il signe l'intégrité d'une couvre singulière

grossie, publi-citaires, images de publi-

im slogans, participent aussi de

Invention technique, l'imprimé

a genres Intéraires. A présent, c'est l'ub-

quité Yasalia in isastim insi mé-

aul. same internal in livre.

prend une expression mais à

dent, une part, a qu'on d'appeler de di-

permanent 🕍

écrivains un pu se man d'ac-

and and un main the usages

ceux-ci recoupent an domaine

que beaucoup publicité, l'adaptation, la traduc-

du livre, mus que 🗺 au-

affirment li

la diffu-

sans régler ni marmi median

in the same of

nouveaux man dépen-

la création.

Pour une agence

de la promotion littéraire

'UNION real action de dichotomie livre-médies dans les

Point de vue

UN FAUX PROBLÈME

par CLAUDE NOEL (*)

EPUIS la publication du rap-port Pingaud-Barreau, les autorités ont entrepris l'étude d'un statut de l'écrivain. effet urgent de moderniser, d'élargir la définition de l'écrivain et de combler les lacunes de sa protection so-

Mais le problème est délicat et complexe. Pour le résoudre, les associations d'écrivains mettent en avant notion professionnalité > : l'auteur qui vit de son métier, celui qui exerce un second métier se voyant classer dans la catégorie des non-professionnels. Acceptable pour d'autres professions, cette notion se inapplicable lorsqu'il s'agit d'une activité dite = créatrice ».

Pourquoi I Le statut général de la fonction publique (art. 8), « Interdit I tout fonctionnaire d'exercer, Il titre professionnel, une activité privée lucrative de quelque mure que ce soit ». un décret-loi du 29 octobre IVIII prévoit I cette règle une exception - et une seule - qui concerne (art. 3) - la production des œuvres scientifiques, littéraires

ou artistiques ». Un fonctionnaire, et a fortiori un salarié, a par conséquent toute lati-tude d'exercer d professionnel, parallèlement son activité ré-gulière, une activité d'auteur. Entendrait-on revenir sur un 📟 qui date du Front populaire et qui était destiné, dans l'esprit du législa-teur, à préserver la liberté de créa-

En vertu de ce même décret-loi de 1936, l'inspecteur des impôts se borne, dans le cas d'un fonctionnaire ou d'un salarié auteur d'une « œuvre de l'esprit », à additionner les différentes sources de revenus de l'intéressé pour fixer son impôt direct. C'est normal : plus on gagne, plus on verse au fisc - même al, s'ajoutant à un traitement ou un salaire, les droits d'auteur font passer le contribuable dans une tranche d'imposition appérioure et subissent, de ce fait. une amputation sévère.

(*) Membre titulaire de la commis-rim des écrivaiss de l'AGESSA, mem-

les deux repports Pincaud et

Mcana ils accréditent l'écrivein

sens lus reconnaître une action

promible sur ce qui le porte et

l'exprime dans la situation pré-

de l'unicité du geste d'auteur,

estime qu'il nous manque. à

les commanditaires, publics et

privés, et les auteurs, disposés à

ganismes, notamment les

régionaux, las comités

'd'entréprise, les associations

culturelles, pour diversifier sur les

de la marie orale et la laur prestation. Il

nous manque une agence de pro-

rait non point l'édition ou la réali-

d'une œuvre, mais un

permettant aux

man comme to Pour le mo-

plupart de scale

culturels in restent fermés,

faute de moyens financiers, faute

de contects. En l'occurrence,

l'agence de promotion pourrait

dégagar des propositions ponc-tuelles, limitées dans le temps,

des emplois partiels ou des

Agence libre, dans l'esprit des

1901, cet organisme serait

et des écrivains en projet. L'Etat

ations créées selon la loi

contrats de courte durée.

L'Union des écrivains, partent

Sur le plan social, tour les auteurs, qu'ils soient ou non salariés par ailleurs, sont tenus par la loi du 31 décembre 1975 de déclarer leurs revenus d'auteur & l'AGESSA (1). Il existe au sein de cet organisme deux régimes de sécurité sociale des écrivains : le régime 16 (pour ceux dont les revenus d'auteur représen-tent plus de 50 % de leurs revenus professionnels) et le régime 17 (pour tous les autres). Cette classification, toutefois, n'implique pas qu'il y sit des écrivains professionnels et des écrivains qui ne le scient pas. Au regard de la loi de 1975, la qualité d'auteur s'apprécie objectiement : est auteur le créateur d'une e œuvre de l'esprit », qui percoit des droits d'anteur, au titre de l'exploiation de ses droits patrimoniaux sur son œuvre, quels que soient le genre, le mérite ou la destination de celle-ci

- un point c'est tout. Un écrivain peut au demeurant, selon la nature de ses activités suc-cessives, passer du régime 16 au ré-gime 17 et vice-versa | il n'en perd mesure pas plus au nombre d'ou-vrages publies qu'au montant des its perçus : la valeur marchande du « produit » n'a pas il entrer en li-gne de compte. Les ressortissanii il régime 17 (de loin les plus nom-breux) contribuent a reste pour une large part à l'équilibre financier du système, qui profite surtout aux nuteurs principalement de-leur plume. A noter que, dans les, textes réglementaires relatifs à la protection sociale des écrivains, le mot - professionnalité - n'apparaît mile part - et pour canse.

Tont concorde donc. S'agissant de la production d'« œuvres de l'esprit », ancone loi ni ancon règlemont, notamment en metière fiscale sociale, n'opère distinction professionnels et non-professionnels: Introduire une telle professionnels. Introduire une telle distinction équivandrait, dans les faits, à reveau à la définition, élitiste et restritive, du décret du 30 mars 1957 relatif . protection sociale in white non saturities, texte the viscourse i piece fare it rapport. Pingand et a serte duquel, précisément parce et l'fissit le barre des revenus d'anteurs à .00 %, seuls quel-que trois cent cisquante écrivains étaient, avant l'entrée en vigueur de la loi du 31 décembre 1975, admis à bénéficier de la sécurité sociale.

はない

Non, la netion de « professionna. Intra est l'occurrente, n'est pes une panacée. Ce essage platôt un faux

(1) Association pour la gostion de la



Le Monde

75427 PARIS CEDEX 49 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 6 mois 9 mois 12 mois

324 F 519 F 715 F 910 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE 1 039 F 1 495 F 1 950 F

ETRANGER L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 364 F . 600 E 835 E 1 070 F IL - SUISSE TUNESIE 136 F 744 F 1 052 F 1 360 F

Par vole atrienne Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque pottal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Chingements d'adresse définitifs ou provisoires (deut semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaines an moins avant leur départ. Joindre la dernière bende d'envoi à toute correspondince. Veniller avoir l'obligance de folger mes les nons propres en authors d'implinere.

and the second of the angen die Arthur auf der Arthur d Company of the Compan

Une partie de bras de fer

 Les relations tra éditeurs at musica

IEN n'est plus ambigu et embrouillé que le mains de droits d'auteur » ne littérature. Une little peu consistante et me pratique foisonnante s'y entremélent au gré de circonstances et de humeurs, et le pro et ber lide Michèle Vessilier-Ressi sur le d'auteur vient I point pour éclaireir l'affaire, s'il entend bien 🖃 compositeurs, les cinéastes, in manife in les producteurs de manufactura que les écrivains 🌬 l'édition traditionnelle. Michigan Vermiller wind mit en trut cas orfèvre : docteur m sciences éco-de télévision, auteur 📰 chansons, 🗔 romancière, une un Prix des Orfè-

Ce n'est d'hier qu'on en parle, de un droits. Sans manuel Gutenberg, W premier éditeur & avoir fait fortune. L'Assemblée constirearts Marries on 1790, dans un grand élan 🔳 démocratisation 🖿 la culture la lettre, que toutes productions de l'esprit - propriété publique . Il leur publication us pour toujours! L'utopie dura quelques mois, puis l'on revint sagement aux Ma déjà ouvertes par Ma conseillers 👪 Louis XVI : l'auteur mil propriétaire exclusif du droit de - Mai maia - (ou représenter) ses wie durant, et ses hé durant cinq ans (1791), puis

(1) Le Mort du bois Saint-Ixe.

HOMMES D'INTERIEUR

LS posent complaisamment M où on 🛏 🖛 , c'est-èdire debout uu assis lour table if drafters. Face an inavac grand-engulaire télé-objectif de Francis David ils affectent brin de ou d'Enquante-sept écrivaine ont ainsi de l'alle perspicacité de voyeur l'imperi de leurs « intérieurs », qu'ils commentent manning. les derniers bahèmes. III ne se prélassent es dans ces elle cossues qui émergent des banquiers. Non, is loplus ou moins samew vous et moi. Bibliothèque, bul'espace. Un pourrait lien 🛎 leurs, riber un malaban. Produce, il y a profusion d'objets, 🔤 🌬 💃 d'images d'enfance, perfois em de man Desertin ou minte

se inventés. Lucien de doute qu'il existe un « intérieur d'écrivalo » : un « repaire » (son appartement lui suffit. Jam Raspail m réfugie pour manure une chambre a lam firm Bourgeade rime d'une « cellule Maurice Roche s'enfuit au line pour écrire : il avec le lieu qu'il habite ». Il n'est re le : François désenchantemust e qu'il n'a jamais un mais entre s il desirabilita est le mi-

LES INTROUVABLES

Chez ou, å

(prix mm correspondance - franço)

prendra « hitalicani pre-

Jeanne Champion, 🗎 💶 illus land livres, - Vintéd'écrivains ».

BERNARD ALLIOT.

same améliors

son presbytère, qui 🖦 tion ; un jour, c'est sûr, la maison sion a thi sa personne. Hervé Bezin pare ... en quittant ses demeures ; comme un e crabe », l'acces de 🕍 Tête contre les mun e diseix de carapace at s'en aménage une autres. Le me est d'habiter deux comme Male Name sol ... Par l'air de la route. Et pourtant, in immer i

l'aspect ressurant du marie et du bon goût bourgeois et n'évode l'amenta Sauf, sans doute, Jack Thieuloy, in le refuge, qu'il partage avec sa célèbre guenon, www.u un grand dénuement. Out II warm dit-li. e ma un appart' à peine bourgecis », il « flaire l'assassin ». La composée il tous ces morrows many the is marand d'une grande : L'appartement dénonce touiours son locataire »... Ils im is dissert per ir ils ne vivent au large im

* INTÉRIEURS D'ÉCRI-VAINS, de Francis David, Éditions Le dernier terrain vague, un album de 202 pages, 145 F.

HISTOIRE DE LA CHASSE **EN FRANCE**

is in temps in plus i

Pour la 1 ère fois, depuis 1 1 1

3 TOMES

83120 Plan-de-is-Tour

EDITIONS D'AUJOURD'HUI

VIENT DE PARAITRE

L'auteur aurait I consiples adjuvants III III III V investir sa propre marque, en reconnaissant aux museum littéraire. Ciexemple Antonin Artaud. i couvre, commandée, i par Ciub de la dio : . Pour en finir avec le juge-importante; im nous si gnale, comme _____ l'œuvre d'Artaud, l'implication déterm

THE PERSON NAMED IN

pression l'ceuvre. Du au cri, la la parole au geste, la la l'imprécation stigmates du corps.

Le public et l'impact auteur, que l'artisan manue dans le au contact immédiat ru la la la la langue qu'il s'agit la langue qu'il s'agit la langue marqués par le la langue la lan

nante il mai e il d'ex-

au départ le fonc-Par la suite, une partie des droits d'auteurs, attachés à la viendrait à l'agence, qui pourrait contrepartie un atalier d'essai. ecryains sinitier aux nousupports et modes d'ex-

> Il est surprenant qu'à l'heure où n'importe quelle entreprise de quelque importance disposé d'une imprimante, de l'offset ou d'un polycopieur, les écrivains en restent au stylographe, à la ronéctypie. Après avoir boudé la machine à écrire, le magnétophone, les écrivains renorceraient-ils au véritable **est** de

du livre, aux possibilités de

la radio et de l'écran ?. ALFRED KERN.

BESSAIGNET, La Jeunesse, la Fête et l'Ecole INVENT (68F) — CHAMISSO, Histoire merveilleuse de Pierre Schlémihl (68F) - COLLET. Albéniz et (78F) — GRISTY, Le Féerie (70F) — GRISTY, Le Mélodrame (70F)

GONCOURT de, Les frères Zernganno (68F) GRAMET. Danses et légendes de la Chine ancienne (2 vol. · 220F) — GUATTA de, Au seuil du mystère (84F) — LEPROHON, Histoire du Cinéma muet (1895-1930) (90F) — UFAR. du Cinéma muet (1885-1930) (901-) — UPAR, Serge de Diaghilev, sa vio, son œuvre, sa légende (106F) — UFAR, Giselle, apothéose du bellet romantique (96F). — RESTIF DE LA BRETURISE, Mes incriptions (76F) — TAINE, Grandorge (98F) — YULLIAUD, La fin du monde (78F) — SHUNG GIOSPANIO, Cause, principe et unité (77F) — BURNINE, La triple vie de l'homme (168F)

o en la carizza azona de la care d

AGUETTANT, La musique piano pi DE BURY, CONTEMPORAINS
F) DERMENGHEN,
(110 F) 4 DE BURY, Contemporalins

F) — DERMENGHEM,

(110 F) —

ANNIN,
quatre — LAFORGUES,

com_ietes (98 — LECONTE

DE LISLE, Sophocle.

vres complètes F) — LIFAR, Du

iavais — Le

chorégraphe (78 F) —

MAGNIN, Origine du (140 — MEUNIER M., Sappho

(82 F) — MIRABEAU,

F) — PELLADAN, Comon (présentation —
lean-Pierre (120 F) — PINCHERLE, (78 F — PIN

EDITIONS D'AUJOURD'HUI 83120 PLAN-DE-LA-TOUR le paiement (Ch. b du C C.P. 396 05) Tel : (94) 70.79

705 F franco de port

L'Adolphe de Jean Maugüé

• Le regard porté d'hier était-elle, elle aussi, un sur une vie

Le beau livre de Jean Mangué. —

Dents agacées — se signale, en premier lieu, par la qualité exceptionnelle de son écriture. Il ressentionnelle de son écriture. ble i Adolphe de Benjamin Constant. Bien sits, les différences Benjamin Constant, en 1816, a treate-neuf ana Jean Maugué, en 1982, en compite soixante-dix-huit. La distance est plus que sensible: La confessión du premier se situe dans une trajectoire qui dure ou sensible durer. Pour Jean Mangué, après une longue vie monvementée, dans l'enseignement l'armée et les services de mos affaires franches l'house et les services de mos affaires de les services de mos affaires de les services de mos affaires de les services de mos affaires l'house et les services de mos affaires de les services étrangères, l'heure est acrivée de la solitude, sinon de la sérénité, où l'on se remémore les sucidents de sa propre vie, comme on retrouve un air de musique que l'on a simé et oublié.

Tout cela mexchit pas une certaine tristesse. A longtemps vivre, l' « Adolphe » de Jean Maugué est revenu de trop d'illusions. Dans ce livre; d'alcool, pas de coupe de lassitude, violence, de bravoure, pes trop d'humour non plus, alors que j'ai connu l'auteur, années durant, rant, spirituel, drôle, heureux de vivre. Tont ce all a line sous la cen-

Pent-être le clef de ce livre, qui plutôt une réflexion, un retour sur soi, qu'une véritable autobiographie, est-elle dans le titre que his avait donné initialement son auteur : Plaidoper pour Prinocence. Un homme doué plus que brillant, dont personne, ni l'in-même, ne met en doute le talent, regarde sa vie, et elle lui paraît puisque rien su comme marque de ce qu'il fut. Est-ce faute? Est-il-coupable? A interrogation inquiète répond plaidoyer pour disculper, aussi, avec cette réalisation brillante de la dernière heure, la faire la puri ultime d'une évaleur inem-

Est-ce pour mieux men émouvoir se justifier, pour mieux imposer récit, qu'il an voulu modeste. sincère, discret, mélancolique I Est-ce un masque? Ou bien la gaieté

OFFRES D'EMPLO

AUTOMOBILES

D'EMPLOI

PROP. COMM.

Ce philosophe, au temps de thèse sur Freud. Est-ce pour qu'offrant le spectacle de lui-même il si prudent, si enveloppé, il si prudemt, si enveloppé, distant, s'il craignait que psychanalyste qui pourrait l'écouter et le surpréndre ne décrypte trop facilement son langage l'Et pourtant, revivant son passé, il ne peut parler que de l'alle de l'all leur il notre conscience il l'afffit

Martha aux yeux vans

Il parle des munu mana le juimême en économisant mots et images. Même parents, l'un et l'autre musiciens, l'un et l'autre sûrement d'une qualité rare, ne que passer dans ce film pressé: talent, and réputation, seulement à la fin d'une longue vie ; la mère admirable, trop aimante, en alerte pour équilibrer un budget dérisoire... Vers ce père dresse, une et et une secrète rancœur parce qu'ils n'ont de la concilier de exide la me ». De leur la social, leur enfant a souffert. Cela suffit-il I justifier la citation d'Ezechiel exergue du chapitre qui leur consacré: Les pères ont mangé des agacées »? Notre « innocent - trop vite d'autres

ponsables que lui-même. D'où me la Jean Maugilé ce goût raccourci, du croquis rapide, plu-tôt le princeau, plutôt la pointe de que le crayon? On pourrait enter tets portraits de les Gaulle, du général de Lattre de Tas-signy, de Georges Dumas... Certes, ceux-là, il les 🖦 🖦 loin. Mais 🗽 traitement im le même pour in me qu'il a timbe a ma malles desquels, grace auxquels, il a vécu. Tous ne font que dans l'eau rapide livre: Raymond Aron, déjà presti-gieux lycée Condorcet, Claude Lévi-Strauss, jeune déjà d'une parfaite lucidité, à Sao-Paulo, dans université que quelques profes-français en eu l'immense pril'ançais et eu l'immense pri-vilège de fonder et dont Jean Mau-gue, philosophe et succès, et et le plus brillant plus brillant, adoré par me étudiants merveilleux assistant, João Cruz Costa.

Pourquoi hâte ? Peut-être parce qu'il écrit pour lui-même plutôt que pour Avez-vous parfois recherché III air III musique en tâtonnant d'un doigt distrait piano? Deux revive un souvenir lointain. Ainsi dira-t-il 🔳 Martha 📱 très belle. 📖 première passion an Brésil: « Puis quand je dansai em elle, je pris a d'un coup le visage qu'elle aurait Et la musique se continue les le silence membre mé-

Jean Maugüé a-t-il voulu sculement évoquer défuntes, celles qui n'ont réussi et qui, chaque fois, lui un doute, amertume, un agacement? Manife era yeux verts, et que je re-vois beauté éclatante, n'est première his-un travers du texte, se révèle une lisympathique, tout and au noir. La dernière figure, celle de Dina, femme-enfant, I la fin du livre, plus triste

Les inachevées and peutêtre celles qui man fascinent, qui re-viennent (1111 li limitati indécise de rêves, manus si elles s'es-sayaient la manus de vivre. In n'est-ce ma aussi un mu in qui trace livre attachant étrange, mu confession émouvante, insincère dans m sincérité, où l'imaginaire 📰 dégage mal 👪 🗓 vérité vécue? Un lillé pour recommencer ce qui me peut plus l'être, pour imaginer un sume départ, un

FERNAND BRAUDEL

A LES DENTS AGACÉES, de Jean Maugué, Buchet-Chastel,

Comment une gardienne de vaches devint un grand écrivain

■ L'autobiographie de Raymonde Vincent.

Cela se passait man temps très anciens dans un pays sauvage. L'au-teur man dit qu'il s'agit du Berry où elle naquit en 1908, mais on se croirait dans un autre monde, dans un autre siècle. Les mœurs qu'on décrit n'ont plus cours. Ce langage, qui la parle encore ? la la la pauchangé de visage et d'humeur. - Pourquoi le bon Dieu - veut-il de mal? -, s'étonnait grandde Raymonde Vincent, recueil-Illum cette question, pas in moindre révolte, pas même un espoir in réici-bas. Un jour, après II mort, comprendrait.

Juchée sur 🖿 épaules 🖿 l'aïeule, une petite fille m rend au cimetière. Malheureuse? Ce mot n'a guère m pour elle. La faim, li misère, la mort soi, comme les fleurs der champs dont elle apprend les noms. « O enfant prodigue qu'est un nue au monde une besoin! », pire in grand-mère sans se douter qu'elle porte une future grande me mancière. Comment, par quel mira-cle, il vocation s'éveillera-t-elle chez cette enfant qui n'apprit il lire qu'à Elle ne le sait pas. A nous 🔐 résoudre l'énigme en suivant l'itinéraire que retrace le Temps d'apprendre à

Certes, à 🗎 génération précédente, une - paysanne - nommée Colette était, alla aussi, partie il la conquête de Paris. Mais pas partie a rien. Après une enfance radieuse, Ilm n'avait plus à perdre que il-lusions. Raymonde, elle, avait illusi quotidien. He ne possella amana atouts que su foi en sun livillada da

La a la la tempérament mystique de siens, une intimité avec qui se il il aux antipodes des d'Avila. Chez les Vincent, an adore le créateur à travers u création. Faire les transmou les décrire, c'est toujours l'addin grâce. Indiffébrent in champs, in premiers admi-rateurs de Raymonde Vincent, Charles Maurras, Léon Daudet, luèrent génie du terroir. Par bouche, parlait le terre de France, qui, chacun ... pas -. Quant m christianisme, à l'Eglise, on leur accordait une influence civilisatrice, pro plus.

Civilisée, elle = l'était guère, la petite gardienne la vaches, l'appren-tie conturière, la jeune voleuse qui, non autre la la la une Bible la puisait be potager châtelain, puisait be économies paternelles. De sept Il treize III. Illa fila mauvais Non qu'elle mais jamais Dieu, mais elle semblait s'en éloigner, emportée par un irré-sistible de l'était éprise d'absolu, affolée 🌆 perfection, elle foncait à l'aveuglette, s'écorchant ! cailloux du chemin.

L'épouse de M. Béguin

La voici la Paris. Elle a répondu i petite publice from Fil-lette, journal favori, qui demanporteuses de lait. Son père l'a laissee partir, qu'elle aille m perdre ailleurs! Renvoyée par la laite-rie, elle devient modèle il Montpar-Dôme, parfois consommation. Mais Dieu? dira-t-on. Patience, il guette son heure, qui m tardera point. Il li voit dériver d'un peintre l'autre, outrageusement maquillée, le reux, le cœur plus vide core, jusqu'au jour où... !! un un monsieur !! Un monsieur ! Ainsi 📗 père 📟 Raymonde désignat-il Albert Béguin lorsque m fille le lui présenta. Fils d'un pharmacien suisse, m futur gendre respirait la dignité. - pas la séduction .. précise in fiancée, ajoutant qu'elle non plus m fut - ni aimée m désirée d'emblée ., qu'elle n'offrait d'autre attrait que m . spiritualité

incorpiu e Difficile d'imaginer couple plus mal assorti. Au réveil de leur première nuit ensemble. - monsieur -

s'étonne : - Depuis hier soir, vous n'avez cessé de en couvrir de bai-pourquoi? - Plus tard, il lui reprochera II l'épier quand il fait en toilette: - Vous avez fini de me-" garder les fesses! . Au le de mariage lieu, et Raymonde suit son mari en Allemagne, en Tchécoslovaquie. In willes universigermanique. Échouée seule à Berlin, début années 30, elle prend une seuille de papier e écrit : - Ce dimanche-là, un le monde sut debout www le soleil .. Sa plume E rachez elle, au pays, parmi les vivants morts dont les voix la hantent toujours. Et c'est le triom-phe: le prix Femina (1934), tournées de conférences, un peu d'argent enfin, le début d'une carrière qui compterait huit livres. Béguin, be mi côté, publie l'Ame romantique, qui su sa réputation autorité de germaniste. ... leur succès achève de séparer epoux.

Peut-être la amis de Béquin éprouveront-ils quelque agacement devant le portrait qu'en trace sa femme. Elle montre sec, un peu pompeux, - m cérébral -, dit-elle, un qu'elle étouffe parfois dans mus atmosphère - de trop forte densité culturelle ». Et elle radicuses a poignantes, elle ne devrait s'en écarter, la transplantation lui réussit mal. Sa mésiance Il l'égard du groupe Esprit, par exemple, qu'anima dirigea son mari, m relèverait-elle d'une inconsciente jalousie? On dirait qu'elle 🗷 venge aujourd'hui 🚟 📖 qui jadis w traiterent de haut, la jupeu douée le chapitre l'intelligence . Elle u tort. es génie ailleurs, en sûr, enraciné au sol natal. Et grâce I Dieu (qui pourrait etre berrichon), l'enfance, les champs in the pent plus de la moitié in the biographie.

VIVRE Rymonde Vincent, Juliard, 330 - 70 F.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 12.00 14.10 31.00 36,45 AGENDA

OFFRES D'EMPLOIS

AGENT TECHNIQUE

Niveau B.T.S. minimum, pour prendre en charge la febrication et le maintenance de marériels perfectionnés.

Explirience de la febrication indispensable.

Comalisances en électronique digital analogique et micro processer souhaitules. 8'adresser à Sté R.D.L. 16, rue des Glycines 9 1470 LIMOURS Tél. : 488-15-40.

1000

4.00

e 11

estate SE

internationaux

recruter pour l'Afrique du Nord
te le Moyen-Orient du personnel hautement qualifié et possédant de solides rétérances
pour les postes suivents:

— Chef mécanicien mestriel TP;
— chef chemiter pipe;
— chef soudeur pipe;
— the chemiter pipe;
— the chemiter

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE ATTACHÉS COMMERCIAIX

71,00 83,50

- 24,70-

56,45 56,45

21,00

dynamiques et sérieur, bonne expérience, rompus sux contracts heur niveau. Adr. C.V. et photo à SIPEP, néf. /1110 au 3, rus de Cholasul, 75002 PARIS (qui transmettra).

La ville de TREMBLAY-LES-GONESSE, 30.000 habitants, recruts de toute urgence un sous-bibliothécaire opcion jounesse pour un bibliobus.
Les candidetures evec permis poide lourd seront examinées en priorité.
Env. lettre de carnd. + C.V.. à :
Moraleur le Maire, service du Personnel
Hôtel de Ville
83290 TREMBLAY LES GONESSE.

MPONTANT GROUPE INDUSTRIEL PARIS INCLUSTRIEL PARIS IN RESPONSABLE Burseu de paye (poetton A M 3). Age minimum 28/30 ene, expérience exigée. 4, 5 ene de pais informaties, déclarations sociales, etc... Libre rapidement.



The Market

emploi/ regionaux

Le Société des Autoroutes du Nord et de l'Est de la France recherche

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Pour seconder le responsable de son service électronique informatique : A ce titre, il sera amené, en particulier à animer l'équipe informatique (gestion de de données, Télétransmissions, microinformatique, etc...)

Rémunération : 110.000 F/an Résidence : METZ

Adresser C.V. détaillé et photo à : S.A.N.E.F. — 87, rue du Général-Metman, 57070 METZ

L'une des plus importantes entreprises nationales

recherche POUR SES SERVICES PARISIENS ET SES CENTRES RÉGIONAUX IMPLANTÉS DANS LES GRANDES VILLES

> **DOCTEURS EN DROIT** DIPLOMES DE SCIENCES POLITIQUES **OU D'UNE GRANDE**

ÉCOLE DE COMMERCE INGÉNIEURS ÉLECTROTECHNICIENS ET ELECTRONICIENS

(TOUTES CATÉGORIES D'ÉCOLES). Libérés des obligations militaires, âge maximum 28 ans.

Envoyer C.V., photo + prétentions sous n° 251.970 à RÉGIE-PRESSÉ, lib bis, rue Réaumar,

loccasion de l'année nonvelle Vierre Molot et son equive vous adressent lenrs meillenrs vænr.

39, rue de l'A

DEMANDES D'EMPLOIS

à peris ou région parissanne. Ecr. s/rr 6.429 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES. 5, rue des trafiens, 78008 Paris.

J.F., très bonne présentation, bon niveau en angleis, cherche emploi descarátaire, pour un peute stable. Ete insoldimental . Ecrire sous le reliminal mai. 86 bis. r. Résumur, 75002 Paris.

département exportation pour l'Amérique littine et les Co-raibes d'une compagnie multi-nationale U.S. rech. position dens département exportation dynamique existant ou à créer. 22 ans d'exp. dens vente d'équipaments industriels, prin-cipelement à niveau gouverne-mental en Europe, Afrique, litoyen-Orient et continent sandricain, conneissance per-faite espagnol, anglies, bonnet abrinaissances italien, portugale (Bréail).

propositions diverses

J.F. 24 ans, technico-commerciel, diplômée A.C.I. sea notices exportation. Tillingue bien rémunérés à toutes et à tous avec ou sans diplôme. tous avec ou sans diplôme.
Demandez une documentation
sur notre revue spécialisée
FRANCE CARRIÈRES (C16)
Boîte postale 40209 PARIS.

Politechnicien cherche stage dans société dens domains pouvent l'inféresser, en but de terminéer ses études aux U.S.A. Eur. a/rr 588 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Parls.

CLÉOPATRE

GRAND E.L. aven et buffete. 31/12/82. Incretion, Retesignements ; 820-55-38 ou 820-91-38. i: 120 F. information

divers TROUVER U06

Bernerd, 75005 PARIS.

J. F., 30 ans, française, formet, juriste (Univ. de Nicel corneles, parf. Anglais. Notions Esp.-Alient., rech. emploi départ. juridique, société ou poste à respons. Société ou poste à response sur testa. Société ou poste à response de l'experiment de la complexité de la comple

Presse Amitie **EDITION PUBLICITÉ**



Jean PIERRE BLOCH Président d'Honneur Pierre Ch. LICHAU

le Bureau et les membres de l'association yous présentent leurs vœux les meilleurs.

= utomobiles ventes

de 5 1 7 C.V. modèle 81, méral, 1º main 84,000 km. Pris : 30,000 F.

Part. vend Simoa-Talbot 1307 S, 80.000 km, révision annuelles. Année 1877, Débat tre redio-cassettes-stério neu-TE : 18

Part. vend Simos horizon GLS blandhe, int. gris vert 1978. emb., ausp., silum. neuf, vitre Tél. soir 584-34-87.

Vds R5 GTL Mod. 83

2.500 kms, 5 portes, bordesus, intér. drap, vitres teint., essuie-glace arrière. 38.500 f. T. Sur. 578-51-41, p. 222. 25 506-77-27, at 18 h 30.

OCCASIONS SANS RISQUES BUALITE-PRIX LANCIA GAMMA 82 11 700 - 70 000 F. LANCIA GAMMA 81 89 900 km, 48 000 F.

Tél.: 962-81-03.

divers

R. 30 D Turbo 82 10 500 km. 1 500 F. 604 D Turbo SRD 81 112 000 km, 66 000 f. VOLVO - NEUILLY 747-50-05 16. R. D'ORLEANS : NEUILLY

L'immobilier

appartements ventes

5°, 106 m², sáj., 4 ch., bns, 2 dches, parkg, pisc., imm. rác. 1.500.000 F. 336-46-29, 6º arrdt

229 m², YUE JARDIN. 91 - Essonne

81 VRY-CHATILLON
A vendre beau 2 pièces, tout
confort, 54 m², 3' de la gare,
25'gare de Lyon. Vue sur les et
terrains de sports.
Site agréable, commerçants,
écoles à proximité.
Pris: 320,000 F.
Disponible septembre 83. Disponible septembre 83. Tét, don 1844 III a soir : buresu, 296-12-26 (p. 171).

echanges Association charate à louer STRUCTURE D'ACCUEIL pour organiser centre de ve-cances juillet st/ou août.
Méditerspnée ou Océan.
EN ECHANGE
Possibilités de réservations
prioritaires pour classes de
neige, sépours femiliaux ou lo-cation d'un chaist dans le Heut
Jura pr organ. C. vacances été.
F.O.L., Jura, serv, vec. 29, use
des Toupes, 39000 LONS-LE-SAUNIER. (84) 47-06-58.

A vendre pour chasse

écenos et bitiments,

Ecrire III. LAS ORLÉANS domaines VASTE PROPRIÉTÉ DE CHASSE, SOLÓGNE Eorine sous le nº 251785 M

oral are-

non meublees

demandes

(Région parisienne)

Pour Capres.
villes, pevillone pour CAPRES.
Durée 3 à 6 ans. 283-11-02.

propriétés SOLOGNE

85 ble, r. 10002 viagers F. CRUZ. 266-19-00.

8, R. LA BOÉTIÉ-8-rentes income Etude gratuite

Nous voulons un service public pluraliste dans ses conceptions, mais non dans ses structures

Le principe d'un secteur d'enseignement subventionné est inacceptable

Les responsables de l'enseignement catholique 🚃 réunis, le décembre Paris, pour préparer la réunion du Comité national 🛋 l'enselgnement catholique, prévue pour le 🏿 janvier. Cette instance, 📉 sont représentés 🚃 🛏 constituents de l'enseignement catholique, fera connaître, ... jour-là, attitude I l'égard propositions M. Savary sur l'avenir 📖 l'enseignement privé.

Il manufacture que mouvelles questions m demandes III précisions III soumises III ministre

- Vous avez accueilli les pro-positions de M. Savary une hos-tilité, certes, mais sans enthousiasme débordant. Pourquoi?

- Nous ventent III vivre plus 🛤 vingt are au mars desquels s'est opérée une véritable entreprise d'asphyxie 📰 l'enseignement public su bénéfice averé, cynique même ces dernières années, d'un ensaignement privé concurrent et, en majorité, confessionnel. Pendant cette nériode, www n'avons cessé de rappeler igrands principes issus des tradu CNAL, auxquels s'étaient associés l'ensemble des partis de gauche et des confédérations vrières : nationalisation laïque 🚎 l'ensemble du système de l'enseignement France, intégration volontaire, négociée en tout 🚃 🗪 établissements et mi personnels privés ayant percu des fonds publics et gesuripartite.

- Alors quand, après dix-huit mois m réflexion, dix-huit mois un longs à man goût, 🛮 ministre 🖿 l'éducation nationale s'engage 📰 du gouvernement dans une me cherche m négociation, il est naturel que nous nous munissions d'une loune. Et nous ne pas, à

ment chrétien (SNEC-C.F.T.C.) en riposte un plan Savary (le Monde du 30 décembre), M. Marri Daniel, président de l'Union nationale apparents

négociations.

- Par exemple, la finalité 🖦 🐚 démarche ministérielle n'est pui suffisamment nette. La formule de M. Mitterrand i créer un grand service public unifié et la que, ne figure pas dans le texte de M. Savary. Elle 👊 🚥 filigrane 📟 la démarche est. 🖫 l'évidence, de transition. Mais aurions souhaite que, d'entrée de ieu. le ministre 🗷 disc. Parce qu'il 📖 saurait être question de ne pas abou-

- Dans auel délai ?

- Nous aimerions assauoir. Et mus impatience mi légitime. Nous faisons grief 🛮 la gauche 🕮 sa lenteur. Nous sommes d'accord qu'il faut proceder avec circonspection. mais nous pensons qu'à un ou à un autre il saudra décider. Décider l'essentiel, c'est-à-dire que, 📰 la fin 🚈 💳 législature, au pire de ce septennat, soit engagée la procédure qui conduise inéluctablement à un service public unifié m laïque d'enseignement.

 Un service pluraliste dans sa dans ses structures, 🚃 il s'agirait 🚟

l'all l'enseignement III (UNAPEL), nous a précisé qu'aucune parents n'est dualisme un de pluralisme. Or il

m peut être question de dualisme.

Sinon on aurait complètement perdu

📰 l'éducation nationale, 🖚 💴 📭 ne s'engagent 🚝

A propos de 📓 journée d'action organisée 🖿 Jan-

vier prochain par le Syndicat national de l'enseigne-

was temps: Will reviendrait I institutionnaliser 💵 🌡 pérenniser la situation actuelle, celle d'un enseignement à caractère propre financé par la collectivité. Esprit de concorde La négociation réserves étaient fondées ou non.

Comme nous voulons aborder ce problème très aigu un France dans un esprit 🛍 concorde, nous 🖛 donné sur accord de principe. - Votre explication des insuffisances de l'école publique

par l'argent alloué à l'école privée ne tient pas. Sans l'enseignement privé, le public recueillerait plus d'argent peut-ètre, mais plus d'élèves - J'admets la la

formule. Il est the le problème ne saurait être réglé per une sup-pression immédiate de subventions à l'enseignement privé actuellement financé par l'Etat. Cet enseignement existe; illi établissements existent,

« Actuellement, a-t-ii ajouté, nous sommes période d'éclaircissement, le ministre et nons. une période qui a besoin de calme, et les manifestations de parents ae sont pas à l'ordre du jour. »

Le 6 janvier, la position des laïques sera mise au point au cours réunion du Comité national laïque (CNAL). Fondé en 1953, après les premières mesures l'aides à l'enseignement privé contenues dans les lois Marie et Barangé, le CNAL groupe cinq organisations (1).

unilliers un maîtres privés existent, et nous n'avons jamais de qu'il fallait de annexer, ni les rayer de la 🛶 ni 🚻 humilier. Je tiens 🏾 🗪 que l'on mu cela.

· Nous n'avons jamais prétendu non plus que l'enseignement public était parfait. Je crois être l'auteur, il y m un mm ou deux, M in formule : question d'intégrer l'enseigneprivé tel qu'il me, men son m ractère propre, à l'enseignement pu-🜃 🖬 qu'il 🖦 aujourd'hui. Un période transitoire um inévitable, pendant laquelle l'inventaire sera fait de ce dont pourrait MARITANT l'enseignement public, pour que, un terme tu la période transitoire, il y ait une d'amaigame qui deviendrait 🛭 service public 🛍 🖼

Mais, III artika Bridge qui plaident en faveur du privé. proposez-vous? Sur la possibilité de choix 🖬 l'établissement par les parents, sur 🕍 par-

ticipation in war in disponibilité le enseignants?... Il y a un an, nous avons posé le : problème de la carte d'eleme en sou-lignant les inconvénients qu'elle pré-

Nous avons demandé . M. Michel Bouchares rous avons demande il ivi. Ivitates noucharessas, secrétaire général du CNAL, d'expliquer illi préoccupations des lafques dans le débat qui continue à propos de l'enseignement privé et de la rénovation du système éducatif.

(1) La Fédération Péducation nationale (FEN), le Syndicat national (SNI-P.E.G.C.), la Fédération nationale des conseils de parents d'élèves des écoles publiques [F.C.P.E.). Lique française de l'enseignement et de l'éducation permanente, la Fédération des délégués départementaux de l'éducation permanente, la Fédération des délégués départementaux de l'éducation permanente.

sente telle qu'elle fonctionne actuel-

... Vous craigne: la mare

rence des établissement sco-

- Non. Will attention! Y compris with Market publics; le

danger serait grave 🖼 créer une

Prenons la relle qu'elle al Il

atrive qu'on Land dans certains

établissements publics jusqu'à 110 ou

non francophones. Et cela, même si

c'est dramatique; mi un facteur 🗮

rejet a familles, parce

dans ces établissements - les

movens étant insuffisants - sont lu-

gées filcheuses. La question est donc

aussi in savoir si l'on va laisser se

créer ces canses d'évasion. Mais je

crois qu'il pouvoir admettre une

certaine fluidité de la carte scolaire,

imaginer une structure qui

les demandes des parents et fixer les

règles. Il ne faut pas que la volonté

d'innover permette d'installer une si-

tuation qui serait domme-

Ecole de classe

la présence l'Uras en franco-

phones: sait-on que l'enseignement

privé ima un pen plus de 2 %

d'enfants d'immigrés sur ses deux millions d'élèves, et l'enseignement

public largement plus de 7 lb sur ste douze millions d'élèves? La diffé

rence est monumentale et renseigne sur la notion d'école de classe...

Vous avez parlé de la ronception in la lateité. Or le

CNAL apparatt beaucoup

tion historiquement de la fin du

dix-neuvième siècle marquée par

- A nos youx, la liberté d'ensei-

gner, c'est autre chose que la liberté

individuelle de croire ou de pas

croire, de s'exprimer ou se pe pas

s'exprimer. Enseigner est une fonc-

tion sociale qui absolument,

dans une société moderne, des

garde-fous. Le principal de ces garde-fous a été inventé et institu-

au siècle dernier : c'est la

C'est-ă-dire la nécessité de

protéger l'allui main le antago-

religions. C'est une notion infini-

actuelle: regardez le

autour de nous, la guerres de religion, en Irlande, en

Iran. Period les intégrismes reli-

gieux **m** tendance L se développer ;

Le financement indirect

d'un culte

a structure scolaire. C'est pour cels

que nous ne pouvons accepter le

principe d'un secteur d'enseigne

ment subventionné. La proposition

de la foi à enfants de six, sept ou

neuf ans, ça n'existe pas. A cos ges on ne propose pas la foi, on l'ment-que De même qu'on pourrait – et

· Une lettre de M. François Mit-

terrand M. André Henry, - La

campagne nationale pour l'étale-doit permettre, d'améliorer la qualité de la vie des

Français et de développer l'activité du tourisme, secteur économique de

premier plan », écrit le président de

la République dans une lettre qu'il vient d'adresser à M. André Henry,

ministre du temps libre. . Je sou-

haite que les entreprises publiques

donnent l'exemple, dans toute la

mesure de leurs moyens pour répon-

dre à ces attentes » affirme d'autre part le chef de l'Etat. M. Henry

s'apprête donc à accentuer son ac-tion en faveur du maintien en acti-

vité, pendant l'été, des grandes en-ireprises. A cet effet, il reçoit le 30 décembre M. Bernard Hanon. P.-D.G. de la règle Renault. D'au-tres rendez-vons sont prévus avoc les

présidents des sociétés Peugeot, Tal-

sectes, l'irrationnel, repres

du poil de la bête.

iondés sur 🔚 philosophies ou

libre pensée, le scientisme de la

lement I cause de sa rigidité...

c'est le problème de la lateire - inculquer telle ou telle philosophie. Or e veux bien qu'on inculque la 📗 une structure scolaire si de la religion, en dépendent. Ce que ne croient plus sérieusement un certain nombre d'évêques, j'en suis

Nous disons que demander le ancement de la proposition de la for the liberté fondamentale, c'est revendiquer un privilège pour un groupe social, le financement indirect d'un culte. E l'Etat doit protéger les minorités, c'est par la larcité
l'institution scolaire et non,
comme l'ont fait les lois Debré. Pompidou et Guermeur. m donnant des groupes sociaux (Eglise, jectes ou parti communiste, pourquei pas ?) des subsides pour proposer leur philosophie. D'ailleurs, les catholiques sont, en général et majoritairement, 🛌 🛦 l'aise dans l'enseignement public par rapport au

"- Dans le plan Savary, n'y at-il pas cependant la sance d'un pluralisme de structures avec la coexistence d'établissements publics et d'établissements d'intérêt pu-

bltc? effet, ce que seraient le projet. l'identité de chacun 🖮 📨 établissements. The ne voulons rien faire au dénart qui la possibilité de chercher, mais le terme ne peut être un phuralisme de structures. Il doit ente integration souple après que, an le ét à le le définies modalités de le intégration. Le terme, je le répète, ne dolt aucum cas um întégradualiste. Ou alors min m scrions pas preneurs, et min n'accep-

terions plus de négocier. Nous n'en sommes pas là. Le projet de M. Savary permet une re-dierche, et c'est déjà très bien, depuis le temps que nous proposions une démarche me concorde et que la le lobby i l'enseignement privé s'y refusaient! Excellente casion, aujourd'hui, pour 📓 gauche de mettre le problème à plat, de rele concept 🛍 la laïcité, de redonner de l'oxygène à l'école publique, après vingt années allale Car elle doit bien avoir quelques vertus cachées, cette école publique puisqu'en 1960 l'enseignement privé regroupait 22 % des enfants scola-risés et, en 1980, un peu plus de seulement, malgré mufinance ment par l'Etat.

.» Un dernier mot pour faire part de ma crainte que l'intention de III droite politique dirigeants de l'enseignement, privé ne soit de faire pourrir la negociation. souhaite me tremper. Si les points de vue se révétaient inconciliables pour parvenir à ce qu'un jour le sallem scotaire n'existe plus, il est be évident que le Parlement devrait trancher de devrait inscrire de le > La Main on main, caret elle est le pluralisme de pensée. Le pluralisme messages au sein de marbre décisions que le pouvoirpolitique prendrait : quand, comexistera, enfin, France, un grand service public unifié et lasque.

Propos recueillis par CHARLES VIAL

. Un bulletin d'information pour les personnels de l'enseignement supérieur. - Le minutière de l'éducation nationale vient de crier. une nouvelle publication, SUP Foctualité de l'enseignement supérient, destinée à informer les personnels dépendant de la direction des passignements supérieurs. Tiré à 5 000 exemplaires, ce bulletin bimestriel, distribué par les universités, présente en quelques pages les dossiers du ministère ainsi que que ques textes officiels.

Dans l'éditorial du premie mero, M. Jean-Jacques Payan, directeur général des enseignements supérieurs, précisé qu'il est élécéssaire « d'informer rapidement et de rectement la communiqué universitaire » « On ne peu en effet se contenter, ajouto t-1; malgré son abondance de l'information véhiciles par les médias, la presse de por-les générale de notre manistère ou les segunisations représentatives de bot et Citroën

TEMPS LIBRE

22

23

DE

22

Les déclarations de M. André Henry

(Suite de la première page.)

- Pourtant, im me dit immet : - Monsieur le ministre, nous connaissons peu votre action. Nous pas informés. - Cela n'est pas étonnant, s'agissant d'un ministère aussi nouveau. Mais je suis bien obligé de manue que la presse nationale n'a que très raredonné des échos en ce que nous avons entrepris avon l'équipe qui m'entoure.

- Le temps libre étant une conquête sociale réductrice inégalités, je ne m'étonne 🗪 🔤 réactions d'un certain nombre privilégiés. Ce serait trop simple ne voir qu'à droite. En 1936, on avait traité Léo Lagrange o ministre de monte e On m'a également attribué matte étiquette. Je n'en suis pas peu fier, car Front populaire, dans notre mémoire collective, ce sont les quaheures de Léon Blum . congés payés ir Léo Lagrange.

 Vous avez parlé M - boy-scout laïque ». La sem que ministre du temps libre, j'entends être fidèle ! l'engagement de l'expression la plus pure et la plus haute the liberté. des valeurs fondamentales de la République. Alors, s'il s'agit d'être un éclaireur, d'ouvrir de nouvelles voies sociales, et d'une un taine manière oser l'utopie, votre 💵 pression in gêne pas.

 Nous savons que le « certisicat d'aptitude à l'animation des activités 🍱 pleine 🗪 🕶 (C.A.P.N.) oppose le temps libre à la ieunesse et sonts et que vos services m mm du tou-📰 🔳 complètent mal pour traiter au tourisme associatif du tourisme commercial...

- Ce que vous appelez conflit 🝱 simplement le **mail** démocratique. Vous donnez le sentiment de 🖿 pas comprendre que, pour construire quelque chose, il faut confronter 🔄 opinions, dialoguer, harmoniser 🔚 points de Au point de départ d'une réflexion, il im bien normal que les différences se manifestent.

 Prenons l'exemple du certificat d'aptitude I l'animation des activités de pleine nature (C.A.P.N.). Voilà vingt-cinq ue les grandes associations revendiquent wain la création 🔳 ce diplôme. J'ai engagé la réflexion et 📕 concertation 🛘 🚃 sujet. Se sont réveillées naturelleles oppositions qui n'ont pas disparu comme par enchantement le 10 mai 1981. Cela prouve simplement que im fonctionnaires | l'époque antérieure n'ont pas change d'avis. Ils ont légitimement garde leur place, ils continuent 🔳 défendre ce à quoi ils croient et à peser sur les décisions.

- Mais, au bout du compte, nous avons abouti, à un avis unanime 📶 Conseil de la jeunesse, I l'Educa-

favorable i une démarche qui tienne moins compte im performances et de la compétition, les activités in pleine minum n'étant pas un monproduit du sport, mais la résultante il nouvelles pratiques de loisirs. Au-jourd'hui, le décret vient d'être signé par 🛮 premier ministre.

. Il n'existe mous tutta mutue dictoire publié par l'un im trois ministres. Au contraire, mun avons partagé, min heurt, Mi compétences services ; nous avons les parties du budget les meilleures conditions.

 Le tourisme de la considéré. en France, comme une littli moderne. Il wie réponse économique m chômage. Il apporte il devises et crée des emplois. J'ai indiqué au ser que la priorité de 1983 serait de manuel sur le rails la promotion touristique. Elle 1 0.2 M du chiffre d'affaires, alors qu'aucun pays au monde me lui affecte moins il 0,8 %. C'est dire l'effort qui il il étre le nôtre.

Le chèque-vacances

- Un succès incontestable men la mise en place de chèquerieuse du projet de loi sur la vie associative, le rappel 🌬 la nécessité de l'étalement des vacances : qu'est-ce qui mu satisfait le plus dans ce bilan de l'action que mun munus depuis dix-huit mois !! Qu'est-ce qui vous parait insuffisant?

le sus remercie de votre appréciation sur mon action en matière de chèque-vacances, qui à effectivement mon objectif premier. Nous avions choisi quatre dossiers principaux de travail.

Celui dont je suis 🖿 plus sztisfait, c'est naturellement le chèque-

 mois et un jour après l'orde créant, me installé à Matignon, l'Agence nationale pour le chèque-vacances. D'une un taine manière, l'affaire m'échappe aujourd'hui, puisqu'un établissement public prend le relais. La Caisse dépôts a consignations a fourni 👪 fonds 👛 départ. Les chèsont en cours d'impression. utilisés In l'été 1983. Le chèque-vacances sera alors un formidable levier économique m social ainsi qu'un puissant moyen d'étalement des vacances. A titre d'illustration, je dirai sculement que, and les entreprises, un travailleur qui paic moins de | Mo francs d'impôts pourra acheter rem chèquesen meyenne I M W in leur valeur nominale. Mais le plus aidé pourra 🔤 le payer que 🔟 🍱 🖼 valeur. L'épargne populaire ainsi constituée représenters un avantage

tion populaire et des sports. J'ai été considérable pour les unmilleurs à surcroît, être valorisée par im produ tourisme. Quant aux fruits if - épargne, ils - réinvestis dans 🕍 constructions ou 🔤 rénovations I dominante sociale. exclure petite M moyenne

Les Assises nationales du temps de vivre

 Le projet in plus riche d'espoir, c'est l'étalement Nocampagne I destination in the d'entreprise et is syndicats tre un franc succès. How discutons avec la entreprises nationalisées, qu'elles an ferment plus pendant l'été. Partout, il y a une prise de conscience précédent la nous sianons de primitir avec les syndicats pour aider diffuser l'information aux and the d'entreprises.

Le dimin le plus compliqué celui de la vie associative. Il a fallu discuter www plus de vingt-cinq ministères. A l'enthousiasme pour le label d'« utilité p ciale », enregistré il y » un an, a une réserve fur qui m'a conduit » abandonner « d'une reconnaissance institutionnelle des associations. Les muralifiem n'ont pas vu l'intérêt d'une telle reconnais-Je 🔤 suis rangé 🛚 leur avis. Aujourd'hui le projet il loi mi prêt, mais, sans attendre, des mesures réglementaires vont in prises. Un capital sera ainsi accompli en fa-

du mouvement - sociati. Le dossier plus difficile que j'ai traiter celui métiers de l'animation. A partir 🛍 3 janvier 1983, comme je m'y am engagé, j'ouvrirai une concertation sur un texte qui devrait définir un référence » pour ces métiers : recrutement, formation, carrière, meansement social. Cela prendra du temps, car nous militare l'accent sur l'exigence le la qualification.

Echecs

- Je citerai aussi, au chapitre satisfactions, la campagne - Di warmen de la France , les una du Temps libre qui lancées, la rénovation 🛍 l'Institut national d'éducation populaire, le C.A.P.N. a la création de l'Institut méditerranéen laire, mr

Parmi im insuffisances, je citerai le poids im habitudes, im que l'administration du ministère du temps libre im preuve in beaucoup dévouement. Il n'est pas la-🎫 🖆 créer un ministère nouveau. » J'ai plaidé mu année pour la

ques d'éducation populaire. Je n'ai

son visage social. création de postes nouveaux 🗈 conseillers techniques et pédagogi-

pu convaincre ni 🗎 ministre du budget, ni le premier ministre. L'ai donc houé. Je ne suis pas non plus satisfait des moyens que je donne aux di-rections départementales et régionales du temps libre, jeunesse et sports, qui sont les mans de mise as œuvre de la nouvelle politi-

- Pourtant, le budget du minis tère du temps libre aura augmenté i 4i en denx ans, ce qui est considérable. Je ma ma satisfait, enfin, de la manière dont nous infornum la presse m l'ensemble de nos interlocuteurs. Ontuitmell 1 in taines critiques, je crois que nous

» Mul plus grande préoccupation, c'est le tourisme. Il nous faudra film de la promotion touristique de la France I l'étranger une priorité forte in HIM II y m in l'emploi es de la balance des paiements de la France. Et il le tourisme comme une lutinille saisonnière. L'an l'are passer de l'ère de la cueillette à l'ère des semailles.

– Sur quels thèmes 🖿 avec quels movens allez-vous poursuivre efforts faveur du temps libre?

- L'année 1983 sera marquée par deux temps forts : E E E l'aménagement 🍱 l'Institut médid'éducation populaire et du temps de

· Celles-ci ne seront pas, en septembre prochain, un colloque de plus, mais une de préparation du IXº Plan, régionalement matio-Elles mun en prise sur Je leur vois deux dominantes le tra-souples? Faut-il encourager l'année du temps choisi? Comment aller vers les trente-cinq heures, quel ha lement?), Il l'homme avec rythmes biologiques (le temps libre, facteur de maîtrise III moyens moderim de communication, mais facteur d'épapouissement viduel a social). Je voudrais aussi que ces Ambien soient l'occasion d'une fan des provinces françaises.

- Pour conclure, je ratili que le temps, loin d'être seulement un moyen de regénérescence physique, en en une valeur. Jacques Delors ■ parlé le premier de ■ * révolution du temps | -, et | bien l'enjeu de action : les Français ne doivent pas mesures dé-quand il s'agit de leur temps libre, mais s'attacher 🛮 conquérir en droit, ce temps 📠 vie, cette liberté nouvelle. D'autant que la valcur du temps em inséparable

> Propos recueillis par par ALAIN FAUJAS.

Le Monde Meral du CNA ARCHITECTURE

quatre pattes en arcades, enfou

jusqu'à la ceinture dens un pantaion de pierre de taille manifestement trop

ample ; en émergeait un maigre torse de béton coiffé d'une pyramide gle-bre, en béton elle aussi. Tout autour

de la pyramide, à sa base, une colle-rette de ferraille formait la rive du

toir. Et devant cet étrange despositi régnalt un bric-è-brac d'échafau-dages colorés : l'ensemble, par sa laideur disparate, semblait annoncer quelque carnaval de fin d'année.

ironie des chantiers i Ce n'était

amuser la galerie mais l'état-provi-

soire d'un noble bâtiment néo-classique qui s'édifie selon les plans

de l'architecte Christian Langlois de l'architecte Christian Langiois, membre de l'Institut, pour faire pen-dant à celui qu'il a déjà dressé sur le côté droit de la cathédrale. C'est sur-tout l'aboutissement d'une visille

querelle, née vers 1975 après que

les abords de quatre cathédrales françaises eurent parus menacés par l'irruption d'édifices modernes dans le voisinage immédiat des ancêtres gothiques i Orléans, Bourges,

Reims étaient alors toutes bruissantes de rumeurs et de scan-dales. Pour Origans, les architectes

Arsène-Henry et Sonrel avaient éla-boré un projet assez navrent, oul avait ce parfum amer qu'ont les ob-

jets modernes démodés, et qu'on aime parfois retrouver dans les vi-

trines de coiffeurs des « années 50 »

ou la décoration des carés parisiens,

A COLUMN TO STATE OF THE STATE

••• LE MONDE - Vendredi 31 décembre 1982 - Page 17

culture

LA NOUVELLE PLACE D'ORLÉANS

Le coup classique

nir II l'écart des grandes architec-

On a pu voir tout l'automne, aur la gauche de l'église Sainte-Croix d'Orgine léans, un curieux édifice, un peu luguence, un peu comique. Il se teneit sui tures urbaines. Le secrétariat d'Etat à la culture

organisa alors une consultation d'architecture, une de ces consultations d'idées » qui n'engagent à rien et ne sont le plus souvent pas suivies d'effet. Il s'agissait de faire de cette zone inachevée et bringuebalante une vraie place et d'abriter divers services publics : la nouvelle mairie, extension de la préfecture le musée municipal des beaux-arts et le siège de l'établissement public régional. Six équipes d'architectes furent invités : Arsène-Henry, bien sûr, puisque, en quelque sorte, il occupait déjà les lieux, Georgia Benamo et Christian de Portzemparc (qui édifiaient à Paris les fameuses Hautes-Formes), divers jeunes espoirs re-groupés derrière Jean-Pierre Buffi, Paul Chemetov, comme d'habitude, l'Area, comme d'habitude encore, at enfin un « outsider ». Christian I anglois, qui achevait pour le plus grand délice des services des monuments historiques un immeuble en pierre de taille à arcades rue de Vaugirard à Paris, face au Sénat. Les projets furent remis aux autorités en juillet 1976, exposés en plublic peu après ; quelques débats à l'automne, des polémiques, et puis l'affaire cessa d'intéresser; on passa à autre chose.

Et voici que l'un des six projets est construit, presque comme il avait été dessiné (ce qui est, en soi, d'ailleurs estimable); bien évidemment, c'est la proposition qu'on avait la moine considérée; tent elle paralesalt déK classique > de Christian Lan-

Street is marke of that as include éléments disparates un traioints et d'avoir su aussi, par un pert fractionné et toute une articulation d'arcades; avant-plans et reculs, portiques murets, donner d'échelle ; un timorée et qui avec la canous savons que, depuis deux and au moins. conçoit plus que précédée d'un grand parvis, doive la goût gothique en souffrir.

Enveloppe de pierre

us a B'up less administration construction, in du moins A ses facades, una certaine unité 🚍 ton. une 🚃 ani harmonie du tout at the parties. L'auteul the rien, sont an nombreux, discrets; an polis, modestes, adoucis comme pour se faire pardond'exister; les pierres pion-toyées d'un mortier pâle, creux i tout se fait caime, retenu, un

Mais dès que l'on va au-delà le ce qui manta l'enveloppe 🖼 pierre 🍱 beurre, carnounie la construction, un court de barbarisme en barbarisme. Passe encore que l'autoire des rolleres su l'ann que maquiller su selles armé, surres le calcaire us façades; les du rezde-chaussée, mum mouturées, donnent sur un mur plain at mann condamnées ii n'être un des immed parse. Cri pourrait i li rigueur s'acqu'un si l'on rise de confronté su limit de formules sin siques d'apparence et le plus trice sont des menuiseries d'aluminium doré comme un en 📶 sur 🚎 decorps sinistres avec leurs réglementaires, stricte app revětements

La plactico pauvre, la escasers mai balancés a beau milieu des la de la recommendad du

Eller Lagymkhana con cahana d'ardoises qui se dispesso à l'arme du centre municipal ; affarant le publi parviol. « malener excula » où alternent dans un désordre and des l'architecture, y compris la pire : un péristyle à l'ame de l'accept de béton armé, une de la la l'accept de l'accept ment Inspirée de Marie una étages de parois de verre du plus dé-🖿 🚾 des marron, un large bandeau de pierre de taille, mais de time

« De gustibus disait la scolastique ; il ne faut pas discuter des goûts et des couleurs, soit. Tout de même, si le langage classique est blen le le de l'architecte, que se baragouine-t-il

Une langue libre

De façon plus générale, il la blouse l'épicier, il pierre et doigts il moulure in national yes it fake l'architecture noble et classique. Encore faut-il savoir iquer de cette pierre, de son appareil. de l'épaisseur et de la matière de ses joints, qu'ils dessinent, des effets de lumière qu'ils provoquent, des rythmes qui en naissent. position du bâtiment, de ses propor-tions, de **t**aille et de la disposition des baies qu'on y a percées, si l'on veut que s'en dégage une qualcon-

que émotion. Le registre des sensations que sait communiquer immense, parfois virs, parfois plus lentes : il est des classicismes issants et vigoureux, et même de terribles ; 🗖 📠 🚾 gracieux et 5ereins : de doux et presque impalpables ; il en est de maniérés et de sa-vants, de virtuoses et de jongleurs, tés et de grotesques ; il en est qui jubilent, d'autres qui se drapent dans une dignité sévère ; certains emprintent les voies d'une réthori-que harmonieuse et claire; d'autres sont plus brouillons; il en est de granditoquents, parfois de barati-neurs ; il en est de pudiques. Certains détails témoignent de tant de grâce et de maîtrise, entretiennent des réseaux de tensions et d'équilibres si rigoureux, qu'ils atteignent à la perfec-tion. Mais il est indigne de s'abriter dre un ersatz fait de componction, de

Or que veut nous dire Christian Langiois et que veut nous dire, de manière plus générale, le classicisme maximes ià déploγées leurs mots pierre taillée 🛮 Il ne s'agit plus 📠 fud'une reproduction timide = types. Ce and dit architecture. goût, que la distinction est un hérimorte on M quand, qu'il le mythes sacrés, qu'il las tenir med la madama bouton de son gilet et qu'il n'est pas de senne manufacture and ne man coupable.

White recommend is taked by making in

Un part III Illiami di pouveau parvis de Sainte-Croix, San India mile symétriques paraux d'affirme atpiedestal, 📶 inscriptions 🖿 rappellent le dans de Jeanne III de III chardispersée au mai ». Ce ma de capitales antiques trade u haut. I loin, une autre inscription, même typographie gravée, même feuille d'or, mais de vingt-cinq centimètres cette fois : A PRINT MATERIA, Allend bon! Les l'emportent encore III la pucelle casquée... Diamina ment, il quelque come que l'un voue, on n'échappe pas à son siècle !

FRANCOIS CHASLIN

Diner, en anglais, qu'on pourrait

per « Au dineur », 🖘 fut, 🗓

la fin 🔤 années 50, ni 🖦 📟

un restaurant ni le Millemini d'au-

jourd'hui : un 📖 🛳 🗪 🔭 bouffe, où

on a martie à loisir, ell l'on ralel le

Illande un café et un sandwich.

Barry Levinson, Indiana de Mel

mais mais la télévision où

il a recueilti and Emmy (1), reconte

sa son son l'époque incertaine où il failoir en-

Aucuna traca de nostaloja, mais la

trer dans la vie.

CINÉMA

THÉATRE

■ COMPTINE ■ ■ Petit-Odéon

L'écho progressif des gradins

Elle lui a préparé la pu-qu'il préfère. Elle l'assied, elle lui passe le doigt sur la tempe. Elle lui glisse dans la po-che un rouleau de banknotes. Elle lui cousu un complet-veston, et li la même étoffe elle s'est taillé une jupe. Elle lui apporte sur un plateau une peslips, gilets de corps, fund chauds, tout moelleux. Elle tout savoir de ce qu'il a fait, vu, ressenti, pendant qu'il n'était pas là

III me sont was mad at femme. Elle, c'est la maman, M lui c'est le grand fils, trente ou IIII cinq ans par là, déjà marié et père. Aux démonstrations de sa mère il une impatience froide, avant lui une une beigne : du partout, sacrificiel et réconciliateur ; elle lui s'accordent une trêve, jusqu'au prochain round. mine, capricieuse, maladroite, forcement possessive, et forcement castratrice comme dit dans les études spéciali-

L'auteur de com plèce en un acte, Comptine, un un intéressant, Yves-Fabrice Lebeau, l'un de ces une le double tranchant, we jeu clair-obscur, jamais machinal ni gui Mai III tâter un simations le noir, comme pour la première fois, quelque chose normes une fuite m

Elle et lui. Le couple éternel, I mpossibilité de tirer à la la contes les cordes de son arc. Et l'on retrouve, dans l'écriture Comptine, plutérieure, et de hésitations : dialogue tantôt net, direct, tantôt transfiguré par une poésie, 🖿 - déhalage - 📥 chanson simple inhérente I la perspective brouillée d'une mémoire d'enfant.

Et sans doute with more évidence sincère et tie, et délicate, très fragile, a-t-elle de l'épreuve, du sensible, d'au moins une dizaine le représentations publiques, diverses, pour que la Denise Gence François Perrot, trouvent où see les pieds, de quelle manière, et prendre. Cela d'autant plus que la de Jean-Luc Boutte et le décor Philippe Kerbrat n'accordent | la est et aucun répit. imprécise la prendre un temps songerie : um le en le le burin, implacable.

Dans premières représentations, Denise Gence ut trop petite fille, trop chantonnante, François Perrot un trop fermé. C'est le type in pièce qu'il faut voir un fois, premiers jours 🔳 les derniers, pour comprendre | quel point l'art | théatre 🖼 fluctuant, vivant.

MICHEL COURNOT.

■ Petit-Odéon, 18 ■ 30.

ARTS

Le Vatican à New-York

Dans les prochaines semaines, plus de deux cents chefs-d'œuvre des collections d'art vaticanes seront embarqués dans des Jumbo Jets à destination des États-Unis pour une exposition itinérante qui durera un an. The Vatican Collection: the Papacy and Art, une ex-position a same précédent ». écrit la revue d'art américaine The Connoisseur, par les risques et les dépenses qu'elle occasionne. Quit-tent en effet le Vatican des toiles de Léonard de Vinci, de Raphaël, du Caravage, de Giotto et des sculptures grecques et romaines de grande valeur comme l'Apollon du Beivédère. Ces chefs-d'œuvre iront d'abord au Metropolitan Museum de New-York, puis à Chicago et à

San Francisco. Ce n'est certes pas la première fois que des œuvres d'art traversent les océans, mais cetta exposition, à ce jour la plus importante réalisée à l'étranger par le nombre et la va-leur des pièces qui doivent quitter leur musée d'origine, soulève une vive polémique en Italie. Un appel signé par pl historiens l'art éminents (dont M. Cesare Brandi et M. Glovanni Urbani, directeur de l'Institut de restauration), a été envoyé an pape, soulignant les dangers d'une telle entreprise et la nécessité de . sauvegarder un patrimoine artistique » qui appartient « à l'humanité en-

Les signataires de cet appel estiment que les œuvres risquent non seulement d'être endommagées par le transport mais aussi, et peut être de manière plus irrémédiable, par nents de température et de degré d'humidité : « Il n'existe aucun moyen technique capable de prémunir les œuvres contre de tels dangers - écrit M. Giulio Carlo Argan, historien de l'art prési-du international l'histoire M l'art.

L'une des œuvres qui risque de souffrir le plus du voyage est le

Saint Jérôme de Léonard de Vinci.

dont l'authenticité n'ait jamais doute « (Kenneth Clark), et une peinture sur bois, en deux panneaux, qui est particulièrement fragile. Selon les historiens de l'art hostiles à l'envoi des œuvres aux États-Unis, les changements du taux d'humidité ambiant provoqués par la respiration de millions de vipassant devant la talles peuvent avoir des effets très graves.

A ces scientifiques s'en ajoutent d'autres plus polémiques véhiculés notamment par l'Unita, dénoncant les aspects munmerciaux et financiers de l'opération comme la participation aux frais de la compagnie aérienne Pan American et celle du fabricant de cigarettes Philip Morris (3 millions de dollars). Une critique un peu rapide peut-être, et empreinte d'un anti-américanisme sommaire : la Scala de Milan finance aussi son prochain spectacle avec l'alde d'une marque de whisky... américaine. Pour le professeur Argan, en tout cas, « il aurait été plus simple de dire tout de suite que l'Église avait besoin d'argent et qu'elle se sert de son patrimoine artistique pour s'en

Le Vatican affirme que tout a fait pour que « les risques soient réduits minimum ». Il donne essentiellement deux raisons sa décision d'envoyer une partie des œuvres Ess ses États-Unis: d'abord la perspective d'offrir m monde un mesage spiritualité », ensuite les aides obtenues des Américains pour restaute les œuvres exposées (5 millions de dollars). En outre, fait valoir le Vatican, in risques encourus par d'art sont constants comme en témoignent lisme dont fut victime la Piera en

PHILIPPE PONS.



L'angoisse du lendemain un avant l'engagement, l'enisement américaln au Vietnam. Dr ner, interest en une menti accome de 1959, entre libil in il Jour il l'an, sera inévitablement comparé au Lucas, auquel le joune couple de scénaristes, Willard Huick m Deal Falls avait more une the wife personnelle. Le nouvel met lywood, per une literal part, let au jourd'hui la propriété des scénaristes-dialoguistes des des De la télévision, Barry Levin-

« DINER », de Barry Levinson

de décasser in simple actualité. et de demain, pour montrer ilm jythijana — in a palitiga a bestricain se situant entre notre lycée et Currie malife — A la serife des uficie des qui vont faconnei Un film étonnent, mai de la politique incidentati ca la M.G.M. des années 📆 — plus rimi à voir avec 🚎 🛍 Crawford, Gable, Garbo, Tracy, raferri si iau taffarran distributa at portent marent ces noms illustres. Il faut parier aux jeunes des problèmes qui les concernent, les divertir d'abord, illimité le numéro un de la M.G.M., . in Maria ne nous apparappartiennent im pu-

Barry Levinson joue il fond il jeu, iriliyadk ay e friik o see iiriliyadk et son dialogue. Il em parfeitement

son retier la familiarité, la proximité des personnages, 🗎 📺 de tout e star eystem », mala, mam. avec une riqueur impitovable, d'aller jusqu'au 🚟 d'une scène, d'une ti-

Las cinq grands parcons in final marqués fortement, typés sions : Fen 🗎 dandy, l'intello, 🗎 💳 parfait; Billy, l'amoureux timide, incapable III plus mûre, responsable, qui attent son enfant ; 🔳 🖿 trois supermen, Eddie le passionné im main qui m se marier, marié et incapable 🖮 s'adapter, Boogle 🖫 🕪 bleur, le tombeur, la parleur. existent, marginalisées, souvent mai ajustées, 🖬 🗯 par me braquée me masculin.

De quoi acua parle vraiment Barry Levinson, mum complet - scênt rio, dialogues mise mise d'un film extraordinairement fouillé. en diable derrière la gau-Taillant le m d'une péprécise, la fin 📰 l'ère Eisenhower. façon prémonitoire, 🔤 angoisses d'une génération qui 📖 🚢 Vietnam, 🔳 qui pourrait 📖 notra contemporaine.

LOUIS MARCORELLES.

(1) L'équivalent des oscars. * Voir 🖿 films en exclusivité.

L'art du clown

Devant le rideau 💵 fer baissé, un homme 💏 du cirque qui ne vient plus. Il n'est plus i jeune, il il il jeune, il il jeune, il gêne il balayeur. On 🕍 renvoie 🚃 🕍 ville. La bas, sun cas paraît désespéré sun technocrates du régime qui su parla performant et opérationnel L'ancien clown n'est per reconvertible. On 🗷 renvoie 📆 🗠 désert. Chemin faisant, il fille qui se prend I rilli mr II mervellus miller & M. Auguste qui plus cours à Mégapolis. Et voilà. le désert, M. Gus qui apprend I la jeune fille l'art 📷 clown. De vilains monstres les dérangent, une folle enveloppée 🗯 plastique, un ange museu qui per lun une colonne.

Faut-il ou non poursulvre le MENTAN V C'est à quoi MANNA Same l'été, la pièce de Maurest Yendt, ne sancial par, Maries Yendt dirige | Lyon le | Lyon des national. Il dispose, à Vaise, d'un beau théâtre pour enfants, comme aux États-Unis, comme au Canada, les ans rencontres internationales. Depuis plus de 🚻 🖚 il écrit beaucoup pièces et formatrices qu'il met en peutêtre un peu trop clairement. Cette fois-ci, il a offert à Bruno Castan, responsable du théâtre pour enfants à la Maison 📰 la culture 🛍 la Seine- St-Denis, de mar en mar Séance l'été, et ce n'imili pas une mauvaise idée.

Castan, lui, se plaît aux joux 🗥 l'ambiguité, alme brouiller 🖿 oistes, suggérer le derrière 'évident, par exemple la d'ètre clown-professeur quand on 🖦 croit plus qu'on mi un vrai clown.

BERNARD RAFFALLI

En : Hourgogne, 59009 Lyon, Tál. : (7) 864-14-24.

■ Les représentations de « La vie est un songe - prévues le 31 décembre à 14 h 30 et 20 h 30 à la Comédie-Française sont annulées par suite d'une grève des personnels techniques. Les spectateurs qui ont loué leurs places spectateurs qui ont loué leurs places peuvent se faire rembourser aux gui-chets. Déjà la représentation du 24 dé-cembre avait été supprimée pour la

GRAND RÉVEILLON DE LA SAINT-SYLVESTRE AU MÉRIDIEN AVEC LE DON CAMILO 650 F NET avec RÉGINE - DALIDA - GAINSBOURG - M. SARDOU - ARISTOCRATES - JEAN AMADOU 11 : 260-82-84 - 260-20-31 - 260-25-46

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



rtis, séances à prix spéciaux au GRAND REX (10 et 12 h) et dans certaines salie



Les salles subrentionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50) 19 h 30: Casse-COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), ODEON (325-70-32), 20 li 30 : Superdu-

PETIT (325-70-32), IS h 30: PETTI TEP (797-96-06), 20 h 30 : Autour de J. Cocreau.

BEAUBOURG (277-12-35),

vidéo : 13 h, 15 h, 11 h : nouveaux films

BP1: 15 h, 17 h, 20 h. Income D.W.

Griffith;
THEATRE MUMICIAL DE PARIS (26)-19-831, 20 h 30 : la Veuve joyeuse. THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) (au Théatre M Paris), saile t 20 h 30 : la Fuite en Chine : Grande : 20 h 30 : Un journée particulière. CARRÉ (53}-28-34), 20 h 30 : la Cocu magnifique.

Les autres salles

cl

21

22

23

DE

22

A. DEJAZET (887-97-34), 20 II 30 : Varieta ; 22 II 30 : les Mirabelles. ANTOINE (208-77-71), III h III: Coup III ARC (723-61-27), D h 30: HERE d'hi-

ARCADE (700-87-38), 20 || 30 : Et pour-ASTELLE - THÉATRE (238-35-53),

20 ii 30 : iii 1606-49-24), 21 h : le iii 1606-49-24), 21 h : le ATHÉNÉE (742-67-27), 18 h 🗯 : 🔤 🔤

BASTILLE (357-42-14), 20 h 30 : Granit ; 20 h 📰 : Léonce 🖼 Léna. BOUFFES DU NORD (239-34-50), Il h 30: Il Tragedie de Carmen. PARISIENS (296-60-24).

20 h 30. En sourdine III sardine CARTOUCHERIE, Th. de l'Aquarium (374-99-61), 20 h. Correspondance : Théatre du Solell (374-24-08), 18 h 30 :

CENTRE CULTUREL DU (272-73-52), 20 h 30 : CINQ DIAMANTS (588-01-00). 21 h : COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41),

21 h: dormir à l'Elyse COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Ça 🔤 🚃 COMEDIE ITALIENNE (321-22-22). DE (281-00-11),

CONSTANCE (258-97-62), 20 h 45 : Pi-nok et Matho. DAUNOU (261-69-14), 21 h : La vie ===

DEUX PORTES (361-49-92), 20 h 30 : les EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : le ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 h: les

ESCALIER D'OR (523-15-10). 20 h 30 : 1981. ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 30: ESSAION (278-46-42), I: 45 : les Palhasses ; II : h 30 : - - - -FONTAINE (874-74-40), III II 30 : III

GAITÉ-MONTPARNASSE (323-16-18), Il h 30 t l'fle de Tulipatan; 20 h 15 : Vive m femmes; 22 h : Michel Laguey-

GALERIE 55 (326-63-51), III h: Tim Lo-HUCHETTE (326-38-99), ₩ ₩ 30: ₩

21 h 30 : le Cirque ; 22 h 30 : l'Amour, la Mort, la Martin et mais JEUNE THÉATRE NATIONAL (271-51-00), 20 ii 30 : ia ii de ii de ii

La BRUYÈRE (874-76-99), 21 li i L. lie-cheman : Grand-Père Schlomo. LIERRE-THEATRE (586-55-83).

MADELEINE (265-07-09), m h 45 : h

Dixième de 📖 MATHURINS (265-90-00) 21 b III :

MICHEL (265-35-02), 21 li 15 : On dinera MICHODIÈRE (743-95-22), # \$ 30 : Jayeuses Paques.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 b : R. Devos. - Petit Montparnasse 21 h 15: The rouge. ŒUVRE (874-42-52), III h 30, IIII et le PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : Cie Ph. Genty.

PALAIS-ROYAL (297-39-81), 20 h 📹 : Pauvre France PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20), 21 b: latrigues.
POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 17 b 30 : Flock

89, QUAI DE LA (583-15-63), h la Manufacture. REX (233-28-65), 20 h 30 : The End.

(878-63-47), 20 k 45. STUDIO BERTRAND (783-99-16), 20 h 45 : les Burlingeurs.

(723-35-10), 1 h 45 : Enfants du si-TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). 22 h : la Voix humaine (dern.) ; 20 h 30 : Huis clos ; 20 h 30 : l'Ecume des jours. TH. DES DÉCHARGEURS (ZILINA) III h 30 : Yes, peut-être ; 20 h 30 : la Nourrice des étoiles ; III h : Chost du

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), III h 30 : les Babas cadres ; 22 h : Nou on fait 🕍 on nous 🛗 de faire. THÉATRE DU LYS (327-88-61), 22 h 30 : l'Enfant.

Pour III in renseignements and in III l'ensemble des programmes ou des 🔙 🔙 «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 784.70.20 (Tages groupées)

(de 11 heures 21 heures, sauf 🖿 dimanches 🖷 jours fériés)

Ieudi 30 décembre

THÉATRE DE MENILMONTANT (366-60-60). Il h 45 : PRÉSENT (203-02-55). 20 h 30 : Enjeux de la vie. THEATRE OU MINIMUM (256-70-80), 20 H 30: Oh! Imi beaux jours; II : 20 h 30 : Camera oscura

THÉATRE DU TOURTOUR (887-TRISTAN BERNARD (522-08-40), 21 h:

VARIÉTÉS (233-09-92), 20 l. 30 : 10441 La danse

THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-47-77), 20 h 30 : Ballet national de

Le music-hall

BOBENO (322-74-84), 20 h 45, B. Haller. CASINO UN PARIS (285-00-39), 15 h : CHEVALIER DU TEMPLE (277-40-21) CONSTANCE (258-97-62), 20 k 41 : Pi-nok et Matho.

FORUM (297-53-39), 21 L i D. GYMNASE (246-79-79), 21 h : le Grand Orchestre de Splendid.
NOUVEAU CHAPITEAU - PORTE DE PANTIN (758-27-43), 21 h : H. Salva-

OLYMP1A (742-25-49), 21 h : Popeck. PALACE (246-10-87), 20 h 30 : is and in Town PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03). 15 h: Ch. Goya.

PALAIS DES SPORTS (\$28-40-90), 20 h 30 : Cirque de Moscou sur glace, THÉATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), II à 30 :

TROTTORS DR SUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h 30 : L. Rizzo, M. Fer-nendez, O. Guidi.

Les opérettes MENAISSANCE (208-21-75), 20 h 30 : le

Les awares

MUSÉE CARNAVALET, 20 h 30 : G. Fanasi, L. Maria (Comperia, Trails, Marvet). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : R. Clayder-

Jazz, pop, rock, fall

CAVRAU DE LA RUCHETTE IN-65-05), 21 h 30 : J. Caroff, II Jezz Band. 20 h 30 : Ph. Yvelin. (340-70-28), CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : III

CLOTTRE DES LOMBARDS (III-54-09), 20 h : F. Guierre ; 23 h : Azu-DUNO29 (584-72-00), 20 h 30, S. Lacy, MORNING (523-51-41), 1 1 30: PETTT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30:

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Bappy Foet Quintet (dern). SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 :

En région parisienne

CRÉTEIL, Repace Carelo (LAS 3-11). 14 h 30 : Molière en jazz. NANTERRE, Centre G.-Brassens (725-36-32), 20 h 30, Que diable VINCENNES, Thirtie D.-Seenne (374-73-74), 21 h : Intimité.

cinema

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de troize ans, (**) aux moins de dix-luit aux.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h: Hommage à P. Chenal : « Section des disparus » : 19 h. Carte bianche à W.K. Everson : « One More River », de J. Whale : 21 h : « The Last Gentleman », de S. Lanfield.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h: « l'Epreuve du feu ».

V. Sjostrom; 17 h.

W.K. Everson: « le Rachat suprême », de C.B. de Mille: 19 h. Festival des trois continents, Nantse 1982: « Fleurs de papier », de G. Dutt.

Les exclusivités

AMERIQUE INTERDITE (A., v.f.) (°°): Rio-Opéra, № (742-82-54); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); U.G.C. Ouren, 6 (325-71-08); Norman-dic, 8 (359-41-18).

die, \$ (359-41-18).

ANNIE (A., vm.): Gaumout Halles, 1*
(297-49-70): Saint-Germain Huchetta,
9 (633-63-20): Colinée, \$ (359-29-46);
Parmusiens, 14* (329-83-11). — (vf.):
Saint-Lazare Pasquier, \$ (387-35-43):
Français, \$ (770-33-88); Maxēville,
1770-72-86): Nation, 12* (343-04-67);
Fauvette, 13* (331-60-74); Mistral, 14*
(532-52-43) Miramar, 14* (320-89-52);
Clichy Pathé, 18* (322-46-01).
L'AS DES AS (Fc.): Redire, 20 (742).

L'AS DES AS (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Colisée, 3 (359-29-46); Galté Rochechouar, 2 (378-1-77); Solida (327-84-50); Montparasse Parké, 14 (320-12-06); Clichy Parké, 1 (522-46-01)

AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AU-TITE (A. v.o.): U.G.C. (225-18-45). LES AVENTURIES III L'ARCHE

PERDUE (A., v.o.) | George-V, & 111-41-41-45. — V.I. : 3 Haussmann, 9 (770-47-55).

47-55).

LA BALANCE (): Quintette, (79-38); George-V; (562-41-46); Marigan, 8 (359-92-82); Hollywood 9 (770-10-41); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Nation, 12 (343-04-67); Fanvetze, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparamase Pathé, 14 (322-19-23) | Montparamase Pathé, 14 (322-19-23) | Montparamase Pathé, 14 (322-19-23) | Montparamase Pathé, 14 (327-33-74); Montparamase Pathé, 18 (522-46-01).

LA BARAKA (Fr.): Forum, 1= (297-33-74); Image: Marivanx, 2: (296-80-40); 2: 711-13-13]; U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32); Paramount (125-59-83); Paramount (15, 26-562-45-76); Paramount (15, 26-562-45-76); Paramount (162-50-68-1); Paramount (1

(225-09-83): Paramount City, & (562-45-76); Paramount Bastille, II (343-79-17); Paramount Bastille, II (343-79-17); Paramount Gobelins, II (707-12-28): Paramount Montpurnasse, 14 (329-90-10); Paramount Oriéans, 14 (414-41); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Montmarter, 18 (606-34-25).

BLADE RUNNER (*) (A., v.f.): Opéra night, 2 (296-62-56).

night, 2* (296-62-56).

LA SUUM 2 (Pr.): Gaumont Haller, [**
(297-49-70): Berlitz, 2* (742-60-33);
Richelleu, 2* (233-56-70); Chuny Palaco,
5* (354-07-76); Paramount Odéon, 6*
(325-59-83): Bretagne, 6* (222-57-97);
Ambassade, 3* (359-19-08); Le Paris [**
(359-53-99); Français, 8* (770-33-88);
Biarritz, 8* (723-69-23); Saimt-Lazare
Pasquier, 8* (387-35-43); Maxéville, 9*
(770-72-36): Athéon, 12* (343-00-65);
Fauvette, 1** (331-56-86); Gaumour Convention, 15* (828-42-27); **
Hugo, 16*
(727-49-75); Paramount Mailtot, 7*
(758-24-24); Wepler, 18* (522-46-01);
Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96).

BERSEY, LE SECRET DE NIMIH (A.

BRISBY, LE SECRET DE NIMH (A. va.); Quintette, 5 (633-79-38); (v.n., v.l.); Quintette, 5 (633-79-38); (v.n., v.l.); Marigman, 8 (359-92-82); (v.l.); Gammont Halles, 1 (297-49-70); Richelea, II (233-56-70); Fararti, 9 (770-72-86); Athéna, 12 (343-00-65); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnos, 14 (327-

52-37); Gaumont Convention. ■ (\$28-42-27); Clichy Pathé, 18* (\$22-46-01); Gamberra, 20* (636-10-96). BRITANNIA HOSPITAL (Ang., v.o.): Omintette, 5 (633-79-38); Ambassado, E (359-19-08).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.a.): Ciné Bean-bourg, ■ (271-52-36): Quintene, 5-(633-79-35); Elysées Lincoln, ■ ■ 36-14); 36-14): Parmassiens, 14- (329-83-11); (v.f.): U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32). CAMP DISCIPLINAIRE (A. v.o.) : Marbouf, 3 (225-18-45); (v.f.) : Ro-

Martinit, F (225-18-45); (V.L.); Ro-tende, 6 (I.A. COLLÉGIENNE PREND DES VA-CANCES (IL.) (**) (v.f.); Promount: Mariyaux, 2 (296-80-40).

COMEDIE EROTIQUE D'UNE NUIT D'ETE (A., v.o.): Studio Alpha, 3-(354-39-47): Paramount Odéon, 6-25-59-83): Publicis Champs-Elysées, (720-76-23). — V.f.; Paramount 14- (329-90-10).

LA COURTISANE (A., v.o.) : Bonsports; 6- (326-(2-12). LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : Maraia, 4 (278-47-86).

(234-7-56).

A MOZART (A., v.o.): Imperial. (742-72-52): Hautefeuille, 6: (633-79-38); 7: (705-12-15); [1] (329-63-11).

LES FILMS NOUVEAUX

MORA, film français de Léon Descio-geaux. Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Publicis Matignos, 9 (359-31-97); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount — ille, 12* (343-79-17) Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montherneste, 1de 90-10); Campine Saint-Charles, 19 (579-33-00); Passy, 12 (288-

DEUX HEURES MOINS III QUART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Ambassade, 3 (359-19-08); Berghre, 9 (770-77-58).

DINER (A., v.a.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Odéen, 6 (325-71-08); Montparaesse 83, 6 (544-14-27); U.G.C. Champs-Elysées, III (359-12-15); U.G.C. Boulevard, 9 (770-11-24); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (375-79-79).

DIVA (Fr.): Movies, 1 (260-43-99);

DEVA (Fr.) : Movies, 1" (260-43-99); Par = 0, 5" (354-15-04); Ambassade, Page 3, 5 (3

DOCTEURS IN LOVE (A., v.o.) : U.G.C. Odéon, & (325-71-08) ; Biarriez, & (723-69-23) ; Marignan, & (359-92-82) ; B.f. : Arcades, 20 (233-39-36) ; U.G.C. Boalevard, 9 (243-39-36); U.G.C. Gare de Lyen, 12 (343-01-59); Bienvante-Montparnasse, 13 (544-25-02); Magic-Convention, 15 (364-51-98).

25-02); Magis-Convention, 13 (36451-96).

ET. LEXTRA-TERRESTRE (A.,
v.o.) Gaumont-Helles, 1" (297-48-70);
U.G.C. Dention, 6 (329-42-62); Hautisfieldle, 6 (363-79-38); Marigonas, 8
(359-92-82); George-V, 9 (562-41-46);
Parmanians, 14 (329-83-11); 14 IndiceBeaugressale, 19 (575-79-79); KinopaBeaugressale, 19 (575-79-79); KinopaBeaugressale, 19 (575-79-79); KinopaBeaugressale, 19 (575-79-79); KinopaBeaugressale, 19 (575-79-79); Maylair, 16
(525-27-06); v. f.: Richelion, 2 (23356-70); U.G.C. Opfra, 2 (261-50-52);
Marcary, 9 (562-75-90); Normandin, 8
(359-41-18); Paramonn-Opfra, 9 (74256-31); Lumdère, 9 (246-49-07); Nasion, 12 (343-01-59); Fauvetta, 13
(331-56-86); Paramonn-Galaxie, 13
(331-56-86); Paramonn-Galaxie, 13
(331-56-86); Paramonn-Galaxie, 13
(580-18-03); Gaumont-Sod, 14 (32219-23); Bienvente-Montparamane, 15
(544-25-02); Gaumont-Convention, 15
(524-25-02); Gaumont-Convention, 15
(528-42-27); Paramount-Maillet, 17
(758-24-24); Woplex, 19 (522-46-01);
Secréan, 19 (241-77-99); GaumontGambetta, 20 (636-10-96).

L'ÉLAT DES CHOSES (AB., v.o.): Sa

Gambetta, 20 (636-10-96).

L'ÉTAT DES CHOSES (AH., v.o.): Se André-des-Arts, 6 (326-48-18).

FIREFOX, L'AÈME ABSOLUE (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 9 (720-76-23); Paramount-Orig, 9 (562-48-76); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Mas-Linder, 9 (770-40-04); Paramount-Bestille, 12 (343-79-17); Paramount-Bestille, 12 (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montparamse, 14 (329-30-10); Paramount-Oriens, 14 (540-45-91); Convention-St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montparamse, 15 (540-45-24); Paramount-Montparamse, 19 (540-45-91); Convention-St-Charles, 19 (779-34-24); Paramount-Montparamse, 19 (540-45-91); Convention-St-Charles, 19 (540-45-91); Socrétan, 19 (241-77-99).

TI-99.

LE GENDARME ET LES GENDARMETTES (Fr.): U.G.C. Marboul. =
(225-18-45).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-HECATE (Fr.) (*) Berlitz, 2* (742-60-33); Saint-Germain Village, 5-(633-

63-20); Olympic-Balzac, \$ (561-10-60); Parnassiens, 14 (329-83-11). HILLER, UNE CARRIÈRE (All., v.o.)

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Pr.): IDENTIFICATION D'UNE FEMME DENTIFICATION D'UNE FEMME (1c., v.o.): Gaumont-Halles, 1" (297. 49-70); In la Harpe, 5" (25-52): Bretagne, 6" (222-57-97); Hautefeuille, 6" (633-79-38); Gaumont Champe-Eiyaéea, 8" (359-04-67); P.L.M. Saint-Jacques, 14" (589-68-42); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Calypso, 7" (389-30-11); v.f.: Impérial, 2" (742-72-52).

MAYA L'ABELLE (Antr., v.f.): Berlitz, 10 (742-60-33): Ciné-Beaubourg, 2 (271-92-36), hor. spéc.; Saint-Ambroise, 11- (700-89-16).

LES MISÉRABLES (Pr.): Rotonde, 6 (633-08-22); Ambassade, (359. 19-08); Français, 19 (770-33-88); Ma-rats, 16 (651-99-75),

NE SOES PAS TRISTE (Sov., v.o.) : Cosmos, & (544-28-80).

NEW-YORK 42 RUE (A) (**) (v.a.) : Epéc de Bois, S (337-57-47). LA NUIT DE LORENZO (L. 10-37-40); | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; | 10-37-40-31; |

L'OMBRE DE LA TERRE (Fr.Tm.) : Studio de la Herpe, 5 (634-25-32).

GPÉRATION CREEN ICE (A., v.o.):

Paramount-Ciry, 8 (562-45-76): v.f.:

Paramount-Opéra, 9 (742-56-31);

Paramount-Montparanese, 14 (323-

PINK FLOYD THE WALL (A., v.a.): Seint-Michel, 5* (326-79-17). PRATE MOVIE (Ams., v.o.): Riarritz, \$\(^{2}\)-(723-69-23); Ermitage, \$\(^{2}\)-(359-15-71); v.f.: U.G.C. Bonievard, \$\(^{2}\)-(70-11-24); U.G.C. Gaze de Lyon, 12\(^{2}\)-(343-01-59); U.G.C. Gobelins, \$\(^{2}\)-(336-23-44); Minimum, \$1\(^{2}\)-(320-89-52); Images, \$18\)-(522-47-94).

(522-(7-94).

PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS
(Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Marignan, 8 (359-92-82); Marsville, 9 (770-72-86); Genmont Sud, 14 (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23); Citchy Pathé, 12 (322-46-01); Tourolles, 20 (364-51-91).

LE QUART D'HEURE AMERICAIN
(Fr.): U.G.C. Opéra, 12 (261-50-32); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Magic Convention, 15 (828-20-64).

Our U.S.C. Code Sal Albert LEVENT

QUE LES CROS SALAIRES LEVENT

LE DOSGT (Fr.) : Paramount Mostpar-mane, 14: (329-90-10). mann, 144 (323-90-10).

S.A.S. A SAN-SALVADOR (Fr.): Rex. 2- (236-83-93); U.G.C. Denton, 6- (329-42-62); Montparnant 83, 6- (544-14-27); Normandle, 8- (359-41-18); U.G.C. Boulavard, 9- (770-11-24); U.G.C. Gobelina, 13- (336-23-44); Mistral, 14- (539-52-43); Magic Convention, 15- (828-20-64); Images, 18- (322-47-94).

SEPPRYMENS (**) (A. v.o.): Sindio

47-94).

SUPERVIKENS (**)** (A., v.o.) : Studio Cujas, 5** (354-89-22).

TELL MÆ (A., v.o.) : Forum, 1 (297-53-74) ; Studio Logos, 5** (354-26-42).

TIR GROUPE (**) (Fr.) : Paramount Odéon, 6** (325-59-83) ; Paramount Gelaxie, 13** (580-18-03) ; Paramount Gelaxie, 13** (580-18-03) ; Paramount Montmatter, 18** (60-634-25).

TRON (A. v.o.) : Hautefeetille.

Montmartre, 18 (606-34-25).

TRON (A., v.o.): Hautefeuille, (U. 79-38); Ambassade, 9 (359-19-08); Parnamiens, 1 (329-83-11). – V.f.; Gaumont-Halles, 1* (297-49-70); Richieu, 2* (233-56-70); — 9 (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-60-74); masse Pathé, 14* (322-19-23); Canamar Convention, 15* (828-43-27); Clichy Pathé, 18* (522-46-01).

LA VENGEPANCE EST A MOI (Lag.

LA VENGEANCE EST A MOI (hp., v.o.) (*) Studio Médiois, 3 (633-25-97):

25-97):
VECTOR, VICTORIA (A., v.o.): Merries, 1 (260-43-99); Saint-Michel. 5 (326-79-17); George-V. 9 (562-41-46); Cofise, 3 (359-29-46); Marignan, 8 (359-92-82); 1-4-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). — V.f.: Impérial. 2 (742-72-52); Montparasse 83, 6 (544-14-27); Saint-Lazare Pasquier, 9 (341-25-43); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Montparasos, 14 (327-52-37); Secrétan, 19 (241-77-99).
UNE CHAMMER EN VILLE (Fr.): Olympic Luxembourg, (633-97-77); Biarritz, (723-69-23).
LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Paramount Montparasse, 14 (329-90-10).

mount Montpurnesse, 14 (329-90-10). LA VÉRITABLE HISTOIRE DE GÉ-Severin, 5 (354-90-91).

YOL (Ture, v.o.): U.G.C. (329-42-62): 14-Juillet Parnasse, 6-(326-58-00): Biarritz, 8- (723-69-23). = VI: U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32).





Les grandes reprises

ACCELERATION PUNE (A., v.o.) : VI-

CABARET (A., v.o.): Noctambles, 5-(354-42-34); Lucernaire, # (544-57-34).

LES 191 DALMATIENS (A., v.f): Grand Pavois, 15' (554-46-85). LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.): U.G.C. Marbouf, 8* (225-18-45).

CINÉMA MORT, MISTER GO-DARD (A., v.o.) : Vidéostope, 6 (325)

60-34). LE CORBILLARD DE JULES (Fr.)

ERASERHEAD (A.v.o.) : Beenrial, 13

ET DIEU CREA LA FEMME (Pr.)

FEMME OU DEMON (A. v.o.) On-

FRANKENSTEIN Jr (A., v.f.): Optra-Night, 2 (296-62-56). GMME SHELTER (A. v.o.) U (325-60-34).

(325-60-34),
FREUD PASSION SECRETE (A., v.a.):
Action Christine bis, 6* (325-47-46),
GELDA (A., v.a.): Olympic-Halles, 4*
(278-34-15); Olympic-St-Germain, 6*
(223-87-23); Pagodo, 7* (705-12-15);
Olympic-Balzac, 11* (561-10-60);
14. Julilet-Bastille, 11* (357-90-81);
Olympic, 14* (542-67-42).
LE GUÉPARD (EL, v.a.): Ranciagh, 16*
(288-64-44).

LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.):

Maxéville, 9 (770-72-86); Momparnes,
14 (327-52-37); Palace Croix-Nivert,
15 (374-95-04).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epés de

HISTOIRE D'O (Pr.) (**) : Lamière, 9

IL ETAIT UNE POIS DANS L'OUEST

(A., v.l.): Hausmann, 9 (770-47-55), JEREWIAH JOHNSON (A., v.l.): Opéra-Night, 2 (296-52-56). LE LAURÉAH (A., v.o.) Quartier-Larin, 6 (296-84-65).

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) : Olympic, I* (542-67-42). MIDNIGHT EXPRESS (A, v.f.) (**) :

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL

NEW-YORE, NEW-YORE [A., v.c.): Epéc de Bols, \$ (337-57-47). PAPA D'UN JOUR (A.): Marais, 4

PAPILLON (A., vf.) (*) Capri, 2* (508-

PANIQUE DANS LA RUE (A., v.o.) : Contrescarpe, III (325-78-37). PHANTOM OF THE PARADESE (A.

v.o.) (*) : Cinoches Saint-Germain, 6* (633-10-82).

LE PORT DE (A., v.o.) | Fayette, 9: (878-80-50).

LA POURSUITE IMPITOVABLE (A., v.a.): Action Christine, F (325-47-46)

La Fayette, 9 (878-80-50).

LES QUATRE CAVALIERS DE L'APO-

CALYPSE (A. v.o.): Action-Christine. ■ (325-47-46); Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

LA REINE CHRISTINE (A. v.o.): tion Christine, & (325-47-46). LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.l.):

Opéra-Night, 2 (296-62-56).

LA STRADA (It., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-52).

LE SLUET OU LE SECRÉTAIRE AUX

(A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOILU SUR LE
SEXE SANS JAMAES LE DEMAN (A., v.o.) (**) CinéBeaubourg (271-52-36); S. Uramam
Studio, 5 (633-63-20); Elysées-Lincoln,
8 (359-36-14); Parmassiens, I (32983-11).
LE TROUPSAGI (Ture, v.o.) : 14 Juillet-

LE TROUPEAU (Ture, v.o.): 14 Juillet-Montparnasse, 6 (326-58-00). UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A...

97-77); Olympic Luxembourg, 5 (633-97-77); Olympic, 14 (542-67-42). LES VALSEUSES (Fr.) (**); Images,

18 (522-47-94). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-

WANDA (A., v.o.) St-André-des-Arts, 6-(326-48-18).

COU (A., v.f.) (*) : 2 (233-

Pathé, (322-19-23).

(Ang., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12). NESTOR BURMA, DÉTECTIVE DE CHOC (Fr.) : Parla I cialra Romine 190

Bois, 5 (337-57-47).

Capril 2º (508-11-69).

(606-64-98).

(246-49-07):

Elvaces-Lincoln, & (359-36-14). LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A., v.o.): Action Christine bis, 6 (325-47-46).

Ranciagh, 16 (288-64-44).

A Comment of the Comm

I. A. HART

14 May 19 413

A481-84 Sec. 1.

Jan San

Photograph

12.4

MATCHAIT

11 沈續。1

化多维格式 人名

Haras

シェルム かにむすい

PREMIÈRE CHAINE: TF1

décisione, 6 (325-69-34). ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A., vf.) : Rivoli-Beaubourg, * (272-63-32).

63-32).

ALIEN (A., v.o.) ("): Chany-Palace, 5s (354-07-76).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.): Bohe à films, 17s (622-44-21).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Rez., 2s (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6s (325-71-08); La Royale, 3s (265-82-66); Erminage, 3s (359-15-71); U.G.C. Gobelius, 13s (336-23-44); Miramar, 14s (320-89-52); Mistral, 14s (539-52-43); Magic-Convention, 15s (828-20-64); Mural, 16s (651-99-75); Napoléon, 7s (380-41-46). 20 h 35 Téléfilm: Ce fut un bel été.
Deuxième partie: l'invité.
1938: une princesse polonaise (Krystyna Janda)
prises avec un politicien véreux (Maurice Ronet), luimêne en confin avec un fugitif (Bruno Cremer): un

23 h 30 Journal,

22 h 5 Téléfilm : Sophia Loren. Deuxième
Sophia Loren telle quelle : ______ rôle de la mère et la fille, ____ fil ___ roman-photo

23 h 20 Contes pour Noël.

DEUXIÈME CHAINE : A

(380-41-46).

LE BAL DES ::VAMPTRES (A., v.o.) (*) : Champo, 5 | 11-51-60).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.) : Napoléon, 17-(380-41-46).

BREL (Fr.) : Palace Croix-Nivert, 15-(374-95-04). 20 h 35 Cinéma : la Tulipe Film français de Christian-Jaque (1964), avec A. Delon, V. Lisi, D. Addams, A. Tamiroff, M. Manuel, F. Blan-

Juin 1789, en Roussillon. Un jeune aristocrate joue, par intérêt matériel, au justicier masqué. Sur le point d'être découvert, il se fait remplacer par son frère jumeau, qui mi, lui, m vrai révolutionnaire. Film d'aventures historiques l'humour parodique rappelant Fanfan Tuipe, et moss Zorro, uont main Delon semble répéter le rôle qu'il devait interpréter onze ans après.

22 h 35 Les et mémoire. Paris Boisirs Bowling, 18* (606-60-24), LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) Acacias, 17* (764-97-83). Une rétrospective des événements "l'année l'pré-parée par F. Nespo et J.-P. Biondi et la rédaction d'A2.

Jorts de politique, sportive, etc.

Des séquences sur les personnalités disparues. DELIVEANCE (A., v.l.) (*) : Opéra Night, 2 (1) LES ENFANTS DU PARADES (Pr.) :

III ii ii Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

20 35 Téléfilm: le Veneur noir. Réal. P. Planchon, F.E. Gendron, P. Banderet, P. Canovas... Suite et fin des Philippe Nossac, jeune libertin, amoureux d'Hélène, L'achagrin ou cachée par Veneur nour? Une fantastique joli-

mise images.
h 10 Leur mot in : publicité.

22 h 10 Leur mot pur le publicité.
22 h 11 leur mot pour le plaisir.
22 p. J.-M. Branquart et P. Geothals. A. Jolivet, M. Lorac.
3 h Journal.
1 5 Variétés: Banane flambée.
2 pe V. Lamy M. Hazan. Réal. Ph. Ronce.
3 Mac Laughlin, des plus grands guitaristes de enregistré de Festival Salon-de-Provence.
4 Prélude a nuit.
4 Pavane de T. Arbeau, Lasciatemi morire de C. Monteverdi, Ave de J. Arcadet, par chorale interuniversitaire de Varsovie.
3 h 55 Bonne année.

FRANCE-CULTURE

20 h. Du « Voleur » à « la France » « Emile Givardin. Avec F. Joffo, C. Vernet, Amarande, J. Morel, B. La Valette...
 b 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

III i 10 Journal. III h III Emissions régionales.

II 10 Live petits papiers 🐸 Now.

III ii iii iiii animė.

Visite du président 📰 la République.

Film américalo de R. Aldrich (1954), ANN G. Cooper, B. Lancaster, D. Darcel, C. Romero, D. Montiel, G. Man

Ready. (Rediffusion.)

au Mexique, deux aventuriers américains qui

20 h La Eurette séance. Émission d'Eddy Mitchell. 20 ii 40, Dessia animé : Tom

Vendredi 31 décembre

Jeudi 30 décembre

PRÉMIÈRE CHAINE: TF 1

11 II 10 TF I vision plus.

11 h 📟 Contes pour Noë! 12 h Météorologie. 12 h 10 Juge box. III II 30 Atout cour.

13 II 35 La petite maison dans la prairie. 14 II 30 Destination Noël. Ballade en Irlande.

Cinéme : Le garde-champêtre - l'en-

quête.
Film français de M. Delbez (1961), avec L. de Funès, P. Dudan, M. Mercadier, M. Riqueline, P. Lemaire (N.). Diverses personnes cherchent & se débarrasser en cadavite d'un homme, repêché dans un les suisse, de peur d'être accusées de meurtre. Vaudeville et humour macabre à la française. A voir, à la rigueur, pour de Funès, encore qu'il ne tienne pas la vedette. Ce film eut pour premier titre: Dans l'eau qui fait des bulles.

1. 26 Le village dans les puseses.

18 h 25 Le village dans les nueges. 18 il 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 A la une.

19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 S'il vous piaît.
20 li Vœux du président de la République.

20 h 10 Journal. 20 h 10 Journal.
20 h 35 September : Spécial Coco-boy.
Emouré de quare = girls -, Stéphane Collaro = conçue de quare = girls -, Stéphane Collaro = conçue de marière = journal télévisé revu par Hollywood. Humour (pas toujours du meilleur = t!), gags, sketches et chansons.

In 35 Au théâtre oe soir : Jean de la lune.

h 38 Au theatre de soir : Jean de la lune.

De M. Achard, et l'Académie française, mise en scène
de R. Mannel, réal. P. Sabbagh, avec M. Duchaussoy,
C. Marin, C. Coster.

Jef, dit « Jean de la lune », arriste en fleur, naïf sans
être sot, dupe sans être ridicule, a et foi qui renverse les
montagnes. Trompé par sa femme, il arrive par son
innocence à triompher quand même. Une comédie triste

el gale.
23 h 40 Variétés : A.T. 82 alló 83.
Emission d'Yves Mourousi et M. Rieussec, réal. Marc Yves Mourousi présentera en direct un spectacle il partir

de vidéo-variétés internationales : Diana Ross, David Bowie, Telephone... 1 h 30 La nuit des cent étoiles.

Le 14 février 1982,
New-York, plus E cents

vedettes ont prêté leur concours pour une soirée de blenfaisance (le gala de Fondation de speciacle diffusées A.B.C. Avec Beatty,

Bette Davis, Paul Newman, Welles,

DEUXIÈME CHAINE : A

10 h 📫 A.N.T.I.O.P.E. 12 h Journal. 12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales

Aujourd'hui la vie. Série : La planète des singes. 16 h 35 Récré A 2.

III 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des Allie et des Lane

18 h 50 Jeu: Des autorités 11 m 20 Emissions régionales.
11 h 45 Présentation de : 82 sur son trente et un.
12 h Vœux du président de la République. 1 001 TIROIRS (Fr.) : Saint-Séverin, 5-(354-50-91). SUPERMAN II (A., v.f.) | Capri, 2 (508-11-69); Palane Croin-Nivers, 15 (374-95-04). h Vœux 120 h 10 Journal.

20 n 10 Journal.

20 h 35 le l'Epingle noire.
D'après le roman de D. Sann-Alban, réal. M. Frydland.
C. Chaniolleau, P. Arditi, J. Bouise...
Feuilleton français de cape et d'épée rament par quelpetites allusions à la depuis 95-04). LE TAMBOUR (All., v.o.) (*): Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12); U.G.C. Mar-beuf, ■ (225-18-45); v.f.: U.G.C. Opéza, ■ (261-50-32). TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI

h 40 Divertissement : le mystère du gala on la fabulease aventure du Grand Orchestre in Spiendid.

(A., v.o.): Champo, → (33-31-301).

TOM JONES (Ang., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Quinnette, 5= (633-79-38); Olympic-Luxenbourg, ■ (633-97-77); Olympic-Balzac, 8= (561-10-60); 14 Juillet-Bastille, 11= (357-90-81); Escaprial, 13= (707-28-04); Olympic-Entrep8t, 14= (542-67-42); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15= (575-79-79); (v.f.): Lumière, 9= (246-49-07); Montparmasse-Pathé. ■ (322-19-23). tid.

qui cours l'Imagination fantasque Grand Splendtd.

grand cocasse, le premier volonguindé, second franchement déluré,
underground.

82 eur con trance et un

22 N 3 82 sur son trente et un. Avec P. Bouvard, M. Drucker et J. Martin.

O h 10 Ciné-club

(Cycle Gary Cooper) : la limman Femme be-Bleue.
Film américain d'E. Lubitsch (1938), avec C. Colbert,
G. Cooper, E. Everett Horton, D. Niven, E.
(V.O. sous-titrée. N.)

(V.O. sous-titrée. N.)

Une jeune Française, fills marquis ruiné,
sur la Côte d'Azur un milliardaire américain qui u déjà
été marit sept fois. Il l'épouse comme on traite une affaire, mus sur entreprend de le dresser. Billy Wilder, Charles Brackett et Lubitsch ont adapté une plèce
de Boulevard d'Alfred Savoir. Il ont jait une brilante maritaine américaine avec situations cocasses et
allusifs.

TROISIÈME CHAINE: FR

Émissions pour 📂 🚾 18 h 55 Tribune libre.

failli ètre enrolès le force dans les troupes les troupes les cherchent à s'emparer d'un chargement d'or. Sous le allures d'un le film l'humour mordant qui détruit le mythes le l'héroïsme l'idéalisme. lisation « coup i poing » si grands numéros d'acteurs.

ii h 30, les publicités des années i 22 h 35, Tex Avery

(et à 0 h 15).

O h IIII Chilma : la Heure Bucklik Film C. Walters (1956), avec G. Kelly, B. Crosby, F. Sinatra, C. Holm, J. Lund, L. Calhern,

riche Mewport, divorcée d'un composijournaliste s'en mêle. Nouvelle version, avec 1940 par George Cukor. Grace Kelly, 🖅 ce fut 🛮 derau cinéma, apporte à son que que la la charme, de la distinction.

I h Prélude à la main L'lie joyeuse » de Debussy, par D. Ranki » piano.
h 30 Bonne année.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : Hommage à Glenn Gould ; Les fouilles archéologiques ; Les 82 ; Une nouvelle lecture de Janes Verne ; Moins cinq, avec J. Tressources. h, Les chemins de la comaissance : Marcel Mauss et l'anthropologie i à il h 32, l'eau m le corps.

h 50, Echec su basard.

h 7, Matinèe des arts du spectacle.

10 h 45, Le texte et la marge : Les cahlers de l'Horne : Robert Musil.

11 h 2, Musique: Monologues-dialogues, par G. Léon (et à 13 h 30 et 16 h).

13 h 30 et 10 h).
12 h 5, Agora, avec M Cazenave.
12 h 45, Panorama.
14 h, Sons: à Combloux.
14 h 5, Un livre, des voix : - Monsignor Quichotte », de

14 h 45, Les après-midi de France-Culture : les immente de l'histoire (l'émir Liban), les et A. Ismael, historiens, et A. Chedid, S. Stetie, Adonis, poètes.

18 à 30, Feuilleton : Dracula.

19 h, Actualités magazine.
19 h 25, Jazz à l'ancienne.

h 30, Les grandes avenues de la science moderne quelques l'évolution. 20 h. Portrait d'une année 82, une émission la Communauté radiophonique programmes langue

française.

21 h 30, Bíack and lim i caves in cabarets, avec 22 h 30, Neits magnétiques : comme un vol de tordos.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musique du math : marm de Monteverdi, Stravinsky, Grieg, Rimsky-Korsakov, Telemann,

8 h 7. Le • Bougolama • 11. 9 h L'opérette : Gershwin.

9 h L'operette: Gershwin.
12 Equivalences: œuvres de J. S. Mozart.
12 h 35, Jeunes Musics: œuvres de Schönberg, Berg.
Berio: par M.-L. Weill-Raynal, chant; D Wood, piano.
14 h 4, Boîte i musique: œuvres Ravel.
14 h 30, Musique, joie de la jeunesse, 1982:
15.-S. Bach, Dvorak, Gounod, Bizet, Leclair, Kabalevski,
Ropertz.

J.-S. Bach, Dvorak, Gounod, Bizet, Leclair, Kabalevski, Ropartz.

b, Imp. & Imp. : Espagne; œuvres de Fernandes. Albeniz, Montsalvage, Sor, Scarlatti, Ohana, Stravinsky.

Falla, Glinka, Sarasate.

17 h 25. Ubistoire de la musique.

17 h 45, Concert: (en direct Hambourg) œuvres Lortzing, Sinigaglia, Sarasate, Herold, Chabrier, Lehar, Kreisler, Fucik, par l'Orchestre philharmonique Hambourg: dir. W. Sawallisch.

h, Spécial Nouvel An: œuvres de Liszt.

20 h 30, (donné Philharmonic Berlin 27 juin 1982): « Concerto pour piano et mo 2 - de Chopin: « Symphonie fantastique » de Berlioz, par l'Orchestre philharmonique de Berlin: dir. S. Ozawa; sol. K. Zimmermann.

22 h II La muit sur France-Musique : Nouvel

Tout arrive!

Tout On a Noël, un sensationnel, noir, suite et fin m jeudi mil sur m 3. Même il man avez raté le début, prenez-le 💷 marche, vous ne la regretterez Ma C'est l'histoire - imaginée Ponson du Terrail, spécialiste du d'un beau, d'un noble gentilhomme, un peu bords, tombé éperdument amoud'une jeune la épousée son ATAM M morte M Inc. grin : I i i i obligé de la quitter mandez pourquoi, ce problem trop long expliquer. Ça trop long expliquer. Ça Louis XV – Louis X duel, 📼 🕍 demi-tour, 🖼 repart la Pologne, fait halte énigmatique, inquié-tant, un fils du

Rien ne traîne, sur present mu instant de

répit, prendre le de de souffier, même pour expliquer ce qui verrez bien, allez, venez, dépêchez-vous, ne vous interrovous comprendrez plus tard. Et nous, on suit, tout gourdi, tout enkylosé mois d'immobilité, bituel récits. On n'était pressé, bousculé, forcément, 🛮 💶 🕦 passait jamais rien.

Tandis que 🖪 c'est l'invention, la trouvaille, le retournement, la surprise 🛎 chaque instant, la simplicité and du jeu, Enfin tout an on atde cet art populaire qui pris la male du mare la mare d'épée, mus disse du litte inerveille. Ah ! j'oubliais : sat signée Paul Planchon.

CLAUDE SARRAUTE

LA MISE EN ŒUVRE DE LA RÉFORME DE L'AUDIOVISUEL

Beaucoup de textes d'application doivent thre publiés

Cinq mois après le vote de la loi ur la communication audiovisuelle, a réforme loin d'un film en salle. Il semble que ce qui ait in fixé mois, d'un film en salle. Il semble que ce que réclament mois, d'un film en salle. Il semble que ce que réclament professionnels réunis dans le Bureau sur la communication audiovisuelle, la réforme de l'action loin d'arri appliquée dans en tradhé les 110 arcessitent, selon 🛭 ministère 🖦 la communication, quelque 65 de d'application el un certain nombre d'arrêtés : 11 décrets et 4 arrêtés ont. 👪 publiés jusqu'à présent.

Le gouvernement a mais affirm les questions, et il aadopté inde priorités : la place de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle (installée le 31 août), la création im nouvelles sociétés in mdio et de la la réforme, la réglementation de la les radios la les privées. Dans les tique - montrer rapidement que « nouvelle télévision » allait être plus indépendante que l'ancienne soit pratique - faire dans leur forme définitive des chaînes plongées depuis trop longmaje dans un climat d'incertitude,

💶 règlementer enfin la bande F.M.. La tache done loin l'être achevée, d'autant que maime des quesen suspens sont complexes : composition des la régionaux de la audiovisuelle, société de commercialisation, droit de réponse, par exemple. Les minitères de la communication, de la culture des P.T.T., im principaux devraient avoir terminé l'essential du travail avant la fin du premier semestre de 1983 ; dès janvier, un nombre important in textes publiés.

■ LES ORGANISMES PU-BLICS. - Les marier et la composition 🕍 conseils d'administration 🛍 Radio-France internationale, 🕮 la nationale de production et télédiffusion pour l'outre-mer prêts en janvier. Les dinnu régissant l'organisation e le fonctionne-ment de l'Institut national de la communication audiovisuelle de seront aussi. Celui qui déterminera membres du ational la communication est cours de talentien ; en revanche, la nomination im membres des régionaux demandera du temps : il faudra adapter en fonction des particularités régionales. Enfin, le service juridique et technique l'information (S.J.T.I.) prépare 🖿 charges In organismes

• LES SERVICES PRIVÉS. le de le de services privés communication audiovisuelle (récâblés, IIII locales, vidéotransmission, télématique...), il faut innover complètement, particulier trouver point avec le ministère les P.T.T., u monopole en matière 🚣 Un système d'autorisations triple - Haute Autorité, P.T.T., ministère de la communication. - en limital des différents cas de figure, est à l'étude.

• LE SERVICE MINIMUM. -L'arrêt de travail national du 25 novembre a remis en lumière la néces-redéfinir les règles du « service minimum » du service public de en cas the grève. Le décret est à la signature du premier ministre et pourrait être publié in-

• LA DIFFUSION DES ŒU-VRES CINEMATOGRAPHI-QUES. - Le mirraine de la culture doit rendre publics, le 11 janvier, les L'un points litige le le la lai légal avant la diffusion vidéo lizison in line cinémato-

■ LE DROIT DE RÉPONSE. -La lei du 29 juillet IIII imme un droit = réponse L la radio et L la té-(article 6), l l'instar de ce qui miles pour la presse écrite. Un fixer in modalités. Il devrait être prêt en janvier.

III LA SOCIETE DE IXPOLEI CIALISATION. - Il ne s'agit pas ici d'un décret gouvernemental, puisque future de la sion, de la S.F.P., de l'INA, de la sion, de la S.F.P., de l'INA, de la sion, de la S.F.P., de l'INA, de la sion, de la s Sofirad, etc. Le statut et les missions de ce futur organisme sont en cussion are les futurs La mise au point achoppe notam-ment we les résistances très vives des males de Maria qui mu leurs minima de manimalalsation répugnent le se défaire d'une partie de les prérogatives. L'Etat concerné, en particulier le mhinimi des idintimi extérieures. Il ne ir milli pas que la puisse d'in réglée avant le

A Dijon

ACTION EN JUSTICE CONTRE LE P.-D.G. DU «PROGRÈS»

Le conseil ries prud'hommes de Dijon s'est della incompétent, mercredi 29 décembre, sur la demande de paiement salaires pré-le ouvriers Dépêches, qui ont refusé leur mutation pour land in production in Chassicu. dans la banlieue de Lyon | le Monde 26-27 décembre). Les prud'hommes ont. an revanche, trice Dépêches, que dirige M. Jean-Charles Lignel, à payer dix mois mois D'autre part, l'union départemen-

de la d'Or (UDUC 21) vient porter plainte pour publicité mensongère M. Lignel. - Fin septembre, indique un communiqué de le rorganisation, el grandes af-fiches annonçaient : e les Dépêches s'installent au cœur de la ville. alors que tout savait déjà Dijon que le journal fabri-qué Lyon. L'UDUC 21 appuie par man action a Bourgogne répu-blicaine, bi-hebdomadaire fabriqué par uvrier du Livre qui pent depuis le La ma l'imprimerie de Dépêches. Elle affirme a'-il lami ar place les capitaux, les compétences, les professionnels. l'équipement les lecteurs pour deux quotidiens • (le le public le Bourgogne républicaine).

Démission - Dauphiné lirédacteur m chef du Dauphiné libéré, à Grenoble, quittera son poste le 31 de prochain. C'est suite de = désaccords = avec M. Paul Dini, directeur général, que M. Francioli bénéficier dispositions clause conscience. Il était rédacteur chef du quotidien grenoblois depuis le la septembre 1981. Rappelons que le directeur me rédactions du groupe Maurice Reinhard.

IE VALERE JENIE

Les services ouverts ou fermés

PRESSE. - La quotidiens parisiens paraîtront normalement samedi 1º ianvier 1983.

GRANDS MAGASINS. - Les grands magasins parisiens seront fermés samedi 1" janvier 1983. BANQUES. — Elles seront fer-midi au lundi B janvier 1983.

P.T.T. Le vendredi 31 décembre 1982.

P.T.T. Le vendredi 31 décembre 1982.

fonctionneront dans conditions habituelles de jours ouvrables : la distribution du courrier sera assurée. Toutefois public (bureaux poste, le le de paiement à agences commerciales in féléboutiques) seront ouverte inson'à ques) seront ouverts jusqu'à 16 heures.

Le samed 1º janvier 1983, les bureaux de poste, guichets de pale-ment à vue, agences commerciales et téléboutiques seront fermés. Le courrier ne sera pas distribué.

Cependant, resteront ouverts les bureaux qui le sont habituellement le dimanche. Ces bureaux assurerout les services téléphonique et télégraphique, il vente des timbres-poste in détail, ainsi in jusqu'à 11 heures, la distribution in gul-chet des objets de correspondance en instance ou adressés soit poste restante, soit aux abonnés des boîtes postales.

Notons que la Recette principale Paris (52, rue du Louvre, 75001 Paris), ouverte de 0 heurs à 24 beures le samedi 1" janvier 1983, assurera également le pale-ment des mandats-lettres, des bons et chèques postaux de voyage, des chèques de dépannage, des lettres-chèques, ainsi que les remboursements sans préavis sur livret C.N.E.

R.A.T.P. — Métro : service réduit des dimanches. Autobus : service réduit des dimanches. Pour la nuit du 31 décembre 1982 au 1º lauvier 1983 : renforcement des 1" janvier 1983: remorcament des services de nuit sur les lignes N dont les départs s'écheloumeront de 0 h 55 h 5 h 35 depuis le Châtelet, et de 1 heure (0 h 55 pour la ligne NA) à 5 heures depuis la péri-phérie, selou des fréquences de ringt à trente minutes.

22

23

DE

ALLOCATIONS FAMI-LIALES. - La caisse d'allocations indique que ses guichets, services d'accuell du siège et des unités de gestion, alust que ses centres de gnostic et de solus et clinique dentaires, seront normalem oeverts au public, aux beures habi-tuelles, le vendredi 31 décembre 1982 et 1111 fermés le samedi 1" janvier 1983.

SÉCURITÉ SOCIALE. - La caisse primaire d'assurance mala-die de Paris signale que les centres et services seront fermés du ven-dredi 31 décembre 1982 au landi 3 janvier 1983.

Les musées

Tous nationaux nationaux fermés le samedi 1° janvier 1983.

Musée des arts décoratifs : le musée et les expositions seront fermés le 1" janvier; cependant l'exposition « Jouets français 1 17 heures, le vinne

Musée de publicité: Les expositions « Grapus » et « L'apartheid le dos mar » fermées les décembre 1982 et 1" janvier 1983.

Musée de l'holographie : il sera ouvert le samedi 1ª janvier 1983 de 14 heures à 19 heures.

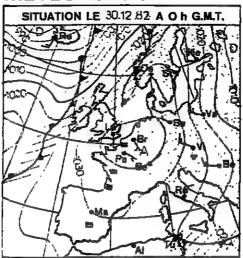
Musée Marmottan: Il sera ouvert le 1º janvier 1983. Musée de Chantilly: le mu Condé et le Musee vivant du cheval (Grandes Écuries) sont ouverts le samedi 1" janvier 1983, de 10 h 30

Hôtel national des Invalides : Les Musées de l'armée, des Plaus-Les Musees de l'armee, des l'am-Reliefs, Dôme royal (tombeau de l'Empereur) fermés le 1° janvier 1983. Toutefois, l'amb l'amb le des Invallées demeurera fibre li partir de 17 h 30 le jour de l'an pour la messe 18 h 30.

Archives nationales: les salles de lecture seront fermées le ven-dredi 31 décembre 1982 à partir de dredi 31 décembre 1982 à partir de 12 heures et les samedi 1" janvier et dimanche 2 janvier 1983. Le vendredi 31 décembre, no seront communiqués que les documents ayant fait l'objet d'une demande préalable déposée au plus tard le jeudi 30 décembre avant 16 h 30. Le Musée de l'histoire de France sora fermé le samedi 1" janvier sera fermé le samedi 1" janvier 1983, mais ouvert le dimanche janvier (de 14 heures à

SPECTACLES. - Voir - le daté du 30 décembre 1982.

LOISIRS. - On peut obtenir une sélection des loisirs à Paris durant la semaine en appelant à l'Office de tourisme de Paris le 720-94-94 (informations en français), le 720-88-98 (informations en anglais) et le 720-57-58 (informetions en allemand).



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 30 ii 0 heure et le ven-dredi III de mand à mare

L'anticyclone puissant qui France protège temps perturbé, mais du manque de l'humls'étendront sur la plus grande partie de nos régions.

décembre, le matin brouillards épais, givrants, s'étendront de l'Aquitaine vallées du Missell Central, Nord, Nord, Centre-Est un an Nord-Est. Sur matte ces régions les températures arrand al gatives = 1 than le Sud-Ouest I - I = 6 dans le Nord-Est, = risque faible 🖶 verglas 📰 à craindre. 🚟 le Nord-Ouest in l'Ouest, le ciel sera in in a couver by températures fai-blement positives 1 + 2. Enfin sur le Sud-Est où les vents de Nord à Nordle les sera dégagé

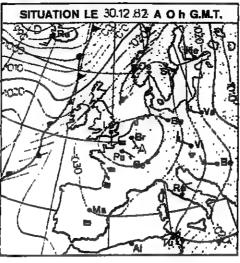
le températures a 3 à 4 sur les les descendront à - II m - II dans les Alpes.

En cours de journée, le ciel couvert sur l'Ouest et une affectant le Nord, frontières du Nord-Est, en 🚾 l'Ile de France, la Champagne, Lorraine et le Nord de l'Alsace, les vents de Ouest seront faibles | lim températures 🐃 🐼 3 🚞 l'Intérleur.

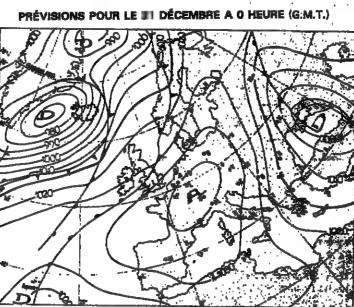
Ailleurs, à l'exception im quelques vallées où 🔤 brouillards persisteront, le ciel sera clair à peu nuageux, et les tem-pératures comprises au maximum entre 1 5 le Centre-Est et le Central. 8 8 mm = côtes = l'Atlantique, 10 il 12 sur les comm de la minimo

– La famille 🕮 Jean Laurent a la

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 31.12.82 DÉBUT DE MATINÉE E Brouillard Vergles dans la région



(le premier authorigdi e le maximum enregistré au cours de 1 journée du 2 décembre ; le second le minimum de 1 nuit du 29 décembre au 30 décembre): Ajaccio, 15 st 0 de gré: Biarritz, 5 et 3 | Bordeaux, 8 et 0; Bourges, 3 et 0: Brest, 8 et 0; Caen, 8 et 0; Cherbourg, 7 et - 1; Clermont-Ferrand, 3 et - 1; Dijon, 6 et - 1; Grenoble, 5 et - 3; Lille, 5 et 0; Lyon, 4 et - 3; Marseille-Marignane, 11 et 0; Nancy, 4 et - 1; Nantes, 7 et 1; Marseille-Marignane, 12; Marseille-Marignane, 13; Marseille-Marignane, 14; Marseille-5 et 0 ; Pau, 5 et 2 ; Perpignan, 15 et 0 ; Rennes, 8 et 1; Strasbourg, 5 et -4; Tours, 5 et 0; Toulouse, 4 et 1; Points-

Alger, 16 et 2 degrés ; Amsterdam, 7 et 0; Athènes, 14 et 4; Berlin, 3 et 0; pour. J et 0; Bruxelles, 5 et 0; Le Caire, 17 et 9; iles Canaries, 20 et Copenhague, 3 et - 2; Dakar, 22 et Dierba, 14 et 11; Genève, 5 et 0; Jérusalem, 13 et 4; Lisbonna, 14 et 3; Londres, 7 et 5; Luxembourg, 3 et -2; Madrid, 12 et - 2; Moscon, 0 et -1; Nairobi, 26 et 13 : New-York, 14 et 2

4 ; Tunis, III et 6. (Document établi avec le support technique spécial Météorologie nationale.)

Pierre GAFFRE

remercie toutes les personnes qui ont

- Pour le dixième anniversaire de la

Mexandre ARNOUX,

de l'Académie Goncourt

on se réunira le mardi 4 janvier 1983, à 18 heures, pour fieurir la plaque appo-lem sur son domicile, 3, rue Debrousse, Paris-16.

Une messe sera célébrée le même jour, à 18 h 30, en l'église Saint-Pierre de Chaillot.

Anniversaires

alnsi pris part à sa peine.

Palma-de-Majorque, 17 et 1; Rome, 13 et 0; Stockholm, 1 et - 3; Tozeur, 14 et

JOURNAL OFFICIEL

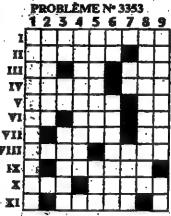
Sont publiés Journal official DES DÉCRETS

 Modifiant le tarif des annonces et insertions au Journal officiel; · Concernant la liste des informations indispensables à communi-quer su conseil municipal par application de l'article 7 2 mars 1982 relative aux droits et

ments et des régions : . Relatif I la limitation de vitesse sur les routes et autoroutes : Modifiant le décret du 3 février IIII reiztif aux drêts aux jeunes ménages [

libertés des communes, des départe-

MOTS CROISÉS -



HORIZONTALEMENT

I. Prement mesures qui s'imposent pour que tout aille au mieux. — II. Palais des glaces. Joué mais guère enjoué. - III. Participe passé. Ville morte. Un moyen de voyager qui n'économise pas les sens. -IV. Sujet de classe. Faisait partir en sens inverse. – V. Simples messieurs. Font des plis quand on les étale. - VI. Peuvent être démis de leur fonction. Telle la note la plus hante. Terme musical. - VII. Ouvrir la bouché pour ne rien dire. :Note. - VIII. Graine tonique. De quoi nous empoisonner l'existence. - IX. Homme d'état américain -Résistance. Met sur les genoux ou fait rendre grâce. - XI. Fièvres de courte durée.

VERTICALEMENT

gulg. Ouvre le col pour se mettre quelque chois derrière la cravate. — 2. Agissent deuc avec légèreté. — 3. Personnel singulier. Adverbe. N'est pas recu avec tous les hon-neurs. - 4. I devenir guide un cas et chasseur dans l'autre. -5. Attire des personnes vertueuses Remerciements 7. Article. Peuvent Im borgnes Très touchée par les marques de sympathie qui lui ont été adressées, la famille de mais pur muettes. - I On y fait des propositions III have main pas gratuites. - 9. Leurs idées d'indé-

pendance n'allaient pas jusqu'à l'af-franchissement. Conjonction. Solution du problème nº 3352

Horizonialement L Algrettes. - II. Moue; rat. -III. Edentés. - IV. René; issn. -V. I.II. - VI. III; ulėma. -VII. Solides. - VIII. Eli; ID. -IX. Ais; parve. - X. Go; solder. - XI. Entetée.

Verticalement 1. Amerrissage. - 2. Iode; Lô; ion. - 3. Guenilles. - 4. Rênes; il; se. - 5. Oudinot. - 6. Treille; ale.

ive. - 9. Musardera. GUY BROUTY.

Dre					
	<u> </u>	ANCHE	DE		•
TERMI: NAISONS	FINALES ET	SOMMES A PAYER	TERMI NAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMME
-	81 371 501 631	F. 200 500 500 500	5	435 06 366 361 935	A PAYE F. 50 0 1.000 0
	911 7 051 8 561 9 591	2 000 2 000 2 000	6	75 985 0 936	20 20
2	- 105,961 062 092 332	# 900 000 500 500	7	087 827 667 94 317	5 5 70 0
	28 772 28 272 56 272 64 282	10 000 10 000 10 000	8	7E 94	2 2
3	2 913 6 213	2 000	9	92 879 92 879 88 779	10 0 10 0
4	4 174 594 834 07 514 13 824 89 944	100 600 600 600 10 100 10 100	0	200 -466 -570 -640 -0 960 -2 500 -3 670 -6 360	11 88 88 2 11 2 11

CARNET

- M. ■ M= Michel Chalhoub, M. m Malbert Nahas, M Serge Nahas,

M™ Mili Abouhamad. M. et M. Antoine Chalhoub,
M. ot M. Charles Chalhoub,

ainsi que mum sa famille. M™ Augustine CHALHOUB,

Lisieux le 27 décembre 1982 sa quatre-vingtième année. La cérémonie religieuse sera en l'église Saint-Julien-le-Pauvre,

11, rue Saint-Julien-le-Pauvre, Paris-5-, le 31 décembre, 10 h 30. Le présent avis 🚃 lieu 🗥 faire-

16, rue Lauriston.

- M. et M= Pierre Imbert, enfants m petits-enfants. M. et Pierre Henry. petits-enfants. Tous ses neveux III nièces, um la douleur 🛍 faire part du rappel à

M= Pierre CHASSAING,

née Félicia Combastet pieusement 🚃 💹 le 25 décembre III = la nuit Moël. La cérémonie religieuse 🔳 l'inhumation ont eu lieu 📟 l'intimité familiale Cet avis lieu de faire-part.

 Le Parc ». rue de l'Explorateur-Delaporte, 💹 гие Сћанувац, Neuilly-sur-Seine.

- L'Alpe-d'Huez. M™ Hubert Collomb, mm épouse Patricia Madine, menfants, M= Clotaire Collomb, sa mère, M. ■ M Gilbert Périllat

et leur ■ Debortoli.

ses enfants et petits-enfants, Et man in famille, 🚃 🖿 douleur 🖿 faire part du décès 🛍 M. Hubert COLLOMB, ouarante-septième année. Messe de funérailles, vendredi 31 décembre, ■ 15 heures, à Notre-Dame-des-Neiges ■ L'Alpe-d'Huez. Condoleances | l'issue de la

Inhumation | l'intimité au cime-

- Le président et le du du du d'administration, La Compagnie nationale la Compagnie nationale

le regret faire part du MAN DARVES-BORNOZ, ingénieur général du génie rural du d'administration

survenu in 27 dilendire 1992 Les obsèques un lieu des la region parisienne le jeudi 30 dicembre

(Le Marie du 30 décembre.) - Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (69). Elancourt (78). Manual Ernest Degeorges,

M. M. M. Degeorges in Land de li re part du 👫 M. Marcel Ernest DEGEORGES, chevalier II la Légion d'honneur,

du limital de imaire de la Progil,
sa quatre-vingt-deuxième dans l'intimité familiale.

- Le président 💼 la chambre de d'industrie de Lyon, vice-président du conseil d'administration du groupe Ecole supérieure in commerce de Lyon,

Et membres du d'administration, Le directeur et membres du personnel du groupe Ecole supérieure Lyon, ont le regret de faire part du décès de

M. Jean GALLOIS,

président du conseil d'administration groupe Ecole supérieure de Lvon.

Les obsèques ■ lieu ■ 10 décembre, 15 heures, 1 l'église du Sacré-Cœur à

(Le Monde m 29 décembre.) - M. et M= Yves L'Hostis, Patrick, Philippe et Irène, M et M™ ils Bruno, M. ■ M Jean-Pierre Larroque,

filles Isabelle ... Catherine, font part du M™ veuve André LARROQUE, née Cécile Piacentini, leur mère et grand-mère. survenu, à l'alle décembre 1982.
La cérémonie religieuse a été
le 27 décembre l Ploudalmézeau

(Finistère), suivie 🌃 l'inhumation 📥 🖿 caveau familial au cimetière 🖿 Glorieux à Verdun (Meuse). 23. rum de l'Arvor. 29262 Ploudalmézeau.

62 rue St Andrestes Arts III 23, avenue Balzac, 94210 La Varenne-Saint-Hilaire. Tel-123 4470 Ruc de l'Abbé-Millier, PARKING ATTEMANT A NOS MAGASINS

On nous prie d'annoncer le décès

grande tristesse 🔤 faire part du décès de M Jean LAURENT, M. Jean NEKHOROCHEFF,

Et de sa famille

92600 Asnières.

15, avenue des Marronniers,

ont la douless de faire part du rappel .
Dien de

M. Maxime PONS.

survenu brutalement 24 de 24 de 24 de 24 de 25 d

Alexis, Nicolas, Vinceat, ses petits-

tristement font part à ceux qu'elle a

- Paul et Isabelle Verrat ont la dou-

leur d'annoncer le rappel II Dieu de leur

Laurent VERRAT,

décédé à l'âge de deux ans le 26 décem-

réveillon

escargots

Pour le plaisir des réunions de fin d'année, pour la jole de vos convives qui vont enfin découvre les meilleurs

bourgognes ou petits gris de Paris, venez les acheter des aujourd'hui et jusqu'au 31 décembre de 8 h 30 à

aimés du décès de Ludmilla RUZKOVA,

Aidlingen 7034, R.F.A. (78124) Marell-sur-Mauldre,

27

M∞ Maxime Pons,
 Ses enfants et sa famille,

- Jiri Ruzek, son époux, Josef et Arlette Ruzek,

ses enfants.

France.

bre 1982,

Senan (Youne).

enfants.

née Isabelle Robin, chevalier de M Légion d'honneur, le 29 décembre 1982. survenu. I l'age de quatre-vingt-sept ans, le 21 1982. mardi I janvier 1983, à III h 45, au Les obsèques religieuses eté de brées dans l'intimité le 24 décembre. cimetière orthodoxe il Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne). De la part de M≃ Tatiana Gerber - M. M M Léorat,

M. et Jacques Légrat, Thomas et Guillaume Léorat. Les familles Léorat, Devèze, ont la grande douleur de l'alla part du

Mirre LÉORAT, survenu le 21 de la 1982, 1 1 1 1 1 CHARLEST REAL

30250 Sommières. - Ghad a Fisht Namer 🖿 leurs filles. Léo et la Priedmann, Richard et Front

Et familles, out le regret de faire part du décès de M= Luia NAMER,

subitement le 28 décembre 100 Les obsèques lieu le vendredi 31 décembre 1982, à 11 h 45, au cime-Maisons-Alfort. 8, domaine Château-Gaillard,



AMBLANCE BRESHIENNE
MENH a 350 r-yen ser,
Colean du RYTAGER*
Person de prost de var
Terrore de fou dros de var
Terrore de fou dros de contrel
to Jennes vin d'appearde
Urance du Overpagne
Ernes de vante de verte, due derelles
Per man nous
Telepe de serter
Cer - Magentales
15 rue du Cope (1th Koerneman 286,83.30)

BATIRIDIE **SOLDES ANNUELS** à tous nos rayons

L'ESCARGOT 79, rue Fondary

iusou'à 13 h.

L'ARLEOUIN & PARIS 25 31 32 40 49 TIRAGE Nº 52 NUMERO COMPLEMENTAIRE 41 PROCHAIN TRAGE LE 5 JANVIER 1983 VALIDATION RISOLFAIL 4 JANVIER APRESMICH

SOCIAL

SUNE PREMIÈRE & NOTE TECHNIQUE » DE L'UNEDIC SUR LA RÉFORME DES ALLOCATIONS AUX CHOMEURS

La C.G.C. déclare que les engagements pris n'ont pas été tenus

La C.G.C. refuse de « cautionner » les délibérations de la commission paritaire de l'UNEDIC, qui, réunie les 20 et 29 décembre pour définir les modalités d'application du décret du 24 novembre 1982 réformant les allocations versées aux chômeurs, a publié une « note technique » analysée ci-dessous

La C.G.C. estime que « c'est toute une partie des chômeurs à qui on avait donné des certitudes, et notamment l'assurance d'accéder à la garantie de ressource-licenciement au taux de 70 %, et à l'égard desquels des engagements formels avaient été pris, qui se trouvent spoliés ».

demnisation, toutes allocations

confondues (le Monde du 26 novembre). L'UNEDIC souligne que la

durée maximale - ne peut en aucun

cas être dépassée. Lorsque cette li-

mite est atteinte, le dossier est soumis au comité de gestion du fonds social de l'ASSEDIC, qui

peut accorder une ou plusieurs

aides - (éventuellement une aide de

secours exceptionnel). Cette mesure

s'applique aux travailleurs dont la

rupture du contrat de travail a lieu à

la date du 27 novembre 1982 et pos-

térieurement. D'autres précisions se-

ront apportées ultérieurement pour

ceux qui ont perdu leur emploi avant

cenciés économiques. - Le montant de l'allocation spéciale versée, désor-

mais pendant deux trimestres au

lieu de quatre, aux personnes licen-

ciées pour motif économique ne peut

être inférieur à un minimum de 115,60 F par jour (au 1º novem-

bre 1982) et supérieur à 80 % du sa-

laire. L'UNEDIC précise : - Ces

mesures s'appliquent le 27 novem-bre 1982 aux personnes dont le contrat de travail est rompu à partir

de cette date. Elle est applicable

aux autres bénéficiaires en cours,

selon des modalités qui seront pré-cisées ultérieurement. Le plafond de

80 % sera appliqué à tous des le

• La préretraite et la garantie

de ressources. - Les délais de ca-

rence s'appliquent à tous les bénéfi-

ciaires de la garantie de ressources

ou de la préretraite dont le contrat a

été rompu depuis le 27 novem-

bre 1982. La « note technique » in-

dique que « les préretraites sons versées jusqu'à l'âge de soixante

ans ; à cet âge, la garantie de res-

sources est accordée jusqu'à

soixante-cinq ans ou jusqu'à ce que l'allocataire justifie de cent cin-

quante trimestres d'activité validés

au titre de l'assurance-vieillesse et à

partir de l'âge de soixante ans.

Cette dernière interruption s'applique le 1= avril 1983 - les travail-

ents se trouvant dans les catégorie

ci-après = conservent ou conserve

ront le taux ancien de la pré-

retraite et de la garantie de res-

sources (70 %), ne verront pas leurs

prestations interrompues à soixante

ans ou postérieurement des justisi-

cation des cent cinquante trimestres

31 décembre 1982 au titre de la ga-

rantie de ressources licenciement

de la varantie de ressources démis-

sion, de la garantle de ressources

économique, de l'allocation conven-

tionnelle, de l'allocation conven-

tionnelle de solidarité, de l'alloca-

complémentaire, de la convention

sication de leur licenciement avant

tord à la date de la rupture du

contrat de travail (même si cette

date est postérieure au le janvier 1983 du fait du préavis convention-

Les salariés qui auront noti-

fié leur démission avant le 1" avril

1983 dans le cadre d'un contrat de

solidarité conclu avant le 31 décem-

bre 1982 (même si la date de rup-

ture du contrat de travail est postè-rieure au 31 mars 1983 du fait du

) Les salariés qui seront licen-

ciés en application d'une convention

F.N.E. conclue avant le 31 décem-bre 1982. Pas de date limite pour la

notification du licenciement ni pour

Par contre, ceux dont la rup-

ture du contrat de travail est posté-

rieure au 26 novembre 1982 se ver-

ront appliquer le délai de carence et la nouvelle période de référence

(douze mois civils). Enfin, tous ver

ront le service des allocations inter-

rompu à l'âge de soixante-cinq

la rupture du contrat de travail.

préavis conventionnel):

- Les salariés ayant reçu noti-

sociale de la sidérurgie ;

conventionnei);

conventionnelle

- Les bénéficiaires en cours au

de sécurité sociale :

rion

nel);

l" janvier 1983. -

Allocations spéciales aux li-

L'UNEDIC a diffusé le 20 décembre une « note technique » (le Monde du 30 décembre) afin de nouvelles durées maximales d'incommenter et analyser » le règlement d'assurance-chômage tel qu'il a été modifié par le décret du 24 novembre 1982. Ultérieurement, des circulaires reprenant chacun des points du règlement modifié . seront diffusées. A cet effet, la Com-mission paritaire nationale s'est de nouveau réunie le 29 décembre. La - note technique » apporte les précisions suivantes :

 Dispositions communes à l'ensemble des allocations de chômage et des préretraites. - Les délais de carence issus des congés payés et des indemnités afférentes au licenciement se cumulent éventuellement. Ils ne modifient pas la durée des droits, mais décalent dans le temps le point de départ de l'indemnisation. Pour les indemnités afférentes au licenciement, . seule est prise en compte la partie des indemnités qui dépasse le montant lé-gal », c'est-à-dire les indemnités supra-légales (différence entre l'indemnité conventionnelle et l'indemnité légale). La carence « est égale à la moitié de l'indemnité supralégale divisée par le salaire journa-lier moyen de référence . Ces délais s'appliquent à l'ensemble des allocations à compter du 27 novembre pour les travailleurs dont la rupture du contrat de travail (fin du préavis exécuté ou non, ou, à défaut de préavis, fin de la relation de travail) intervient à cette date ou postérieu-

Toutes les allocations cessent d'être versées aux allocataires qui. atteignent soixante-cinq ans - ou l'âge normal de départ en retraite ». Cette disposition s'applique à tous les allocataires des le 27 novembre 1982. A l'exception de certaines catégories, toutes les allocations cesseront d'être versées, au le avril 1983, aux allocataires justifiant de cent cinquante trimestres d'activité validés au titre de l'assurance-vieillesse à partir de

 Allocations de base. — Pour les démissions légitimes et les fins de contrat à durée déterminée, les allocations ne sont versées qu'après un délai de carence issu des congés payés qui n'ont pas été pris. Pour les chômeurs ayant travaillé trois mois dans les douze derniers mois. l'allocation de base sera versée pendant trois mois sans possibilité de prolongation. Pour ceux qui ont travaillé six mois dans les douze derniers mois, la durée de versement de l'ailocation de base est de neuf mois, avec des possibilités de prolongation de six mois. Ces nouvelles durées s'appliquent aux salariés dont le contrat de travail a été romon à partir du 27 novembre 1982. D'autres précisions seront apportées ultérieurement pour ceux qui ont perdu leur emploi avant cette date. Le montant de l'allocation de base (42 % du sa-baire + 34,05 F par jour) ne peut être inférieur à un minimum fixé à 90,20 F par jour (au le novembre 1982) et supérieur à 80 % du salaire. La règle concernant le pla-fond de 80 % sera appliquée le I" janvier 1983 aux travailleurs licenciés avant le 27 novem-

UNE MISE AU POINT DE L'A.N.P.E.

A la suite de la publication de l'article de notre correspondant à Grenoble, «Fausses convocations pour vrais chômeurs» (le Monde des 26 et 27 décembre), M. Michel Goyat, directeur chargé de l'intérim du directeur général de l'Agence nationale pour l'emploi, nous a adressé la mise au point suivante :

 Cet article met gravement en cause la responsabilité de l'Agence nationale pour l'emploi, en suggé-rant de probables - complicités à l'intérieur même des locaux de l'Agence nationale pour l'emploi, pour avoir accès aux fichiers ». Ces assertions, en l'état actuel des enquêtes en cours, et sans préjuger de leur conclusion, paraissent pour le moins hātives, dans la mesure où les fichiers de l'Agence nationale pour l'emploi ne constituent pas. pour les auteurs de l'opération, la seule source d'information possi-

AFFAIRES

P.-D. G. DU GROUPE EMPAIN-SCHNEIDER

M. Pineau-Valencienne remplace M. Boulin à la tête de Creusot-Loire

En désaccord avec M. Didier Pineau-Valencienne, P.-D. G. du groupe Empain-Schneider, M. Philippe Boulin, président de la filiale Creusot-Loire, a donné sa démission, jeudi 30 décembre 1982. Il est remplacé par M. Pineau-Valencienne, qui va assurer, lui-même, la direction de la société. asin de réformer ses structures, assisté de M. Olivier Bès de Berc, directeur général depuis le 1^{er} décembre dernier. D'autre part, Empain-Schneider, qui va devenir majoritaire dans Creusot-Loire, va renforcer et élargir son actionnariat. La démission de M. Boulin et son

départ de la société Creusot-Loire sont un de ces évènements que l'on pouvait, sinon pévoir, du moins imaginer lorsque M. Pineau-Valencienne, un H.E.C. de cin-quante ans, également diplômé de le Harvard Business School aux Etats-Unis, fut choisi par le baron Edouard-Jean Empain, en novembre 1980, pour prendre la direction générale du groupe Empain-Schneider, que son prédécesseur. M. René Engen, un Belge, n'avait

Sa première tâche est de faire

l'inventaire d'un groupe qui n'en est pas un et, au surplus, depuis 1969, au moment de l'arrivée du baron, s'est lancé dans des opérations de diversifications hasardeuses, la publicité, les bateaux à voiles, la vente de voitures de particuliers à particuliers, les vétements de sport (Fusalp), les skis (Dynamic), et souvent ruineuses. Les activités traditionnelles du groupe, ne vont guerre mieux et perdent de l'argent, c'est le cas de la métallurgie de Normandie, à Caen (1,2 milliard de pertes en quatre ans, dont 400 millions de francs en 1981), de la machine-outil (Ernault-Somua), dont les comptes s'enfoncent, sans espoir, dans le « rouge » et même Creusot-Loire, l'un des fleurons, le grand atout nucléaire, qui a perdu I milliard de francs de 1977 à 1980, et la quasi-totalité de ses fonds propres, essentiellement du fait de sa sidérurgie. Pour résumer le tout, l'absence de logique industrielle et d'impulsion centrale a conduit à l'éparpillement et à la formation d'un conglomérat tous azimuts dans lequel personne ne dirige. Par la force des choses, il s'est constitué des bastions, des féodalités, diront certains, occupés par des hommes souvent brillants et ayant réussi. e M. René Bei thon, à la tête de la très prospère siliale de travaux publics SPIE-

Rétablir l'unité

La seconde tache de M. Pineau-

Batignolles.

Valencienne est donc de mettre fin aux hémorragies et de rétablir l'unité du groupe. En février 1981, l'entrée fracassante de Paribas, qui rachète les parts du baron Empain, soit 35 % de la holding luxembourgeoise coiffant le groupe, a pour objectif de faire d'Empain-Schneider

le support industriel de la Compa- sur les brillants résultats de cette fignie financière de la rue d'Antin, à liale, enfin parvenue à l'ère des bé Paris, tout en développant ses activités internationales. Arrive le 10 mai 1981, qui entraîne l'affaiblissement de la position dominante de Paribas, voué à la nationalisation et. en fait, le renforcement de la position personnelle de M. Pineau-Valencienne. Ce dernier se met au travail, et parant au plus pressé, entreprend de trancher dans les diversifications coûteuses, se séparant de Fusalo, entre autres.

Surtout, après une négociation longue et réaliste, il obtient de MM. Maurois et Dreyfus, en décembre 1981, ce qu'il n'avait jamais pu obtenir de M. Barre, à savoir la reprise de la Métallurgie de Normandie, confiée, finalement, à Sacilor, des Chantiers navals de Dunkerque. mariés à ceux de La Ciotat, et de la C.N.I.M., du groupe Herlick, pour former un grand ensemble national, et d'Ernault-Somua réuni à Hure et à CIT-Graffenstaden, dans le cadre du pala machine-outil. De plus Creusot-Loire obtient de susionner avec sa filiale Framatome, artificiellement séparée depuis l'accord de la maison mère d'éviter l'imposition en question.

bélices, après dix ans de coûteux investissements. En contrepartie, le groupe Empain-Schneider s'engage à développer et à renforcer les fonds propres de Creusot-Loire, pivot de la mécanique lourde française et du nucléaire : 220 millions de francs sont avancés immédiatement. En même temps, Creusot-Loire entreprend un lurge désengagement dans la sidérurgie, cédant à Usinor, en lé-vrier 1981, ses activités dans les aciers spéciaux (produits longs).

M. Pineau-Valencienne veut recentrer l'activité du groupe sur ses trois grandes lignes de force : d'abord la mécanique (Creusot-Loire) avec ses grands sectours, le nucléaire, la traction serroviaire (M.T.E.) et les équipements pour l'énergie (Neyrpic), ayant acquis une proposition mondiale : ensuite, l'électromécanique. l'électronique industrielle, les automatismes et la sécurité (Jeumont-Schneider, Jeumont Industrie et Merlin-Gérin) : entin, l'ingénièrie, à cheval sur les deux précédents.

Au début de 1982, bien des es-Westinghouse, maintenant caduc, ce poirs sont permis, mais l'aggravation qui permet d'assurer la trésorerie de de la crise mondiale va tout remettre

Le pionnier de l'industrie nucléaire française

corps des mines, entré à trente ans à la Société des forges et ateliers du Creusot (SFAC), berceau at ame du groupe Schnei-der, Philippe Boulin, maintenant ăgé de cinquante-sept ans, lui a consacré presque toute sa vie active, gravissant tous les écheione jusqu'au plus haut, ou pres-

Ingénieur au Crausot, directeur des usines, puis de la société, il prend, en 1970, conjointement avec M. Michel Collas, également polytechnicien et ingénieur des mines, directeur général de la Compagnie des ateliers et forges de la Loire (CAFL), la direction générale d'un ensem-bla issu de la fusion de la SFAC et de la CAFL, qui réunit vingtdeux usines sous le nom de Creusot-Loire et sous la présidence de M. Jean Forgeot, de tempérament plus politique Très tôt, M. Boulin s'est ré-

vélé un des ∉ hommes forts » du groupe Empain-Schneider. Coiffant la partie fiécanique lourde alors que M. Collas régissait la partie sidérurgique, il va, à partir de 1970, peser d'un poids décisif dans le choix délicat qu'effectue, après de longues hésitations. le groupe Empain-Schneider, à savoir l'acquisition et le développement de licence américaine Westinghouse pour la construction de chaudières nucléaires à eau pressurisée (P.W.R.). En 1975, cette « filière » triomphe, le gouvernement confiant au groups le monopole français des chaudières

nucléaires, de préférence à la

C.G.E. de M. Ambroise Roux, qui

Polytechnicien, îngénieur su avait parié sur la filière « eau bouillante = (B.W.R.) d'un autre géant américain, General Elec-

> Pendant dix ans, M. Boulin aura été la cheville ouvrière d'un brillant succès, mondialement reconnu, créant, avec la participation du Commissariat à l'énergie atomique, la société Framatome, étroitement imbriquée avec Crausot-Loire (l'usinage des cœurs » de réacteurs au Creusor et l'assemblage des cuves dans une unité spéciale à Chalonsur-Saône) et dont il fait nommer président l'animateur, M. Jean-Claude Lény.

En 1978, à la suite du départ

de M. Michel Collas, à qui il est

reproché des investissements malheureux dans l'industrie des aciers spéciaux aux États-Unis. et qui remplacera, en 1979, M. Jacques Ferry à la présidence de la chambre syndicale de la siadministrateur-directeur général unique de Creusot-Loire, puis président en luin dernier, au moment du départ en retraite de connu M. Boulin, homme d'un commerce agréable, aux yeux vifs sous des sourcils broussailleux, regretteront un homme aux convictions profondes, qui a durablement marqué l'industrie française, lui donnant ses lettres de noblesse dans l'industrie nucléaire à l'échelle mondiale. Il a été victime d'une aggravation de la crise qui l'a opposé au président de son groupe dans un affrontement de principes, dont il ne pouvait sortir vain-

Du côté de Creusot-Loire, où l'exportation a pu être équilibrée en 1981, le second semestre 1982 est très mauvais, à cause, encore et toujours, de la sidérurgie (il en reste). dont la situation est devenue épou-D'autre part.dans l'éventail extraordinaire des activités de Creusot-Loire (le catalogue de la Redoute, disent certains), il existe encore des divisions très déficitaires. La filiale Instruments S.A. aura perdu plus de 150 millions de francs en cinq ans. pour un chiffre d'affaires annuel du même ordre, lourdement déficitaire. Par ailleurs, la division sidérurgique qui. l'une des rares en Europe, ne bénésicie pas de l'appui de l'Etat. est en train, à nouveau, de ruiner Creusot-Loire, surtout la filiale Imphy, qui, en 1982, perd plus de 20 % d'un chiffre d'affaires de | milliard de francs.

Il faut prendre des mesures, et c'est là, semble-t-il, que les conceptions de MM. Pineau-Valencienne et Boulin, P.-D.G. de Creusot-Loire depuis juin dernier, se sont écartées. H.E.C. et Harvard contre l'X et le corps des Mines? Le management impitoyable contre la technique et l'amour des hommes ? Ce serait trop facile, et même caricatural, même si M. Boulin considère un peu Creusot-Loire comme son enfant. M. Pineau-Valencienne a beau jeu de montrer que la société n'a plus de fonds propres, et a besoin de 2 milliards de francs pour panser ses plaies at poursuivre des investissements indispen-

Il faut donc - serrer les écrous et colmater les voies d'eau, d'autant qu'Empain-Schneider, groupe privé, ne bénéficie pas des largesses financières de l'Etat comme les sociétés nationalisées. Visiblement, un elimat de confiance n'a pu être instauré entre les deux hommes : certains disent que M. Boulin se montrait . trop gentil . ; d'autres, qu'il récusait les choix de M. Pineau-Valencienne. En tout cas, ce dernier prend maintenant la barre de Creusot-Loire avec, comme directeur général technique, un homme nouveau, ex-numéro 2 de PUF, M. Olivier Bes de Berc, cinquante-trois ans, et X-Mines (l'honneur du corps est sauf). Parailèlement, l'actionnariat de Creusot-Loire va être modifié au profit du groupe Empain-Schneider, jusqu'à présent à 50/50 avec le groupe C.G.I.P. (groupe Wendel) et qui va devenir majoritaire : la C.G.I.P., qui voulait se retirer totalement du groupe Empain-Schneider, a évolué, et pourrait s'orienter vers une asso-

La structure financière du groupe, extrêmement compliquée, va être simplifié, ce qui rendra très minoritairess (guère plus de 10 %) la famille Empain et Paribas, aux côtés des Assurances du groupe de Paris (elles sont présentes à tous les niveaux) et de La Providence, en attendant peut-être d'autres partenaires. A Matignon et chez M. Chevenement, on suit avec attention ces développements : Empain-Schneider et Creusot-Loire, ce sont des pièces importantes de la France industrielle FRANÇOIS RENARD.

UNE ÉTUDE DE L'INSEE

La T.V.A. frappe indistinctement pauvres et riches

le 1" janvier 1983 et qui ont atteint soixante ans ou atteindront Malgré des taux différenciés, la soixante ans au plus tard à la rup-T.V.A. n'est pas un impôt progresture du contrat de travail (même si sif si l'on en croit une importante cette date est postérieure au 1º janétude effectuée dans le cadre de la vier 1983 du fait du préavis légal ou préparation du sixième rapport du conseil des impôts et publiée par - Les salariés ayant notifié Economie et statistique. Elle leur démission avant le 1ª janvier frappe indistinctement pauvres et 1983 et qui ont atteint soixante ans ou atteindront soixante ans au plus

Impôt indirect le plus avantageux (il rapporte 45 % des ressources de l'Etat), la T.V.A. (taxe sur la valeur ajoutée) est sensée pratiquer une certaine redistribution du fait qu'elle s'applique à des taux différenciés selon les produits. Elle tend à favoriser les produits de consommation courante au détriment des produits de luxe. Cependant, cette vue égalitaire des choses est infirmée par une étude de la revue de l'INSEE, Economie et statisti-

Les différents taux de T.V.A.

33,33 %

que, dans son numéro de novembre (1). Quels que soient leurs revenus, les différentes couches de la population supportent proportionnellement des charges assez voisines.

Scion l'INSEE, . entre la plus basse tranche de revenu et la plus haute, la pression fiscale indirecte augmente de 8,9 % à 10,6 % de la consommation -, ce faible écart valant pour toutes les catégories socio-professionnelles. Cela tient d'abord au fait que la part de l'autoconsommation et des autres dépenses exonérées de la T.V.A (principalement les dépenses de santé autres que les médicaments) est à peu près constante, quel que soit le niveau de ressources du ménage et sa

structure. En second lieu, si le (en % de la consommation totale) 19.8 % Produits soumis au taux réduit de 26,8 % 5.5 % ou de 7 % (1) roduits soumis au taux normal de 45,9 %

5.7 %

(1) Depuis le l≅ juillet 1982, le taux rèduit de 7 % a été abaissé à 5,5 % pour le roduits alimentaires, tandis que le taux normal passait de 17,6 % à 18,6 %.

type de dépense varie d'un ménage à l'autre en fonction de ses revenus et de sa catégorie socio-professionnelle, le budget global n'est pas affecté par les différences de taux de T.V.A. Certes, l'alimentation représente 31.6 % de la consommation des ouvriers et seulement 23.2 % de celle des cadres supérieurs. Cependant, la progressivité ainsi introduite par la sous-taxation des produits alimentaires (actuellement au taux de 5,5 %) est fortement compensée par la dégressivité liée au type de dépense de culture et de loisirs : - Pour les gros commerçanis, industriels et membres d'une profession libérale, le taux apparent (2) est en effet de 9.6 % portant sur 16,9 % de leurs dépenses de consommation, tandis que pour les ouvriers, il est de 14,8 % pour 11,3 % de leurs dépenses. •

Ainsi l'étude montre très clairement que, si la T.V.A. est légèrement progressive par rapport à la dépense de consommation, elle est dégressive par rapport au revenu. ce qui lui fait perdre son caractère redistributif. Les auteurs de l'étude ne voient pas le moyen de rendre progressif ce prélèvement en fonction des revenus. La T.V.A. reste une taxe « aveugle »

qui frappe de la même manière les citoyens quelle que soit leur situation. Bouleverser les taux n'apporterait aucune amélioration. Pour obtenir une réelle redistribution, il faudrait détaxer l'alimentation, le logement et la santé, et surtaxer les autres produits, ce qui serait d'autant plus irréaliste que la réforme porterait, en détaxe comme en surtaxe, sur des produits qui font déjà l'objet de mesures particulières.

Sans compter le fait les directives de la Communauté européenne interdisent aux États membres d'élargir le champ des produits soumis au taux zéro de la T.V.A., l'étude souligne l'injustice que représenterait une surtaxe de biens ou services que consomment déjà peu les menages des catégories défavorisées et qui, de ce fait, leur deviendraient plus difficilement accessibles .. - F. S.

(1) Économie et statistique nº 149, novembre 1982. • La T.V.A. dans la consommation des ménages •. par Claire Bazy-Malaurie, Antoine Coutière et Bernard Roux

6 12

5

(2) Par taux apparent, on entend le montant de la T.V.A. rapporté au mon-tant total des dépenses des ménages.

L'accord conclu le 29 décembre activités navales de Dubigeon entre M. Louis Le Pensec, ministre de la mer, et M. Jean-Pierre Des-georges, P.-D. G. de la société Alsthom-Atlantique, filiale du groupe nationalisé C.G.E., sur les conditions de reprise par cette der-nière de la société Dubigeon-Normandie (nos dernières éditions), comporte quatre points essentiels :

- La restructuration s'effectuera sans licenciement et l'emploi sera sauvegardé. Les secteurs navals des deux entreprises occupent actuellement au total sept mille deux cents personnes et réalisent un chiffre d'affaires d'environ 3 milliards de

 La vocation navale du site de Nantes sera préservée ;

- Les chantiers de Nantes pour-

Normandie deviendront une filiale à 100 % d'Alsthom et que, dans un second temps. Aisthom rachètera sa propre filiale. D'autre part, les activités de réparation navale (Ateliers français de l'Ouest) et la société Yachting-France (plaisance) ne passeront pas sous le contrôle d'Alsthom, mais resteront la propriété de la Compagnie industrielle et financière des ateliers et chantiers de la Loire, actionnaire majoritaire de Dubigeon.

A cause du marasme mondial dans la marine marchande et de la très vive concurrence des chantiers navals d'Extrême-Orient (Corée du Sud, Japon, Taiwan), les carnets de commandes de deux chantiers de la Basse-Loire - qui tentent de se diront se spécialiser dans les navires versifier, notamment à Saint-

A CHERBOURG

Amiot très convoité...

De notre correspondant

Cherbourg. - Annoncé plusieurs fois depuis la disparition de leur fondateur, le rachat des Constructions mécaniques de Normandia (C.M.N.) (Ateliers Félix Amiot) n'émeut plus beaucoup les mille deux cents salariés du Chantier des vedettes, dont le comité d'entreprise remet toutefois périodiquement la question à son ordre du jour.

Rien ne parmet de dire en effet qu'une issue rapide est à attendre des négociations conversations de salon plutôt menées avec l'un ou l'autre des « grands » de la métallurgie que le savoir-faire industriel d'une entreprise mondialement célèbre depuis la nuit de Noël 1969 ne aisse pas indifférents. Le départ surprise des cino canonnières israéliennes, malgré l'embargo du gouvernement français, avait, à cette date, été le point de départ prospère : plus de quatre-vingts vedettes rapidea lance-missiles sont sorties depuis des ateliers. indifféremment armées d'Exocet français, d'Harpoon américains, d'Otomat franco-italiens ou de

23

DE

20

Penguin norvégiens. Une progression spectaculaire. Mais si Mm Amiot, bien conseillée, a su investir pour poursuivre l'effort de modernisstion entrepris par son mari au déperd aujourd'hui son monopole. Une bonne dizaine de concurrents, en effet, sont capables de fabriquer des petits bâtiments de guerre aussi performants, ou presque, que la fameuse vedette de Cherbourg, contre seulement

militaires, puisque un important crédit (ministère de la mer et ministère de la défense) leur sera affecté pour l'étude des sous-marins classiques de 900 tonnes, à l'exportation notam-

ne s'effectuera pas au détriment des chantiers de Saint-Nazaire ; L'Etat s'est engagé d'autre part à

- L'opération de restructuration

garantir, sur une période de deux ans, un certain volume de commandes pour les chantiers de Basse-Loire. Si ces engagements n'étaient pas tenus, en raison du marasme de la conjoncture, l'Etat pajerait à Alsthom-Atlantique des pénalités. Enfin, pour répondre au vœu

d'Alsthom-Atlantique, le ministère de la mer versera à l'entreprise une double prime : l'une qui permet à la firme de racheter les éléments du passif de Dubigeon-Normandie (dont les comptes d'exploitation sont gravement déficitaires), une seconde, dite de - restructuration ..

On précise, au ministère de la mer, que, dans un premier temps, les

deux il y a dix ans : Amiot en France et Luerssen en Allemagne Industriellement bien armé

pour résister, le chantier de Cherbourg est resté, malgré sa taille, une entreprise familiale avec un problème de succession qu'il faudra bien régler. Il n'a certes pas encore cédé aux pressions, mais à l'heure des grandes manœuvres - regroupement des chantiers de Basse-Loire sous le contrôle du « nationalisé » Alsthorn-Atlantique et mise en place d'un ∢ axe > mer du Nord -Méditerranée par le « privé » Schneider. - on concoit que ce dernier, en particulier, soit candidat à une forme ou une autre de participation dans les différentes sociétés contrôlées par Mm Amiot et ses deux filles. La présidente - c'est ainsi

qu'on la nomme dans son entoupressément démenti, mais elle a sèchement fait savoir qu'un rachat our et simple était à exclure. A court terme, le plan de charge de l'entreprise est assuré par des programmes destinés à la marine sienne, à Qatar et à la marine nationale. Sont également envisapés la construction de petits chalutiers, voire de goélettes ou de catamarans de surveillance fluviale, et des revêtements de piscines pour les centrales d'E.D.F. Mais il faudra impérativement décrocher d'autres commandes dans les prochains six à compter de la mi-1983.

RENÉ MOIRAND.

Nazaire, dans la construction des usines flottantes - ne sont pas très garnis. Des négociations sont pourtant engagées avec les Chargeurs rRéunis (navires porte-conteneurs), avec l'Algérie, le Maroc et la Tunisie (car-ferries), avec des armateurs norvégiens (transports de produits chimiques), avec le Pakistan (deux sous-marins de 1 400 tonnes) et avec le Brésil. - F. Gr.

 Le maire de Nantes exprime sa satisfaction. - M. Alain Chenard. député et maire (P.S.) de Nantes, a exprimé sa satisfaction après l'annonce de l'accord entre les deux sociètés, mais il a également « appelé les travailleurs à la vigilance » pour assurer le maintien des activités navales à Nantes. - Cette convention était très attendue par tous les travailleurs, et tous les acteurs de la vie économique - en raison de la forte régression que subit » la na-vale » et de » l'absence de mesures concrètes de développement », a-t-il

A la recherche de sous-marins

La France, qui ne construit plus de sous-marins classiques pour ses propres besoins, parce que la marine nationale s'équipe progressivement de sous-marins nucléaires d'attaque interdits de vente à l'exportation, envisage de proposer à des clients étrangers des sous-marins classiques de différents tonnages (entre 700 et 1 400 tonnes) sur la base de modèles conçus par la délégation générale pour l'armement et des chantiers navals civils ou de l'Etat. Ce marché international reste, cependant, très étroit pour la raison que peu de marines. dans le monde, sont organisées pour être en mesure d'entretenir

et de déployer de tels bâtiments. A ce jour, la France a vendu des sous-marios classiques au Pakistan, à l'Espagne, au Portugal et à la République sudafricaine. Assemblés par les arsenaux de Brest, de Cherbourg ou par les chantiers Dubigeon de

Nantes, la plupart de ces bâtiments ont été livrés ou commandés entre 1964 et 1977. Il est possible que le Pakistan passe un nouveau contrat pour l'acquisition de sous-marins de la classe 1 400 tonnes.

Mais, outre que la marché est relativement restreint, la concurrence internationale est forte en matière de construction de sousmarins classiques, et la France, notamment, se heurte à une vigoureuse compétition de chantiers navals ouest-allemands. La particularité de la R.F.A. réside dans le fait que les traités qui la lient depuis la fin de la seconde querre mondiale limitent ses possibilités de vente d'armes à l'étranger : ses sous-marins, qui ont beaucoup de succès à l'exportation, sont livrés en troncons ou en compartiments qui sont, ensurte, assemblés sur place par le pays client. - J. I.

CONJONCTURE

LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE SOCIALISTE A L'ÉPREUVE

Le pouvoir socialiste a joué son va-tout sur la croissance économique. Le poids de la contrainte exté rieure, l'absence de relance au ni-veau international et le défaut de cohérence interne ont fait que l'on peut parler aujourd'hui de l'échec d'une politique d'inspiration keyné-sienne, estime Michel Beaud, professeur de sciences économique à l'université de Paris-VIII et ancien membre de la commission économique du parti socialiste, le Monde du 30 décembre 1982). La voie étroite du redressement passe par un effort destiné à assurer la cohésion sociale sur les projets gouvernementaux, et par le desserrement de la contrainte extérieure.

La politique économique menée depuis mai 1981 a buté sur deux écueils : la contrainte extérieure et le manque de cohésion sociale.

La contrainte extérieure est, pour la France, plus forte qu'elle n'a jamais été. La part de la production industrielle exportée est de l'ordre de 31 %, tandis que le marché fran-çais de biens industriels est approvisionné pour 29 % par l'importation (1). Dépendante pour l'approvisionnement en énergie (produits pétroliers, charbon, uranium) et pour de nombreuses matières premières, la France l'est aussi largement devenue pour de nombreux biens industriels, soit d'équipement, soit de consommation : certains ne sont plus produits en France, d'autres se révèlent moins compétitifs par la qualité ou par les prix. En outre, l'appartenance à la Communauté économique européenne et au système moné-taire européen limite la marge de manœuvre nationale. A cela s'ajoutent les pressions sur le franc dues. pour partie, aux sorties de capitaux. au déséquilibre extérieur, au jeu de la spéculation, et aussi à la politique de hauts taux d'intérêts menée aux Etats-Unis pendant plusieurs mois, et qui risque d'être reprise après les élections américaines.

Ainsi, la contrainte extérieure est à la fois lourde et multiforme. Chersures défensives d'inspiration protectionniste engagerait probablement un enchaînement non maîtrisable avec mesures de rétorsion, difficultés supplémentaires d'exportation, limitation des approvisionnements, mise en cause brutale - et probablement mai supportable - du niveau général de pouvoir d'achat et du mode de vie actuel ; avec encore, à terme, le risque d'affaissement et de déclin d'une économie gangrenée par les

corporatismes et le malthusianisme. Dans la perspective de desserrer la contrainte extérieure, des résultats peuvent être atteints assez rapidement, avec une mobilisation nationale pour l'économie d'énergie et le développement des ressources éner-gétiques décentralisées et renouvelables; avec l'économie dans l'utilisation des matières premières; avec une politique du commerce extérieur inspirée des Etats-Unis et du Japon : soyons comme eux intransiUne cohésion sociale à reconstruire

geants sur le principe du libre-échange, et, pour le reste, pragmatiques. Et puis, la reconquête du marché intérieur comme la conquête de nouvelles positions à l'exportation impliquent le renforcement et la mo-

dernisation de l'ensemble de l'appareil productif et technologique : entreprises industrielles nationalisées mais aussi ensemble de l'industrie des services marchands, de l'agriculture ; et peut-être, là, l'ensemble des banques nationalisées pourraientelles coopérer à mettre en place à l'échelle du monde le réseau de soutien à l'exportation que n'ont jamais su se constituer les industriels fran-

Renforcer les réseaux

de solidarité internationale Dans le même sens pourra jouer aussi le renforcement des réseaux de solidarité et de coopération internationale dont la France fait partie. La politique engagée en France en mai 1981. à contre-courant des principaux pays capitalistes, aurait plus de chances de succès si elle était menée d'une manière coordonnée par plusieurs pays d'Europe, en relation particulièrement étroite avec plusieurs pays du tiers-monde, D'autre part, quel socialiste, quel démocrate pourrait s'accommoder de l'idée que, dans les prochaines décennies, manque d'eau potable, la mainutrition, des famines, vont faire de meurtriers ravages dans plusieurs régions du tiers-monde? Une puissante action internationale pent per-mettre d'y faire face ; la France doit s'y engager, qu'il y ait ou qu'il n'y pas de contreparties à cette action favorables en terme de tanz de

 Dans la crise, il est essentiel d'essurer la cohésion, la cohérence de la société française. Refuser (des précarisation d'une partie du monde du travail, tandis que l'autre serait relativement sécurisée et intégrée. Refuser la fatalité du chômage, avec les déchirures, les traumatismes, la déstabilisation individuelle et sociale qu'il entraîne. Refuser que l'évolution technologique en cours s'accompagne de la mise en place d'une société duale, avec, d'un côté, une petite minorité intégrée et en quelque sorte « privilégiée » de compétents et, de l'autre, un large vivier de · précarisés », d'assistés et de marginaux. Réduire enfin les différentes inégalités qui morcellent potre société : de revenus, de patrimoine, de sécurité d'emploi, d'influence et de pouvoir, de culture et de savoir; et,inégalités plus fondamentales encore, de durée totale de vie, de nombre total d'heures de travail dans la vie, de capacité à utiliser les appareils d'éducation, de santé, de pro-tection sociale... Face à l'individualisme, face aussi à la double attitude

par MICHEL BEAUD d'assistance et d'assistés, face à

l'étatisation de la vie sociale avec

tous les risques qui l'accompagnent, saurons-nous, en France an-jourd'hui, inventer les chemins une société équitable et solidaire ? L'exigence de la productivité Nulle part encore n'a été inventée.

une manière socialiste de produire, avec des conceptions différentes de la production et du travail, avec des manières différentes de vivre et de consommer, avec de nouveaux rapports sociaux. Ne fonctionnent actuellement et ne permettent de développer les grands projets industriels et technologiques que la production, capitaliste et la production étatique, l'une et l'autre dans le cadre d'unsystème hiérarchisé national mondial - dominé par la logique capita-liste. Dès lors - ce qui est en jeu, c'est notre capacité à poursuivre une politique de transformations so-

ciales dans le sens du socialisme. tout en maintenant dans leurs pleines efficacités les productions capitalistes et étatiques - et cela dans un contexte de crise mon-D'où l'incontournable exigence de

compétitivité et de la producti-

vité. Or, dans les formes de production actuelles, cette exigence a été portée à un très fort degré à la fin des années 60 et dans le courant des années 70 : nombre de grèves ont alors été des protestations collec-tives contre le degré excessif de la contrainte à produire : rythme ef-fréné des chaines, « cadences infernales », rendements imposés par les systèmes de rémunération; ces rythmes et cadences sont insupportables pour ceux qui les subissent ; à technologie donnée et dans le contexte de la guerre économique mondiale, ils apparaissent aux dirigeants de certaines entreprises comme la condition même de la survie. Affirmer que cette question va être résolue par la mise en œuvre des nouveaux droits des travailleurs risque de nourrir une dangereuse illusion : certes, à terme, les transformations de structures en cours, si telles permettent les mutations attendues de l'économie et de la société françaises, conduiront à l'élévation d'une productivité sociale globale en France (2). Mais, à l'échéance de quelques années, la logique de la compétitivité implique une producti-vité directe du travail élevée, ce qui implique maintien d'une charge portante du travail, soit en rythme, soit en intensité. Cette question sera particulièrement ressentie dans certalnes entreprises nationalisées, mais aussi dans nombre d'entreprises privées grandes ou moins grandes : la lozique de la production telle qu'elle est entre en contradiction avec l'image de la société telle qu'on vou-

drait qu'elle soit. Encore faut-il que

l'on réussisse à éviter que cet effort ne pèse sur une fraction du monde du travail.

Dans le même mouvement se ione noure capacité collective non seule-ment à traverser la crise, mais à la prendre en charge, à l'utiliser pour avancer dans la voie démocratique. ment choisie. Car, dans les grandes crises, se définit la place des diffe. rentes nations dans le système du monde, s'inventent et se mettent en place les nouvelles technologies, les nouvelles productions, et, avec elles, les nouvelles formes d'organisation du travail, les valeurs, les modes de vie, les rapports sociaux.

Une grande ambition sociale et nationale

Dans la crise mondiale actuelle, le succès ou l'insuccès de la politique économique de la France va dépendre principalement de l'aptitude de nos dirigeants à rassembler l'essen-tiel des forces sociales et à cristaliser leur énergie sur un projet : le projet d'une cohésion sociale retrosvée sur la base de l'équité de la solidarité; le projet d'une antonom économique reconquise pour faire face aux dangers de la crise et aux défis des nouvelles technologies : le projet d'un pays indépendant, contribuant à ouvrir dans le monde entre les superpuissances un espace de démocratie er de progrès économique et social : le projet d'engager l'entière société française, et notamment la jeunesse, dans la grande bataille, dans la grande aventure de l'actuelle révolution technologique sociale, culturelle de cette fin du vingtième siècle, en privilégiam, dans les développements de ces technologies, ceux qui correspon-dent le mieux à la logique de la so-ciété équitable, solidaire, démocratique vers laquelle nous voulons

S'il est pris en charge par le gouvernement, s'il est clairement explicité, s'il structure la cohérence de l'ensemble de l'action gouvernemenrojet peut arrac Français à leur septicisme ou à leur inquiétude, les catégories à leurs Wernes les plus favorisés à leurs crispations, les ieunes à leur découragement ou à leur désespérance, Encore faut-il que la majorité se ressoude et qu'en son sein se modèrent les rivalités d'appareils et de personnes. Car. est-il besoin de le dire ? l'échec de la gauche ne bénéficierait à aucune composante, à aucune personnalité de la majorité appelée au pouvoir en mai-juin 1981.

FIN

- 6

22 year

-

(1) INSEE. Indicateurs du VIP Plan, nº 15, juillet 1981, p. 17.

(2) De la même manière que pour des raisons touchant aux structures économiques et sociales, mais amsi aux mentalités, aux comportements et aux rapports sociaux, l'Allemagne fédérale dans les années 70, le Japon depuis la deuxième guerre mondiale, ont bénéli-cié d'une - productivité sociale glo-

ÉTRANGER

AUX ÉTATS-UNIS Le déficit commercial a diminué en novembre

Washington (A.F.P.). - La balance commerciale des Etats-Unis a enregistré en novembre un déficit de 4,09 milliards de dollars contre 5,32 milliards de dollars en octobre (4,4] en novembre 1981). Cette amélioration relative est due essentiellement à une diminution des importations de pétrole, et à une augmentation de l'excédent agricole. Pour les onze premiers mois de 1982, le commerce extérieur a enregistre un déficit de 42,68 milliards

de dollars. En novembre, les importations ont atteint 19,78 milliards de dollars, en baisse de 10.2 % par rapport à octobre. Pour leur part, les exportations ont totalisé 15,69 milliards de dollars, soit 6 % de moins que le mois précédent. On constate une légère améliorazion du solde commercial avec pratiquement tous les pays, à

l'exception du Canada (- 1,3 milliard) et du Mexique : ainsi la balance avec la C.E.E. est redevenue positive (+ 227 millions de dollars), malgré un déficit avec la Grande-Bretagne (- 221 millions) et la R.F.A. (- 227 millions). Avec le Japon, les Etats-Unis ont enregistré un solde négatif de 1,02 milliard de dollars, et avec les pays de l'OPEP, un déficit de 631 millions. Le commerce extérieur a aussi été marqué par une baisse des importations de pétrole (4,71 milliards de dollars contre 5,78 milliards en octobre). ainsi que par une diminution des salaires agricoles (1,31 milliard contre 1,59). Les ventes agricoles, elles, sont restées pratiquement inchangées (2.79 milliards de dollars), permettant un excédent agricole de 1,47 milliard contre 1,21 le mois précédent.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	ÇQURS	DA YORK	UNM	OIS	DEUX	MOIS	SIX MOIS					
[+ bas	+ haut	Rep. + ou	Dép	Rep. +oc	Dép. –	Rep. +ou	Dép				
SE-U	6,7315	6,7435	+ 175	+ 215	+ 376	+ 428	+1140	+1260				
S C20	5,4458	5,4575	+ 88	+ 130	+ 175	+ 235	+ 625	+ 750				
Yen (100)		2,8920	+ 125	+ 165	+ 260	+ 310	+ 859	+ 930				
DM	2,8320 2,5575	2,8365 2,5650	+ 145	+ 190	+ 305	+ 360		+1116				
	14.3855	14,4285	- 585	+ 180 - 300	+ 310 - 805	+ 340 - 385	+ 950 - 935	+1025				
F.S	3,3710	3,3835	+ 260	+ 295	+ 500	+ 545	+1530	+1640				
L(1000)	4,9170	4,9295	- 830	- 655	-1410	-1290	-2708	-2430				
<u> </u>	10,9100	10,9370	+ 145	+ 250	+ 380	+ 500	+1345	+1570				

IAU	X DES E	NKO-WONNYIE	S
Florin 5 F.B. (190) 12 15	8 5/8 5 3/4 5 1/4 4 1/2 6 15 1/8 1 2 1/4 2 3/4 2 28 3/4 3 0 7/16 10 9/16 1	9 3/8 9 1/16 9 7/16 6 1/8 5 3/4 6 1/8 5 1/2 4 1/2 5 1/2 17 3/8 14 1/2 16 3/8 3 1/8 2 15/16 3 5/16 12 1/2 28 1/4 31 1/4 10 15/16 10 9/16 10 15/16 23 27	5 3/4 6 1/4 5 5 3/4 13 1/4 14 3/4

Le Carnet des Entreprises...

CRÉDIT NAVAL – C.M.A.F.

M. HENRI YRISSOU.

inspecteur général des finances honoraire. Président-directeur général du CRÉDIT NAVAL-C.M.A.F. depuis le 1" janvier 1971, cessera ses fonctions, conformément sux statuts, le 31 décembre 1982. Elu Président d'honneur. M. Yrissou continuera de siéger comme Administrateur au Conseil de la benque.

il est rappelé que M. Henri Yrissou a été le Directeur des Cabinets ministériels d'Antoine Pinay aux Travaux publics, à la présidence du Conseil, aux Affaires étrangères et aux Finances, et qu'il a été Député, à l'Assemblée Nationale, membre de la Commission des

Dans la séance du 7 décembre 1982, le Conseil d'administration du CRÉDIT NAVAL-C.M.A.F. l'a nommé administrateur, en remplacement du CRÉDIT FONCIER de FRANCE, démissionnaire.

M. MAX LAXAN.

a été élu Président-directeur général de la Société, à la succession de M. Henri Yrissou, à compter du 1er janvier 1983.

Agé de 63 ans, M. Max Laxan a été, notamment, à partir de 1956, Directeur général adjoint des Impôts, puis Directeur général de 1961 à 1967. Sous-Gouverneur du CRÉDIT FONCIER de FRANCE dès 1967, il en a été nommé Gouverneur à la fin de 1979 et Gouverneur honoraire le 23 novembre 1982. M. Laxen est également inspecteur Général des Finances honoraire et Président, depuis 1981, de l'Association fiscale internationale.

Le Conseil du CRÉDIT NAVAL-C.M.A.F. s, par ailleurs, confirmé M. Pierre Decker dans ses fonctions de Vice-Président ; il a élu un deuxième Vice-Président, la Société générale, qui est représentée au Conseil par M. Daniel

Hua, son Directeur genéral adjoint. M. Robert Lavenir, Directeur général du CRÉ-DIT NAVAL - C.M.A.F. depuis ie mois d'octobre 1979, a été confirmé dans ses fonctions.

Pour tous rescrignements sur le carnet, déléphoner à : 770-85-33

Cours préc.

VALEURS

29 DECEMBRE

Émission Rachat Frais incl. pet



ALISTE A L'ENT

Tanker . Hatting Trans

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

The state of the s Control of the Contro

The state of the s

29 décembre

Effritement Après avoir gagné près de 1,9% au cours des trois dernières séances, le marché parisien, encore surpris par son audace, abandonne prudemment, 0,2%

mercredi.

S'ils ont pratiquement doublé mardi
par rapport à la séance de la veille
(60 millions de franços environ sur les
actions françaises à terme contre
30 millions précédemments, les
échanges restent peu étoffés. Out plus
est, les transactions en valeurs étrangères talonnent les actions françaises,
où Machines Bull occupe toujours l'essentiel de la scène avec cent cinquante
mille à deux cent millé titres pégociés
chaque jour.

chaque jour.

A quarante-huît heures de la sin de l'année telle qu'on la célèbre eu Palais Brongniart, le marché parisien reste hermétiquement clos aux influences d'outre-Atlantique, où Wall Street a reperdu du terrain, alors que la Chase Manhattan prenait l'initiative de peser sur les taux d'intérêt en abaissant son « prime rate » d'un demi-point, à 11 %.

Les variations de cours, limitées péchaque jour.

Les variations de cours, limitées gé-néralement à 4% ou 5% dans les meilnégalement à 4% où 5% auns les meu-leurs des cas, s'en ressentent. Saulnes et Gorcy, ainsi que Talcs de Luzenac, se distinguent avec des hausses de 6% à 1%, tandis que D.M.C., Laboratoire Bellon et Poliet progressent dans la

A l'inverse, Nobel-Bozel, Euro-france, Locafrance et Bail-Equipement perdent 4% à 5%.

C.F.D.E., du groupe Empain-Schneider, reperd 2,6% sur les 6% ga-gnés la veille, alors que l'on s'attend à d'importants changements dans la né-buleuse Empain-Schneides, des l'udices

Privé, une fois de plus, des Indica-tions de Londres, le marché de l'or est on ne peut plus calme à Paris, le lingot et le napoléon étant inchangés, respec-tivement à 98 000 F et 670 F.

Le dollar-titre se négocie à 8,30-8,32 F, sans changement.

NEW-YORK

VALEURS	Cours du 28 déc.	Cours du 29 déc.
TOB	. 32 3/8	32
TT.	59 1/7	60 3/8
eing ese Manbattan Barit Post de Nemours	- 341/4	34 1/4
SESS EMPLOTECTURE ROLL	51 3/8	50 5/8
steren Kodak	87 3/4	36 3/4
NOO	. 8/3/4	B7
d	29 1/8 40 5/8	29 5/8 39 7/8
rd neral Electric	97	97 3/4
merel Foods	407/8	40 3/8
nejal Motors	1 23 1/3	52 7/8
Official	16 1/7	36 1/2
M	95 1/8	98 3/4
M	30 3/8	30 7/8
AND COL	25 1/4 70 45 1/2	25 1/8
		68 3/4
bluroberour	45 1/2	45 1/4
	31 "-	31 1/8
A.L. inc.	. 32	33 1/8
ion Carbida	54 1/4 1	53 3/4
S. Steel	21 1/2	21
estinghouse rest Corp.	30	39 3/8 37 7/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

MARTELL. - La société propose de distribuer, au titre de l'exercice 1981/1982 clos le 30 juin dernier, un dividende global de 40,50 francs (dont 13,50 francs d'avoir fiscal) contre 37,50 francs (dont 12,50 francs d'avoir listal) pour le précédent exercice.

CHAUSSURES ANDRÉ. - Burafrance (groupe Lazard) a relevé de 7 % à 10 % environ sa participation dans les Chaussures André, qui réalisent un chiffre d'affaires annuel voisin de 1,2 milliard de francs, dont près du quart à l'exportation.

EUROP ASSISTANCE: - La sociétévient de conclure des accords commerciaux avec deux des plus grosses compaciaux avec deux des plus grosses compaciaux avec deux des plus grosses compaciaux ever des accords commerciaux avec deux des plus grosses compaciaux avec deux des plus grosses compaciaux des contra des accords commerciaux avec deux des plus grosses compaciaux des contra des accords commerciaux avec deux des plus grosses compaciaux avec deux des plus grosses de la plus de la

(Base 100 : 31 áéc. 1961) 28 déc. 29 déc. 191,7 192,2

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO

1 dollar (ex yeas) 233,70 | 233,75 | 233,75 | 233,76 | 233,76 | 233,75 | 233,76 | 233,75 | 233,76 | 233,76 | 233,75 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,76 | 233,7

and 中国 (1995年)

CRECKT MAYER - IF

100

1400 . . 15 to - 10 c

200

gnies japonaises d'assurances, Tokyo rine et Nippon Fire, qui permetiron 450 000 assurés au total pour ces ce gnies de bénéficier des services offe la clientèle européenne d'Europ Atance. Par ailleurs, une centrale d'ance a été établie à Weshington, e contrats identiques à ceux qui ont ét gociés au Japon ont été conclus American Express Canada et avec mutuelle canadienne, Bluocross.

BANK OF AFRICA - MALL —

BANK OF AFRICA-MALL -BANK OF AFRICA - MALL —
mière banque privée du Mali à cap
entièrement africains, la Bank of Afr
ouvert ses portes à Bamako. Cette
que, dont le capital a été fixé à 1,2
liard de francs malieus (12 millior
franca français), sera dirigée par M.
hamed Diawara, ancien ministre du
du gouvernement ivoirien et présider
exercice du Chib de Dakar.

CRÉDIT CHIMIQUE. - Cat ét sement bancaire, nationalisé en juillet nier, a pris une participation de d dans le capital de la société financièr peca contrôlée par le groupe de dis-tion Cofradel. La Compagnie françai gravid delra (Cofrade)) est une socié

VALEURS % % du coupon

VALEURS

registrait un gain modique de 0,74 p
1 059,60.

Pius significatii encore a été le bi
la séance, qui s'est révélé assez neu
positif avec 826 hausses pour 702 le
ce en dépit de la minceur des affaire
55,37 millions de titres échangés
58,6 millions précédemment.

Dans une certaine mesure, les opés
ont été assez déçus que la décision pr
la Chase Manhattan d'abaisser son
rate à 11 % n'ait pas en valeur d'ex
Aucane autre grande banque amés
n'a, jusqu'à présent, suivi l'établiss
sur le chemin de la détente. Pour un
miste réputé, la raison en est simple
banques, en règle générale, ne veule
s'exposer davantage au danger préset
les prèts accordés à l'étranger. Auta
Big Board, l'on n'excluait pas cep
une prochaine généralisation à la bais
taux de base. « Dans cette attente, con
un analyste, bien des investisseurs s
tounent dans une prudente expecté
Ajourous que la trêve des confiseurs,
ment observée outre-Atlantique, n'e
de nature à susciter des initiatives.

		du nom.	coupon	1,120,10	préc.	CÓUES		préc.	cours	17.2010	préc.	cours		Fras incl.	pet
	2 00		63	Degremost	96 30	100	Navio. (Nat. de)	45	48 80 4	B. N. Mexicue	7 25				
	3 % 5 %	222	0 740 4 548	Delalande S.A	105	106	Nicotes	359 40	359 50	8. Régi. Internet	37650	35650	Sic	CAV	
ontraires,	3 % amort, 45-54	71	1 241	Deimas-Vieljeux	530	520	Noder-Gougis	75 90		Berlow Rand	68 146	67 154 50	Actions France	163 B4	158 41
ent com-	4 1/4 % 1963 Emp. N. Er. 6 % 67 .	100 50 112 60		Dév. Rég. P.d.C (Li) . Oxdot-Botton	125 265	125 285	OPS Paribas	116 30 72	120 72 70	Blyvoor	145 20		Actions silections	208 49 234 96	199 04 224 31
repli, le	Emp. 7 % 1973	9170		Dest. Indochine	337	332	Ongny-Desymise	125	123	Boweter	21 38 20	21 38 30	Addiesed	283 98	271 08
a preuve	Emp. 8,80 % 77	102 90		Drag. Trav. Pub	187 50		Palais Nouveauté Paris-Oriéens	300 95	312	Br. Lambert	242		AGF. 5000	200 15 298 41	191 07 284 88
t entière, rielles en-	9,80 % 78/93 8,80 % 78/85	82 85 84 50		Duc-Lamothe	185 4 95	204 5 15	Parts-Unidens	199 70	98 200	Calend Holdings Canadian-Pacific	82 225	82 230	Alten	207 06	197 69
4 point à	10,80 % 79/94	85 30	3 462	Eaux Bass, Vichy	1000	1039	Psthé-Cinéma	150	150	Cockarill-Ouges	14 40	14 30	ALT.O	183 22 398 79	174 91 380 71
hiles d.	13,25 % 80/90 13,90 % 80/87	95 10 97 40		Eaux Vittel	580 1300	595 1300	Pathé-Marconi Piles Wonder	51 63 40	55 63 SO	Cominco	302 20 440	315 465	Source-Investigs	221 89	211 64 •
bilan de	13.80 % 81/99	97 40	13 195	Economats Centra	510	520	Piper-Hestsieck	269	269	Courtsulds	9 50		Capital Plus	1074 13 675 67	1074 13 645 03
baisses,	16,75 % 81/87	105 50		Electro-Banque	190	188	Porcher	144 80		Dart. and Kraft	605 45 ED	500	Convertiments	227 59	217 27
ires avec	16,20 % 82/90 16 % julin 82	103 50 103 90		Electro-Financ	362 175	365	Profits Tubes Est Prouvost ex-Luin.R	770 38	37.40	De Beers (port.)	45 50 217 30	217	Credinger	783 14 292 02	728 53 278 78
s contre	E.D.F. 7,8 % 61 .	134	14 396	ELM Leblant		400	Providence S.A	328	328	Dresdner Back	510	520	Croiss immobil	257 12	255 01
pérateurs	E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 %	172	7 687	Emtrapôts Paris	161 50	160	Publicis	585 174	580	Fammes d'Auj	58 169	58 10	Dimiter	54882 76 204 57	54718 60 185 29
prise par	CNG Sques janv. 82 .	97 75		Epergne (B)	1399 254	1343 0	Raff. Souf. R	100	176 80 102	Finsider	0 40		Drougt-Investors	498 73	476 11
on <i>prime</i> exemple.	CNB Paribes	97 75	7 909	Epergre de Hance		748	Ricgies-Zen	132 50	133	Foseco	22 50 211	211	Energia	197 52	188 56
néricaine	CNB Suez	97 75 97 75		Escaut-Meuse	244	242	Ripalin	48 80 10 70	47	Governt	283	282	Epercourt Sizev Epergrap Associations .	5317 32 20248 38	5290 87 ♦ 20207 94
lissement				Eurocom		311 37 70	Risie (La)	10 70 58 50		Glesso	180 293	293	Epergrae Cross	1012 45	966 54
ur écono-	1			Europ. Accumul Eternet	38 219	227 80	Rochette-Cenps	17 30	17 35	Grace and Co	316 70		Epergra-industr Epergra-inter	349 14 515 87	333 31 492 48
nple : les ulent pas	1			Félix Potin	1025	1040	Rossno (Fis.)	90 82 40	87 40 o		44 70 88 20	44 90 88 10	Epergrae-Oblig	162 99	155 60
senté par		C	D	Ferm. Victy (Lyl	92 3 95	95 3 80 a	Rousselot S.A	340	353 60	Hartebeest	590	580	Epargne-Unio	658 80 277 18	629 88 264 61
utour du	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	Finales	78 20		Secer	37 80	39	Honeywell Inc	751		Euro-Croissacca	305 21	291 37
ependant aisse des				FIPP	118	107 80 o	04574	22 50 162	22 50 165	L C. Industries	43 10 281	285	Financière Privée	682 19 512 48	651 26 489 24
conclusit	Actibail (obl. comy.) .	178 10		Frac	279	279	SAFT	130	135	ict. Mic. Chem	282	285	France-Gerante	263 24	258 D8 +
s se can-	Aciers Paugeot	53	51	Focep (Chât. gair) Foncière (Cle)	1520 150	148	Sainrapt et Brice	145	141 50	Johannesburg Kubota	698 11 05	17 40	France-investiss FrObl. (stouv.)	306 50 371 17	292 60
ciative	Actibal	160 50		Fonc. Agache-W	60 20	62 60 d	Saint-Raphael	96 247 50	97 247 50	Latonia	225 20		Francic	188 90	354 34 180 33
n'est pas	AGF. (St Cont.) AGP. Vio	381	380 3075	Fonc. Lyonneise	1200	1200	Seins du Misi Santa-Fé			Manneymeno	506 31 50	520 31	Fractidor	195 45	186 59
	Agr. Inc. Mading	62	63	Foncing	107 9 20	107 9 55 d	Satam	55 80	53 40	Midland Bank Ltd	43	43	Fructifiance	342.84 446.30	327 29 426 06
Cours du	Air-lodustria	13	15 d	Forges Strasbourg	122	122 50	Savoisierna (M)	71	58 20	Mineral Response	82	88	Gost. Rendement	445 18	424 99
29 déc.	Affred Herica		58 20 478 40	Fougerole	140	142	SCAC	188 193 50	188 196	Nat. Nederlanden Noranda	406 115	119 50	Gest, S&, France Haussmann Oblig	291 29 1064 33	278 08 1016 07
32 60 3/8 34 1/4 50 5/8 36 3/4 87 29 5/8 39 7/8 57 3/4	André Roudièm	58 30		France (A.R.D	110 430	111 430	Senelle Manbeugs	136	135 50	Olivetti	9 55	9 30	IMSL	287 87	274 82
34 1/4	Applic. Hydraul	239	240	France (t.a)	140	135 10	SEP. (M)	81		Petroline Cecade	120 50 950		indo-Susz Valeura Ind. française	488 40 10636 58	485 25 10698 98
50 5/B	Artei	49 50 287	50	Fromagacies Bal	270	270	Serv. Equip. Veh	27 89	28 59 20	Pfizer Inc	610	500	interoblig	8426 03	3043 94
87	At. Ct. Loire	27 80	28 90	From P,-Record	230	214 0	Scotal	174	175	Phonix Assurance Pirelii	35 30 8 90	695	Interdirect France	211 47	201 88 293 96
39 7/B	Austadat-Rey	12	12 50 d	GAN	715 435	710	Soura-Alcatei	530	530	Procter Gamble	980	1000	interminus indust Invest.Obligataire		293 96 10519 31
97 3/4	Bain C. Monaco	87 407 90	424	Gaz et Etect	785	770	Sinvien	115 137 30	110 60	Ricoh Cy Ltd	25 50	25 30	Invest. St-Hosoni	516 22	492 81
527/8	Banque Hyporh. Eur.	407 60 302	424 d	Genvreio	158 80	152 50	Signingo	339	343	Rolinco	744 785	744 785	Laffitte-Cri-terme Laffitte-Expansion	10191299h 51077	01512 99 487 61
38 1/2	B.N.P. Intercontin	80	83 20	Gér. Arm. Hald	39.90	40	SMAC Acideoid	159	157	Shell it. (port.)	52	84	Lelime-France	148 87	142 11
30 7/8	Bénédiction	965	985	Gerland (Ly)	551 45 20	580 47 d	Sofei financière Soffo	322 147 50	328 150	S.K.F. Aktiebolog	113 274 50	120	Laffitte-Ohig	134 86	128 74
30.7/8 25.1/8 68.3/4	Bon-Marché Borie	\$0 396	79 400	Gr. Fin. Constr.	138 50	139	Soficoni	147 50 285	290	Sperry Rand Steel Cy of Cas	274 50 120 50	279 90 120	Laffice-Field	182 68 617 93	174 40 589 91
	Bras. Ginc. int	441	450	Sds Moul. Contell	109	106	S.O.F.LP. [M]	90	91	Stilloncoin	155	155	Livet partefeable	372 10	355 23
33 1/8	Cambodge	131	131	Gds Moul. Paris Groupe Victoire	245 385	243	Sofragi	560	555	Sed Allumettes Tenneco	171 271		Mondal issessiss Matri-Obligations	253 92 383 02	242 41 365 65
31 1/8 33 1/8 53 3/4 21 39 3/8 37 7/8	CAME			G. Transp. incl	105 80	105 80	Sogepal	250 101	255 105	Thorn ENd	64		Statio-Engraps	11841 70	11526 44
39 3/8	Campenon Bern		192	Heard-U.C.F.	51 80	51	SPEG	98 80		Thyssen c. 1 000	219		Natio-Inter.	757 97 106027 2414	723 60
3/7/8	Carbone-Lorraine	49 30	48 40	Hutchinson	12 80		Speichion	185	180	Torny indest, ice Visite Montagne	12 80 570	12 90 550	Natio-Valence	105UZ/ 24TH 414 84	396 03
	Carnaud S.A	61 50		Hydro-Energie Hydroc. St-Denis	75 63 50	75 10 55 20	S.P.LSpin Beriengles	152 30 160		Wagona Litz	274 50		Obliser	133 95	127 88
	Caves Requalert	570 104 70	581 103 50	Immindo S.A.	138 70	138 70	Stani	255	265 B	West Rand	44	45	Pacifique St-Venturi	311 10125 04	296 90 10084 70
	C.E.G.Frig	680	690	Immievent	100 10	101	Synthelabo	130	124 80	11000	^~	_	Parioss Gestion	421 37	402.26
уо Ма-	Centrest (Ny)	109 10		Immobel	208	205	Teittinger	410	428	HORS-	COIL	=	Plante Investigat.	337 42 228 98	322 12 318 58 A
ont aux	Cerabati	100	100 50	kranobanque Iranob, Massaille	370 1156	378 1131	Testurt-Aequitae	65 49 90	57 47.90	Compartim	ant ende	أط	Province investige		218 58 o 10892 54
compa- fferts à	C.F.F. Ferralles	106 70 705	102 50 570 c	impolice	280	260	Tesmési	29	29 50	Owniper Mile			Sécur. Mobilière	339 93	324 52
Assis-	CGIB		910 E	Imp. G-Lang	4 05	3 80 o	Tour Billel	317 30		A.G.PR.D	725	725	Sélecust terms	11565 57 1 252 42	11479 47 240 97
d'assis-	C.G.Maritime	11	10	Industrielle Cie	540	549	Trailor S.A	97		Entrapose	147 50 1 30	130	S.P.L. Privinter	185 98	177 55
, et des	C.G.V	78 80		Jacque	253 74 20	252 75	Utiner S.M.D	95 145	94 145	For East Hotals Meriin immobiller	1570	1570	Silection Renders	157 89	150 73
été né- is avec	Chambogrey (ML)	310 1512		Jaz S.A.	85	62 50	Unibali ,	340	350	Métallurg, Missier	143	143	Silver, Val. France	161 10 346 83	153 79 331 10◆
ec me	Champes (Ny)	118	117	Kinta S.A	530	532	Unidel	82	62	M.N.B	230 830	239 230	Schimmo	382 22	354 90
	Chim. Gde Parolese .	56 50		Letto Ball	204 70	200	U.A.P	570 35 50	575 34	Sarakreek NLV	257	253	Sicary 5000	163 72 713 68	156 30
- Pre-	C.I. Markina	209	306	Lambert Frères Lampes	41 60 107		Union Habit,	181 30	183	Scorpur	160	160	S.I. Est	254 49	581 33 242 95
apitaux	Cinents Vicat	205 132	205 137	La Brosse-Dupont	80	82	Un. Imm. France	180 70	180 70	Sofibus	220 396 DO	399 90	Sheiresce Shear	244 08	223 01
Africa a "	Classa	309	310	Labon Cie	345	346	Un. Inc. Cricit	244 ~	247		•		Siriater	176 08 255 48	170 254 41
te ban- 1,2 mil-	CL NA (FrBall)	325 50		Lille-Bonnières	230		Linion Incl. Ouest Unical	318	315	Autres valeu	rs hors (ote	SLG	591 38	583 92
ions de 🖟	CMM-Mar Medag Cochery	31 90 55	24 70o 85	Locabell Immob Loca-Expension	351 143 90	358 142 90	Vincey Bourget (Ny) .	10 85					SML	848 01	809 56 997 62
M. Mo-	Cofradel 6 vi	440	423	Locatioencière	169 60	171 50	Virax	47 20	45 50	Alser	165 18.85	163 17 65	Sociement	353 55 262 45	337 52 289 64
du plan	Cogifi	167	169 50	Locatel	383 90	389	Waterman S.A	178 40	180	Copanex	430	426	Sogmer	651 71	522 16
dent en	Comissius	340	340	Lordex (Ny)	120		Brass, du Marce Brass, Ounas-Adr	128 50 23 80		F.B.AL.OLD	70		Solei inverim	829 58 372 28	781 98 345 38
établis-	Consiphes	145 145	145 148	Lucheim S.A	230 78	239 20 81 10				lans industries La Mure	13 65		U.A.P. Immedian	250 41	248 60
let der-	Concorde (Le)	252 70		Magazina Uniprix	66	68	Étran	gères		Océanic	46	38 10o	Unifrance	198 57	190 52
20 %	C.M.P.	5 25		Magnant S.A	50					Petrofigiz	334	235	Unifoccier	626 42 464 51	502.55 443.45
ière So-	Conte S.A. [Li]	21 25		Maritimes Part	88 90	•	AEG	100	****	Pronuptia	120	::::	Uni-Japon	722 52	689 76
istribu-	Crédit (C.F.B.)	228	233	Marocaine Cie	25 60	25 60	Alco	110	109 50	Rorenta N.V.	574	579	University	1577 10	1525 24
aise du	Crédi Gén. Ind Crédit Univers	259 368		Marsella Crád Mátai Dáployá	310	317	Alcan Akını	225 955		Sabt. Morition Corv	120	,,	Valorate	11713 71 1 293 04	1713 71 265 48
les qui	Créditel	105 90	106	Mic	233		Am. Petrofina	496		S.K.F.Dappie mác). S.P.R	50 99		Veloci		
voisin	C. Sabl. Seize	110		Mors	210	206	Arbed	160		Total C.F.N	69 30		Wome Investiga		518 72
	Derblay S.A	84 50 329		Nedella S.A	115		Asturienne Mines	43 83 90		Ufinex			• : prix prácád	ent .	
	Na reservent	244	250	Neval Woman	110	117 60	Bot Pop Espacel	20 2V	es 20	VoyerS.A	1 35	···· I			
			_				la Ch	amire -	ndical- s	décidé de prolong	or, make	la cife-	e. la gotazion des	valer -	 1
	Mai	rck	ıá	à teri	me	1	átá e	eceptions	ellement .	l'objet de transact	ione ent	n 14 h.	-, -= countries to the 15 st 14 h. 30). Pour c	ette
	TAICE			A FO.		'				ns plus garentir i					

Comptant

VALEURS

Cours Dermer préc. cours

dan	mpte tent de la 16 nos demières piens cours. De	e édition	is, nous	pourrions	être con	traints p	arfois à ne pa	es donne	r les			Vla	rché	à	te	ərn	ne		átá	exception	mellemen	t l'objet	de trans	SECTIONS	près la cifeure entre 14 h. ctitude des de	15 et 14	4 h, 30	D. Pour	cette
Competent	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dereier cours	Compt. Pressier count	Compan- setion	VALEURS	Cours précés.	Precision comes	Demier cours	Compt. Premier cours	Compan astion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Presser cours	Compan- sation	VALEURS			Dernier cours	Compt. Premier cours	Compen- setion	VALEURS			Derpier cours	Compt. Premier cours
109 122 220 405 178 1040 770 1460 1410 1290 275 200 580 27 240 455 51 11 80 143 143 154 11 80	Agence Heves Air Liquide Air Liquide Air Seperm AL S.P.L. Alesboer-Adl. Amero Asplic. gez Arjon. Pricur Ang. Enterpr. Av. Dess-Br. Bell-Investice. Cio Bencairo Bezzer HV. Belgian-Say Bic Bengian-Say Bonyquin S.A. Bonyquin S.A. Bonyquin S.A. Bonyquin S.A. Contein Cottoler Co	406 426 311 54 138 70 885 157 128 50 880 194 448 194 130 130 110 102 78 1025 788 1025 788 1025 788 1025 788 1025 788 1025 788	402 420 311 56 139 860 156 890 455 890 458 384 225 112 90 129 225 186 50 1480 1420 1420 1420 1420 1420 1420 1420 142	128 70 225 467 185 450 1030 761 1420 1420 1420 1420 294 1080 27 50 286 55 50 159	1900 3075 408 424 421 421 431 140 80 140 80 140 80 80 80 80 80 80 80 80 80 8	885 870 144 189 122 265 235 305 1480 800 210 505 410 42 360 715 230 47 700 700	Factors Ficher-Issuche Ficher-Issuche Finnettal Friese-Issuche Fonderie (Gén.) Freiseinet Francarep Gel. Latispetta Gén. Géophys. G.T. Mers. Goyenne-Gesc. Hacheste Hérini (La) Innétal Ierr. Pleine-M. Isd. et Particip. Inst. Mérisea Issuractanique J. Bonel Int. J. Latisbytte Jesumont Ind. Lab. Bellon Latisure Jesumont Ind. Lab. Bellon Legarad Legarad Legarad Legiser Lyore. Eacc Machines Bull Mers. Mérises Lyore. Eacc Machines Bull Manurian Mers. Phérise Majoretine (Ly) Manurian Mers. Mersel Merstrad Merstel Merstrad Mers	587 780 157 50 115 304 141 288 900 380 380 380 380 380 380 48 90 197 80 203 48 10 115 204 48 10 204 48 10 48	141 60 16 10 91 310 143 282 900 370 335 690 197 50 208 46 90 197 50 130 291 70 1536 480 291 70 1536 444 448 90 447 736 726 727 736 720 736 736 736	17 90 91 310 142 285 900 369 341 48 50 205 48 50 145 120 281 70 180 418 42 48 85 370 418 42 48 85 370 48 85 370 48 85 370 48 85 48 85 48 85 48 85 48 70 48 7	594 794 159 80 138 80 16 10 91 305 145 80 283 918 365 341 50 285 341 60 46 90 199 80 208 707 920 146 30 129 90 230 10 236 10 236 10 247 20 250 80 472 786 208 80 776 418 90 448 90 750 750 750 750 750 750 750 750 750	360 85 325 385 119 178 38 112 330 36 84 220 330 36 84 220 311 111 1030 325 12 138 1040 162 230 305 14 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	Paris-Riseccorp Pachebrosn Perhoet Perhoet Perhoet Perhoet Pernod-Riser Pernod-Riser Pisroles (Fas) — (abl.) — (artific.) Pisroles (R.) Pisroles (R.) Pisroles (R.) Pisroles (R.) Posses Posses Posses Posses Prisses	339 77 50 902 545 240 883 132 1010 163 241 331 301 14 10 35 50 86 60 24	340 75 70 697 530 540 887 13 40 125 240 20 329 303 15 10 35 50 84 90 23 20 23 20 105 10	357 50 94 325 50 126 50 128 10 178 50 95 50 286 732 732 75 120 50 120 50 12	362 95 122 369 120 10 176 57 39 95 114 40 96 88 50 92 90 92 10 25 10 10 25 10 10 25 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	1150 840 162 536 490 941 380 410 380 420 174 47 980 110 255 300 880 330 330 330 330 330 330 330 351 515 515 52 52 52 52 53 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54	Valloures V. Clicquot-P. V. Friprin Auntz Inc. Anner. Express Arner. Teleph. Anner. Teleph. Anglo Amer. C. Amgold Beyer Buffelstont. Cherter Chase Menh. Ce Péc. Imp. De Beers Deutsche Bank. Dome Misses Deutsche Bank. Dome Misses Deutsche Rank. Ester Rand Ericsson Elouse Corp. Ford Motors Fres State Gen. Electr. Gen. Motors Goldfields Hestroory Hisschi Hoschat Akz.	846 185 558 517 132 870 890 413 392 475 30 409 121 285 317 866 409 181 50 214 340 409 181 50 215 840 537 64 409 181 50 216 50 217 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	846 195 195 196 196 197 198 198 198 198 198 198 198 198 198 198	846 1532 508 1532 508 1532 1532 1532 1532 1532 1532 1532 1532	91 70 190 850 850 161 30 538 5510 865 5510 20 865 433 388 433 388 470 25 56 470 25 50 308 471 175 49 45 170 256 50 308 308 471 175 49 45 176 177 175 175 177 175 177 177 177 177 177	15300 310 765 495 86 386 336 910 930 280 60 376 375 53 880 129 179 588 480 840 440 440 440 440 456 315 2 36	Norsk Hydre Petrofins Petrofins Philip Morrie Philip Morrie President Steps President Steps Resoldontein Royal Dutch Rio Tinto Zinc St Helene Co Schlamberger Shell ramep. Semens A.S. Sony T.D.K. Loisever Luit, Techs.	96 90 7 3 3 3 3 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5	93 39 30 2 55 50 50 7 25 50 50 1 1 1 1 2 2 7 0 1 2 2 1 1 2 2 7 0 1 2 2 1 2 2 1 2 2 1 2 2 1 2 2 1 2 2 1 2 2 1 2 2 1 2 2 1 2 2 2 1 2 2 2 1 2 2 2 1 2 2 2 1 2 2 2 1 2 2 2 1 2	62 40 390 50 375 50 55 50 914 126 10 182 80 903 478 325 177	45 76 91 66 797 50 16 739 56 253 50 16 730 521 206 16236 319 789 509 509 509 404 417 910 288 20 61 30 383 50 370 55 912 123 184 471 30 913 465 50 421 312 10 240
133	Codetal Colimeg Colas	107 133 189	106 135 20 184	106 135 20 184	108 136 90 187	1140 9 640	Matra Mét. May. DN. Michelin	9 40 659	9 45 660	9 45	1306 9 30 668	135 215 172	- (atd.) Seb Sefmeg	134 216 172	174	134 218 174	132 50 216 174	CO	TE DES	CHA	NGE	S COUR	IS DES BI X GUICHI		MARC	HÉ LIE	BRE L	DE L'	'OR
115 275	Compt. Hod	284 90	282	116 283 409	117 287 80 417 20		- (abl.) Mici (Cie) Mines Kali (Std) .	575 60 637 91 50	575 60 840 95	576 60 540 95	575 60 647 96 90	480	S.F.LM. Sign. Bot. El Silic	650 470 312	487 309 50	857 487 309 50	670 467 312	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	29/12		at V	erria	MONNAIES E	T DEVISES	COU		COURS 29/12
210 315 59 150 250 810 780 545 30 1050 340 101 101 725 180 325 1010	Colide F. Imm. Cride R. Nac. Cride R. Nac. Crimon-Lore Connet Co.S. Saudiquet Darsur-Sarvip Darty Dart	310 59 90 158 252 50 782 785 575 28 50 100 100 101 748 172 50 344 381	221 313 59 50 157 50 262 50 768 776 30 10 6099 104 80 104 80 172 50 327 725 725 725 725 725 725 725 725 725 7	221 315 59 157 252 50 788 779 30 10 099 349 149 102 90 729 171 80 377 986	275 219 60 70 157 50 252 50 781 784 589 30 70 1100 1100 101 101 101 173 175 221 1005 598	45 800 970 340 88 340 125 11 70 47 245 70 395 184 680 123 980 54	M.M. Perarroya Molit-Hennessy - (obl.) - (obl.) - Mot. Leroy-S Moutines -	46 50 823 968 565 20 339 128 14 50 47 05 221 70 398 154 90 735 125 10 989 989 989	46 80 819 966 389 65 50 333 132 14 47 10 235 71 50 397 167 740 126 50	46 80 819 966 376 65 50 832 132 14 47 10 236 71 30 336 157 80 740 127 996	48 05 825 987 50 66 80 345 134 60 14 20 46 70 231 71 50 397 159 80 754 1998 60 126 10	196 98 625 295 146 209 128 153 235 1100 142 375 126 1 83 152	Simoo Simoo Simoo Simoo Side Rossignol Sogerap Sogerap Sogerap Teles Luzenac Tel. Elect. Teles Luzenac Tel. Elect. Tel. Tel. Tel. Tel. Tel. Tel. Tel. Tel. Tel.	197 98 615 292 147 198 50 281 175 128 153 235 1100 140 386 125 1 75 168 90	199 100 636 239 158 198 300 129 153 50 236 105 142 379 126 171 168	199 100 635 298 150 198 150 198 153 235 1085 142 379 128 1 171 188 205	203 101 647 304 80 159 50 139 50 129 129 129 129 129 129 129 129 127 174 171 20	Allemagn Belgique Paya Bas Danemari Norvège Grande 8 Grèce (10 Izalie (10 Suisse (11 Saibde (10 Autriche Espagne (Portugal (Cenade (5	is (\$ 1)	6 700 283 110 14 422 255 900 80 140 95 620 10 820 9 615 4 905 338 460 92 080 40 300 5 340 7 540 2 855	283 1 14 3 255 7 80 3 95 5 10 8 9 5 4 9 335 6 92 1 40 3 5 3 7 5 4	150 275 13-13-100 250 76 130 76 130 93 186 10 8 115 4 150 89 160 89 160 89 160 89 160 89 160 89	400 2/ 550 750 3/ 400 050 300 270	8 850 89 14 500 62 82 99 11 250 10 6 200 48 86 41 100 5 500 7 500 5 540 2 880	Or En Date en berr Or fin ten lingot! Pillos française (20 fr Pillos française (20 fr Pillos turises (20 fr Pillos de 20 doller Pillos de 20 doller Pillos de 5 doller Pillos de 10 florins	0th)	9800 67 43 64 61 76 333 167 89	00 70 39 40 15 80 30 70 91 25	87850 98000 670 640 618 760 3290 1670 3950 643

IDÉES

P⁰ III M ci

20

21

22

23

DE

22

2.LE MONDE ANTIQUE ET LE NOTRE : « Aux sources de l'ethnopsychia trie », par Christian Delacam € Platon et Moise », par Jean Lartigolle ; « Pour la beauté », par Mau-rice Girodias ; « Phusis et Nomos », par Jean-Marc Duret.

ÉTRANGER

3. L'UNION SOVIÉTIQUE. LA BUL-GARIE ET LE YATICAN

4. EUROPE ESPAGNE : Après l'attentat d'Irun.

4. AFRIQUE 8. AMÉRIQUES

- ÉTATS-UNIS : Nouveaux affronte ments à Miami.

> **UNE SEMAINE** AVEC LE LIBAN

6-7. Le Sud entre l'armée et le négocs d'Israël ; L'enfant cassé.

> LE MONDE DES LIVRES

11. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : Bilan de 1982 : Pour saluer l'année Stendhal.

12. LA VIE LITTÉRAIRE. 13. LETTRES ÉTRANGÈRES : La journal apocryphe de lord Byron ; Le monde

magique de Tolkien.

14. PROFESSION ÉCRIVAIN : « Un faix problème », point de vue par Claude Noël : Une partie de bras de fer : Pour une aganca de la promotion litté-

raire : Hommes d'intérieur. 15. SOUVENIRS : L'Adolphe de Jean Maugué : Comment une gardienne de vaches devint un grand écrivain.

POLITIQUE

10. La préparation des élections munici-

La situation en Corse.

SOCIÉTÉ

16. ÉDUCATION : Un entretien avec M. Bouchareissas, président du

CULTURE

17. CINÉMA : Diner de Berry Levinson. THÉATRE : Comptine, au Petit-

ARCHITECTURE : La nouvelle place

19. COMMUNICATION : La misé en cauvre de la réforme de l'audiovisuel

ÉCONOMIE

21. AFFAIRES : M. Pinsau-Valencienne remplace M. Boulin à la tête de Creusot-Loire. - SOCIAL

22. CONJONCTURE. - Une stude de l'INSEE. « La politique économique socialiste à l'épreuve » (II), par Michel Beaud.

RADIO-TÉLÉVISION (19) INFORMATIONS

* SERVICES * (20): Jour de l'An : Les services ouverts ou fermés : « Journal Officiel - : Météorologie : Mots croisés.

Annonces classées (15): Carnet (20): Programmes des spectacles (18-19); Marchés financiers (23).

Eh! le Spiridon nouveau

Le V nº de **Spiridon**, reme mecenane-nale de comos a pard, trem de paradre. En condeure et en 92 pages. Au som-

Questions à Lydiard fin de l'intervien

Ju velobre containents — Apoune bête ne l'antait fait... (20 % St) -Jour de La Rochelle, any des centr

caems merangest Lagère de rien. Logère de fête l'iMarre-nels-Mende, une course extraordinaire, en l'en cultive la remontre et la rigo-lale. Achille, Léonard et Sébastien canc ma-

- Paris sans per l'ach our en France la ource à pard est ner en province à

L'u jour comme un gatre sune petite — Un jour comme un autre time petite historie viette a Solia. Plus we are indire des principales courses de la crossi prochaine l'abondante « tri-tione des tectures», in passe du prantien pratiquant à personal buses move les du monde entire en donte une Spiridon vier dont l'an extra che traversimente, contri-tionnel, pres de 30 pages de splendides photos inédites, e.
En senne seulement par abonnement.

En vente seulement par abonnement (50) pages en 1962) au prix de 100 F. à Fordie de O. Roig, FEscalade A3, 74100 Saint-Johan 74[60 Saint-Julien-en-Fiel C.C.P., 3083-71 J LYON

LA DEUXIÈME RENCONTRE ISRAÉLO-LIBANAISE

Jérusalem et Beyrouth seraient d'accord pour intensifier le rythme des négociations

tions israélo-libanaises sur le retrait des forces étangères du Liban s'est ouverte ce jeudi matin 30 décembre comme prévu à Kiryat-Shmoneh, en Haute-Galilée.

Des centaines d'enfants, agitant des drapeaux israéliens et libanais et portant des placards sur lesquels était inscrit le mot « paix », ont souhaité la bienvenue aux délégations libanaise, américaine et israélienne. Le rabbin de Kiryat-Shmoneh a accueilli les délégués à la porte du hall de la salle de conférences en leur offrant le pain et le sel de bienvenue selon la tradition hébraïque.

Cette deuxième rencontre semble s'ouvrir sous de meilleurs auspices que celle de mardi à Khalde, près de Beyrouth, où aucun accord sur un ordre du jour n'avait pu être trouvé. Selon les milieux israéliens, les délégations étaient d'accord dès mercredi soir, grace aux bons offices américains, pour mettre · la fin à l'état de belligérance - en tête de l'ordre du jour des négociations.

Dans un discours non prévu de bienvenue, le chef de la délégation israélienne, M. David Kimche, a de nouveau insisté sur les demandes israéliennes de paix en réclamant des relations normales - avec le Liban. Evoquant le site de la rencon-tre, la petite ville de kiryat-Shmoneh, qui a souvent été la cible de bombardements palestiniens, il s'est exclamé : « Plus de roquettes

de Katioucha sur Kiryat-Le chef de la délégation libanaise.

mercié les Israéliens de leur accueil et souhaité - travailler des que pos-

A quelques heures de l'ouverture de la réunion, la presse libanaiese soulignait dans son ensemble la persistance des divergences entre les deux parties sur les priorités de l'ordre du jour.

De source autorisée libanaise citée par les journaux, le Liban proposera, à Kirvat-Shmoneh, d'intensisier le rythme des négociations, notamment en augmentant le nombre des rencontres hebdomadaires pour créer un climat de confiance réciproque qui aplanirait la rigidité des positions de départ.

Le Liban, ajoute-t-on de même source, voudrait obtenir au plus tôt un accord sur une plate-forme de négociations. Dans ce but, la délégation libanaise serait prête à poursuivre vendredi les négociations à Kiryat-Shmoneh si aucun accord n'est conclu jeudi. - (.4.F.P.)

 En Cisjordanie, trente propriétaires fonciers de Beit-Anin, de Seneria et d'Azzou dans la région de Naplouse, ont adressé le mercredi 29 décembre, un télégramme au ministre israélien de la défense, aux consuls en poste à Jérusalem et à des parlementaires israéliens, pour demander l'annulation de la mesure d'expropriation de certaines de leurs terres par l'armée israélienne. Les trente signataires affirment que le gouvernement militaire israélien a commencé à faire dégager ces terres au bulldozer malgré l'avis contraire émis par le tribunal de justice de Naplouse. – (A.F.P.). M. Antoine Fattal, a pour sa part re-

Le gouvernement mexicain a l'intention de mettre en vente 34 % du capital des banques nationalisées

Le président du Mexique, M. Miguel de la Madrid Hurtado, a déposé devant le Parlement un projet de loi visant à mettre en vente 34 % du capital des banques du pays qui ont été toutes nationalisées le 1° septembre par le gouvernement du président précédent, M. Lopez Portillo.

Les nouvelles actions, selon le proiet, seraient offertes soit à des orgaismes administratifs et à des municipalités, soit aux employés de banques et aux clients. Aucun actionnaire ne pourrait acquérir plus de 1 % du capital. Les 66 % restants du capital demeureraient entre les mains de l'État. Dans son discours d'inauguration prononcé le 1^{er} décembre, le nouveau président avait qualifié d'... irréversible » la nationalisation des banques mais il avait ajouté que - des solutions nouvelles et imaginatives - devaient être trouvées pour assurer la participation de la communauté nationale à la propriété et à la gestion des établissements passés dans le secteur public : La nationalisation, avait dit le président, n'implique pas un contrôle d'État absolu. .

Les nouvelles actions pourrontelles aussi être acquises par le public ? Et. dans l'affirmative, de quelle manière? Ce sont là des questions qui n'ont pas encore reçu de réponses précises. Le nombre de banques nationalisées est de cinquante-sept. Selon le New York Times, le gouvernement mexicain envisage de réorganiser la profession par toute une série de fusions. Aux termes du processus, il ne resterait plus que six ou huit établissements.

> LÉGÈRE REMONTÉE DU DOLLAR: 6,73 F

Dans un marché extrémement calme, les cours du dollar se sont légèremen raffermis, passant de 6,70 F à 6,73 F à Paris, et de 2.3670 D.M. à 2,3750 D.M. à Francfort. Selon les miheux financiers internationaux, ce rafement est dû aux aiustements de lin d'année et devrait faire place à un nonveau fléchissement au lendemain du

1" janvier 1983. Le franc français s'est bien tenu, face à un mark qui a été coté un peu au-dessus de 2,83 F, et à un franc belge oujours au voisinage de son cours dancher.

ON UN DIAMANT 4 carats LATI

Taille ancienne AFFAIRE EXCEPTIONNELLE 62, bd du Montpernesse. Paris-15 Tél. 222.80.55 Д

VENEZ VOIR CES MERVEILLEUSES PETITES BAGUES

QUI ONT DE BELLES COULEURS : DE 2000 À 20000 F.

9, BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA - 265.55.18.

Le ministre des finances. M. Jesus Silva Herzog, a reçu les représentants des anciens banquiers pour entamer avec eux la négociation relative à l'indemnisation des actionnaires dépossédés. Une autre question n'a toujours pas été réglée, celle de la propriété des participations industrielles des banques natio-

M. Carlos Abedrop, président de l'Association des banquiers, a estimé pour sa part à plus de 80 milliards de pesos (environ 500 millions de dollars au taux de change actuel) le capital des banques en question. Mais le champ des nationalisations n'ayant pas encore été défini avec écision, il n'est pas possible, a dit M. Abedroo, d'affirmer que ce montant correspond au total des valeurs indemnisables. Pour sa part, le ministre des finances a déclaré que le gouvernement prendrait à ce sujet une décision juste ». Une équipe américano-israélienne

L'amibiase est une maladie parasi-

taire liée à la présence, dans l'orga-

(des amibes) absorbés sous forme de

kystes. Endémique dans de nom-

breux pays tropicaux et intertropi-

caux, elle se manifeste par un syn-

drome dysentérique (colique,

ténesme, diarrhée). L'absence de

traitement peut antraîner des locali-

sations hépatiques du parasite

(abcès amibien). Les poumons, le

cerveau et la rate peuvent aussi être

Le parasite responsable - Enta-

mceha histolytica ou Entamceha

dysenteriae – est l'une des six

espèces parasites du côlon de

l'homme. Il peut être retrouvé sous

plusieurs formes : végétative, res-

ponsable de la maladie, ou kystique,

agent de contamination. Si les carac-

téristiques cliniques et épidémiologi-

ques de l'affection étaient bien

connues, on restait, en revanche,

nisme humain, de micro-organis

La C.G.C. et le C.N.P.F. dénoncent l'augmentation du plafond de la Sécurité sociale

Le gouvernement a-t-il violé un décret - celui du 29 juin 1982 - qui prévoit la procédure de fixation du plafond des salaires somais aux cotisations de la Sécurité sociale, en fixant à 44,66 % la majoration de ce plafond au 1" janvier 1983, soit 12,44 % en un an ? Telle est ia thèse de la C.G.C. Selon ce syndicat, le chiffre retenn de 12,44 % « ne se justifie par aucune donnée économique et va accroître les difficultés du régime de retraite des cadres »

En fait, deux logiques se sont opposées pour la fixation du nou-veau plafond. Celle de la C.G.C. est basée sur une analyse mathématimementfondée. Selon le décret du 29 juin 1982, la majoration du plafond est calculée en fonction « de l'évolution moyenne des salaires observée par le ministère du travail - sur une période d'un an d'octobre à octobre.

Depuis plusieurs années, on a abandonné la référence aux seuls salaires ouvriers en englobant, par la notion d'évolution moyenne des salaires, celle des salaires des cadres, afin d'aboutir, le plus souvent, à un relèvement modéré du plafond. Dans le nouveau décret, cette notion d'évolution moyenne est reprise mais aujourd hui, comme hier, les textes réglementaires ne donnent pas la liste des indices des

Que constate-t-on? D'octobre 1981 à octobre 1982, le salaire hebdomadaire des ouvriers - compte tenu des effets de la réduction des boraires et du blocage des salaires -a augmenté de 9% alors que le salaire horaire s'est accru de 12,5 %. Si les traitements des cadres - pour lesquels on ne dispose pas encore d'indice – ont eux aussi été freinés, ne failait-il pas ne relever le plafond que de 9 % plutôt que de 12,44 % ?

En fait, d'autres indicateurs ont La présidence des comités

économiques et sociaux

LA C.G.T. PREND A PARTIE LE C.N.P.F.

La C.G.T. a protesté le 29 décembre dans un communiqué contre l'élection, dans quinze des vingtdeux régions, de douze représen-tants du C.N.P.F. à la présidence des comités économiques et sociaux

(C.E.S.) régionaux. Le bureau confédéral de la C.G.T déclare notamment que le « patro-nat, qui prétendait être sousreprésenté dans ces organismes, a réussi à coaliser toutes les forces de droite et à s'assurer le soutien de certaines organisations syndicales, telles que la C.F.T.C., F.O., la C.G.C. ainsi que celui de personna-

dans l'ignorance des mécanismes

physiopathologiques à l'échelon cel-

chef de service des recherches sur

les membranes à l'Institut Weizman,

un bref contact entre le paresite et

une cellule saine suffit pour modifier

la structure de cette demière et par-

mettre la pénétration du parasite.

Une protéine - baptisée « toxine

amébapore > - est, selon les cher-

C'est cette molécule qu'ils sont per-

pourrait ouvrir la voie à la préparation

d'un vaccin anti-amibiase du même

type que le vaccin antitétanique.

menteux de cette affection utilise

diverses substances souvent toxi-

ques et d'une efficacité relative.

JACQUESTOUR

VOTRE AMI JOAN I HED

lement, le traitement médica-

J.-Y. N.

ils estiment que cette découverte

cheurs, responsable de ce proces

venus à identifier et à purifier.

Selon le professeur Carlos Gitler,

lités qualifiées ». La C.G.T., qui affirme avoir été écartée de tout poste de responsabiliré », déplore en outre de ne pas avoir été consultée pour la désignation par le premier ministre des personnalités qualifiées. - D'ici le 14 janvier, ajoute le communiqué, les élections auront lieu dans les sept autres régions. Parmi elles, il est encore possible d'élire des syndicalistes au poste de président et dans ce cas il serait légitime qu'un représentant de la C.G.T. soit élu.

parvient à identifier

la protéine toxique de l'amibiase

l'Institut Weizman (Jérusalem) et de l'École Albert-Einstein (New-York), a annoncé, mercredi 29 décembre, qu'elle avait identifié et purifié

une substance protéique, responsable de l'amibiase. Cette découverte

pourrait ouvrir la voie à la mise au point d'un vaccin contre cette toxine.

Une équipe américano-israélienne, composée de scientifiques de

été pris en compte, notamment l'évolution des salaires ouvriers qui ont permis de fixer celle des indemnités journalières versées aux salariés en congé maiadie. Or, la majoration est, dans ce cas, de 15 %. Les choix proposés pour l'évolution du plafond variaient donc entre ± 9 % et + 15 %! F.O. et la C.F.D.T., avec des mances, avaient opté pour le

Faut-il en conclure que le gouvernement a choisi la voie moyenne? C'est faire peu de cas de la logique défendue par la C.G.C. et de la réalité des faits : les salaires auront ang-menté en moyenne à un rythme inférieur à 12 % en novembre.

En fait, les pouvoirs publics ont adopté une autre logique. Ils ont souhaité une plus grande solidarité entre assurés cotisants (une évolution accélérée du plafond fait davantage payer les plus riches) et fait preuve de rigueur financière (veiller à l'équilibre entre dépenses et recentes du régime général de la Sécurité sociale).

Mais la logique a parfois des effets boomerang. Premier danger : une trop rapide évolution du plafond accroît fortement les charges des entreprises et peut compromettre la situation financière des firmes comme le craint le C.N.P.F. En ontre, elle réduit la masse salaviale sur laquelle vont cotiser les cadres pour leurs retraites complémentaires et peut, donc également, rendre plus fragile la situation financière de la caisse qui gère ces retraites (l'AGIRC). N'aurait il pas été préférable de prévoir un taux plus faible en janvier et un rattrapage en juillet puisque le plafond est révisé par s

JEAN-PIERRE DUMONT.

LA HAUSSE DES TARIFS D'ASSURANCE POURRA. DANS CERTAINS CAS, ETRE **SUPÉRIEURE A 8,5 %**

Selon une recom dération française des sociétés d'assurance, la hausse des primes d'assurance en 1983 ne devrait pas dépasser 8,5 %, « en moyenne ». En fait, cette hansse pourrait, dans certains cas, être supé-

Pour l'automobile, les compagn plaignent de la progression, toujours très rapide, du coût des réparations effectuées par les garages et du prix des pièces de rechange. De plus, la nouvelle jurisprudence de la Cour de casastion met, przatiquement, à la charge des automobilistes, donc des compagnies, l'in-demnisation des piétons victimes d'ac-cidents de la route, sauf comportement imprévisible » (le le du 23 juillet 1982). La surprime qui en résulte, de l'ordre de 3 %, est ap-pliquée depuis le 1° novembre 1982.

En ce qui concerne les polices de res-possabilité civile de chefs de famille ponsabilité civile de cress de l'amine (multirisques), une majoration de 5,5 % est légalement appliquée depuis le 1" août pour l'indemnisation des dégâts dus aux catastrophes naturelles, déci-dée par la loi. Par ailleurs, la dégrada-tion accentrale du visause que la painciéé tion accentuée du risque « voi » a incité nombre de compagnies et de mutuelles à relever assez massivement leurs ta-rifs. Enfin, certaines compagnies, dont la situation financière est peu brillante, ont été vivement invitées par la Direc-tion des finances, au ministère de l'écopomie et des finances, à rétablir leur équilibre, en majorant globalement eurs tarifs.

 Le jury de l'Opéra de la Bastille. - Le jury du concours international pour la construction d'un nonvel opéra place de la Bastille, à Paris, sera présidé par M. François Bloch-Lainé, inspecteur général des finances et président de la • mission Opéra-Bastille ».

La liste des membres du jury, publiée dans le Monde daté 20-21 décembre, comprenait par erreur le nom de l'architecte italien Gaetano Pesce à la place de Gustav Peichl.

Le mméro du « Monde » daté 30 décembre 1982 a été tiré à 478 931 exemplaires.

= (Publicité.) = Importante industrie italienne vētement pour homme semifini intéressée à production pour le compte de tiers

cherche DES GROSSISTES, **GRANDS DISTRIBUTEURS**

CONSULENZA 2000, Via Grazie nº 3,

I-25100 BRESCIA, (Malie) Tél 030/56481 - 59281

A l'exception de deux articles

LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL **VALIDE LA LOI DE FINANCES POUR 1983**

La loi de finances pour 1983 a été idéclarée conforme à la Constitution par le Conseil constitutionnel, réuni e 29 décembre

Deux dispositions de cette loi de inances ont toutefois été jugées contraires à la Constitution : il s'agit as articles 106 et 106, qui avaient pour objet de réserver, sur des em-plois créés par la loi de finances, u-certain nombre de postes pour rermettre la nomination de certains agents à des conditions et selon une procédure déterminées par ces articles. Le juge constitutionnel a condire que de telles dispositions n'onpas de caractère financier au sens de l'article premier de l'ordonnance du Zganvier 1959 portant loi organique Cative aux lois de finances; elles sont donc pes au nombre de cel'es da peuvent figurer dans une loi . :

Les neuf sages du Palais-Royal avaient été saisis, le 20 décembre, parsoixante députés de l'opposition, qui avaient également contesté la réguilirité de la procédure d'adoption de la loi de l'inances et l'inscription de crédits afférems au service national des examens du permis de conduire, à l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie et à divers organismes d'intervention agricole.

La loi de finances doit être promulgée avant le le janvier. Elle est applicable à l'exception des deux articles annulés par le Conseil consti-

INFORMATION JUDICIARE A PROPOS DU YACHT DE M. HERSANT

La brigade financière a été chargée d'enquêter, sur commission rogatoire de M. Jean-Pierre Michau. juge d'instruction à Paris, sur les conditions dans les mère du groupe de presse de M. Robert Hersant, la Socpresse. acquit un yacht de 38 mètres - et non de 68 mètres comme on l'a cru d'abord - manœuvrant avec diz marins, puis le revendit pour une somme de 4 millions de francs à la société maritime Méditerranée-Caralbes, dont Ma Hersant est président-directeur -général, alors qu'il était assuré pour 10 millions et que les moteurs vensient d'être changés pour une dépense de

Le parquet a ouvert, en effet, une information pour abus de biens socianx, complicité et recel, sur la plainte qu'avait déposée, le 21 décembre, la direction générale des impôts / le Monde du 30 décembre), et le dossier a été confié à

TENTATIVE DE SUICIDE D'UN INGÉNIEUR SOVIÉTIQUE **A PARIS**

Un ingénieur soviétique, M. Evgueni Chinkorenko, vingt-cinq ans, a tenté de se suicider dans la nuit du lundi 27 au mardi 28 décembre à Paris. Il a été conduit, grièvement blessé, par des membres de l'ambassade soviétique dans une clinique du quartier de la Dé-fense. M. Chinkorenko portait plutieurs traces de coups de cou plaie profoede au ventre.

L'ingénieur devait rentrer, ce jeudi 30 décembre, à Moscou où il est employé dans une firme soviétique Avio-bromimport, qui commercialise les automobiles Lada. M. Chinkorenko effectualt un stage de trois mois à Paris comme ingénieur dans les bureaux français de la société soviétique des au-tomobiles Lada. M. Chinkerenko a reconnu lui-même deraut les enqu qu'il avait voulu mettre fin à ses jours.



98. FALIBOURG ST-HONORE (PLACE BEAUVAU)-75908 PARIS 25, AVENUE VICTOR-HUGO

75016 PARIS 27 BIS, BOULEVARD RASPAIL 75007 PARIS

ET:PALAIS DES CONGRES PORTE MAILLOT-75017 PARIS

A B C D

FGH